This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

9
33
5

.ONIALE DU PORTUGA

ANISÉE PAR LA

GRAPHIE DE LISBO

T419
G1P83
1885
SAL

Exposition Coloniale du Portugal

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE

1885

EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS.

Exposition Coloniale du Portugal

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

DE LISBONNE

CATALOGUE OFFICIEL

ANVERS

Établissement KOCKX & C°

1885

ABF.7992

E 5'5'12

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

s'adresser :

AU BUREAU DU COMMISSARIAT

au Pavillon à l'Exposition

à la

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE

et à la

BANQUE COLONIALE PORTUGAISE

ou à son agent

Mr JOSEPH VAN GEETRUYEN

18, Courte rue de l'Hôpital

ANVERS

Société de Géographie de Lisbonne

PRÉSIDENT

ANTONIO AUGUSTO DE AGUIAR, Pair du Royaume et Ministre d'État honoraire

VICE-PRÉSIDENTS

Vicomte DE S. JANUARIO, Pair du Royaume et Ministre d'État honoraire

FRANCISCO M. DA CUNHA, pair du Royaume

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

LUCIANO CORDEIRO, Député, Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur

SECRÉTAIRES

JOSE BENTO FERREIRA DE ALMEIDA, Député, Officier de la Marine Royale Portugaise

JOAO DIOGO PATRONE, Junior.

Comité Exécutif

DE L'EXPOSITION COLONIALE DU PORTUGAL

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS

élu par la Section de Géographie Commerciale de la Société.

PRÉSIDENT

Conseiller FRANCISCO DE OLIVEIRA CHAMIÇO

Gouverneur de la Banque Coloniale Portugaise (Banco Nacional Ultramarino)

VICE-PRÉSIDENT

Vicomte DE S. JANUARIO

Ministre d'État honoraire

1er SECRÉTAIRE

ANTONIO DE CASTILHO

2me Secrétaire

JOAO DIOGO PATRONE, Junior

Membres

ANTONIO PEREIRA DE CARVALHO

EDUARDO JAYME CARVALHO DA SILVA

Vice-Gouverneur de la Banque Coloniale Portugaise

Vicomte D'OTTOLINI

Vice-Gouverneur de la Banque Coloniale Portugaise

FRANCISCO DOS SANTOS

HENRIQUE MIDOSI, docteur

Président de la Section de Géographie Commerciale

JERONYMO DA SILVA

LUCIANO CORDEIRO

LUIZ DIOGO DA SILVA

RODRIGO AFFONSO PEQUITO, Député

Secrétaire de la Section de Géographie Commerciale

Commissariat

à L'EXPOSITION D'ANVERS.

COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Par Décret Royal confirmant la nomination de la Société de Géographie de Lisbonne

Conseiller FRANCISCO DE OLIVEIRA CHAMIÇO

Gouverneur de la Banque Coloniale Portugaise

SECRÉTAIRE

ANTONIO DE CASTILHO

Ancien Secrétaire Général du Gouvernement Genéral du Cap-Vert

COMMISSAIRE ADJOINT

JOSE VAN GEETRUYEN

Agent de la Banque Coloniale Portugaise

SURINTENDANT DES PRODUITS

JERONIMO DA SILVA

du Ministère des Travaux-Publics

Chargé de la rédaction et de la traduction du Catalogue ANTONIO DE CASTILHO, secrétaire.

Le Portugal et ses Colonies

Le Portugal, qui n'a jamais occupé en Europe une grande étendue de territoire et dont la population continentale ne dépasse pas quatre millions et demi d'habitants, est cependant parvenu à établir sa domination sur des parties considérables de l'Amérique, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie, en un mot, sur un empire dont l'illustre poète Camoëns pouvait dire dans ses beaux vers adressés au roi Don Sébastien : « *C'est lui que le soleil regarde le premier en naissant, qu'il revoit au milieu de l'hémisphère et qu'il quitte le dernier.* »

Grâce à l'intrépidité de ses navigateurs, à la science de ses explorateurs, au courage admirable de ses soldats et de ses marins, la mère-patrie est devenue la civilisatrice humanitaire des peuples nombreux qu'elle a conquis dans le monde. Ce qui a rendu le Portugal vraiment grand dans l'histoire, c'est que dans sa marche victorieuse à travers les continents nouveaux, il n'a pas laissé derrière lui ces traces sanglantes qui sont malheureusement les conséquences ordinaires des conquêtes. Partout son épée n'a servi que la cause de la civilisation, et son action ne s'est manifestée que par l'enseignement de la religion et de la morale, et par l'établissement de relations commerciales.

Aucun peuple n'a été exterminé ; au contraire le but des conquérants était de s'attacher les populations sur le
grâce à la supériorité des flottes et des armées port
avaient pu établir le régime d'une autorité régulièr

Mais il en est du sort des nations comme de celui des individus ; une grande supériorité suscite des rivalités et le choc des intérêts contraires amène des attaques violentes et d'injustes accusations. Le Portugal, quoique ayant vu diminuer son ancienne grandeur, a su cependant, grâce à l'esprit de douceur qui caractérise son administration coloniale, conserver d'immenses possessions, principalement en Afrique, où les peuples lui sont dévoués, parce qu'ils n'ont jamais eu à subir le joug de fer d'un vainqueur arbitraire, et s'y sont trouvés placés sous l'autorité affectueuse et paternelle d'un administrateur consciencieux.

On peut reprocher au Portugal de n'avoir pas — quant à ce qui concerne ses colonies — marché à pas rapides dans les sentiers des progrès modernes, mais on ne pourra jamais l'accuser de s'être laissé dépasser par aucun autre gouvernement dans la concession d'immunités libérales aux peuples qu'il régit. Peut-être même va-t-il trop loin dans l'application de ce régime à des communautés, qui ne sont peut-être pas en état d'en retirer tout le fruit désirable.

En tout cas, il n'a pas besoin de grandes armées pour maintenir sa domination : quelques soldats pour les garnisons, quelques gardes de police pour la sécurité des personnes et des propriétés, les fidèles équipages de ses navires de guerre, lui suffisent pour se faire obéir et respecter. Pour les Africains, le « blanc » qu'ils connaissent le mieux, qu'ils aiment et avec qui ils préfèrent vivre et traiter d'affaires, c'est le Portugais !

Cette influence ne saurait être contestée par des adversaires impartiaux, mais la calomnie est venue en aide à des rivalités intéressées. Des publications, peu scrupuleuses, ont été répandues dans le monde, destinées à égarer l'opinion publique sur le compte de l'Administration Coloniale Portugaise. Plusieurs voyageurs, qui sont redevables à la protection hospitalière des autorités et du Gouvernement portugais des facilités qu'ils ont rencontrées en Afrique, qui ont été guidés dans leurs itinéraires par des cartes dressées par de très anciens explorateurs portugais, ont cru pouvoir poétiser leur marche en donnant des noms nouveaux à des localités, à des montagnes, à des rivières

qui avaient — longtemps avant eux — été signalés par les apôtres de la civilisation désintéressée. Le désintéressement n'est-il pas, en effet, le caractère distinctif que le savant Infant don Henri a su imprimer aux nombreuses entreprises de navigation et de découvertes qui — grâce à son impulsion — ont sillonné les mers et parcouru des contrées jusqu'alors inconnues ?

Un célèbre explorateur, connu dans le monde entier par la hardiesse de ses découvertes, a rendu hommage, dans une lettre adressée aux autorités portugaises, au concours que celles-ci lui avaient prêté dans ses périlleux voyages. A la date du 11 mai 1878, cet homme éminent écrivait à la Société américaine anti-esclavagiste (American anti-slavery Society), une autre lettre dont il s'empressait alors d'envoyer copie à M. Luciano Cordeiro, secrétaire perpétuel de la Société de Géographie de Lisbonne. Voici quelques extraits de ce document, exprimant la gratitude éprouvée par le signataire, pour les félicitations que lui adressait la Société américaine :

« Je dois constater que, bien que l'esclavage ne soit pas complètement aboli sur la côte occidentale d'Afrique, il a été supprimé à tel point que, seules, ses cendres existent encore. Les provinces portugaises sont gouvernées par des hommes qui — j'en suis convaincu — sont animés d'une haine aussi profonde *(pure)* contre l'esclavage, que celle que pourrait témoigner le philanthrope anglais ou américain le plus déterminé. Ce serait poser un acte téméraire et aventureux que de tenter de faire revivre, soit par mer, soit par terre, l'esclavage dans les possessions portugaises. Le Portugal est un ennemi acharné de l'esclavage ». (Lettre de M. Stanley à la Société Américaine anti-esclavagiste).

Malheureuse inconséquence de l'esprit humain !

Quelque temps après, ce même écrivain qui avait rendu ainsi justice à notre pays, entreprenait une campagne de dénigrement contre le Gouvernement, les autorités et le peuple portugais. Il les attaquait par la voie de la presse, devant des associations commerciales dont il flattait les intérêts et même au sein de sociétés scientifiques, composées cependant d'hommes

sincèrement dévoués à la cause de l'humanité et qui ont ajouté une foi aveugle à ses assertions.

Mais la vérité n'a pas tardé à se faire jour, et comme légitime châtiment de ses injustes critiques, le voyageur entreprenant et courageux a été à son tour accusé d'avoir maltraité des nègres de la côte orientale qu'il avait engagés et qui sont venus demander contre lui aide et protection à ces mêmes autorités portugaises accusées par lui de barbarie.

L'œuvre civilisatrice du Portugal en Afrique est constamment continuée et favorisée par l'action gouvernementale, l'influence de gouverneurs généraux distingués, et par le dévouement infatigable de ses explorateurs. Des hommes tels que Serpa Pinto, Capello, Ivens, Anchieta, Silva Porto, et Henri de Carvalho, qu'aucun sacrifice personnel n'a jamais arrêtés, parcourent les régions les plus dangereuses du continent noir dans le noble but de contribuer aux progrès de la science et à l'amélioration dans l'avenir du sort des populations africaines.

Depuis deux ans, un chemin de fer a été concédé du port de Lourenço Marques jusqu'aux frontières du Transwaal. L'adjudication d'une autre voie ferrée entre Loanda et Ambaca vient d'être mise au concours.

La construction de la ligne de Mormugao qui relie les possessions portugaises de l'Inde aux lignes ferrées que les anglais possèdent dans ces régions, avance rapidement.

Des subsides importants affectés aux travaux publics dans les provinces d'Outre-mer, sont inscrits tant dans les budgets locaux que dans celui de la métropole. Une compagnie de bateaux à vapeur, constituée à Lisbonne, entretient des communications postales mensuelles avec Madère, le Cap-Vert, la Guinée, S. Thomas, l'île du Prince, le Zaire (Congo), Ambriz, Novo Redondo, Loanda, Benguella et Mossamedes, et elle emploie des bateaux de moindres dimensions pour la navigation entre les îles du Cap-Vert et la Guinée. Le gouvernement subventionne largement (fr. 400.000 par an) la ligne de bateaux à vapeur anglais "Castle Mail" qui fait un service régulier par le Cap-de-Bonne-Espérance, entre Lisbonne et les colonies de la Côte Orientale. Cette ligne dessert

les ports portugais de Ibo, Sofala, Quilimane, Inhambane, Lourenço Marques et Mozambique. Ces facilités de transport ont encore augmenté par la création récente d'une nouvelle compagnie de navigation à vapeur entre Lisbonne et les Iles du Cap-Vert.

On a longtemps reproché au Portugal de rester aveuglement attaché au système protectionniste.

La vérité est que la côte orientale d'Afrique est toute entière sous le régime du libre échange, et que depuis quelques mois les ports de l'Inde Portugaise et de Macao en Chine sont ouverts à tous les pavillons pour le commerce avec le Portugal.

La Banque Coloniale Portugaise (Banco Nacional Ultramarino), fondée en 1863 au capital de vingt millions de francs entièrement versés, a consacré au développement de l'agriculture des sommes considérables, principalement à St Thomas où les plantations de Cafés, de Cacao, des Chinchonas (arbre à quinine), prennent un développement remarquable, et aussi à Angola où le chemin de fer projeté contribuera puissamment au mouvement commercial. La Banque a établi également une compagnie de bateaux à vapeur pour le transport des produits coloniaux sur la rivière Quanza et entre divers ports de la côte d'Angola.

Nous tenons à constater ici que le Portugal le premier, longtemps avant que l'Angleterre ou tout autre pays eût songé à protéger les nègres, a introduit dans la législation des dispositions remarquables destinées à améliorer le sort des populations indigènes de ses possessions. Le marquis de Pombal, l'illustre homme d'État qui, en 1775, reconstruisait Lisbonne à moitié détruite par un tremblement de terre et qui signala son administration par des actes que l'histoire a enregistrés avec éclat, a promulgué plusieurs décrets, réglements et instructions aux Gouverneurs des Colonies, renfermant des prescriptions protégeant les esclaves. Tout spécialement dans l'Alvará (décret du 19 Septembre 1761) on trouve les premières dispositions en faveur de l'affranchissement de la race noire, jusqu'alors encore courbée sous le mépris et en butte aux préjugés des races civilisées.

En rappelant ici les grands services rendus à la science et au progrès par les explorateurs intrépides que le Portugal peu

revendiquer parmi ceux qui se sont dévoués à la colonisation de l'Afrique, nous n'avons cherché qu'à fixer l'attention sur la part considérable que ce pays prend à cette croisade de la civilisation moderne, et nous ne voulons d'aucune façon diminuer le mérite des efforts tentés et des résultats obtenus par les autres pionniers de la science, Anglais, Américains, Allemands, Français, Italiens, Danois, Suédois, etc.

Nous nous plaisons surtout à rendre un juste tribut d'hommages à cette noble pléiade de jeunes gens belges qui ont si vaillamment répondu à l'appel de leur roi Léopold II. Fils d'un pays actif, industriel et commerçant, où fleurissent les beaux-arts et les lettres et dont les institutions communales peuvent servir d'exemple, ils n'ont pas hésité à quitter leur patrie pour se consacrer, au péril de leur vie, mais au profit de l'humanité toute entière, à l'œuvre généreuse entreprise depuis des siècles par la nation portugaise.

F. C.

Exposition Coloniale du Portugal

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE

En soumettant aujourd'hui à l'appréciation du public le Catalogue des produits des Colonies Portugaises, exposés au pavillon de la Société de Géographie de Lisbonne, à l'Exposition Universelle d'Anvers, il nous sembla de quelque utilité de le faire accompagner d'une notice — que le temps ne nous permet pas d'allonger — sur la position géographique, la division territoriale, la surface de terrain, la division administrative, etc. de chacune des possessions d'outre-mer, du Royaume du Portugal. Cet abrégé complètera, pour ainsi dire, la description que nous avons faite des produits, en les faisant accompagner et des noms indigènes et des monographies de chacun d'eux, jusqu'où il nous a été permis de le faire.

Les possessions portugaises d'outre-mer se divisent en sept provinces, savoir :

A la côte Occidentale d'Afrique :

Le Cap-Vert ;

La Guinée Portugaise ;

S. Thomás et Prince ;

Angola ;

A la côte Orientale d'Afrique :

Mozambique ;

L'Inde Portugaise, en Asie ;

Macáo et Timôr ;

Macáo en Asie ; Timôr à l'Archipel du Sonda, en Océanie.

Chacune de ces provinces est administrée par un gouverneur, nommé par le Roi, et assisté d'un secrétariat général et d'un bureau des finances, ayant en outre un *Conselho do governo* (Conseil du Gouvernement) composé des principaux fonctionnaires de l'état, ainsi que du président du Conseil Communal (Camara Municipal) comme corps consultatif et que le gouverneur peut réunir pour donner son avis sur l'administration publique quand bon lui semble.

Les quatre premiers membres de ce *Conseil*, l'évèque, le président de la Cour de Cassation (Tribunal da Relaçao), l'officier de l'armée le plus élevé en grade, et le Secrétaire Colonial (Secretario Geral) dirigent l'administration supérieure des provinces, tant qu'il n'y a pas de gouverneur de nommé ; dès qu'il y en a un, même absent, l'administration reste entre les mains du Secrétaire Colonial.

En outre il est aussi assisté d'un *Conseil de province*, qui a pour mission l'examen et l'approbation des budgets des Conseils Communaux, et tout ce qui concerne l'administration intérieure des susdits conseils.

La *junta de fazenda* (comité des finances) tient à sa charge, sous la présidence du gouverneur, le budget de la province et l'administration financière dans le moindre de ses rapports. La Direction des travaux publics et la *Junta de saude* (comité de santé) ont, chacune en ce qui la concerne, le service dépendant de l'approbation supérieure du gouverneur. Pour les travaux publics, il y a aussi un *Conselho thecnico* (comité technique).

L'Administration se subdivise encore entre les *governadores de districtos* (gouverneurs des communes) dans quelques-unes des provinces, et les maires, en quelques autres.

Les provinces portugaises d'outremer ont des représentants à la Chambre des députés au Portugal, élus par le peuple en élection directe. Cap-Vert, Angola, Macáo et Timôr et Mozambique, ont chacune deux députés ; l'Inde Portugaise, trois ; S. Thomás et Prince, un ; la Guinée Portugaise est représentée aux Chambres par un des députés du Cap-Vert.

Cap-Vert

La province du Cap-Vert se compose de l'archipel connu sous ce nom (car il est situé en face du Cap-Vert, à la côte occidentale d'Afrique), entre les latitudes 14° 45' et 17° 41' et les longitudes 16° 32' et 19° 12' à l'O. de Lisbonne.

Elle se divise en deux groupes, parfaitement séparés par leur position géographique. Le groupe *Au vent* (Barlavento) se compose des îles S. Vincent, S. Antao, Ste-Lucie, S. Nicolás, du Sel et Boa Vista Le groupe *Sous le vent* (Sotavento) se compose des îles S. Thiago (capitale de la province et siége du gouvernement), du Feu, Brava (avec les îlots Rombo et Razo) et l'île du Mai.

Position géographique de chacune de ces îles :

S. Vincent, (très connue des navigateurs, par sa situation, son magnifique port et ses immenses dépôts de charbon). Elle se trouve par 16° 54' lat. N., 15° 56' long. O. de Lisbonne.

S. Antao, 17° 11' lat. N., 15° 59' de long. O.

S. Luzia, 16° 46' lat. N., 15° 48' long. O.

S. Nicolas, 16° 36' lat. N., 14° 49' long. O.

Sel, 16° 53' lat. N., long. 13° 46' O.

Boa-Vista, 16° 7' lat. N., 13° 51' long. O.

S. Thiago, 14° 54' lat. N., 14° 27' long. O.

Feu, 14° 56' lat. N., 15° 11' long. O.

Brava, 14° 46' lat. N., 15° 35' long. O.

Mai, 15° 6' lat. N., I4° 9' long. O.

La province est en général salubre, surtout à S. Antao, Feu et Brava. Les vents alizés, très fréquents d'ailleurs, purifient l'atmosphère. L'île S. Thiago était dans le temps la plus mal-

saine, à cause des marais qui l'environnaient : la direction des travaux publics et la tenacité des gouverneurs ont réussi à donner un cours à ces eaux stagnantes et à sécher ces marais, de telle sorte, qu'aujourd'hui la statistique médicale est un document éclatant des bonnes conditions hygiéniques de la ville, autour de laquelle les marais se trouvaient.

La population, d'un caractère aussi bon que pacifique, est estimée à 103.872 habitants, dont la plupart de race nègre. S'ils ne sont pas d'une activité hors ligne, ils ne sont pas non plus tout-à-fait indolents, car, outre les travaux de l'agriculture, ils jouissent tous d'une grande renommée comme marins, s'embarquant très facilement et très volontiers sur les navires au long cours. Les voiliers américains, employés à la pêche des baleines, y vont tous les ans par dizaines pour compléter leurs équipages, qu'ils préfèrent à tout autre.

Le principal commerce d'exportation de la province est : la graine de pulghère destinée aux marchés de Marseille et de Rouen, et dont la production est de 7 à 8.000 muids ; — le café dont la production se développe de plus en plus; — les eaux-de-vie, non seulement pour le continent, mais aussi pour les provinces de Guinée et de S. Thomas et Prince ; — le sel, pour le Brésil ; — le maïs, pour l'île de Madère; — les peaux de chèvre, que les Américains achètent toujours; — et le corail rouge, qu'on exporte pour être travaillé en Italie.

Le budget de la province présente en conséquence un boni de 166.666 francs.

Chaque île de la province a pour ainsi dire un trait spécial. Ainsi, à l'île de S. Thiago, on se voue presque exclusivement aux soins de l'agriculture et surtout au développement des plantations de la pulghère; — l'île du Feu ne pense aujourd'hui qu'à son café, déjà très bien reçu aux marchés de l'Europe; — l'île Brava, toute petite qu'elle est, puisque sa superficie n'est que de 36 milles carrés sur les 1.229 qu'on donne à la province, et où la propriété est grandement divisée, outre la prédilection de ses fils, tous marins qu'ils sont, a la spécialité des broderies et des travaux en paille, fort estimés

d'ailleurs; — les îles du Mai et du Sel ne s'occupent que de l'exportation du sel, qui ne se font nullement concurrence, car celui du Mai est préférable pour la vente au détail, parce qu'il est plus lourd; et celui de l'île du Sel, pour la salaison des viandes au Rio-Grande do Sul, au Brésil; — S. Antao a la spécialité des *chinchonas* (quinquinas), des eaux-de-vie et de l'orseille; — enfin, l'ile de S. Vincent vit très aisément du mouvement du port, chaque jour plus important.

Guinée Portugaise

La nouvelle province, qui était dans le temps sous l'administration du Cap-Vert, a été émancipée en 1879, et elle possède pourtant aujourd'hui son administration locale. Sa position géographique est à la Sénégambie, depuis 13° 10' lat. N. deux milles au N. du fleuve S. Pédro, jusqu'au Cap da Verga, à la lat. N. 10° 20', entre les long. de 7° 38' et 3° O. de Lisbonne.

La surface des domaines Portugaises est de 8.400 kilomètres carrés, plus les îles des Gallinhas et Orango, également Portugaises.

La découverte de la Guinée date de 1446.

La province se compose de : — l'île de Bolama, capitale de la province et siége du gouvernement; Bissau, (dans le temps la capitale de la commune) Cacheu, Geba, Farim, Zeguichor et Bolóla etc.

Il serait très difficile d'indiquer exactement ou à peu près, la population de la province, par l'infinité de peuplades diverses qui l'habitent, soit les *Grumetes, Papeis, Mandingas, Futa-fullas, Futa-forros, Balantas, Bijagós, Churos* et *Biafadas* qui, ensemble, forment en moyenne environ 80.000 âmes.

La province est baignée de tous les côtés par les fleuves Casamansa, S. Domingos ou de Cacheu, Rio Grande, Geba et Nunes; malgré tout, la navigation y est très difficile à cause des bas-fonds et de l'immensité des bancs de sable et des petits ilots qu'on trouve partout, ce qui n'empêche pas la Compagnie des

Vapeurs Portugais de la Navigation d'Afrique d'y aller deux fois par mois, en allant et au retour, malgré la grandeur de ses steamers.

Guinée n'est pas grandement développée : on peut dire qu'elle a commencé à vivre en 1879, depuis son indépendance, ce qui oblige le gouvernement Portugais à venir en aide afin de faire face à ses frais annuels. Néanmoins, riche comme elle est en arachides, en noix de palmier et en gommes-résines, dont la valeur de l'exportation est de 2.500.000 francs, à peu près, il faut espérer que sous peu de temps, et une fois terminées les continuelles guerres intestines qu'il y a eu entre les différentes tribus, la province pourra facilement se développer et être à même de pourvoir à tous ses frais.

S. Thomas et Prince

La province de S. Thomás et Prince se compose des îles de S. Thomás et du Prince, ainsi que de l'établissement de S. Jean Baptiste d'Ajudá, à la côte de Mina. Les deux îles sont situées sur le golfe de Guinée, et sa découverte date de 1470.

L'île de S. Thomas, la plus riche et la plus grande est située par 0°23, lat. N., 15° 58' long. E. de Lisbonne : — l'île du Prince est à 1°38' lat. N., 16°38 long. E. de Lisbonne, à une distance de 75 milles de la première : — Ajudá est à 6°19' lat. N., 11°8' long. E. de Lisbonne. Les îles de Anno Bom et Fernando Pó, qui appartiennent à cet archipel, furent cédées par les Portugais aux Espagnols en 1778.

La capitale et le siége du gouvernement sont pourtant établis à la ville de S. Thomé, dans l'île du même nom. La population, sans compter les sujets du roi Dahomey, ce qui serait presque impossible, est calculée à 21 783 habitants, dont la plupart des nègres.

L'avenir réserve à cette province une indépendance et une prospérité hors ligne, bien au-delà de l'importance qu'elle possède déjà aujourd'hui, par le grand développement que l'agriculture

y prend de jour en jour. Rien de plus beau, de plus ravissant que l'immense végétation de l'île, du point le plus élevé, le pic de S. Thomé, qui a 3.200 mètres de hauteur, jusqu'aux environs de la ville, jusqu'à la ville même pour ainsi dire.

L'agriculture y a planté ses plus fortes racines : ne pensant qu'à augmenter l'exportation du café, à développer la production du cacao, à élargir la culture des *chinchonas* (quinquinas) et avec un travail fiévreux qui naît de la garantie du présent et de la confiance dans l'avenir, la province ne sera sous peu de temps qu'un exemple à suivre pour ceux qui veulent travailler la terre dans des pays aussi riches que ceux-là.

La province manque de bras, c'est vrai, car elle n'en a pas le dixième de ceux dont elle aurait besoin, et il ne tient à cela, rien qu'à cela, que l'île ne soit pas complètement cultivée. Heureusement il y a aujourd'hui une certaine facilité d'obtenir des travailleurs à la province de Angola (grâce aux efforts persévérants de la Banque Coloniale Portugaise), car l'expérience leur a montré les garanties parfaitement établies qu'ils ont en allant à S. Thomé. Sous la vigilance d'un haut fonctionnaire de la province, les contrats, dûment faits, leur garantissent la nourriture, l'habillement et les appointements, ainsi qu'un médecin pour les soigner en cas de maladie.

Ce fonctionnaire (le protecteur et le curateur des gens libres de service) visite à chaque instant les différentes propriétés (qui ont le nom de *roças* là-bas), et c'est rare qu'une plainte justifiée le force à faire annuler un contrat et mettre à l'amende le *fazendeiro* (propriétaire).

On a même vu, et cela doit être consigné, 2 et 3,000 hommes touchant au terme de leurs contrats, au lieu de demander le rapatriement, ce qui serait une véritable crise pour la province, se présenter, pour renouveler les anciens contrats, devant l'autorité, satistaits et contents.

Et la province de se développer, et les forêts vierges de tomber sous la hache qui abat les arbres, pour les remplacer par les quinquinas, le café et le cacao.

Mais tout cela exige des sacrifices immenses de la part des

propriétaires, car le travailleur représente un coût de fr. 1,65 par jour à peu près, malgré la banane, le maïs, la izaquente que la propriété produit et qui ne sont employés qu'à son alimentation.

La ville était un peu malsaine, non seulement à cause du fleuve *Agua Grande,* qui serpente le long de l'île et traverse la ville en laissant des exhalations marécageuses, mais aussi parce que l'opulence de la végétation donnait une continuelle chute de feuilles qui pourrissaient, rendant la vie difficile à S. Thomé. Mais on a soigné le fleuve de manière à ce qu'il puisse suivre un cours régulier et se lancer dans l'Océan ; les forêts vierges disparaissent à coups de hache, et le café riant avec ses cerises, les arbres se penchant sous le poids de leurs fruits, les *chinchonas* aux mille couleurs différentes descendant le long des coteaux et dominant les altitudes, tout cela a contribué fortement à l'amélioration des conditions hygiéniques de la ville.

Mais là n'est que le débouché; le commerce qui attend les produits qu'il doit exporter ; la vie, l'activité est aux *roças* : le travail du matin au soir, les rêves de prospérité parfaitement justifiés, les compagnons de la nuit.

Il nous serait très difficile de décrire une *roça,* toutes ses dépendances, l'habitation des travailleurs, la maison des gérants, les magasins pour les pilons et le triage, les serres pour sècher les produits, l'hôpital pour les malades, la maison pour les convalescents, les forges, l'atelier pour les charpentiers, l'habitation des employés et, dominant tout cela, la maison du maître ou du gérant, en surveillant tous et tout, toujours sur le - qui vive - à cause des mille petits soins et des ordres qu'il faut faire exécuter. Visitez la *roça* Monte Café, la *roça* Boa Entrada, la *roça* Rio de Ouro, la *roça* Sandade, la *roça* Sta Margarida et vous verrez tout ce qu'il faut de travail, de tact, de sacrifices et surtout de capital pour pouvoir réussir.

L'île du Prince, moins cultivée que celle de S. Thomé, est un peu plus malsaine, à cause de sa principale beauté, c'est-à-dire, la végétation, depuis le bord de la mer jusqu'au plus haut de ses

montagnes ; cependant il y a de grandes et magnifiques plantations de cacao, dont l'exportation est calculée à environ 381.894 fr. On cultive aussi un peu le café, mais le cacao attire principalement l'attention des agriculteurs.

Une invasion de rats sauvages à fait dernièrement de grands ravages aux plantations du cacao ; malgré tous les essais faits jusqu'aujourd'hui, soit en important des chats, des oiseaux de proie, des réptiles, ils sont toujours là rongeant et gâtant par milliers les capsules du cacao, de manière que les unes mangées, les autres pourries avant d'arriver en parfait état de maturité, ils causent un préjudice que l'on a calculé à plus de 15.000 kilogr. à la dernière récolte. Heureusement un de nos plus intelligents chimistes, le docteur Jose Julio Rodrigues, est parti il y a deux mois pour S. Thomás et Prince, et nous avons lieu de croire que les deux îles gagneront beaucoup par sa visite, et que l'île du Prince, grâce à lui, pourra exterminer ces rongeurs, sans avoir recours à l'arsenic, comme on a fait dernièrement à Ceylon.

Angola

La province d'Angola, celle qui a été le plus en évidence pendant ces derniers temps, à cause de ses limites Nord, est située à la côte occidentale d'Afrique, au Sud de l'Equateur, et elle va, depuis l'embouchure du fleuve Zaire au Nord jusqu'au 18° de latitude S., ayant en outre les dépendances de Cabinda, Laudana, Massabi et au Nord du Zaire. La surface de terrain qu'elle occupe, est de 1,350 kilomètres au long de la côte, 500 de largeur ou bien 330,000 milles [redacted] carrés d'étendue.

Le Portugal doit la découverte d'Angola au navigateur Diogo Cam, en 1484, et depuis cette époque, voilà déjà six siècles, les Portugais y sont, donnant l'éducation aux peuplades les plus lointaines, faisant une guerre à outrance au maudit trafic de l'esclavage, depuis que le marquis de Pombal, a pensé le premier à affranchir une dépendance de la couronne du Portugal de ce joug odieux.

Parcourez la province n'importe dans quelle direction et vous

rencontrerez partout des traces visibles de nos explorateurs, ainsi que de nos missionnaires, c'est-à-dire, la science qui éclaire les esprits, la religion qui illumine les cœurs. Allez à S. Salvador du Congo, à Talla-Mugongo, au Bailundo et au Bihé, aux points les plus éloignés, dites vous Portugais et vous serez les bienvenus. C'est qu'ils sont habitués il y a bien longtemps à trouver la protection des autorités portugaises chaque fois qu'ils la réclament, et allant parfois même au devant de leurs réclamations.

Six siècles on les passe en revue rapide et facilement ; néanmoins, que de travail, que de sacrifices, combien de sang versé, combien de vies perdues, pour faire avancer la civilisation et le com merce !

En lutte continuelle contre la barbarie, en proie à chaque moment aux conséquences de la superstition d'un peuple qui ne connaissait ni les liens de la famille ni les liens de la société, traversant un pays immense comme il l'est et où les dialectes diffèrent tant, tout cela fut un rude travail ; mais les Portugais, poursuivant avec persévérance leur œuvre civilisatrice et humanitaire, avançaient toujours, petit à petit, ouvrant pour ainsi dire de nouvelles routes à la civilisation et au progrès. Sur une étendue immense, soit en longueur, soit en largeur, les esprits ressemblaient bien à la nature ; il n'y avait que des forêts vierges à défricher, il n'y avait que de la sauvagerie à combattre.

Et c'est ainsi qu'on a ouvert les routes qui conduisent au Nord, au Sud, partout enfin où l'on peut aller et où l'on va aujourd'hui librement et tranquillement.

Il y a à peine six mois, un des plus puissants *sobas* (rois) du Bailundo, à l'intérieur de Benguella, chassait des missionnaires américains en les menaçant de la mort ; ils sont allés à Loanda et, après avoir déclaré que leur but n'était autre que l'éducation de ces peuplades, en les élevant en même temps dans le respect et des lois et des autorités portugaises, comme sujets qu'ils étaient du Roi du Portugal, le gouverneur général de la province leur a donné une lettre pour le dit roi et ils ont été reçus

à bras ouverts au Bailundo, où ils résident maintenant respectés et considérés.

C'est qu'il n'y a ni fétiches, ni superstitions, ni méfiance, ni sauvagerie qui ne chancellent devant le nom portugais.

Ni le temps, ni l'espace, ni l'intelligence ne nous permettent d'accompagner et de développer ici toutes les gloires des conquêtes que les Portugais y ont remporté sur la barbarie, en faisant en même temps l'apologie des héros dont l'histoire garde le nom et le reconnaissant souvenir. D'autant plus, le monde le sait, le connaît par cœur, nous n'aurions qu'à répéter ce qui est écrit depuis des siècles et des siècles.

La province d'Angola se divise en trois arrondissements : Loanda, Benguella et Mossamedes ; ces arrondissements se subdivisent encore en communes.

Au premier arrondissement (Loanda) appartiennent les communes : Alto Dande, Ambaca, Ambriz, Barra do Bengo, Barra do Dande, Cassange, Cazengo, Cambambe, Calumbo, Duque de Bragança, Dembos, Golungo-Alto, Icollo e Bengo, Massangano, Malange, Muxima, Novo Redondo, Pungo-Andongo, Talla Mugongo, S. Jose de Encoge et Zenza do Golungo.

Il y avait aussi dans le temps la commune du Libongo, qui a été supprimée.

Au deuxième arrondissement (Benguella) les communes : Bihé, Bailundo, Caconda, Catumbella, Dombe-Grande, Egypto, Equimina et Quilengues.

Au troisième arrondissement (Mossamedes) les communes : Bumbo, Gambos, Humbe, Humpata et Huilla.

Les principaux ports de mer et débouchés des produits de l'intérieur sont : du N. au S., le Zaire, le Ambriz, Loanda, Novo Redondo, Benguella et Mossamedes.

Comme il est tout naturel, il y dans toutes ces communes des contrées plus ou moins saines, plus ou moins chaudes, car la température y varie depuis 12° jusqu'à 34° centigrades, ainsi que des plus ou moins importantes. Néanmoins, il n'yen a aucune

où le climat soit si agréable qu'à Mossamedes, où l'on voit des figures fraîches, des cheveux blondins, malgré le rapide développement de la race.

La nature a été d'une générosité extrême envers Angola. Une végétation difficile à décrire, si variée, si capricieuse qu'elle est : des sources d'eau partout, des fleuves immenses serpentant inégalement dans les forets vierges, ainsi que dans les *fazendas*, voilà la photographie exacte de la province.

La capitale est établie à Loanda (S. Paul de l'Assomption de Loanda), c'est-à-dire, dans une très jolie et très gracieuse ville, construite en amphithéâtre sur le port.

Loanda est incontestablement la première ville d'Afrique après le Cap-de-Bonne-Espérance, et le voyageur n'a qu'à la visiter pour se croire dans une ville de l'Europe, à part la population nègre. Dernièrement encore, au mois de Décembre, le savant Dr Nachtigal, dont nous avons à déplorer la perte, le déclarait en s'étonnant de rencontrer à Loanda mille petites choses dont il avait besoin.

En visitant Loanda, vous verrez le long du mur de quai en construction déjà avancée, les symptômes d'une ville importante de commerce : le monument de son restaurateur en 1648 (Salvador Correa de Sá e Benevides), ainsi que celui d'un des anciens gouverneurs, Pedro Alexandrino da Cunha, élevés sur des places parfaitement régulières.

En fait d'édifices de l'Etat on y voit : le palais du gouvernement, ainsi que celui de l'évêque, le bureau des finances, la Cour de Cassasion, la douane, la mairie, les marchés publics, l'Hôtel de ville, le dépôt général des farines et des céréales, l'Observatoire Astronomique, les Casernes et l'Hôpital *Maria Pia*.

Ce dernier édifice, ce monument plutôt, est digne d'être vu et les Européens, à leur admiration, visitent tous un hôpital de premier ordre, incontestablement le plus beau de toute l'Afrique. Outre la façade aussi gracieuse qu'élégante, nous signalons encore : la cour d'entrée, le salon du médecin de service, le salon des sections du comité de santé, le cabinet du directeur, le bureau et les appartements de la résidence de celui-ci, d'un

côté ; de l'autre côté, la pharmacie, le dépôt des médicaments, le cabinet de l'infirmier général et les appartements de résidence du pharmacien.

Suivant par un très large et spacieux corridor au milieu, on voit huit infirmeries baraques, admirablement ventilées avec toutes les conditions conseillées et recommandées par la science, d'une propreté hors ligne, qui sont entretenues par des infirmiers militaires, ainsi que par des sœurs hospitalières portugaises.

Entre chaque infirmerie se trouve un jardin si riant et si soigné, qu'on oublie facilement sa présence dans un hôpital.

Au fond, derrière l'amphithéâtre pour les autopsies, où l'on voit l'eau jaillissant partout, il y a la blanchisserie à vapeur, le dépôt du linge, la cuisine, le repassage également à vapeur, l'infirmerie prison, et des chambres particulières de troisième classe. Les chambres de première classe sont soigneusement et élégamment ameublées.

Encore une fois : l'hôpital fait l'admiration des Européens.

Passant rapidement de la faiblesse à la force, on voit trois forteresses pour la défense du port : à la ville basse, la forteresse S. Michel ; hors de la ville basse, celle du Penedo et de S. Pedro du Cacuaco. Le Penedo est en même temps la poudrière de l'État et des particuliers, en parfaites conditions de sécurité.

En face de Loanda, se trouve l'île de Loanda, où est établi le dépôt de la station navale et la résidence de l'amiral commandant en chef de la flotte, ainsi qu'un des phares du port, ayant encore un autre marquant la limite du banc de sable à l'entrée du port et un troisième au Morro das Lagostas.

La production du sol de la province d'Angola est tellement grande et tellement variée que le commerce est établi partout ; cependant les principaux débouchés sont : le Ambriz, Loanda, Dondo (au fleuve Quanza), Novo Redondo, Benguella e Mossamedes. On exporte du café, des graines oléagineuses et des huiles végétales, des filaments, du poisson sec, du caoutchouc, des gommes résines, des cires, du coton, de l'ivoire, etc.

La statistique nous présente les chiffres suivants quant à l'exportation des principaux produits :

Coton	valeur fr.	156,632
Caoutchouc	»	3,763,970
Cuirs et peaux	»	435,500
Café	»	2,943,542
Eaux-de-vie	»	858,534
Filaments	»	133,681
Gommes	»	138,843
Graines oléagineuses	»	201,248
Huiles végétales	»	700,177
Poisson sec et salé	»	120,616
Tabac en feuilles	»	8,000

Ce qui représente un total de 9,456,543 francs, plus l'exportation d'autres produits de moindre valeur.

Il y a une ligne de vapeurs de la navigation du Quanza, faisant la traversée entre Loanda et les ports du fleuve Quanza et dont la Banque Coloniale Portugaise est le principal actionnaire. Cette ligne rend de grands services au commerce et met à même le Dondo, où les indigènes vont en masse, à pouvoir faire l'exportation rapide de ses produits.

En outre il y a la ligne de bateaux à vapeur entre le Portugal et ses colonies de l'Afrique Occidentale, ayant un départ mensuel, et rendant à chacune d'elles d'innombrables services.

Mozambique

L'immense province de Mozambique embrasse toutes les possessions portugaises à la côte orientale de l'Afrique, sur une étendue de 1,200 lieues de côte. Elle est située entre les latitudes australes de 10° 41' et 26° 30'. Une carte géographique du marquis de Sá da Bandeira, l'homme qui le plus au Portugal a pensé à l'outre-mer, et qui a eu maintes fois le portefeuille de la marine et des colonies, fixe la surface à 1,284,000 kilomètres carrés.

Le siège du gouvernement est à la capitale, c'est-à-dire à l'île de Mozambique, à cinq milles de distance environ de la côte. Les points principaux, où siègent aussi les *governadores subalternos* (gouverneurs subalternes) sont : Angoche, Cabo Delgado, Inhambane, Lourenço Marques, Quilimane, Sofala, Tete et Zambèze.

La découverte de la côte date de la fin du xve siècle, à l'année 1497.

Sur une étendue aussi grande que celle de la province, on comprend bien qu'on trouve facilement des contrées très salubres ainsi que des contrées très malsaines ; cependant la température y est toujours très élevée. Cabo Delgado est indiqué comme étant le climat le plus doux, et le Zambèze le plus âpre.

La province est d'une production opulente difficile à décrire, soient les bois de construction, les graines oléagineuses, le coton, le café, le caoutchouc, la gomme copal, les céréales, le tabac, le riz, l'indigo, tout cela dans des quantités et variétés inouies. Quant aux minérais, elle est aussi très riche en cuivre, en fer et en argent.

La population ne saurait être fixée consciencieusement, car l'étendue du territoire va jusqu'à des points si lointains, que la statistique ne pourrait nullement se fixer sur des calculs sérieux. Ainsi, estimant à peine celle des huit arrondissements et des peuplades qui les environnent, on peut bien calculer la population à 350,000 âmes ; Inhambane est bien l'arrondissement le plus peuplé.

A la capitale on voit entre autres édifices de l'État, le palais du gouvernement, le bureau des finances, la douane, l'hôpital, la miséricorde, l'Hôtel-de-ville, etc., ainsi que trois forteresses : S. Sebastiao, S. Lourenço et S. Antonio.

Le commerce est surtout et principalement dirigé vers Zanzibar, Bombaim et les ports de France, Marseille en premier lieu. L'exportation a été, ces derniers temps, de 7.350,000 francs, et l'importation de 6.627,000 francs.

Le développement commercial de la province est loin d'avoir l'importance qu'il peut obtenir d'une étendue si importante et

de contrées tellement riches : ainsi il faut pour le moment que le gouvernement Portugais vienne en aide à la province, le budget présentant chaque année un *déficit* quelque peu important. Cependant la construction du chemin de fer de Lourenço Marques au Transwaal, dont les plans ont été faits par un des plus estimés fonctionnaires des colonies, le major du corps de génie de l'armée portugaise, Joaquim Jose Machado, directeur des travaux publics de la province, ce chemin de fer sera d'une très grande importance pour le Mozambique, tant au point de vue de la civilisation qu'au point de vue du développement commercial.

Aussi une compagnie organisée pour l'exploitation de l'opium au Zambèze, et dont le concessionnaire a été le commandeur Ignacio Jose de Paiva Raposo, sera, à ce que l'on croit, d'une grande utilité pour l'avenir du Mozambique. Les essais faits dans les terrains immenses, que le gouvernement portugais lui a accordé, prouvent à l'évidence que le terrain produit les coquelicots, dont on extrait l'opium, avec une facilité qui n'a de pareille que la supériorité de la qualité du produit.

L'Inde Portugaise

L'état de l'Inde Portugaise, c'est-à-dire Goa (*Anciennes et Nouvelles Conquêtes*) et les arrondissements de Damao et Diu, sont à :

Goa, entre 15° 46' et 14° 54' lat. N. et 82° 51' et 83° 31' de long. E. de Lisbonne.

Damao, 20° 22' lat. N., 81° 37' long. E. de Lisbonne.

Diu, 20° 42' lat N., 80° 14' long. E. de Lisbonne.

Ces arrondissements se divisent encore en communes, savoir : Anciennes Conquêtes (*Velhas Conquistas*), celles des îles de Goa, Bardez et Salsete, ainsi que l'île de Angediva.

Nova Goa, où est établie la capitale et le siége du gouvernement.

Nouvelles Conquêtes (*Novas Conquistas*) : Pernem, Sanquelim, Pondá, Quepem, Sanguem et Canácona.

La population de l'état de l'Inde Portugaise est de 442,883 habitants, parmi lesquels on trouve des races bien différentes.

L'agriculture n'est nullement la spécialité de ces peuples ; malgré tous les efforts faits pour la développer, il n'y a pas eu moyen de réussir, et il n'y aurait pas d'agriculture proprement dite, si les communautés agricoles n'avaient de pris à tache cette besogne. Heureusement qu'elles sont encore en grand nombre (426). Et cependant le riz, le palmier, le café, le coton, l'indigo, le tabac, etc. s'y produisent admirablement.

A l'Inde, il y a cependant quelques fabriques de tissus de coton, de teinturerie, de ferrerie, de cordages, et aussi une à poudre.

Les spécialités des Indiens sont la filigrane d'or et d'argent, l'ivoire, la sandale et les bois ouvrés. Au pavillon de la Société de Géographie de Lisbonne, il y a même des exemplaires très curieux de ces différents travaux.

L'exportation est aujourd'hui : le sel, les haricots, l'aréc, les piments, l'huile de coco, le poisson, les fruits, les bois et les écailles ouvrées par les indigènes ; elle se fait presque exclusivement pour Bombaim, à l'Inde Anglaise, allant à un chiffre à peu près de 5,202,223 francs.

Il faut espérer que la nouvelle ligne du chemin de fer depuis Mormugao jusqu'à la frontière anglaise développera de nouveaux horizons au commerce indien et qu'il redeviendra encore une fois aussi important qu'il l'a été il y a quelques siècles.

Macao et Timor

La province de Macao est composée de la presqu'île de Macao, où se trouve la ville du Très-Saint-Nom-de-Jésus, siège du gouvernement, et de l'île de Timor, à l'extrémité de l'archipel de la Sonde en Océanie.

La presqu'île de Macao est située à 22° 11' lat. N., 122° 40' long. E. de Lisbonne. Timor est entre les 8° 20' et 10° 22' lat. S. et 132° 37' et 136° 20' long. E. de Lisbonne. La première a 375 hectares de superficie ; Timor 17,000 kilomètres carrés.

Malgré que la province ait des recettes suffisantes à ses dé-

penses, avec un grand boni au surplus, nous avons peu à dire d'elle. Les Portugais sont établis à Macao depuis 1557 ; la découverte de Timor date de l'année 1522.

La population de la province est calculée à 1.071,800 habitants, dont 1.000.000 à l'ile de Timor.

Macao a pour sa défense les forts du Monte, de la Guia, de la Barre, de Bom Parto, de San Francisco, de San Pedro et de Dona Maria II. Les principaux édifices de l'État sont : le palais du Gouvernement, le Sénat, l'hôpital San Januario (du nom du vicomte San Januario, qui a gouverné la province, ainsi que celles du Cap-Vert et de l'Inde).

L'exportation des objets en ivoire, en écaille de tortue, en or, en nacre, en sandale, etc., est très importante, car tous ces produits sont très recherchés en Europe. A Timor on soigne le café, d'ailleurs magnifique, et on exporte la cire, les gommes résines, etc. ; cependant le commerce de la province est presque dans sa totalité destiné à Hong-Kong, Cantao, Goa et Batavia.

Timor est trop arriérée encore ; elle a même constitué à elle seule une province indépendante : mais on a reconnu dès lors de grands avantages à la conserver annexée à Macao, comme elle l'avait toujours été. Tout mène à croire que dans un avenir plus ou moins lointain l'île de Timor, qui vient de souffrir d'un fort tremblement de terre qui a détruit, en un instant, tout ce qu'il y avait de construit, tout mène à croire que Timor se développera en récompensant la métropole des sacrifices qu'elle lui impose aujourd'hui.

Nous sommes les premiers à avouer que ces pages sont loin de faire connaître parfaitement les Colonies Portugaises, ainsi que leur développement et leur prospérité actuelle ; cependant le catalogue qui suit, complètera ces quelques lignes, en démontrant clairement à tous ceux qui s'intéressent au développement de ces contrées lointaines, les immenses richesses des possessions Portugaises en outre-mer.

Avant de finir, déclarons aussi que tous les chiffres indiqués dans cette notice sont extraits de documents officiels.

PREMIÈRE SECTION

Enseignement. — Arts Libéraux. — Mobilier et accessoires. — Vêtements et accessoires.

PREMIER GROUPE

Éducation et Enseignement. — Matériel et procédés des Arts Libéraux

CLASSE 4

Imprimerie et Librairie

1. Brito Aranha (Pedro Wencesláo) Lisbonne.

Livres concernant l'outremer et spécimens de journaux.

1. Jornal de pharmacia e sciencias medicas. (*Journal de pharmacie et des sciences médicales*) 1 vol.
2. Archivo de pharmacia. (*Archive de pharmacie*) 2 vol.
3. Almanach estatistico de Angola. (*Almanach statistique de Angola*) 1 vol.
4. Archivo pittoresco oriental. (*Archive pittoresque oriental*) 1 vol.
5. Illustracao Goana. (*Illustration de Goa*) 1 vol.
6. Patriota — Independente. (*Patriote — Indépendant*) 1 vol.
7. Observacoes sobre a historia natural de Goa. (*Observations sur l'histoire naturelle de Goa*) — Ensaio descriptivo e estatistico de Pangim. (*Essai descriptif et statistique de Pangim*) — Relatorio e catalogo da exposicao industrial da India em 1860 (*Rapport et catalogue de l'exposition industrielle de l'Inde en* 1860) - Feicoes meteorologicas de Goa. (*Météorologie de Goa*) — Descripcao dos coqueiros, orequeira, arroz e moedas de Goa. (*Description des cocotiers, orequeira, riz et des monnaies de Goa*) — Relatorio accompanhado da relacao dos objectos enviados á Commissao Central de Lisboa.... para a exposicao de Paris em 1867 pela Commissao da India. *Rapport accompagné de la note des objets envoyés au Comité Central de Lisbonne... pour l'exposition de Paris en* 1867 *par le Comité de l'Inde.* — Estatistica da gente Europea na India em 1869 e 1870. (*Statistique des Européens à l'Inde en* 1869 *et* 1870) 1 vol.

9 Descripcáo de Macáo. (*Description de Macao*) — Memoria sobre o estabelecimento de Macáo. (*Mémoire sur l'établissement de Macao*) 1 vol.

10. Topographia medica da ilha do Maio. (*Topographie de l'ile du Mai*) 1 vol.

11. Carta autographa de um rei do Congo. (*Lettre autographe d'un des rois du Congo*)

12. Livro mandinga, da Guiné (Authentico em arabe.) (*Livre mandingue, de Guiné. (Authentique, en Arabe*) 1 vol.

13. Subsidios para a historia do jornalismo nas provincias ultramarinas. (*Subsides pour l'histoire du journalisme aux provinces d'outremer.*) 1 vol.

14. Noticia da imprensa nacional de Goa. A imprensa em Goa. (*Notice sur l'imprimerie nationale de Goa. La presse à Goa.* 1 vol.

15. Harpa do Mandovi. (*La Harpe du Mandovi.*) — Göa sociavel. (*Goa sociable.*) — Compilador. (*Compilateur*) — Recreio das damas. (*Amusement des dames.* — Recreio. (*Amusement*) - (India) 1 vol.

16. Les Colonies Portugaises. 1 vol. Médaille d'or, Paris 1872. Mentions honorables Vienne 1873, Milan 1881, Lisbonne 1884.

2. **Henriques** (Julio A.)

Instrucçoes praticas para culturas coloniaes (*Instructions pratiques pour les cultures coloniales*) 1 vol.

3. **Machado** (Juliao) Loanda (Angola).

Dessins à la plume.

Voir classe 6.

4. **Monteiro** (Juliao) Loanda (Angola).

Spécimens de travaux d'imprimerie.

5. **Société de Géographie de Lisbonne,** Lisbonne.

1. Le projet des améliorations du port de Lisbonne à la Société de Géographie de Lisbonne.

2. Investigations géographiques des Portugais, par le professeur E. Milne Edwards, traduction du 2e Secrétaire Général de la Société, Rodrigo Affonso Pequito.

3. Les Dialectes Romaniques ou Neo-Latins en Afrique, en Asie et en Amérique, par l'associé F. Adolpho Coetho.

4. Réglement provisoire de la Société de Géographie de Lisbonne, 1877.

5. Le chemin de fer de Ambaca. — Opinion du Comité Africain sur la proposition de l'associé Pereira Sampaio et rapport de F. Ferreira do Amaral, officier de la Marine royale Portugaise.

6. Colonies Portugaises aux pays étrangers.

7. Explorations géologiques et minières aux Colonies Portugaises. — Conférence par l'associé Lourenço Malheiro.

8. Le chemin de fer de Lourenço Marques. — Opinion du Comité Africain et information présentée par le membre Joaquim Jose Machado.

9. L'enseignement commercial en Portugal. — Renseignements, par Rodrigo Affonso Pequito.

10. L'Industrie minière au Portugal. — Renseignements statistiques, par Octavio Guedes.

11. Projet d'une compagnie agricole et commerciale Africaine, par J. J. da Graça.

12. Questions Africaines. — Proposition présentée à la session du 12 Février 1880, par le Comité National Portugais de l'exploration et de la civilisation Africaine (Comité Africain).

13. Bases d'un plan d'études commerciales, présentées au Congrès International de Géographie commerciale (2e session, Bruxelles, 1879) par la Société.

14. Questions Africaines. — Représentation au Gouvernement Portugais. par la Société.

15. Mossamedes. — Appréciations sur les Colonies Portugaises en général et leur organisation politique, etc., par J. B. Ferreira de Almeida, ex-gouverneur et officier de la Marine royale.

16. La question du Zaire. — Portugal et l'esclavage. — Lettre du Comité National

Africain de la Société à tous les Instituts et les Sociétés en rapport avec elle.

17. La question du Zaire. — Le Portugal et la traite des nègres. - Lettre de la Commission Nationale Africaine de la Société de Géographie dé Lisbonne à tous les Instituts et Sociétés en rapport avec elle.

18. La question du Zaire. — Suum cuique. — Lettre à Mr Behaghel, rédacteur du journal *Le Nord*, par le Secrétaire perpétuel de la Société, Luciano Cordeiro.

19. Améliorations du Port de Lisbonne (sub-comité commercial).

Idem (sub-comité de médecine).

20. Idem (sub-comité technique).

21. Idem (sub-comité nautique).

22. Organisation et réglement du Comité Central Permanent de Géographie

23. Excursion aux îles Berlengas et Farithoes.

24. Répertoire alphabétique des statuts et des dispositions organiques et réglementaires de la Société de Géographie de Lisbonne.

25. Memorandum. Les droits du Portugal.

26. Droits du patronage du Portugal. — Memoranda.

27. Rapport et proposition présentés à la Commission des Missions d'Outremer, par l'évêque de Lycopolis, D. Antonio Thomaz da Silva Leitao e Castro.

28. Inventaire provisoire de la Bibliothèque et des collections de la Société de Géographie de Lisbonne.

29. Droits du Patronage du Portugal en Afrique. — Memoranda.

30. Le Zambeze, d'après deux voyages; conférence faite devant la Société, par l'associé Augusto de Castilho, officier de la Marine royale Portugaise.

31. Bulletin de la Société de Géographie de Lisbonne fondée en 1875, 4e série.

32. Ethnographie Portugaise. — Costumes et croyances populaires.

33. Le Royaume de Jogjokarta (Java)

34. Province de Mozambique (commune de Inhambane). Le Inharrime et les guerres Zavallas.

35. Réponse à la Société anti-esclavagiste de Londres, par J. A. Corte Real.

36. Manica (communication et proposition de l'associé J. C. Paiva d'Andrada. — Avis du Comité Africain de la Société.

37. Nouvelle classification et ampliation des corps gérants de la Société.

38. De la nécessité de fixer en définitif les limites de nos territoires à la côte Occidentale d'Afrique, au Sud de l'Equateur (Memorandum présenté au Comité Africain de la Société, par le capitaine de vaisseau de la Marine royale Portugaise, Neves Ferreira).

39. Relevés hydrographiques d'outre-mer (Avis de la section nautique de la Société).

40. Annales du Comité Central Permanent de Géographie.

41. Le Zaire et les contrats de l'Association Internationale, conférence faite à la Société, par C. de Magalhães, officier de la Marine royale Portugaise.

42. Mozambique (communications faites à la Société, aux Sections de Décembre 1880) par Joaquim Jose Machado.

43. Les Institutions de Prévoyance du Portugal, par Costa Goodolphim,

44. Expédition scientifique à la Serra da Estrella, au mois d'Août 1881 (dispositions réglementaires).

45. Idem (indications générales des travaux projetés par l'expédition.

46. Lourenço Marques. — Colonies agricoles. — Etude et projet par Sanches de Guzman.

47. Plantes utiles de l'Afrique Portugaise, par le Comte de Ficalho.

48. La question du Transvaal, par Augusto de Castilho, officier de la Marine royale Portugaise.

49. La question du Méridien Universel (opinion de la Section Nautique de la Société).

50. Exploration Botanique aux Colonies Portugaises (opinion de la Section de sciences naturelles de la Société).

51. Constitution et réglement général du Comité Central Permanent de Géographie.

52. Commémoration de l'Infant Don Henri (opinion du Comité spécial de la Société).

53. S. Jean Baptiste d'Ajudá (opinion du Comité Africain de la Société).

54. Différentes autres publications.

CLASSE VI

Application usuelle des Arts, du Dessin et de la Plastique

6. **Banque Coloniale** (Succursale à l'île S. Thiago, Cap Vert)

Réponse à Stanley; dessins au crayon, représentant le système d'éducation et l'emploi de l'activité entre les peuples de la province.

7. **Machado** (Juliao) Loanda (Angola)

Album de poésies de Nuno Queriol, illustrations à la plume.

8. **Moraes** (Antonio Julio de Castro) S. Thomé.

Spécimens de calligraphie.

9. **Musée des Colonies,** Lisbonne.

Reproduction de différents édifices de l'État à l'Inde Portugaise et à Macáo. (Peinture à l'huile.)

CLASSE VII

Épreuves et Appareils de Photographie

10. **Banco Nacional Ultramarino.** (Banque Coloniale Portugaise), Lisbonne.

Grande collection de vues photographiques soit des costumes indigènes, soit des propriétés agricoles à Angola, soit des points les plus pittoresques de la cote occidentale d'Afrique.

Médaille de mérite et mention honorable à l'Exposition de Vienne, 1873; différentes médailles en argent et en bronze à l'Exposition agricole de Lisbonne, 1884.

11. **Gamboa** (Jose Roballo) S. Thomé.

Photographies différentes de la province de S. Thomas et Prince.

12. **Moraes** (Jose Augusto da Cunha) Loanda.

Afrique pittoresque ; Album avec des photographies et description du panorama de la ville, des monuments, hôpital, etc. et environs de la ville.

Photographies de différents points de la côte et de l'intérieur de la province de Angola ; Costumes des nègres, etc.

13. **Société de Géographie de Lisbonne.**

Grande collection de vues photographiques.

CLASSE VIII.

Instruments de Musique (Indigènes)

14. **Banque Coloniale.** (Succursale de la) S. Thiago (Cap-Vert

Cimbó, instrument d'une seule corde, sur lequel ils jouent des morceaux populaires.

15. **Amzalak** (Jacob) Ambriz (Angola)

Quissange du Congo — Le petit morceau de drap rouge signifie que ce fut un cadeau de belle-sœur ou d'un beau-frère,

16. **Andrade** (Joaquim Ignacio de Souza e) Barra do Dande (Angola)

Quissange.

17. **Comité Officiel.** (Loanda (Angola)

Guitare de la Ginga.
Quissange.
Hungo C'est une espèce de guitare, qu'on ne rencontre qu'aux points les plus civilisés. Le fil d'archal se nomme *Lâmi*, corruption du mot Portugais *arame* ; l'arc a le nom de *Mutamba* ; la coquille, *quiquessi* ; le courge, *Nganza* ; le morceau de bois très-fin, avec lequel on joue a le nom de *Dessangálàla.*

18. **Costa** (Francisco Ignacio da) Angola

Violon des indigènes du Libollo.

19. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Quissange.

20. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Quissange.

21. **Mahmed** (Agy) Barra do Bengo (Angola)

Quissange.

22. **Moraes** (J. A. da Cunha) Lisbonne.

Violon des indigènes du Bihé.
Guitare » » »
Gongue, du Congo.
Flûte de berger, à Ambaca.
Marimbas, du Congo.

23. **Musée des Colonies.** Lisbonne.

Instruments divers de l'Inde Portugaise.

24. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Tambours Tambour (*batuque*) Trompette en ivoire Vichi Guitare Gongue	des indigènes de la province d'Angola.

25. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola.)

Violon et cordes.

26. **Souza Lara & Ca** Loanda (Angola)

Quissange.
Violon (nom indigène *cácóche*)

CLASSE XI

Cartes et Appareils de Géographie et de Cosmographie

27. Société de Géographie de Lisbonne.

1. Plan hydrographique de la cote de Loanda, par Guilherme Capello e Gomes Coelho 1883.
2. Zambeze et pays adjacents, par le marquis de Sá da Bandeira — 1867.
3. Zambeze et Sofalla, par le vicomte de Sá da Bandeira — 1861.
4. Carte hydrographique de l'entrée des ports d'Aguada et Mormugão, par J. C. Mourão Garcez Palha. — 1836.
5. Carte hydrographique de l'Archipel du Cap-Vert, par Lopes de Lima. — 1844.
6. Plan hydrographique de la baie de Mossamedes, par A. Celestino Soares, Vieira de Sà e Teixeira dos Reis. — 1877.
7. Plante des factoreries de Noque, par J. C. Ribeiro.
8. Mappe originale de la province de Mozambique, par Alberto Carlos de Paiva Raposo. — 1873.
9. Plante des factoreries de Boma, par J. C. Ribeiro. — 1882.
10. Carte topographique du territoire Portugais, dépendant de Damão, par Joaquim Pedro Celestino Soares. — 1838.
11. Plan des Iles de Solor et Timôr, par Joaquim Pedro Celestino Soares. — 1836.
12. Carte du territoire Portugais de Goa, par Jose Frederico d'Assa Castel-Branco. 1878.
13. Mappe du territoire Portugais de Goa, par James Carling de Madrasta. — 1814.
14. Mappe du territoire Portugais de Goa. 1814.
15. Mappe de la province d'Angola, par le marquis de Sá de Bandeira et Fernando da Costa Leal. — 1870.
16. Mappe de l'établissement Portugais de Buba, au Rio Grande de Bolola.
17. Plan de la ville et de l'île de Mozambique, par Joao Maria Pereira. — 1877.
18. Plan topographique, avec le projet du chemin de fer de Loanda et Ambaca, par Angello Sarrea Prado. — 1875.
19. Plan hydrographique du port de Ambriz, par Guilherme Capello, Gomes Coelho e Guerreiro de Amorim. — 1882.
20. Plan des études faites pour les chemins de fer à Loanda, par Antonio Augusto de Oliveira. — 1884.
21. Plan hydrographique de la côte de Loanda, par Guilherme Capello et Gomes Coelho. — 1883.
22. Plante de Macáo, par Demetrio Cinnati. 1879-1880.
23. Plan hydrographique de la baie de Loanda, par Ant. Carlos Celestino Soares, Francisco Vieira de Sá et Francisco Teixeira dos Reis, 1877.
24. Rio Zaire, par Moraes e Souza, C. de Magalháes e E. de Vasconcellos. — 1884.
25. Carte de la côte E. de Macáo et des îles et côtes adjacentes, par W. A Read C.E 1865.
26. Cours du fleuve Zaire, par Capello et Ivens. — 1883.
27. Plan de la ville de Benguella — 1879.
28. Plan hydrographique du port de Praia (à l'île S. Thiago, Cap. Vert), par Emygdio Fronteira, Francisco de Assis Camillo Junior e Hugo de Lacerda — 1882.
29. Plan hydrographique de Fajáo d'Agua (île Brava, Cap-Vert) par Nunes da Silva, Aprá. — 1881.

DEUXIÈME GROUPE

Mobilier et accessoires.

CLASSE XII

Meubles à bon marché et Meubles de luxe. — Objets de luxe

28. **Banque Coloniale Portugaise**

Tambourin des indigènes de Mozambique.

Médaille de mérite et mention honorable à l'Exposition de Vienne, 1873 ; différentes médailles en argent et en bronze à l'Exposition agricole de Lisbonne, 1884.

29. **Baptista** (Ricardo d'Aquino Leao) Zenza de Golungo (Angola).

Chaises en *bambú*. On ne les fait que sur commande : la paire à la valeur de 50 francs.

30. **Praseres** (Eduardo Ayalla dos) Loanda (Angola).

Lit en *bambu*.

Simple curiosité : les indigènes ne s'en servent pas. On ne les fait que pour les Européens.

Petits bancs en *bambu*.

31. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

3 Chaises différentes de l'Inde.

Banc de *bambu* de la province de Macáo et Timôr

Palanquin de Macáo (costume Chinois.)

CLASSE XV

Céramique

32. **Andrade** (Joaquim de Souza e) Barra do Dande (Angola).

Pipe (nom indigène *Tenga*). Les indigènes s'en servent spécialement pour fumer la *riamba*.

33. **Costa** (Damazio Rodrigues da) Catumbella (Angola).

Briques quadrangulaires.

Idem pour fournaises.

Encriers
Porte-Cigares
Porte-Cigarettes } industrie de la localité.

34. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Pipes (nom indigène : *Péche*, au pluriel : *Gipéche*.

35. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Briques

36. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Pipes
Terrines évasées } industrie vulgaire
Cruches à l'eau } de la Commune.
Marmittes

37. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Porte-Cigares
Porte-Cigarettes } curiosités indigènes
Encrier } de Catumbella.

38. **Garrido** (D. Marianna Joaquina Faria da Camara).

Tuiles.
Briques.
Pots à fleurs.
Fourneaux portatifs.
Terrines évasées.

La fabrique, qui est incontestablement la première de la province de Angola, est établie à Cabo Lombo, soit à une distance de 7 kilomètres de la ville. Il y a en moyenne 250 bras d'employés. L'eau pour la consommation de la fabrique vient en grande abondance d'une autre propriété de l'exposante, à l'île S. Jean de Cazanga, en face de celle-ci. La production annuelle est évaluée à 200,000 briques, ayant la valeur de 90 francs par mille et 150,000 tuiles à 100 francs par mille. En outre, la fabrique produit en moyenne 500 muids de chaux, dont la vale 25 francs le muid.

La céramique de ménage repré moyenne annuelle de 2,000 francs.

Cette propriété jouit aussi d'une renommée pour ses bestiaux, cons tre tout autres. Les excellentes pa d'une autre propriété de l'exposante un peu plus au Sud, y sont pour bea

39. **Guimarães** (Joao Ribeiro). Alto Da (Angola).

Pipes (nom indigène : *Péche*).

40. **Leitao** (Joao Ferre Duarte) Mossamedes (A gola).

Tuiles.
(Industrie de la localité, ayant la vale de 110 francs par mille).
Briques.

41. **Moráes** (J. A. d Cunha) Loanda (Angol

Écuelle
Jatte } Industrie du Nano.
Assiettes
Veilleuse. Industrie de Loanda.
Pipes. Industrie de Quissama

42. **Musée de la Socié de Géographie de L bonne.**

Parfumeur.
Industrie de Angoche (Mozambi
Petit pot à l'eau.
Bouteilles.
Bassine.
Jatte.
Marmite.
Porte Cure-Dents.
(Industrie de l'île Boa Vista, à l'ar du Cap-Vert.)
Creuset. Provenant du C
Pipes. Idem.
Petits pots à l'eau. Provenant du Lo

ɔ (Manoel de Jesus)
lo Dande (Angola)

lustrie de la commune.

ıseres (Eduardo
los) Loanda (An-

ı indigène de Loanda. Sa valeur
mes la pièce.

. indigène : *Gipexe*)
le la commune Barra du Bengo
times.

(nom indigène : *Sanga*).
lu Dondo. Valeur 1.30 la pièce.

ra (Quintino Jose
.ire (Angola).

es
les nègres de Cabinda.

46. **Souza Lara & Ca** Dondo (Angola).

Pipes avec verroterie.
Industrie de la commune de Pungo-Andongo.

47. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Pot à eau (nom indigène : *Sanga*).
Industrie de la commune.
Cruches (nom indigène : *Sangaxe*).

48. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Briques rectangulaires.
Fabriquées par l'exposant.
L'usine produit en moyenne : 100,000 tuiles au prix de 90 francs par mille ; — 300,000 briques, au prix de 66 francs par mille.
Il y a, en géneral, 40 nègres employés aux différents travaux de la fabrique.

CLASSE XVI

, Tapisseries et autres Tissus d'Ameublement.

nque Coloniale gaise, Lisbonne.

le paille préparé pour faire des
ɔnant de Mozambique.
ruban en paille, de Mozambique
le mérite et mention honorable
ɔn de Vienne, 1873 ; différentes
ı argent et en bronze à l'Expo-
ıle de Lisbonne, 1884.

nque Coloniale gaise (Succursale
'hiago (Cap-Vert).

ionc de *gvia* Provenant de l'île
ı.

Natte *cancarau*. De l'île S. Thiago. Les indigènes en font des hamacs avec.
Natte de jonc. De l'île S. Thiago.

51. **Bettencourt** (Arsenio) Loanda (Angola).

Nattes (*mabellas*) de 1re qualité.
Ces nattes, provenant de Pungo-Andongo, sont très-recherchées par les étrangers, ce qui fait qu'on les obtient difficilement à bon marché.

52. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolau (Cap-Vert).

Nattes de bananier.

34. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Pipes nom indigène : *Péche*, au pluriel : *Gipèche*.

35. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Briques

36. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Pipes
Terrines évasées } industrie vulgaire
Cruches à l'eau } de la Commune.
Marmittes

37. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Porte-Cigares
Porte-Cigarettes } curiosités indigènes
Encrier } de Catumbella.

38. **Garrido** (D. Marianna Joaquina Faria da Camara).

Tuiles.
Briques.
Pots à fleurs.
Fourneaux portatifs.
Terrines évasées.

La fabrique, qui est incontestablement la première de la province de Angola, est établie à Cabo Lombo, soit à une distance de 7 kilomètres de la ville. Il y a en moyenne 250 bras d'employés. L'eau pour la consommation de la fabrique vient en grande abondance d'une autre propriété de l'exposante, à l'île S. Jean de Cazanga, en face de celle-ci. La production annuelle est évaluée à 200,000 briques, ayant la valeur de 90 francs par mille et 150,000 tuiles à 100 francs par mille. En outre, la fabrique produit en moyenne 500 muids de chaux, dont la valeur [illegible] 25 francs le muid.

La céramique de ménage représ[illegible] moyenne annuelle de 2,000 francs.

Cette propriété jouit aussi d'une p[illegible] renommée pour ses bestiaux, comme [illegible] tre tout autres. Les excellentes pâ[illegible] d'une autre propriété de l'exposante, [illegible] un peu plus au Sud, y sont pour beau[illegible]

39. **Guimarães** (Joao [illegible] Ribeiro). Alto Dan[illegible] (Angola).

Pipes (nom indigène : *Péche*).

40. **Leitao** (Joao Ferrei[illegible] Duarte) Mossamedes (An[illegible] gola).

Tuiles.
(Industrie de la localité, ayant la valeur de 110 francs par mille).
Briques.

41. **Moráes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola)

Écuelle
Jatte } Industrie du Nano.
Assiettes
Veilleuse. Industrie de Loanda.
Pipes. Industrie de Quissama.

42. **Musée de la Sociét[illegible] de Géographie de Li[illegible] bonne.**

Parfumeur.
Industrie de Angoche (Mozambiqu[illegible]
Petit pot à l'eau.
Bouteilles.
Bassine.
Jatte.
Marmite.
Porte Cure-Dents.
(Industrie de l'île Boa Vista, à l'arch[illegible] du Cap-Vert.)
Creuset. Provenant du Con[illegible]
Pipes. Idem.
Petits pots à l'eau. Provenant du Loan[illegible]

to (Manoel de Jesus) do Dande (Angola)

udustrie de la commune.

aseres (Eduardo dos) Loanda (An-

on indigène de Loanda. Sa valeur ntimes la pièce.

m indigène : *Gipexe*)
de la commune Barra du Bengo entimes.

au (nom indigène : *Sanga*).
du Dondo. Valeur 1.30 la pièce.

lva (Quintino Jose aire (Angola).

ires
des nègres de Cabinda.

46. **Souza Lara & Ca** Dondo (Angola).

Pipes avec verroterie.
Industrie de la commune de Pungo-Andongo.

47. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Pot à eau (nom indigène : *Sanga*).
Industrie de la commune.
Cruches (nom indigène : *Sangaxe*).

48. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Briques rectangulaires.
Fabriquées par l'exposant.
L'usine produit en moyenne : 100,000 tuiles au prix de 90 francs par mille ; — 300,000 briques, au prix de 66 francs par mille.
Il y a, en géneral, 40 nègres employés aux différents travaux de la fabrique.

CLASSE XVI

s, Tapisseries et autres Tissus d'Ameublement.

anque Coloniale ugaise, Lisbonne.

de paille préparé pour faire des venant de Mozambique.
ruban en paille, de Mozambique de mérite et mention honorable tion de Vienne, 1873 ; différentes en argent et en bronze à l'Expo- ecole de Lisbonne, 1884.

anque Coloniale ugaise (Succursale Thiago (Cap-Vert).

jonc de *goia* Provenant de l'ile ita.

Natte *cancarau*. De l'ile S. Thiago. Les indigènes en font des hamacs avec.
Natte de jonc. De l'île S. Thiago.

51. **Bettencourt** (Arsenio) Loanda (Angola).

Nattes (*mabellas*) de 1re qualité.
Ces nattes, provenant de Pungo-Andongo, sont très-recherchées par les étrangers, ce qui fait qu'on les obtient difficilement à bon marché.

52. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolau (Cap-Vert).

Nattes de bananier.

34. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Pipes (nom indigène : *Pêche*, au pluriel : *Gipêche*).

35. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Briques

36. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Pipes
Terrines évasées
Cruches a l'eau
Marmittes
} industrie vulgaire de la Commune.

37. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Porte-Cigares
Porte-Cigarettes
Encrier
} curiosités indigènes de Catumbella.

38. **Garrido** (D. Marianna Joaquina Faria da Camara).

Tuiles.
Briques.
Pots à fleurs.
Fourneaux portatifs.
Terrines évasées.

La fabrique, qui est incontestablement la première de la province de Angola, est établie à Cabo Lombo, soit à une distance de 7 kilomètres de la ville. Il y a en moyenne 250 bras d'employés. L'eau pour la consommation de la fabrique vient en grande abondance d'une autre propriété de l'exposante, à l'île S. Jean de Cazanga, en face de celle-ci. La production annuelle est évaluée à 200,000 briques, ayant la valeur de 90 francs par mille et 150,000 tuiles à 100 francs par mille. En outre, la fabrique produit en moyenne 500 muids de chaux, dont la valeur [illegible] 25 francs le muid.

La céramique de ménage représente [illegible] moyenne annuelle de 2,000 francs.

Cette propriété jouit aussi d'une [illegible] renommée pour ses bestiaux, comme [illegible] tre tout autres. Les excellentes pâtures [illegible] d'une autre propriété de l'exposante [illegible] un peu plus au Sud, y sont pour beaucoup.

39. **Guimarães** (Joao C[illegible] Ribeiro). Alto Dande (Angola).

Pipes (nom indigène : *Pêche*).

40. **Leitao** (Joao Ferrein[illegible] Duarte) Mossamedes (Angola).

Tuiles.
(Industrie de la localité, ayant la val[illegible] de 110 francs par mille).
Briques.

41. **Moráes** (J. A. Cunha) Loanda (Ango[illegible]

Écuelle
Jatte
Assiettes
} Industrie du Nano.
Veilleuse. Industrie de Loanda.
Pipes. Industrie de Quissam[illegible]

42. **Musée de la Soci[illegible] de Géographie de L[illegible] bonne.**

Parfumeur.
Industrie de Angoche (Mozambi[illegible]
Petit pot à l'eau.
Bouteilles.
Bassine.
Jatte.
Marmite.
Porte Cure-Dents.
(Industrie de l'île Boa Vista, à l'arc[illegible] du Cap-Vert.)
Creuset. Provenant du Co[illegible]
Pipes. Idem.
Petits pots à l'eau. Provenant du Loa[illegible]

ıto (Manoel de Jesus)
ı do Dande (Angola)

Iudustrie de la commune.

raseres (Eduardo
ı dos) Loanda (An-
.

:ion indigène de Loanda. Sa valeur
ɜntimes la pièce.
ıom indigène : *Gipexe*)
ie de la commune Barra du Bengo
centimes.
eau (nom indigène : *Sanga*).
ie du Dondo. Valeur 1.30 la pièce.

.lva (Quintino Jose
Zaire (Angola).

oires
ie des nègres de Cabinda.

46. **Souza Lara & Ca** Dondo (Angola).

Pipes avec verroterie.
Industrie de la commune de Pungo-Andongo.

47. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Pot à eau (nom indigène : *Sanga*).
Industrie de la commune.
Cruches (nom indigène : *Sangaxe*).

48. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Briques rectangulaires.
Fabriquées par l'exposant.
L'usine produit en moyenne : 100,000 tuiles au prix de 90 francs par mille ; — 300,000 briques, au prix de 66 francs par mille.
Il y a, en géneral, 40 nègres employés aux différents travaux de la fabrique.

CLASSE XVI

is, Tapisseries et autres Tissus d'Ameublement.

anque Coloniale
ıugaise, Lisbonne.

ıu de pallle préparé pour faire des
ovenant de Mozambique.
de ruban en paille, de Mozambique
le de mérite et mention honorable
ition de Vienne, 1873 ; différentes
ı en argent et en bronze à l'Expo-
icole de Lisbonne, 1884.

anque Coloniale
ıugaise (Succursale
Thiago (Cap-Vert).

le jonc de *gvia* Provenant de l'île
ista.

Natte *cancarau*. De l'île S. Thiago. Les indigènes en font des hamacs avec.
Natte de jonc. De l'île S. Thiago.

51. **Bettencourt** (Arsenio) Loanda (Angola).

Nattes (*mabellas*) de 1re qualité.
Ces nattes, provenant de Pungo-Andongo, sont très-recherchées par les étrangers, ce qui fait qu'on les obtient difficilement à bon marché.

52. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolau (Cap-Vert).

Nattes de bananier.

34. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Pipes (nom indigène : *Péche*, au pluriel : *Gipéche*.)

35. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Briques

36. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Pipes Terrines évasées Cruches à l'eau Marmittes	industrie vulgaire de la Commune.

37. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Porte-Cigares Porte-Cigarettes Encrier	curiosités indigènes de Catumbella.

38. **Garrido** (D. Marianna Joaquina Faria da Camara).

Tuiles.
Briques.
Pots à fleurs.
Fourneaux portatifs.
Terrines évasées.

La fabrique, qui est incontestablement la première de la province de Angola, est établie à Cabo Lombo, soit à une distance de 7 kilomètres de la ville. Il y a en moyenne 250 bras d'employés. L'eau pour la consommation de la fabrique vient en grande abondance d'une autre propriété de l'exposante, à l'île S. Jean de Cazanga, en face de celle-ci. La production annuelle est évaluée à 200,000 briques, ayant la valeur de 90 francs par mille et 150,000 tuiles à 100 francs par mille. En outre, la fabrique produit en moyenne 500 muids de chaux, dont la valeur est de 25 francs le muid.

La céramique de ménage représente une moyenne annuelle de 2,000 francs.

Cette propriété jouit aussi d'une grande renommée pour ses bestiaux, connus d'entre tout autres. Les excellentes paturages d'une autre propriété de l'exposante (Bellas), un peu plus au Sud, y sont pour beaucoup.

39. **Guimarães** (Joao C. Ribeiro). Alto Dande (Angola).

Pipes (nom indigène : *Péche*).

40. **Leitao** (Joao Ferreira Duarte) Mossamedes (Angola).

Tuiles.
(Industrie de la localité, ayant la valeur de 110 francs par mille).
Briques.

41. **Moráes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola)

Écuelle Jatte Assiettes	Industrie du Nano.
Veilleuse.	Industrie de Loanda.
Pipes.	Industrie de Quissama.

42. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Parfumeur.
Industrie de Angoche (Mozambique).
Petit pot à l'eau.
Bouteilles.
Bassine.
Jatte.
Marmite.
Porte Cure-Dents.
(Industrie de l'île Boa Vista, à l'archipel du Cap-Vert.)

Creuset.	Provenant du Congo.
Pipes.	Idem.
Petits pots à l'eau.	Provenant du Loango.

43. **Pinto** (Manoel de Jesus) Barra do Dande (Angola)

Pipes. Iudustrie de la commune.

44. **Praseres** (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Lampe.
Production indigène de Loanda. Sa valeur est de 8 centimes la pièce.

Pipes (nom indigène : *Gipexe*)
Industrie de la commune Barra du Bengo Valeur 8 centimes.

Pot à l'eau (nom indigène : *Sanga*).
Industrie du Dondo. Valeur 1.30 la pièce.

45. **Silva** (Quintino Jose da) Zaire (Angola).

Pipes noires
Industrie des nègres de Cabinda.

46. **Souza Lara & Ca** Dondo (Angola).

Pipes avec verroterie.
Industrie de la commune de Pungo-Andongo.

47. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Pot à eau (nom indigène : *Sanga*).
Industrie de la commune.

Cruches (nom indigène : *Sangaxe*).

48. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Briques rectangulaires.
Fabriquées par l'exposant.
L'usine produit en moyenne : 100,000 tuiles au prix de 90 francs par mille ; — 300,000 briques, au prix de 66 francs par mille.
Il y a, en géneral, 40 nègres employés aux différents travaux de la fabrique.

CLASSE XVI

Tapis, Tapisseries et autres Tissus d'Ameublement.

49 **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Morceau de paille préparé pour faire des nattes, provenant de Mozambique.
Pièces de ruban en paille, de Mozambique.
Médaille de mérite et mention honorable à l'Exposition de Vienne, 1873 ; différentes médailles en argent et en bronze à l'Exposition agricole de Lisbonne, 1884.

50. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Natte de jonc de *goia* Provenant de l'île de Boa Vista.

Natte *cancarau*. De l'île S. Thiago. Les indigènes en font des hamacs avec.
Natte de jonc. De l'île S. Thiago.

51. **Bettencourt** (Arsenio) Loanda (Angola).

Nattes (*mabellas*) de 1re qualité.
Ces nattes, provenant de Pungo-Andongo, sont très-recherchées par les étrangers, ce qui fait qu'on les obtient difficilement à bon marché.

52. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolau (Cap-Vert).

Nattes de bananier.

53. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Mabú, employé à là fabrication des nattes (*loangos*) de la longueur de 2 m. par 1 m. de largeur, et qui ne valent que 10 cent. On les fabrique aussi plus longues au prix de 30 et 38 cent.

Ce produit est aussi employé pour couvrir les *cubatas* (maisons) parce qu'il n'est nullement susceptible à l'incendie.

La production est tellement grande, qu'il y en a même des forêts.

Tole (nom indigène, sans équivalent en portugais, car le produit est connu sous ce nom.)

Employé à la fabrication des nattes de la grandeur de 1.75 m. sur 0.73 de largeur, dont la valeur est de 20 à 30 cent.

La production est spontanée, mais jamais on ne le rencontre où il y a le *mabú*.

Nattes de la localité.

54. **Cravid** (Antonio) Duque de Bragança (Angola).

Nattes de la localité, ayant la valeur de 35 centimes la pièce.

55. **Guimaraes** (J. C. Ribeiro) Alto Dande (Angola).

Nattes, connues sous le nom de *Loangos* (nom indigène : *Gingando*).

Nattes incomplètes.

Paille (nom indigène *Mateba*) avec laquelle on fait les nattes.

56. **Jose Andrade** Barra do Bengo (Angola).

Nattes ordinaires, connues en général sous le nom de *Mabellas*.

Nattes (*mabellas*) de la Barra do Bengo.

57. **Molders** (J.C.) Barra do Dande (Angola)

Nàttes du Libongo.

58. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Nattes des indigènes de Lunda.
» *mabella* du Loango.
» (») du Bihé.
» des indigènes de Loango.
» du Ambriz.
» de Benguella
» du Congo

59. **Musée des Colonies,** à Lisbonne.

Morceaux de paille, préparés pour les nattes ; industrie du Quanza et de Loanda (Angola).
Morceaux de paille, préparés pour les nattes, industrie de l'île S Antáo (Cap-Vert).
Nattes de Cacheu (Guiné Portugaise).
Nattes de Bissáu idem.
Nattes différentes de Pungo Andongo (Angola).
Natte de Tête (Mozambique).
Nattes de l'Inde Portugaise.

60. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Natte de S. Thomé.
» (*mabella*) unie, du Congo.
» » brodée, du Congo.
» de joncs, du Congo.
Nattes différentes de la province d'Angola.
» de la province de Mozambique.
» de l'Inde Portugaise.

61. **Paim** (Francisco Lopes) Alto Dande (Angola)

Nattes (*mabella*).

62. **Pedreira & Ca** (Antonio Bernardino).

Nattes (*mabellas*) du Congo. Valeur de 20 à 30 cent. la pièce.

63. **Praseres** (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Nattes de Pungo-Andongo.
» du Alto-Dande.
» du Quanza
» du Congo.

C'est une industrie qui est très-vulgarisée entre les nègres. La valeur des premières est de 1.20 fr. ; des secondes 90 cent. ; des deux dernières 1.15 fr.

Loandos.

Production de la Barra do Dande et Alto Dande. Les indigènes s'en servent parfois comme lit et souvent, surtout les Cabindas, pour revêtir à l'intérieur et à l'extérieur les murs des *cubatas* (maisons).

La valeur va depuis 70 jusqu'à 90 cent.

64. **Santos** (Commandeur Antonio Dias dos) Alto Dande (Angola).

Nattes (*mabellas*) du Congo.

65. **Silva** (Quintino Jose da) Zaire (Angola).

Nattes des indigènes de Maihumba.
» de Cabinda.

66. **Swart & Ca**, Loanda (Angola).

Nattes du Congo.
» (*mabellas*) du Golungo-Alto.
» de Pungo-Andongo-
» des Dembos.
» du Alto-Dande.
» de Ambaca.

La valeur varie depuis 40 cent. jusqu'à 1 20

TROISIÈME GROUPE

Tissus, Vêtements et Accessoires

CLASSE XXV

Fils et Tissus de Coton

67. **Almeida** (Joao Duarte) Mossamedes (Angola)

Coton, de la propriété nommée Saint-Jean du Sud, de l'exposant.

68-69. **Alvares** (Augusto Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Coton blanc.
Coton blanc non cardé.

70. **Amaral** (Conseiller Francisco J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Coton blanc, de Cambambe (Angola)
Coton blanc } du Cuanza
Coton blanc en graines } (Angola)
Coton de Ambaca (Angola)
Coton de Mossamedes (Angola)
Coton de Loanda (Angola)

L'exportation est faite principalement par Benguella et Mossamedes. A ce dernier point, où la production est très-importante, il y a deux fabriques de tissus de coton, dont les produits fournissent la province.

L'exportation du coton est faite en général par Benguella et par Mossamedes. La statistique nous dit qu'on a exporté en 1882 175.789 kilogr, ayant une valeur de fr. 154,632.

Les fabriques de Mossamedes font une consommation de 65,000 kilogr. en moyenne par an.

71. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Coton blanc.
Coton jaune, de l'île Boa Vista.
Gossampin de l'île Boa Vista.
Coton blanc
Gossampin, de l'île S. Thiago.
Courte-Pointe, de l'île S. Brava
Courte-Pointe, de l'île du Feu
Courtes-Pointes, de l'île Saint-Nicolás.
Courte-Pointe, de l'île Boa Vista.

72. **Bastos** (Augusto Jose Moreira) Benguella (Angola).

Coton blanc.

73. **Bastos** (J. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola)

Coton blanc de la propriété de l'exposant *Quijanda*, au Alto Dande.

74. **Comité Officiel** San Thiago (Cap-Vert)

Taies d'oreiller.
Coussin à dentelles
de l'île du Feu.
Échantillons de tissus en coton
de l'île du Feu
Coton. De l'île S. Thiago.
Coton. De l'île Boa Vista.
Coton jaune. Idem.
Coton cardé. De l'île S. Thiago.
Coton cardé. De l'île du Mai.
Coton en graines. De l'île du Mai.
Tissus de Coton à Courtes-Pointes
de l'île Boa Vista.
Tissus de laine et de Coton à Courtes-Pointes. De l'île Boa Vista.

75. **Carvalho** (D. Anna Narcisa de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Courte-Pointe en Laine et en Coton.
Courte-Pointe en Coton
De l'île Saint-Nicolas.

76. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolàs (Cap Vert).

Coton cardé.

77. **Castanheta** (Carlos da Silva) Benguella (Angola)

Coton blanc. De la propriété de l'exposant nommée Sainte-Thérèse.

78. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Fil de Coton
Industrie indigène, très-peu développée à la localité.

79. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Coton en épi. Industrie des indigènes du Selles (Angola).

80. Musée des Colonies, à Lisbonne.

Échantillon de tissus de coton, de Timor.
Échantillon de tissus de coton et de soie, de Timor.
Échantillon de tissus de *maroba*, de Timor.
Couvre-lit de Damáo (Inde Portugaise).
Nappe de Diu (Inde Portugaise).
Echantillon de Châle à petites rayures. pour indigènes, à l'Inde Portugaise.
Échantillons de Percales en couleurs, de Diu (Inde Portugaise).
Couvre-lit de Diu (Inde Portugaise)
Couvre-lit en Percale, de Diu (Inde Portugaise).
Couvre lit en Percale, de Diu (Inde Portugaise).
Mouchoirs de Damáo (Inde Portugaise).
Essuie-mains des indigènes de Diu (Inde Portugaise)
Échantillon de Percale pour pantalons, à Damao (Inde Portugaise).
Serviettes de la province d'Angola.
Nappes de la province d'Angola.
Couverture tissée à Mossamedes.
Échantillon de tissus de coton de Mossamedes.
Échantillon de tissus de coton du Icolo et Bengo.
Coton de l'Inde Portugaise.
Couvre-lit de Damáo (Inde Portugaise).
Coton du Cap-Vert.
Échantillons de tissus de coton de l'île de S. Thiago (Cap-Vert).
Courte-Pointe en coton de Bissàu (Guinée Portugaise).
Coton de la province de S. Thomé.

81. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Coton de Timôr, province de Macáo et Timôr.
Coton de Angola.
Coton de Mozambique.
Coton non cardé, de l'île Saint-Vincent (Cap-Vert).
Coton, de l'île Saint-Nicolas (Cap-Vert).
Coton jaune, de l'île St-Nicolas (Cap-Vert).
Coton en graines, de l'île Saint-Thiago (Cap-Vert).
Cotons blancs, des îles du Feu, Boa Vista, du Mai (Cap-Vert).
Cotons jaunes en graines, des îles Saint-Nicolas et Boa Vista (Cap-Vert).
Tissu en coton et en laine de mouton, de l'île du Feu (Cap-Vert).
Fil de coton jaune, de l'île Boa Vista (Cap-Vert).
Tissu en coton et en laine, de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

82. Newton, Carnegie & Ca, Loanda (Angola).

Coton de Cunga, au fleuve Quanza (Angola)

83. Oliveira, Irmaos & Ca, Loanda (Angola).

Coton du Libollo (Angola).

84. Souza (Antonio M. da Silva e) Mossamedes (Angola).

Coton de la localité.

85. Souza, Lara & Ca, Loanda et Dondo (Angola).

Tissus de coton (nom indigène *Tanga*), de Quissama. La valeur est de 3.20 à 4 fr.

86. Souza (Francisco Jose de) Mossamedes (Angola).

Coton de la propriété nommée *Nascente e Felicidade*.

La production annuelle est en moyenne de 45,000 kilogr., soit 150 kilogr. par hectare, ayant une valeur de 1 fr. les 15 kilogr.

87. Souza (Thomé Gomes de) S. Thiago (Cap-Vert).

Coton en graines
de l'île S. Antaó.

CLASSE XXVI.

Fils et Tissus de Lin, de Chanvre etc.

88. **Santos** (Commandeur Antonio Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Lin brut.

Ce lin a été méprisé jusqu'aujourd'hui, soit pour l'exportation soit pour l'industrie indigène. L'exposant se prépare maintenant pour développer la culture et en profiter.

CLASSE XXVII.

Fils et Tissus de Laine.

89. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Laine de mouton, de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Laine de mouton, de l'ile Boavista (Cap-Vert.

Ce produit est très recherché par les Américains. et ils en achètent tant qu'ils trouvent.

90. **Carvalho** (D. Anna Narcisa de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Courte-pointe en coton
Etoffe en coton.
De l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

91. **Carvalho** (Antonio Rodrigues de) Saint Nicolás (Cap-Vert).

Laine de mouton
De l'île Saint Nicolas.

92. **Comité Officiel** S. Thiago (Cap-Vert.)

Laine de mouton
De l'île Boa Vista (Cap-Vert).

Laine de mouton.
De l'île du Mai. (Cap-Vert).

Courtes-pointes en laine.

C'est une industrie des peuples de l'ile Brava au Cap-Vert, qui se développe de plus en plus. Ces courtes-pointes sont très recherchées, et valent de 50 jusqu'à 70 francs la pièce

Tissus en laine et en coton pour courtes pointes.
De l'île Boa Vista (Cap-Vert).

Echantillons de tissus en laine.
De l'île S, Antão (Cap Vert)

93. **Monteiro** (Commandeur (Jeronymo J. do S.) Ile du Feu (Cap-Vert).

Courte-pointe en laine.
De l'île du Feu (Cap Vert)

94. **Musée des Colonies à Lisbonne.**

Laine de mouton.
De l'île Boa Vista (Cap. Vert).

Laine de *Bombardeira*.
De l'île S Thomé.

Drap *paló*, en laine.
De l'Inde Portugaise.

95. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Etoffe en laine pour pantalons.
Petite industrie de l'île du Feu (Cap Vert).
Laine de *Bombardeira*, de l'île Boa Vista (Cap-Vert).
Laine de *Bombardeira*, de l'île St Nicolàs (Cap-Vert).
Laine de *Bombardeira*, de l'île St-Vincent (Cap-Vert).
Laine de *Bombardeira*, de l'île St-Thiago (Cap-Vert).

96. **Souza** (Hypolito Antonio de) S. Antao (Cap-Vert).

Laine de mouton, de l'île Santo Antáo (Cap-Vert).

97. **Vasconcellos & Sobrinho,** S. Thiago.

Drap à rayures, en coton, de l'île du Feu (Cap-Vert).

CLASSE XXIX

Soie et Tissus de soie

98. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Rubans en soie.

Fabriqués expressément pour l'Exposition d'Anvers, dont ils portent le nom.

C'est une industrie des négresses de l'île du Prince, qui en portent à la ceinture les jours de fête.

99. **Carneiro** (Jeronymo Jose) Ile du Prince (San Thomé et Prince).

Rubans en soie.
fabriqués expressément pour l'Exposition d'Anvers, dont ils portent le nom.

100. **Comité Officiel,** San Thiago (Cap-Vert),

Échantillon de tissus en soie de l'île S. Antao (Cap-Vert).

CLASSE XXXI

Dentelles, Tulles, Broderies et Passementeries.

101. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Échantillons de dentelles.

Industrie de l'île Brava (Cap-Vert), où les femmes sont très-habiles et dont la fabrication des dentelles forme une spécialité. Entre elles, il est très-rare de voir, soit une chemise, soit une jupe, sans être plus ou moins ornée de dentelles.

Échantillon de dentelles.

Industrie de l'île du Feu (Cap-Vert), où les négresses sont aussi habiles que leurs voisines d'en face, les négresses de l'île Brava.

Échantillon de dentelles.

Industrie de l'île S. Nicolas (Cap Vert), comme, en général, de toute la province.

Echantillous de dentelles.

Industrie de l'ile Boa-Vista (Cap-Vert)

Echantlilons de dentelles.

De l'île S. Thiago (Cap-Vert).

102. **Comité Officiel.** San Thiago (Cap Vert).

Échantillons de différentes dentelles.

Industrie de l'ile du Feu (Cap Vert).

Échantillons de dentelles au crochet.

Industrie de l'île Boa Vista

103. **Musée des Colonies, à Lisbonne.**

Tablier brodé, en coton.

Tableau brodé en soie de Macáo.

104. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Échantillons de dentelles.

Industrie de l'île du Feu (Cap-Vert).

CLASSE XXXII.

Articles de Bonneterie et de Lingerie. — Objets accessoires du Vêtement.

105. **Comité Officiel.** Loanda (Angola).

Bonnet (nom indigène *Caginga*).

En plumes, provenant du roi (Dembo) du Bailundo (Angola). C'est un objet de grande valeur, à cause de sa rareté.

Ornement en perles, de Caconda (Angola).

Ce ne sont que les jeunes filles qui peuvent porter cet ornement, tant qu'elles sont vierges.

106. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolás (Cap-Vert).

Bonnet en laine de mouton.
Ceinture en laine de mouton
de l'île S Nicolás.

107. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Bonnets noirs (nom indigène *Cagingas*)

108. **Mahmed** (Agy) Barra do Bengo (Angola).

Bonnet en paille (nom indigène *Caginga*).
Bonnet noir, (idem) de roi (*Soba*)
Des indigènes du Libongo,

109. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Ceintures différentes en paille.
Industrie du Congo.

110. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Tissus de coton (*Tanga*) pour enfant, provenant de Tete (Mozambique).

Pautouffles différentes, de Goa (Inde Portugaise)

Ornements pour la tête, de Macáo.

Bas pour hommes, de Macáo

Robe de servante africaine, de Diu (Inde Portugaise).

Chemise de Massangano (Angola).

Tissu de coton (nom indigène *Tanga*) provenant de Benguella (Angola).

Tissu de coton (*Tanga*) provenant de Mossamedes (Angola).

Tissus de coton (*Tanga*) pour enfants, provenant de Mossamedes (Angola).

Ceinture en coton, de Goa (Inde Portugaise).

Ornement de tête de *baniane*, (non indigène : *Mundace*) de Diu. (Inde Portugaise).

111. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Panier avec des rubans que les femmes portent aux bras, au Congo (Angola).

Tissus pour habillement de femme au Congo (Angola).
(Ça conserve le nom portugais *pannos*).

Bonnet de prince du Congo (Angola).

Bonnet en peau de Singe du Congo (Angola)

Bonnet de conseiller, (nom indigène : *Mafuca*) du roi de Loango.

Ornements de tête, de Sofalla. (Mozambique.)

Ornements de tête spécialement portés par le peuple nommé *Vatuas*, de Sofalla. (Mozambique)

Ceinture de négresse de Sofalla. (Mozambique).

112. **Souza Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Ceinture en coton, (nom indigène : *Ponda*) ayant une valeur de 55 cent.

113. **Swart & Ca**, Loanda (Angola).

Bonnet (nom indigène : *Caginga*). Des conseillers (*macotas*) du roi (*soba*) à Pungo-Andongo (Angola).

CLASSE XXXIII

Habillement des deux sexes

114. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Colliers de négresses
Elégance des négresses résidant à Loanda (Saint-Paul de l'Assomption de Loanda), capitale de la province d'Angola.

115. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Châle de *lambu.*
Châle.
Châle de deuil.
Industrie de l'île du Feu (Cap-Vert).

Jupe en coton.
Il y a quelques-unes de ces jupes ayant servi le jour du mariage des négresses de l'île Boa Vista (Cap-Vert) et que les filles héritent dès qu'elles sont à l'âge d'en porter.

Châle.
Industrie de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

Châle.
Industrie de l'île Saint-Nicolas (Cap-Vert).

Châles.
Industrie de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

116. **Castro** (A. F. de Souza e) Benguella (Angola).

Cordon (nom indigène : *Ubia*).
Les négresses le portent à la ceinture comme élégance.

Ornement de tête (*Ulami*, nom indigène).
Vulgaire à l'intérieur de Benguella, entre les négresses.

Bracelet,
Colliers,
des femmes de Catumbella (Angola).

Bonnet (nom indigène : *Lúpúça*)
des nègres de Caconda (Angola).

117. **Comité Officiel** S. Thiago (Cap-Vert).

Etoffe en coton, pour pantalon.
Industrie de l'île du Feu (Cap-Vert).

118. **Musée des Colonies à Lisbonne.**

Chapeaux de paille.
Paires de souliers différents,
de l'Inde Portugaise.

Paletot.
Les indigènes ne portent ce paletot qu'aux grands jours de fête à l'Inde Portugaise.

Paletot en coton brodé
de l'Inde Portugaise.

119. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Collier.
Cravate en perle.
Jupon en peaux.
Casquette
des indigènes de Sofalla (Mozambique).

120. **Santos** (F. da Costa Araujo e) Benguella (Angola).

Bonnet de Guerre
des indigènes du Bihé et du Bailundo (Angola).

121. **Silva** (Quintino Jose da) Zaire (Angola).

Bonnet en paille
d'un prince du Cacongo (Angola)

122. **Souza Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Paire de souliers.
Industrie de Pungo-Andongo.

La valeur de chaque paire est de 1 fr

Paletot
en paille, (nom indigène *Mabella*) tissu des nègres de Quissama (Angola).

Casquettes (nom indigène *Caginga*)
provenant de Cazengo et dont la valeur est de fr. 1.25.

CLASSE XXXV.

Armes portatives, armes de luxe et de chasse

123. **Amzalak** (Jacob) Ambriz (Angola).

Arc et flèche,
des indigènes du Congo.

124. **Andrade** (Josè Ignacio de S.) Barra do Bengo (Angola).

Couteau de chasse en cuir ouvré,
des indigènes de Ginga (Angola).

Dards,
des indigènes du Libongo (Angola).

125. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Couteau en métal,
Poignard,
Zagaias (Sagaies),
des indigènes de Mozambique.

126. **Castro** (A. F. de Souza e) Benguella (Angola).

Sagaie (nom indigène : *Hunga*).
Massue (nom indigène : *U'patua*)
Sifflet de guerre (nom indigène : *Ofiengo*),
des indigènes de Quilengues (Angola).

127. **Castro** (Tito V. de Andrade e) Bolama (Guinée Portugaise).

Poie à poudre,
des *Bijagóz* (Guinée).

Couteau.
Que les *Futa-fulla* (indigènes de Guinée) font, ayant les cerceaux comme matière primaire.

Epées,
des *mandingas* (Guinée).

Faucille,
des *Bijagóz* (Guinée).

128. **Comité Officiel**, Loanda (Angola).

Arc et Flèche.
Très célèbre, car il appartenait au *Jaga* de Cassange (Angola).
Le titre de *Jaga*, qu'on ne rencontre qu'à Cassange, est encore supérieur à celui de Soba (roi).

Arc et Flèche.
du fils du *Soba* de Cassange.
Très-difficile à obtenir, car ils n'en ont qu'un seul ; celui-ci il l'a perdu dans un combat, la seule manière d'en avoir.

Arc et Flèche.
Offert par le *Dembo* (roi, encore) Ambuilla d'Encoge (Angola).

Massues,
des indigènes de Caconda et du Bailundo (Angola).

Foignard,
des indigènes de Jáo (Angola).

Fourreau en cuir.
Industrie des indigènes de Quilengues (Angola).

Fourreau,
des couteaux du Bihé (Angola).

Massues,
des indigènes de Huilla (Angola).

Massues,
des conseillers *(Macotas)* du roi *(Soba)* de Quilengues (Angola).

Massues (nom indigène : *Hunha)*
Flèches,
des indigènes du Nord de l'Ambriz (Angola).

Flèche,
Boîte en corne,
des indigènes du Bailundo (Angola).

Arc et Flèche,
des indigènes des Dembos (Angola).

Sagaies,
des indigènes du Bihé (Angola).

Couteau de guerre,
du *Dembo* (roi) Ambuilla (Angola).

Couteau de guerre,
du *Dembo*, Caboco (Angola).

Couteau de guerre,
des conseillers *(Macotas)* du *Dembo* (roi) Ambuilla, à Encoge (Angola).

129. **Costa** (Damazio Rodrigues da) Catumbella (Angola).

Massues (nom indigène *Hunha*),
Faux ou serpettes,
Couteaux de guerre,
Arcs à flèches différentes,
Flèches diverses,
des indigènes du Bailundo (Angola).

130. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Massues (nom indigène *Hunha*)
des indigènes du Bihé (Angola).

Ornement de tête pour chasseur (nom indigène *Moengue*).
On obtient très-rarement cet objet, que les chasseurs seuls peuvent porter.

Sagaie
des indigènes du Bihé (Angola).

Arc et flèche
des indigènes de Muxima (Angola).

131. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Massue (nom indigène *Hunha*).
Massue (» » *Upatua*).
Hachette(» » *Quipopa*).
Couteau de guerre (nom indigène *Moco*)
des indigènes du Bailundo (Angola).

Sagaie.
Arc et flèche (nom indigène *Vissongo*)
des nègres du Bihé (Angola).

132. **Gaviao** (Pe J. M. de Moraes) Barra do Dande (Angola).

Couteaux
avec lesquels les indigènes fabriquent les paniers.

133. **Gouveia** (Conseiller P. Ignacio de Bolama) (Guinée Portugaise).

Armes gentiliques différentes
des indigènes de Buba et de Zeguichor (Guinée Portugaise).

134. **Guerra** (Antonio Joaquim) Mossamedes (Angola).

Sagaie,
des indigènes du Bihé (Angola).

135. **Mahmed** (Agy) Barra do Bengo (Angola).

Massues
des indigènes de Ginga (Angola).
Hâche (nom indigène *Mudamiálla*).

136. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Couteaux de chasse
des indigènes du Nano (Angola).
Couteaux différents
des indigènes du Dombe (Angola).
Couteaux très-larges (nom indigène *chimpaba*).
Poudrières
provenantes du Nano (Angola).
Sifflet de guerre
du Loango (Angola).
Massues diverses
des gens du Congo (Angola).
Arcs et Flèches divers, dont quelques-unes des dernières sont empoisonnées.
Lances,
Sagaies des principaux,
Sagaies différentes et vulgaires,
des indigènes du Congo (Angola).
Flèches aux pointes en bois,
des indigènes de Nano (Angola).
Hacnes de guerre et d'autres,
des indigènes de Gonguella (Angola).

137. **Musée des Colonies, à Lisbonne.**

Armes différentes,
Flèches en bois,
Arcs à flèches,
Flèches avec les pointes en fer,
Épées diverses,
provenant de Timor (province de Macáo et Timor).
Cimeterre,
Épées diverses,
Épées différentes et grandes,
Haches,
Poudrières, gibecière et ceinture,
de Bardez (Inde Portugaise).
Couteaux de chasse,
des indigènes de Quilengues (Angola).
Épées différentes,
Haches diverses,
de Tête (Mozambique).
Arcs et flèches différentes,
Sagaie,
des indigènes du côté de Benguella (Angola).
Flèches différentes, dont quelques-unes ayant la pointe en fer empoisonnée
des indigènes de Caconda (Angola).

138. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Arcs et flèches différents,
Couteau,
Fleuret,
provenant des indigènes du Congo (Angola).
Fourreau de couteau,
des indigènes de Loango (Angola).
Couteau de chasse,
Armes des Cafres,
de Sofalla (Mozambique).
Flèches différentes
des possessions portugaises de la Côte Occidentale.

139. **Pedreira & Ca** (A. Bernardino) Loanda et Alto Dande (Angola).

Fourreau de cuir (nom indigène *Sola-iá poco*,
des indigènes de Ginga (Angola)

140. **Praseres** (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Arc et flèche
des indigènes de Cassange (Angola).

141. **Santos** (Commandeur Antonio Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Semelles
pour les nègres en voyage. Industrie des indigènes du Libollo (Angola).

142. **Santos** (F. da Costa Araujo e) Benguella (Angola).

Arcs et flèches,
des nègres de Quilengues (Angola).

143. **Silva** (Quintino Jose da) Zaire (Angola).

Couteaux larges (nom indigène *Chimpabas*)
Poignard,
Couteau,
des nègres du Congo (Angola).
Arc et flèches,
des indigènes de Maihumba (Angola).

144. **Souza Lara & Ca** Loanda et Dondo (Angola).

Serpettes,
des indigènes en général.
Couteaux (nom indigène *Macuala*),
des nègres du Golungo-Alto (Angola
Massues (nom indigène *Hunha*).
Couteau,
du Guioco (Angola).
Arcs et flèches,
de différents peuples.

145. **Teixeira** (P. de Bessa) Pungo-Andongo (Angola).

Cor de chasse, en ivoire,
des indigènes de la localité.

CLASSE XXXVI.

Objets de voyage et de campement.

146-147. **Alvares** (Augusto Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Hamacs pour *tipoia*.

148. **Castilho** (Ida de) Lisbonne.

Hamac (nom indigène : *Tipoia*),
selon le système du nord de la province de Angola. C'est le seul moyen de transport pour les voyages à l'intérieur, en dehors du bœuf-cheval, élevé pour la selle. Il y a quelques hamacs avec des rideaux tombés pour couvrir le voyageur et le garantir contre l'ardeur du soleil.

149. **Moráes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola)

Gibecière,
Ceinture de chasseur,
des indigènes de Quissama (Angola).

150. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Théière de voyage en bois,
provenant de Bardez, à l'Inde Portugaise.
Hamac volant,
en usage dans la province de Angola.
Hamac en paille blanche,
de Mossamedes (Angola).
Valise en paille blanche,
de l'Inde Portugaise.

151. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Hamac (nom indigène *Tipoia*) provenant du Congo (Angola).

Hamac (nom indigène *Celúa*) provenant du Congo (Angola).

152. **Souza Lara & Ca** Loanda et Dondo (Angola).

Hamac (nom indigène *Huanda*)

Tissu de coton, par les indigènes de Quissama (Angola) sur des métiers dont il est difficile de déterminer l'origine.

DEUXIÈME SECTION

Industrie.

QUATRIÈME GROUPE

Industrie extractive. — Produits bruts et ouvrés

CLASSE XXXVIII

Produit de l'exploitation des mines et de la métallurgie

153. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Bêches,
des indigènes de Lourenço Marques (Mozambique).

Petite hâche,
Bêches,
de Lourenço Marques (Mozambique).

154. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Minéraux, de l'île Brava (Cap-Vert).

155. **Castilho** (Ida de) Lisbonne.

Pierre ouvrée.

Étui à cure-dents et cachets fabriqués à Mossamedes, de la pierre rouge du *Sobado* do Jáo (Angola),

156. **Castro** (A. Ferreira de Souza e) Benguella (Angola).

Pierre calcaire,
très abondante en Benguella (Angola).

157. **Comité Officiel.** Loanda (Angola).

Bêches,
des indigènes de Encoge (Angola).
Bêches,
des indigènes de Huilla (Angola).

158. **Comité Officiel,** San Thiago (Cap-Vert)

Pierres différentes,
de l'ile S. Antao (Cap-Vert).

159. **Costa** (Damazio Rodrigues da) Catumbella (Angola).

Calcaire,
employé à la fabrication de la chaux
Terre à potier,
pour la fabrication de briques et de tuiles

160. **Fialho** (Vicente Rodrigues) Zenza do Golungo (Angola).

Pierre calcaire (nom indigène . *Quipébévígi*).

161. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Pierre.
Les nègres donnent une grande valeur à cette pierre, dont ils se servent pour bâtir les maisons, convaincus qu'elle lui porte bonheur aux *cubatas*(maisons).
Pierre calcaire,
des propriétés de l'exposant, où on la rencontre en masse.

Bêches,
industrie très largement développée au Golungo-Alto (Angola).

162. **Lesinelli** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert)

Pierre calcaire, de l'île S. Thiago.

163. **Martins** Boaventura) Brava (Cap-Vert).

Calcaire, de l'île Brava.

164. **Matta** (Colonel S. Nunes da) Mossamedes (Angola).

Pierre rouge (nom indigène *Matari ;* au pluriel *Gitari*).

On la rencontre en très-grande abondance dans toute la commune de la Huilla et au Sobado du Jáo, dans une altitude de 1700 à 2000 mètres. Elle n'a pas un nom spécial ; on ne la connait que par le nom générique de *matari* (pierre).

La mine n'est pas exploitée, parce que la grande distance de l'embarquement la rendrait énormément chère ; néanmoins elle est ouvrée. et on en fait des objets de fantaisie, tels que : des cachets, des pipes, des rouleaux de serviettes, etc..

165. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Bêche,
des indigènes de Gonguella (Angola).

166. **Musée des Colonies,** à Lisbonne.

Échantillon de minerai de fer,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Échantillon de minerai de cuivre,
de la Zambèze (Mozambique).
Pierre de taille,
de Loanda (Angola).
Pierre de taille,
de Mossamedes (Angola).
Échantillon de cuivre,
de Mossamedes (Angola).

167. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Fer,
Silex,
de Timor (province de Macao et Timor).
Hache,
Lances,
du Congo (Angola).

168. **Oliveira** (Bernardo J. de) S. Antao (Cap-Vert).

Pierre *mica*,
de l'île S. Antao.

169. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Petite hache (nom indigène *Ricia*)
portée par les chasseurs.

170. **Pedreira** & Ca, (Antonio Bernardino) Loanda (Angola).

Petite hâche,
faite par les forgerons indigènes du Golungo Alto (Angola).

171. **Pinto** (Manoel de Jesus) Barra do Dande (Angola)

Serpette,
très ancienne, du Congo.
Bêche (nom indigène *Ritemo*),
des indigènes du Bumbe (Angola).

172. **Reis** (M. A. dos Santos) Benguella (Angola)

Pierre,
que les nègres de Caconda (Angola) estiment beaucoup pour leurs édifices.

173. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Pierre,
qu'on assure avoir de l'or, du Quimbaxi (Angola).

174. **Souza, Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Bêches,
des indigènes de Cazengo (Angola) valeur de 55 cent. la pièce.
Couteaux,
fabriqués au Dondo (Angola) valeur 25 cent. la pièce.
Minéral,
provenant des sujets de Caculo-Cacabaça (Angola).
Bêche (nom indigène : *Ritemo*).
Industrie des indigènes du Bailundo (Angola). Très recherchée, car la matière première est excellente. La valeur est de 0·90 à 1 fr.; parfois on n'en trouve qu'au prix de 1.20 et 1.40 cent.

175. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Serpettes,
Bêches,
de la commune.

176. **Souza** (Thomé Gomes de) S. Antao (Cap-Vert).

Pierres de la rive des Pattes, à S. Antao. (Cap-Vert).

177. **Vasconcellos** (Alfredo A. de) Catumbella (Angola).

Bêche,
des nègres du Nano (Angola).

CLASSE XXXIX

Produits des exploitations et des industries forestières.

178. **Almeida** (P. B. de Souza e) S. Thomé.

Échantillon de bois, connu sous le nom de *bois piment*,
de la propriété (*roça*) de l'exposant *Planca*

179-180. **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira), Novo Redondo (Angola).

Filament (nom indigène : *Liconde*).
Filament plus ordinaire,
Orseille d'arbres,
de la Commune.

181. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio). S. Thomé.

Filament de l'ortie blanche,
très-développée à la province de S. Thomé.

182. **Amaral** (Conseiller Francisco J. F. do) Loanda (Angola).

Filament de embondeiro (nom indigène *Liconde*),
de Muxima (Angola).

Ce filament est généralement appliqué à la fabrication de cordages. Du Ambriz on a exporté dernièrement pour l'Europe, comme essai, 6,300 kilogr., à la valeur de 663 fr., sous la classification de *fibra de embondeiro*.

La production est très-abondante partout.

Filament de *embondeiro* (nom indigène *Liconde*)
de Massangano (Angola).

Paille pour chapeaux (nom indigène *Cumba*)
de Calumbo (Angola).

183. **Araujo** (Commandeur J. A. de Almeida) S. Thomé.

Echantillons de bois,
Obâ. — Olive — Murier — Pão furo. — Viro. — Marapião.
de la propriété de l'exposant *Monte-Macaco*.

184. **Banque Coloniale Portugaise** Lisbonne.

Orseille de Lourenço. Marques (Mozambique).

Echantillons de bois divers :

1. Adao (Belle)
2. Ambô ou Mangueira (Boilado).
3. Alezou (Bindosso).
4. Apto (Balô ou Baio).
5. Arzuna (Babol).
6. Assou (Bendy).
7. Bibó (Couvogy).
8. Corchingo.
9. Cumbió (Corombol).
10. Cossombo (Colombo).
11. Champô (Champô Cut).
12. Champô nag.
13. Gaz (Curô).
14. Castel (Coiro).
15. Coufal (Dabou).
16. Edu (Turgas).
17. Monô ou quer (Gotingo).
18. Iroi.
19. Maretta (Moy).
20. Mirió (Benteca).
21. Ombô (Ouveleiro).
22. Ordy (Outy).

23. Pimpol (Pouguiró).
24. Ponoço (Pavo).
25. Quinzol (Ruvis).
26. Sencó (Sivon).
27. Siroço (Suvougo).
28. Sailo (Santica).
29. Sapongo (Famon).
30. Teifol (Zambó).
31. Berooc.

185. Banque Coloniale Portugaise (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Orseille,
de l'île Brava, où la valeur est de 34 et de 44 cent. le kilog.

Falé et *Garé*,
dont les nègres à Boa-Vista font des tissus différents.

Chapeaux en paille du dattier,
de l'île Brava. La production est calculée à 5,000 chapeaux en moyenne par an.

Chapeau en paille du dattier,
de l'ile Boa-Vista (Cap-Vert).

186. Banque Coloniale Portugaise (Succursale à S. Thomé (Cap-Vert).

Echantillons de bois :
1. Gógó, (cèdre africain) dont on a fait les vitrines du pavillon portugais.
2. Vermetho.
3. Obá.
4. Azeitona,
de la propriété *Milagrosa* de Bravo et Silva.

Echantillons de bois divers :
1. Viro.
2. Azeitona.
3. Marapiáo.
4. Pao ferro.
5. Obá.
6. Amoreira.
de la propriété *Monte Macaco*, de J. A. de Almeida Aranjo

Echantillons de bois divers :
1. Obá.
2. Amoreira.
3. Paó ferro.
4. Verme.
5. Marapiáo.
6. Moandim.
de la propriété *Queluz*, de M. J. de Souza.

Echantillons de bois divers.
1. Inha branca.
2. Carta grande.
3. Oleo femea.
4. Obó macho.
5. Gógó, (cèdre africain).
6. Folha branca.
7 Muche (bois fer).
8. Nespera.
9. Safú d'Obá.
10. Marapiáo.
de la propriété *Sta. Adelaide* de J. A. Gomes Roberto.

Echantillons de bois divers :
1. Viro.
2. Vermelho.
3. Linha preta.
4. Macumbá.
5. Goiaba
6. Soá-Soá.
7. Captiveiro.
8. Untué.
9. Guiga.
10. Caixao.
11. Dume.
12. Pao erro.
13. Colla.
14. Vara-praia.
15. Vinte e quatro horas.
16. Jobó.
17. Jacca.
18. Vermelho (en planche).
19. Marapiao.
20, Quebra machado.
21 Amoreira.
22. Obá.
23. Succupira.
24. Paó ferro.
25. Azeitona.
de la propriété *Boa Entrada*, de A. dos Santos Pinto.

Echantillon de bois *Amureira* (murier), de la propriété *Blú-Blú*, du docteur Guedes Garrido.

Échantillons du bois *Obá*, de la propriété *Pedroma* de J. M. Pires.

Échantillon du bois *Pimenta*.

Chapeaux de paille.

187. **Bravo & Silva,** San Thomé.

Échantillons de bois divers :
1. Gôgô, (cèdre africain),
2. Obâ,
3. Azeitona,
4. Vermelho,
de la propriété des exposants, nommé *Milagrosa*.

188. **Carvalhal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Échantillons de bois divers.

189. **Carvalho** (Jose A. de) S. Nicolas (Cap-Vert)

Filament de cocotier.
Filament de pite.

190. **Castro** (A. F. de Souza e) Benguella (Angola).

Échantillon de bois : *Ungonde*,
du Matto-Cavaco à Benguella (Angola). Entre les commerçants et les menuisiers, ce bois est connu sous le nom de : *bois fer*.

191. **Chantre** (M. Francisco) S. Antao (Cap-Vert)

Filament de pite,
Orseille,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

192. **Comité Officiel,** Bolama (Guinée Portugaise).

Échantillons de bois divers.

193. **Comité Officiel,** S. Thiago (Cap-Vert).

Chapeaux en paille de dattier, de la valeur de 22, 11, 10, 5, 1 fr., 80 et 55 cent.

Porte-cigares en paille de dattier, ayant la valeur de 2.40 la pièce.

C'est une industrie très-développée à l'île Brava (Cap-Vert) et dont la production est très-recherchée.

Chapeau en paille de dattier,
de l'île Boa Vista (Cap Vert).

Filament de bombardeira,
de l'île du Mai (Cap-Vert).

Filament de bombardeira,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert)

Orseille,
de l'île S. Vincent (Cap Vert)

Orseille,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

194. **Cordeiro & Irmao,** Ambriz (Angola).

Orseille d'arbres,
du côté du fleuve Loge (Angola).

L'exportation annuelle des exposants est de 1000 kilogr.

195. **Correa** (Pe Semeao G.) S. Thiago (Cap-Vert).

Filaments de pite, de l'île S. Thiago.

196. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Echantillons de bois :

1. *Tacula* (ou bois-rouge).
2 mètres sur 0,25 de largeur ont la valeur de 1,10 fr.
2. *Mulemba* (jaune clair).
La même longueur sur 0,45 de largeur vaut 1,10 fr.
3. *Rianze*,
La valeur de chaque pièce, ayant une longueur de 5 mètres, est de 1 fr.

97. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Filament (nom indigène *Liconde.*) De l'arbre *Adamsonia.* Excellent pour la fabrication du papier. L'Angleterre l'achète à fr. 250 la tonne.

Echantillons de bois :

1. *Tacula.*
2. *Mafumeira.*
3. *Molende.*
4. *Pianço*
5. *Madelâlâ.*

provenant du Alto Dande (Angola).

Chapeau en paille de palmier.
Industrie de la localité.

198. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Paille (nom indigène *Mateba*)
de la localité.

199. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Echantillons de bois divers :

1. *Tacula.*
2. *Caco.*
3 *Quirave.*
4. *Angurite.*

des environs de Catumbella, où on les rencontre en abondance.

200. **Garrido** (Docteur A. G. Coutinho) S. Thomé.

Échantillon de bois : Amoreira (murier) de la propriété de l'exposant *Blú-Blú.*

201. **Gonçalves** (J. Ferreira) Benguella (Angola).

Orse ille (nom indigène *Gérembe*)
La valeur à la localité est de fr. 10 les 15 kiogr.

202. **Lesinelly** (Frederico) S. Thiago (Cap Vert)

Filament de pite,
de l'île S. Thiago.

203. **Lima** (Seraphim A. de) S. Antao (Cap-Vert).

Filament de pite, de l'île S. Antao.

204. **Lopes** (Francisco dos Reis) S. Antao (Cap-Vert).

Échantillons de bois divers.

205. **Martins** (J. A. de Saavedra (S. Thomé).

Échantillons de bois divers :

1. *Sucopira* ou *moandim*, hauteur 10 à 12 mètres. On en fait des solives. Cet arbre est très-curieux et très-important, non-seulement parce qu'on en profite beaucoup comme remède contre les maladies de la peau, mais aussi parce que les anciens assurent qu'en temps de famine, les graines servaient d'alimentation au peuple.
2. *Clá-Clá*, hauteur 12 à 15 mètres, employé aux solives.
3. *Viro*, hauteur 14 à 16 mètres. Des meilleurs de la province.
4. *Mangue*, hauteur 10 à 12 mètres. Bon pour solives.
5. *Vermelho*, hauteur 18 à 20 mètres. Les indigènes en font de la charpente, ayant alors, dès qu'il est ouvré, le nom de *paralto*.
6. *Nespera*, hauteur 8 à 10 mètres. Pour constructions navales.
7. *Marapinha*, hauteur 20 à 22 mètres. Superbe pour la charpente.
8. *Folha pequena*. hauteur 5 à 6 mètres. Étais et solives.
9. *Amoreira*, hauteur 26 à 30 mètres. Planchers.
10. *Safu*. Sans emploi.
11. *Pao dado*, hauteur 6 à 7 mètres.

12. *Bengue d'Obó*, hauteur 10 à 12 mètres. Petits soliveaux.

206. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Chapeau de paille.
industrie de Loanda (Angola).

207. **Musée des Colonies,** Lisbonne.

Filament de *Bombardeira*,
Filament de cocotier,
Filament de Palma-Christi (ricin),
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

Filament de *Calabaceira*,
Filament de *Noxina*,
de Bissau (Guinée Portugaise).

Panier en paille,
Petits paniers en paille,
provenant de Loanda (Angola).

Paniers en paille,
de Cazengo (Angola).

Paniers en paille,
du Golungo-Alto (Angola).

Filament d'ortie,
de la province S. Thomé et Prince.

Filament de *Tabùa*,
Filament de *Imbondeiro*,
de Mossamedes (Angola).

Filament de *Mudendo*,
du Golungo-Alto (Angola).

Filament de Ife,
de Novo Redondo (Angola).

Orseille d'arbres,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

Échantillons de bois de la province du Cap-Vert :

Espinheiro Negro-Zimbrao,

Échantillons de bois de la province de S. Thomé et Prince :

1. Untuem,
2. Canelleira,
3. Ussubi,
4. Ébène clair,
5. Colma doida,
6. Salambá,
7. Joao Gomes,
8. Páo de Salanca,
9. Mugingue,
10. Sang,
11. Juhé,
12. Bóbó,
13. Capitao,
14. Ussuban,
15 Olivier,
16. Goffé,
17. Inhé moela,
18. Tapa olho.
19. Ciocoto,
20. Cocotier,
21. Estala-estala,
22. Quimé,
23. Bois fer,
24. Caixao,
25. Tamarineiro,
26. Pecego,
27. Coaco branco,
28. Libó,
29. Mangue do rio,
30. Clá-clá,
31. Ébène,
32. Mangue de obó,
33. Nona,
34. Olivier,
35. Obá.

Échantillons de bois de la province de la Guinée Portugaise :

36. Velours,
37. Mambunde,
38. Acajou,
39. Champo,
40. Bois rose,
41. Berifao,
42. Goiaba.

Échantillons de bois de l'Inde Portugaise :

43. Biá,
44. Calicanty,
45. Mareta ou Sandará,
46. Pao ferro negro,
47. Sivane,
48. Cambió,
49. Teca,
50. Tanau,
51. Teca,
52. Allevane.
de la commune de Damao.

Échantillons de bois de l'Inde Portugaise.

53. Sirieso,
54. Serissó,
55. Domonim,
56. Paca,
57. Assane,

58. Sissó,
59. Sibe,
60. Belli,
61. Quarta preta,
62. Quinzol,
63. Benteca
de la commune de Goa.

Échantillons de bois de la province de Mozambique :

64. Ébène,
65. Mussangárá,
66. Quipuhalo.

Echantillons de bois de la province d'Angola :

67. Mussuco,
68. Panda,
69. Calôlo.
70. Mutete.
71. Mungo,
72. Espinheiro,
73. Espinheiro pequeno.
74. Claixe,
75. Sobreira,
76. Mutonge,
77. Paco,
de la commune du Duc de Bragance.

78. Muhinge,
79. Mungo,
80. Caféquesú,
81. Cabenda estreita,
82. Silveira,
83. Mucombe-Alango,
84. Muginge,
85. Matendé,
86. Mangue,
87. Cafetier,
de la commune de Cazengo.

88. Muzumba,
89. Euphrobio,
90. Pao sangue,
91. Bombôlo,
92. Oleo,
93. Cosanza,
94. Muhamba,
95. Quibada roxa,
96. Tacula.
97. Trischostachys,
de la Commune du Golungo-Alto.

98. Muginge,
99. Munginge,
100. Espinheiro,
101. Tacula branca.
de la Commune de Massangano.

102. Pao de gomme arabique.
de la Commune de Novo Redondo.

103. Tacula,
104. Quicongo de Huilla,
de la Commune de Mossamedes.

105. Tacula,
de la Commune du Haut-Dande.

106. Humui,
de la Commune de Quilengues.

Paniers en paille fine,
de la province d'Angola.

Filament de cocotier,
de Quilimane (Mozambique).

Filament de cocotier
de Inhambane (Mozambique).

Filament de *anana*,
de Cabo Delgado (Mozambique)

Echantillons divers de bois,
de la province de Mozambique.

Paniers en paille,
de Pondá (Inde Portugaise).

Paniers en paille,
de Bardez (Inde Portugaise).

Panier en paille blanche,
de Goa (Inde Portugaise).

Paquet de paille,
de Pondá (Inde Portugaise).

Tuyau en paille,
de Pangim (Inde Portugaise).

Ecorces d'arbres,
de Pangim (Inde Portugaise).

Panier en paille peinte,
de Bardez (Inde Portugaise).

Filament de *Goffé*.
Filament de *Quibá*,
Filament de pite,
de Bardez, (Inde Portugaise)

Filament de coton,
Filament de pite,
Filament de *pessandeira*,
de Pangim (Inde Portugaise).

Filament ouvré,
de Pangim (Inde Portugaise).

107. Echantillon de bois rose,
de Damao (Inde Portugaise)

Echantillons de bois :

108. *Iamirindo*,
109. *Canaria*,
110. *Jaqueira*,
111. *Amarga*,
de l'Inde Portugaise.

Echantillons de bois :
112. *Dotta*,
113. *Rame*,
114. *Champló*,
115, *Sandalo*,
116. *Palavao Branco*,

Echantillons de bois divers, de l'Inde Portugaise

Filament de noyau, de Timor à l'Oceanie (province de Macáo etTimor).

208. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Échantillons de bois divers :

1. *Oleo*,
le plus riche de la province, car il lutte avec le temps et aussi avec le *salalé* (vers qui détruit une maison en quelques mois). On en obtient des charpentes de 1.10 mètre de largeur sur une longueur de 10 à 12 metres. Il y en a de très-grandes quantités .

2. *Muginge*,
résiste également au *Salalé* et on en fait des charpentes de 0,40 mètre de largeur sur 4 mètres de longueur. Il y en a de grande quantité.

3. *Mampápa*
lutte aussi avec le *Salalé*. La charpente qu'on en obtient va jusqu'à 0 50 mètre de largeur sur 6 à 7 mètre de longueur. On en trouve partout.

4. *Mabunja*,
très-dure. Utile pour la charpente, de de 0.40 mètre de largeur sur 4 à 5 mètres de longueur. Le *Salalé* n'y entre pas Abondance.

5. *Muntiate*,
le *salalé* le ronge à l'extérieur ; mais l'intérieur est très dur et très résistant. Il y en a de toute grandeur, jusqu'à 7 mètres de longueur. Il est difficile de dire l'immense quantité de ce bois qu'on trouve partout.

6. *Montambole*,
assuré contre le *salalé*. Il est employé aux charrettes. La quantité n'est pas très grande.

7. *Munhande*,
juste comme le chêne. Charpente de 6 à 7 mètres de longueur, sans avoir à craindre le *salalé*. Grande abondance.

8. *Mariangue*,
charpente de 0.40 par 3 à 4 mètres de longueur. Le *Salalé* ne le ronge pas.

9. *Muhombe*,
On n'en profite presque pas, à cause du *Salalé*, qui y fait grand ravage. Rien que l'écorce est employée pour tanner les peaux.

10 *Mutaco*,
de même. Presque abandonné à cause du *Salalé*.

Tous ces bois proviennent de Biballa, à Mossamedes (Angola).

Echantillons de bois divers :
11. *Muhogaha*,
12. *Rondoa*,
13. *Mundiba*,
14, *Nessu*,
15. *Mua*,
16. *Fava*,
17. *Luabo*,
18. *Siri*,
19. *Moan*,
20. *Guinha*,
21. *Dullé*,
22. *Nhedi*,
23. *Gurré* ou *Jambahreisa*.
24. *Jonjo*,
25. *Nhundo*,
26. *Nucre*,
bois de Inhambane (Mozambique.)

Echantillons de bois divers :
27. *Salanca*,
pour embarcations,
28. *Miseria*,
charpente et solives.
29. *Tarafe*,
propre à tout usage.
30. *Mabode*,
pour embarcations.
31. *Linguana*,
on l'emploie pour tout
32. *Espinha d'agulha*,
idem.
33. *Leite*,
idem.
34. *Papaia*,
méconnu.
35 *Medronho*,
méconnu

36. *Poilao*,
pour piroques
37. *Racha*,
menuiserie,
38. *Cadeira*,
pour canots
39. *Banana de Sancho*,
menuiserie.
40. *Goiaba mansa*,
idem.
41. *Pao de conta*,
propre à tout travail.
42. *Pao de cortume*,
idem.
43 *Embeg-à-vermelho*
idem.
44. *Pao de S. Joao*,
méconnu.
45. *Mampataz*,
pour embarcations et solives.
46. *Cabopa femea*,
méconnu
47 *Pao de Bolama*,
manches d'outils divers, très dur.
48. *Pao de Elephante*,
charpente.
49. *Mangue*,
solives.
50. Sans nom connu.
51. *Blongojba*,
menuiserie et teinture.
52. *Veludo*.
propre à tout faire.
53. *Bsaca*,
manches à hâches.
54. *Pao de blanka*,
pour embarcations.
55. *Fara*,
on ne s'en sert que de l'écorce.
56. Sans nom connu.
57. *Tamara*,
solives.
58. Sans nom connu.
59. *Tamba cumba*,
pour embarcations.
60. *Pao de raio*,
idem.
61. *Sangue*,
propre à tout faire.
62. *Malagueta preta*,
Rames.
63. Sans nom connu.
64. Idem.
65. *Macete*,
pour embarcations.
66. *Goiaba brava*,
pour petits travaux.

Tous ces bois, provenant de l'île de Bolama (capital de la Guinée Portugaise) ont été coupés en hiver, ce qui leur donne l'âpreté qu'ils présentent. On doit les mettre à l'eau salée pendant deux jours, et ils ne seront plus susceptibles d'être rongés par les vers. La coupure doit se faire au mois de Mars, Avril et Mai. Pour les avoir très-colorants et souples, on doit piquer les arbres et n'en faire la coupure que deux ans après, en été.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que presque tous ces bois offrent une très-grande différence à la vue, suivant qu'on les coupe en sens vertical ou horizontal.

Filament de *Piteira*,
de l'île du Feu (Cap-Vert).

Filament de *dragoeiro*,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

Orseille,
des îles du Sel, Boa Vista, S. Thiago et S. Vincent (Cap Vert).

Filaments de *Mulambeira*,
de Sofalla (Mozambique).

Échantillon de bois : *Mulambeira*,
de Angoche (Mozambique).

209. **Newton**, Carnegie & C^a^, Loanda (Angola)

Orseille,

Filament très-fin,

Filament plus ordinaire,
du Cunga, au fleuve Quanza (Angola)

210. **Nogueira** (J. M. da Costa) S. Thomé.

Échantillons de bois divers,
de la propriété de l'exposant
Planca Bonne Espérance.

211. **Oliveira, Irmaos & C^a^**, Loanda (Angola).

Orseille,
de Pungo-Andongo et du Dondo.

212. **Oliveira** (Leandro J. de) S. Antao (Cap-Vert)

Orseille de l'île S. Antao (Cap-Vert)

213. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Échantillons de bois :
Muxingi — Tacula.

214. **Pinto** (A. dos Santos) S. Thomé.

Échantillons de bois divers :
de la propriété de l'exposant *Boa Entrada*.

215. **Praseres** (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Paille (nom indigène : *Mabella*).
des fines, dont la valeur est de 90 cent. la pièce.
des plus ordinaires, dont la valeur est de 30 cent
Paille,
matière première pour les travaux en paille.
Chapeaux de paille,
confectionnés par les prisonniers indigènes. Chaque chapeau a la valeur de 12 centimes.

216. **Queiroz** (A. Carlos Eça de) Loanda (Angola).

Echantillons de bois divers, avec ses noms indigènes :

1. *Mussumbe*,
hauteur de 14 à 16 mètres; largeur en circonférence 1 m.
On se sert des branches à l'usage des pilons
2. *Guibuge*,
hauteur de 18 à 20 mètres ; largeur en circonférence 3 m..
Employé aux travaux de menuiserie.
3. *Quibaba*,
hauteur de 18 à 20 mètres; largeur en circonférence 3 m
On en fait des solives.
4. *Quibaba* foncé,
hauteur de 18 à 20 mètres; largeur en circonférence 3 m.
On s'en sert pour la charpente.
5. *Guenga*,
hauteur de 6 à 8 mètres ; largeur en circonférence 1 m.
Sans employe.
6. *Muanza*,
hauteur de 6 à 12 mètres ; largeur en circonférence 1,50 à 2 m.
Non employé jusqu'aujourd'hui.
7. *Bondo Amulenda*,
hauteur de 14 à 16 mètres ; largeur en circonférence 2 à 3 m.
Employé aux portes des *cubatas* (maisons).
8. *Minguella*,
hauteur 18 à 20 mètres ; largeur en circonférence 5 m
Des moins estimés
9. *Dinhagna Riangonga*,
hauteur 6 à 8 mètres ; largeur en circonférence 1 à 2 m.
On n'a pas encore fait des expériences avec
10. *Mufufuta*,
hauteur 14 à 16 mètres ; largeur en circonférence 3 à 4 m.
Employé pour faire des portes.
11. *Mumbábálá*,
hauteur 6 mètres ; largeur en circonférence 0,50 m.
Employé pour planchers.
12. *Mutugi* foncé,
hauteur 14 à 16 mètres ; largeur en circonférence 1,50 à 2 m.
On en fait des solives.
13. *Cambondo*,
hauteur 12 à 14 mètres ; largeur en circonférence 1 m,
Bon pour des solives.
14. *Cababa*,
hauteur 18 à 20 mètres ; largeur en circonférence 1,50 m.
On en fait des solives.
15. *Mutugi* clair,
hauteur 14 à 16 mètres ; largeur en circonférence 1,50 à 2 m.
On ne s'en sert presque pas, car il n'offre pas de résistance.

16. *Cambandongálá*,
hauteur 4 mètres ; largeur en circonférence 1 m.
Utilisé par les menuisiers.

17. *Quibucubucó*,
hauteur 4 à 6 mètres ; largeur en circonférence 0,50 à 1 m.
On s'en sert pour des petits meubles.

18. *Macambacamba*,
hauteur 20 à 22 mètres ; largeur en circonférence 4 à 5 m.
Solives et meubles.

19. *Tacula* rouge,
hauteur 12 à 14 mètres ; largeur en circonference 1.50 à 2 m.
Mobilier.

20. *Tacula* rouge clair,
hauteur 12 à 14 mètres ; largeur en circonférence 1 à 1.50 m.
Mobilier.

217. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Filament de l'ortie blanche,
de la propriété de l'exposant *Nova Moka*

218. **Roberto** (J. A. Gomes) S. Thomé.

Échantillons de bois divers,
de la propriété de l'exposant *S Adelaide*.

219. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angala).

Échantillons de bois divers :

Taco,
pour la construction des maisons.

Mafumeira,
pour des pirogues.

Bimbas, pour des radeaux, qui portent tous le nom du bois.

Mangue,
pour des solives.

Matombe,
pour les échelles et des verges.

Cajueiro,
sans application.

220. **Santos** (Jose Cordeiro dos) Ambriz (Angola).

Orseille d'arbres.

221. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Échantillon du tronc de l'arbre du quinquina (chinchona), de la propriété de l'exposant *Sandade*.

222-223. **Sobral** (J. A. Freire) et **Alvares** (V. L. Patricio). S Thomé.

Importante collection de bois divers :

1. Aseitona (Olivier),
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 1.50 à 2 mètres.
C'est l'arbre considéré comme le plus riche de la province, et employé aux constructions.

2. Chapelleta,
arbre colossal pour planchers.

3. Captive de Macambrará,
hauteur 8 à 10 mètres ; largeur 0 75 à 0 80 c. — Petits soliveaux.

4 Quebra machado (casse-hache),
hauteur 30 à 32 mètres ; largeur 2.50 à 3 m. — On ne s'en sert pas parce qu'il pourrit très facilement

5. Paô cebola (bois ognon),
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 3 à 3.50 m — Plancher et charpente.

6. Gogó (cèdre africain).
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 5 à 8 m. — Charpenterie et menuiserie.

7. Sabao (savon),
hauteur 20 à 30 mètres : largeur 4 à 6 m. — On ne s'en sert que pour les démarcations de différentes propriétés.

8. Inhé branco,
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 1 m. — Petits soliveaux.

9. Vermelho (vermeil),
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 2 à 3 mètres. — Charpente.

10. Macambrará,
hauteur 10 à 12 mètres ; largeur 1 à 1.25 m. — Solives.

11. Pao tabaque,
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 2 à 3 m. — Charpente.

12. Pao oleo (bois huile),
hauteur 35 à 40 mètres ; largeur 4 à 5 m. Ne sert qu'à l'extraction de l'huile connue sous le nom de *baume de S. Thomé*

13. Dumo,
hauteur 10 à 15 mètres ; largeur 1 m. Ouvrages de peu d'importance.

14. Mamao,
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 2 m. — Sans application.

15. Viro,
hauteur 35 à 40 mètres ; largeur 4 à 5 m. — Bon à tout faire.

16. Nônô,
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 2 à 3 m. — Idem.

17. Paó sangue (bois sang)
hauteur 15 à 20 mètres ; largeur 1 à 1.50 m — Charpente.

18. Quebra prego (casse-clou)
hauteur 10 à 15 mètres ; largeur 1 à 1 50. — Solives.
Il est très dur ce bois et pourtant très difficile à ouvrer.

19. Folha pequena (petite feuille)
hauteur 10 à 15 mètres ; largeur 1 à 1.50 m.
Aussi très dur et très difficile à ouvrer.

20. Oleo barão (huile baron)
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 1.50 à 2 m.
Bon à tout usage

21. Inhé preto,
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 1 à 1.50. — Solives.

22. Colla de obô,
hauteur 35 à 40 mètres ; largeur 2 à 3 m.
Charpente.

23. Nespera (nèfle)
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 2 à 3.50 m. — Solives et charpentes.

24 Inhé bôbô.
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 1 à 2 m. — Différents travaux

25. Sicupira,
hauteur 25 à 39 mètres ; largeur 1 50 à 2 m — Solives.

26. Amoreira (murier)
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 6 à 8 m. — Pirogues.

27. Mido,
hauteur 20 à 25 mètres ; largeur 1.50 à 2 m. — Solives.

28. Safu,
hauteur 15 à 20 mètres ; largeur 1 à 2 m. — Sans application.

29. Huntrici,
hauteur 17 à 20 mètres ; largeur 1 à 2 m. — Manches d'outils.

30. Abacate,
hauteur 10 à 15 mètres ; largeur 1 m. Il donne un fruit très-apprécié, le bois est sans application.

31 Clá-clá
hauteur 30 à 45 mètres ; largeur 2 à 2 50 m. — Charpente.

32. Côla,
hauteur 10 à 15 mètres ; largeur 1 m. Arbre fruitier.

33. Branco (blanc)
hauteur 20 à 30 mètres ; largeur 1 à 2 m. — Gamelles.

34. Carta (lettre)
hauteur 20 à 25 mètres ; largeur 1 à 1.50 m. — Gamelles.

35. Marapiao,
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 3 à 4 m. — Propre à tout usage.

36. Quime,
hauteur 8 à 10 mètres ; largeur 0.80 à 1 m. — Demarcations de terrain.

37. Ferro (fer)
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 4 à 5 m. — Pour tous travaux.

38. Agonú,
hauteur 20 à 25 mètres ; largeur 1 à 1.50. — Petits soliveaux,

39. Safú d Obô,
hauteur 30 à 35 mètres ; largeur 2 à 3 m. — Convient pour tout emploi.

40. Cafeseiro (cafetier)
hauteur 3 à 4 mètres ; largeur 0.76 à 0.80 m. — Arbre fruitier.

41. Jaqueira,
hauteur 8 a 10 mètres ; largeur 1 à 1,50 m. — Propre à tout usage.

42. Goiabeira,
hauteur 3 à 4 mètres ; largeur 0.70 à 0.80. — Manches d'outils.

43. Corda (corde)
hauteur 30 à 40 mètres ; connu au Brésil sous le nom de *Sipo*.

44. Caixão (caisson)
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 2 à 3 m. — Charpentes.
C'est de ce bois-ci que les indigènes font le plus d'usage.

45. Göffe,
hauteur 17 à 20 mètres ; largeur 1 à 1.50. — Charpente.
Aucun ver le ronge.

46. Laranja brava (orange sauvage)
hauteur 5 à 6 mètres ; Largeur 0.60 à 0,75 m. — Manches d'outils.

47. Cadeira (chaise)
hauteur 20 à 25 mètres ; largeur 1 à 1.50. — Bon à tout faire.
On en extrait le cautchouc.

48. Obá,
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 4 à 5 mètres. — Propre à toute construction.

49. Ossobi,
hauteur 30 à 40 mètres ; largeur 2 à 3 m. — On ne le rencontre qu'au desssus de 1.000 mètres.

50. Pinheiro (orpin)
hauteur 25 à 30 mètres ; largeur 1 à 1.50 m. — Propre à tout usage. On ne le rencontre aussi qu'au dessus de 1.000 mètres.

224. **Souza Lara & Ca** Loanda et Dondo (Angola).

Echantillons de bois divers :
1. *Cabalèle*,
2. *Mossongue*,
3. *Tacula*,
4. *Mueia*,
5. *Camassa*,
6. *Mussafo*,
7. *Panda*,
8. *Missengue*,
9. *Quitandelle*,
10. *N'ribole*,
11. *Quitatange*,
12. *Ponduellá*,
13. *Mucumbi*,
14. *Muhaa*,
15. *Muche-Ua-magi*,
16. *Muana*
17. *N'Dai*,

Ce bois ci a les propriétés du para tonnerre.

18. *Muzara*,
19. *Mubuango*,
20. *N'ribungutre*,
21. *Tondo*,
22. *N'rito ékui*,
23. *Mutungo*,
24. *Muzondo*,
25. *Balahiba*,
26. *Péxe*,
27. *N'ricati*,
28. *Mucoso*,
29. *Lucanda*,
30. *Cambalèlète*,
31. *Mututo*,

Tous ces bois sont de Pungo Andongo (Angola).

Chapeaux de paille,
fabriqués à Cazengo (Angola).

Filament (nom indigène *Cuboça*).

Filament de *ife* (au pluriel *Gi-ife*).
tres consistant. La production est spontanée, et il y en a partout.

Échantillons de bois divers :
1. *Amoreira*,
2. *Mugunge*,
3. *Tacula*,
4. *Cubaba*,
5. *Matende*
6. *N'rilunga*,
7. *Muanze*,
8 *Pucuto-Puculo*,
9. *Mutemba*,
10. *Cabenda*,
11. *Quibaba*,
12. *Calutete*,
13. *N'rigula-bunda*,
14. *Gazanza*,
15. *Cachique*,
16. *Mungo*,

Tous ces bois proviennent de Cazengo (Angola)

225. **Souza** (Manoel J. de) S. Thomé.

Echantillons de bois divers :
1. Amoreira (murier)
charpente et pirogues.
2. Paò ferro (bois fer)
solives.
3. Marapiào,
charpente, solives et menuiserie.
4. Nespera (néflo)
charpente et solives.
5. Obá,
solives.
6. Sucopira,
propre à toute œuvre.
7. Vermelho (vermeil)
charpente et menuiserie.

226. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola.)

Echantillons de bois :
Mutangi.
Taco,
de la commune.

227. **Souza** (Thomé Gomes de) S. Antao (Cap-Vert).

Filament de *bombardeira.*

228. **Swart & Ca**, Loanda (Angola).

Chapeaux de paille,
fabriqués par les *Cabindas*.

Ces nègres sont dignes d'une mention toute spéciale, non seulement au point de vue de la propreté, mais en plus ils sont d'une habileté rare. Ce sont presque tous des magnifiques *blanchisseurs, repasseurs* et *tailleurs* : en outre ils ont une grande renommée comme marins, et le seul peuple qui émigre très facilement, rentrant de temps à autre chez soi pour jouir des joies du foyer et de la famille.

Ils aiment beaucoup à vivre ensemble, et à la ville de Loanda il y a même un quartier qu'on nomme *Sanzala* (groupement de maisons) des Cabindas, qui leur a été accordé par la Chambre Municipale (Conseil Communal).

229. **Tavares** (Joao de Mattos) Benguella (Angola)

Echantillons de bois divers,
provenant de Benguella (Angola) et selon l'exposant, sans nom connu.

230. **Teixeira** (Polycarpo de Bessa) Pungo-Andongo (Angola).

Echantillons de bois :
Tacula,
Abutua,

231. **Vasconcellos & Sobrinho,** Ile du Feu (Cap-Vert)

Filament de pite,
de l'ile du Feu (Cap-Vert).

CLASSE XL

Produits de la chasse. — Produits, Engins et Instruments des Cueillettes, etc.

232. **Almeida** (Joao Duarte) Mossamedes (Angola)

Almeidina,

Ce produit, qui n'est autre chose que le suc de différents euphorbes, doit son nom à l'exposant, qui a été, et il l'est encore aujourd'hui, le seul explorateur de cette espèce de caoutchouc, qu'on rencontre partout à la province d'Angola, aux terrains arides, ainsi qu'aux montagnes, jusqu'à 20 kilomètres de la mer, sous une température moyenne de 25°.

L'exposant emploie à la recherche de l'*Almeidina* 300 nègres, des deux sexes, environ par an ; le travail de chacun d'eux produit 2 1/2 kilogr. par jour ; ils gagnent 1.60 à peu près par jour.

L'exportation peut varier entre 500 et 1000 tonnes de 1000 kilogr. par an.

Le produit connu depuis longtemps à la province, avait le nom de *lait de Caçoneira*, avant que l'exposant pensa à le profiter et à l'exporter.

233-234 **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Gomme copal blanche.

235. **Alvares** (V. L. Patricio) S. Thomé.

Quinquina (*chinchona*)
de la propriété *S. Marie*, de l'exposant.

Travaux en écaille de tortue,
chaines, bracelets, peignes, etc., industrie déjà très-développée à S. Thomé.

236. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Gomme copal ou Capollo,
du Ambriz (Angola).

Gomme Capollo,
de la Quissama (Angola).

Gomme résine blanche,
de Cambambe (Angola).

Gomme résine blanche,
du Alto Dande (Angola).

On rencontre des gommes-résines partout à la province d'Angola.

Le commerce donne, néanmoins, une grande préférence à celle connue en Europe sous le nom de *copal* ou *capollo*.

L'exportation, qui se fait en général par le Ambriz ainsi que par le port de Loanda, a été :

En 1882 de 104.099.497 valeur 98.198 fr.
En 1883 de 147.317.014 valeur 138.843 fr.

Il faut remarquer que la valeur du produit des échantillons, dont on fait mention dans ce catalogue, est celle du marché expéditeur et jamais celle des marchés en Europe.

Almeidina,
Caoutchouc,
du Ambriz, de Cambambe, de Massangano et de la Quissama (Angola). Produit dont la province est énormément riche, et que les indigènes offrent au commerce à n'importe quel point, depuis le nord jusqu'au sud de la province. Le caoutchouc est assurément le produit le plus recherché, et que le commerce paye toujours volontiers.

La statistique présente les chiffres suivants :

à l'exportation en 1882 :

Ambriz	99 286.960	valeur	680.830 fr.
Loanda	274.611.838	valeur	1.308.957 fr.
Benguella	142.253.440	valeur	774.762 fr.

En 1883 :

Ambriz	90.429	valeur	612.302 fr.
Loanda	1.145.931.711	valeur	2.079.317 fr.
Benguella	402.858.400	valeur	1.071.094 fr.
Mossamedes	369	valeur	1.257 fr.

237. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Dents de porcs sauvages,
de la province de Mozambique.

Cire blanche,
de Lourenço Marques (Mozambique)

Cire jaune,
de Lourenço Marques (Mozambique)

238. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Travaux en écaille de tortue,
industrie de l'île Brava (Cap-Vert).

Écailles de tortue,
Petites écailles de tortue,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Coquilles,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

239. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Tarantula (ver),

Quinquina,
espèce succi-rubra, de 3 ans. De la *roça* (propriété) S. Nicolas, de Nicolas Jose da Costa.

Quinquina,
(espèce calissaya 3 1/2 et 5 ans — Josephiane 5 ans — Javanesca 5 ans — Officinalis 5 ans — Succi-rubra 4 ans. De la *Roça Nova Moka* et *Remfica*, du commandeur Dias Quintas.

Écaille de tortue ouvrée,
industrie déjà très développée à l'île de S. Thomé.

Coquilles terrestres.

240. **Borja** (Commandeur Custodio Miguel de) S. Thomé.

Résine du « paó setim » (bois satin).

241. **Carvalho** (J. Antonio de) S. Nicolàs (Cap-Vert).

Ecaille de tortue.

242. **Comité Officiel**, Loanda (Angola).

Cornes de chevreuil,
du Bihé (Angola).

Cornes,
provenants du Cubango, (Angola).

Ivoire,
petits dents d'éléphant.

243. **Comité Officiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Ecaille de tortue,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

244. **Cunha** (Gaspar Mauricio da) Ambriz (Angola).

Cire jaune,
Des indigènes du Zombo et du Congo. L'exportation est aujourd'hui presque sans importance, car l'indigène méprise la cire dès qu'il a eu le caoutchouc. Malgré cela la valeur est encore de 17 20 cent. les 15 kilogr.

245. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Gomme résine blanche,
Des forêts de Mutamba et que les indigènes portent chaque jour aux marchés. Valeur en moyenne 8,33 cent les 15 kilogr.

Gommé-résine copal,

Les indigènes ne vont guère au marché à la Barre du Bengo avec de grandes quantités de cette qualité de gomme. La valeur y est de 42,25 cent. les 15 kilogr.

Cire (pain de)

Chacun des echantillons exposés est connu là-bas sous le nom de *pain* ou *gamelle* de cire. La valeur marchande est de 0,85 cent. le demi kilogr.

Ivoire,

Dent provenant de la Lunda.

Les indigènes ne fournissent presque pas le marché de la Barre du Bengo pour le commerce de l'ivoire. Néanmoins la valeur y est de 10 fr. le demi kilogr.

Dents d'hippopotame,

Dent de sanglier,

En quantités aux montagnes de la Barre du Bengo, surtout pendant les années de famine.

246. **Fialho** (Vicente Rodrigues) Zenza do Golungo (Angola).

Gomme copal.

247. **Franco** (Jose Roberto) Lisbonne.

Fœtus complet d'hippopotame, estimé à 9 mois.

Carcasse d'un requin pêché à la baie de Anna Chaves (S. Thomé).

248. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Dent d'hippopotame,

du Cunéne (Angola).

Corne d'abada,

(nom indigène *Obingo onhani*).

249. **Gaviao** (Pe J. M. de Moraes) Barra do Dande (Angola).

Gomme copal,

Les indigènes du Libongo en apportent beaucoup au marché de la Barre du Dande, où ils trouvent une valeur de 30 fr. les 15 kilog.

250. **Gonçalves** (Joao F). Benguella (Angola).

Cire jaune de Caconda (Angola).

valeur de 2 fr. le kilogr.

Gomme jaune,

(nom indigène *Cocolo*) valeur 10,75 c. les 15 kilogr.

Gomme ordinaire,

valeur 3 fr. les 15 kilogr.

Caoutchouc (nom indigène *Quenha*), du Bihé, valeur 4.20 le kilogr.

251. **Guimaraes** (F. A. da Fonseca) Pungo Andongo (Angola).

Cire jaune fondue,

252. **Lima** (Rodolpho F). S. Antao (Cap-Vert).

Quinquina,

253. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) S. Thomé.

Écaille de tortue,

On commence à faire l'exportation de ces écailles, qui ont déjà la valeur de 14 fr. le kilogr.

254. **Mello** (Jansenio M). S. Antao (Cap-Vert).

Quinquina, plantes du quinquina, de l'île S. Antao (Cap-Vert).

255. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Tête d'éléphant

Dent en ivoire, ouvrée au Loango (Angola)

256. Musée des Colonies à Lisbonne.

Gomme d'acacia.
de la province du Cap-Vert.
Gomme résine de *marapiao*,
de la province de S. Thomé et Prince.
Gomme-résine,
de la province de Angola.
Corne de buffle,
Cornes de chevreuil,
Arrettes de orque,
de la Zambéze (Mozambique).
Corne de Cerf,
Cornes de bœuf sauvage,
de la commune (des Nouvelles Conquètes (Novas Conquistas) à l'Inde Portugaise.
Echantillon de cire de première qualité.
de Gôa, à l'Inde Portugaise.
Echantillon de cire de première qualité,
de Mossamèdes (Angola).
Corne de Buffle,
de Timor à l'Oceanie (province de Macáu et Timôr).

257. Musée de Lisbonne (Section Zoologique) Lisbonne.

1. Crane d'hippopotame.
2. Porc épic.
3. Chat.
4. Felis maniculata.
5. Hérisson.
6. Daime, de la province d'Angola.
7. Hyaena crocuta, de Mossamèdes (Angola), dû à l'exploration Anchieta.
8. Canis adustus, de la province d'Angola dû à l'exploration du docteur Welwitsch.
9. Felis leopardus, de Benguella (Angola), dû à l'exploration Anchieta.
10. Potamochaerus penicullatus,
dû à l'exploration Anchieta.
11. Cricetomys gambianus,
dû à l'exploration Anchieta.
12 Bayonia vellox.
13. Tête de Lion de Mossamedes.
14. Hybride de C. monticolae C. max coelli.
15. Ceph grimmia.
16. Gipogeramis serpentarius, de la Huilla (Angola), dû à l'exploration Anchieta
17. Haliatus vocifer, du Cunêne (Angola), dû à l'exploration Anchieta.
18. Platalea temirostris, de Mossamedes (Angola) dû à l'exploration Anchieta.
19. Leptoptilus crumenifer de Bissáu.
(Guinée Portugaise).
20. Tortue.
21. Trionyx ægyptracus, de Bissáu.
22. Crocodile, de Angola.
23. Sternothéres Adansoni
24. Cynocephalus hamadryas.
25. Porpio mormon.
26. Singe.
27. Poisson aiguille.
28. Kangûrû.
29. Nautilus.
30. Idem.

258. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Echantillons de Quinquina (chinchona),
de l'île S. Antaô (Cap Vert).
Caoutchouc,
de la province de S. Thomé et Prince.
Echantillons de Quinquina,
(espèce Joséphiane)
Echantillons de Quinquina,
(espèce hybride).
Echantillons de Quinquina,
(espèce écorse fine)
Echantillons de Quinquina,
(espèce Joséphine, feuilles et fruits).
Echantillons de Sucumba (Plumeria phagédenica),
de la province de S. Thomé et Prince.
Cire jaune,
de Timôr à l'Oceanie (province de Macáo et Timôr).
Gomme copal.
Résine.
Dent d'éléphant,
démontrant la manière dont on es conduit, du Congo (Angola).
Ivoire,
ouvré au Loango (Angola).
Ecaille de tortue,
de la province de Mozambique.
Cire jaune,
de Angoche (Mozambique).

Echantillons de gomme copal,
Echantillons de cire,
de Inhambane (Mozambique).
Résine,
Caoutchout brut,
du Congo (Angola).

259. **Newton, Carnegie & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Cire blanche,
du Dondo (Angola).
Cire jaune,
du Quanza (Angola).

260. **Oliveira, Irmaos & Ca**, Loanda (Angola).

Gomme-résine blanche,
de Calumbo (Angola).
Idem,
de Novo Redondo (Angola).
Gomme copal,
du Haut-Dande (Angola).
Caoutchouc,
de Cambambe, du Libollo et du Congo (Angola).
Cire à fondre,
Cire fondue,
du Dondo (Angola).

261. **Pedreira & Ca** (A. Bernardino) Loanda et Alto Dande (Angola).

Gomme copal,
des indigènes de Mutembo, qui la vendent au Haut-Dande à un prix variant entre 32 et 35 fr. les 15 kilogr.
La maison filiale que l'exposant à établi au Haut-Dande achète, en général, entre 45,000 et 65,000 kilogr. par an, en moyenne.
Cire,
de la commune de Encoge et de la Ginga (Angola).
L'indigène ne tient pas trop aujourd'hui à ce produit qui n'a actuellement qu'une valeur de 0.80 à 1 fr. le kilog.

262. **Queiroz** (Alberto C. Eça de) Loanda (Angola).

Carcasse de tête d'hippopotame,
de la commune Duc de Branganca (Angola).

263. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Quinquina (*chinchonas*)
Espèces :
Micanthra cendrée, 2 1/2 ans.
Calissaie javanitza, 5 ans.
Jesuphiana, 5 ans.
Calissaya, 3 1/2 ans.
Officinalys, 5 ans.
Succi-rubra, 4 ans.
de la *roça* de l'exposant *Nova Moka*.

264. **Ramalhete et Irmao** Ambriz (Angola).

Caoutchouc de première qualité,
Les indigènes l'apportent de l'intérieur par grandes quantités au marché du Ambriz, l'ayant cueilli dans des altitudes variant entre 1060 m. et 1340 m.
Les exposants ont en moyenne une exportation annuelle de 45.000 kilogr., dont la valeur est de 25 fr. les 15 kilogr. sur les lieux. Les frais sont calculés à 10 o/o.
Caoutchouc ordinaire,
l'exportation annuelle des exposants est en moyenne de 46.000 kilogr.
Gomme copal jaune,
Ce sont les indigènes de Mutemo et ceux de Quibanguala qui la présentent au marché. Les exposants font une exportation moyenne de 5.000 kilogr. par an ; la valeur est de 16,75 fr. les 15 kilogr.
Gomme blanche,
valeur insignifiante à côté de la gomme *copal*. Les indigènes de Mutemo et de Quibanguàla en obtiennnent au marché 2.20 fr. par 15 kilogr.
Les exposants ont une exportation annuelle de 5.000 kilogr. en moyenne.

265. **Santos** (Luiz Cordeiro dos) Ambriz (Angola).

Gomme-résine,
Cire jaune,
Caoutchouc,
du Ambriz (Angola).

266. **Silva** (Quintino Jose da) Zaire (Angola).

Dent d'éléphant,
telle que les indigènes les amènent de l'intérieur.

267. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Quinquina (*chinchonas*),
espèces : Huscarlia, 4 ans,
Legdegeriana, 26 mois.
Calissaya, 22 mois.
Succi rubra, 9 ans.
Album contenant des feuilles, des fleurs et des semences de différents quinquinas, de la *roça* de l'exposant.

268. **Sobral** (Patricio & Cª) S. Thomé.

Couleuvre nègre.
La morsure tue en deux heures. Elle n'attaque jamais. Les indigènes les prennent très facilement avec un baton en fourche qu'ils portent toujours aux forêts.

269. **Souza Lara & Cª**, Loanda et Dondo (Angola).

Cire fondue
Cire jaune,
telle qu'elle vient au marché, où elle a une valeur de 1.60 à 1.80 fr. le kilogr.
Caoutchouc fin,
dont la valeur est de 55.30 à 56 fr. les 15 kilogr. Les frais jusqu'à bord sont calculés à 5 fr. les 15 kilogr.
Caoutchouc préparé,
ce n'est que l'indigène de la Ginga et du Mahungo qui en apportent. On le paie autant que le fin.
Caoutchouc
mélangé avec du sable par les indigènes. On le paie 35 o/o moins cher que les bonnes qualité.
Caoutchouc
du Libollo (Angola). Les indigènes obtiennent cette espèce, en pilant les racines des arbres à caoutchouc. Il a une valeur de 50 o/o en moins.

270. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Gomme copal,
de la localité.

271. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Gomme blanche,
amenée au marché par les indigènes du Selle. On estime à 7.500 kilogr. la quantité qu'ils offrent au commerce tous les ans. La valeur est de 2.20 fr. les 15 kilogr.
Cire jaune fondue,
ce sont les indigènes depuis le fleuve Cuvo jusqu'au Bailombo (Angola) qui en font le commerce. Elle obtient la valeur de 2.20 fr. le kilogr. et la production est calculée à 10.000 kilogr. en moyenne par an.

CLASSE XLI.

Produits agricoles non alimentaires.

272. **Aleixo** (Jose) Icollo e Bengo (Angola).

Tabac de la commune.

273. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio) S. Thomé.

Huile de tortue,
préparée par les indigènes.

274. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Nombera (nom indigène sans équivalent en portugais).
Les indigènes à Angola s'en servent pour la teinture de leurs étoffes.

275. **Andrade** (Jose Ignacio de Souza e) Barra do Bengo (Angola)

Amadou du palmier,
Amadou de Mafumeira.

276. **Bahia** (D. America G. Stockler) S. Thomé.

Huile du cocotier.

277. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Loanda (Angola).

Urucú (Roucou)
les indigènes s'en servent pour la teinturerie. L'échantillon exposé est de la *fazenda* (propriété) Prototype, à Cazingo (Angola).
Huile d'arrachides.

278. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Tabac de l'île Brava,
le tabac de Brava est de toutes les qualités de la province la moins appréciée.
Tabac en rouleau,
de l'île S Nicolás (Cap-Vert).
Tabac en feuilles,
de l'île S. Nicolás (Cap-Vert).
Tabac en rouleau,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

279. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Grande quantité de cordes différentes.
Roucou en capsules,
de la *roça Boa Entrada* (propriété) de Alfredo dos Santos Pinto.
Huile de Palma Christi,
de la *roça Milagrosa*, de Bravo et Silva.
Huile de Palma Christi,
de la *roça Quifindá*, de Antonio Netto de Lima.
Huile du cocotier,
du village S. Anna.
Huile de *Izaquente*.

280. **Bastos** (J. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola).

Tabac de la commune.

Échantillons de cordes,
de *Cocotier*.

Échantillons de cordes,
de la province du Cap Vert.

Échantillons de cordes,
du Ambriz, (Angola).

Échantillons de cordes,
d'écorce de palmier, de Massangano (Angola).

Échantillon de cordes,
d'écorce de imbondeiro, de Loanda (Angola).

Échantillons de cordes,
de Ife, du Zambéze (Mozambique)

Échantillons de cordes,
de Cabo-Delgado (Mozambique).

Échantillons de cordes,
de l'Inde Portugaise.

Échantillon de cordes,
d'écorce de filament, de l'Inde Portugaise.

Échantillon de cordes,
de Canton.

Échantillons de cordes,
d'écorce de Gamuta, de Goa (Inde Portugaise).

Échantillons de cordes,
de filament d'ananas des Novas Conquistas (à l'Inde Portugaise).

Échantillons de cordes,
d'écorce d'arbre.

Échantillon de cordes (fines)
du Cocotier.

Échantillons de cordes (fines)
filament de quiabo, de l'Inde Portugaise.

Échantillons de cordes,
de *gamute* et *pinho*.

Échantillons de cordes
de bambû à 9 liasses.

Échantillons de cordes,
de ananas, de la province de Macáo et Timor.

300. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Corde du cocotier,
de l'île Boavista (Cap Vert)

Tabac en rouleaux,
de l'île de Feu (Cap-Vert).

Tabac en feuilles.

Tabac en rouleaux.

Tabac en cordes,
de l'île du Feu (Cap-Vert)

Tabac en feuilles,
de l'île S. Thiago (Cap Vert)

Tabac en cordes,
des îles S. Nicolas et Boa Vista (Cap Vert).

Tabac de Balibô,

Tabac de Barique,

Tabac de Viqueque,
de Timôr à l'Océanie (province de Macáo et Timôr).

Tabac en rouleaux, du Congo (Angola).

Echantillons de tabac.

Luzerne conservée,
Fourrages pour les bestiaux à l'île Thiago (Cap-Vert).

Corde en filament de embondeiro,
du Congo (Angola).

Huile de jugeoline,
de Angoche (Mozambique).

301. Pedreira & Cª, (Antonio Bernardino) Loanda (Angola).

Tabac en feuilles,
Tel qu'il est présenté au marché à Barra do Bengo (Angola). Il a la valeur de 10 fr. les 15 kilogr.

302. Pinto (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Roucou en capsules.

303. Praseres (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Cigares,
de Ambaca (Angola). Ancienne industrie des indigènes, aujourd'hui presque abandonnée. La valeur des cigares exposés est de 1.10 fr. le cent.

Cordes en paille (*mateba*)
valant 33 cent. à Loanda.

Roeder, Ferreira ª S. Thomé.

,
l'île S. Thomé.

Santos (Comman- A. Dias dos) Barra Bengo (Angola).

,
briqués avec du tabac de sa pro- té, par les ouvriers de l'exposant.

Santos (J. Martins S. Thomé.

de S. Thomé.

Serra (Jose Coelho) niago (Cap Vert).

le pulghére,
it à l'ile S. Thiago (Cap-Vert).

Sobral (J A. Freire) homé.

de S. Thomé

Souza, Lara & Cª, Lo- et Dondo (Angola).

n du palmier (nom indigène *Ucuco*)
n l'achète des mains des nègres à
t 19 fr. les 15 kilogr.

Tabac,
des indigènes de N' Ginga, ayant une valeur de 8 cent. la pilhe.

Tabac,
d'Ambaca (Angola) même valeur.

Huile du Palma-Christi (nom indigène *Magi-iá catendo*)

Le commerce d'Afrique ne connaît pas ce produit, qu'on ne fait que pour l'usage du ménage.

Huile de ricin (nom indigène *Magi-iá-momôno*)

Il n'y a pas d'exportation de cette huile ; les indigènes n'apportent au marché que des très petites quantités.

Huile d'arrachides (nom indigène *Magi-m'a n'guba*).

Ce produit a une très grande consommation à la province d'Angola. Entre les mains des indigènes il a la valeur de 32 à 40 cent ; mais il ne vient au marché européen qu'au prix de 70 et 90 cent.

310. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Tabac (nom indigène *Macanha*)
de la localité.

311. **Vasconcellos & Sobrinho**, Ile du Feu (Cap-Vert).

Tabac.

CLASSE XLII

Produits chimiques et pharmaceutiques

Amaral (Conseiller J. Ferreira do) Lo- a (Angola).

grasse jaune (nom indigène *Utumo*)

Les indigènes du Golungo-Alto (Angola) l'emploient pour la teinturerie.

Sel minéral,
du Golungo-Alto, de Encoge, de Quissama et d'Ambaca (Angola).

Sel marin,
de la barre du Bengo (Angola).

281. **Bravo & Silva,** San Thomé.

Huile de graine du palmier.
La production de la *roça* (propriété) *Milagrosa* des exposants est estimée à 67,500 litres en moyenne par an.

282. **Carvalho** (Antonio Rodrigues de) Ile S. Nicolás (Cap-Vert).

Tabac à priser,
Tabac,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

283. **Comité local** (Alto Dande (Angola).

Tabac (*Macanha*)
de la localité.

284. **Comité Officiel** S. Thiago (Cap-Vert).

Tabac à priser,
(nom indigène *Sirè*).
Tabac en rouleaux,
de l'île S. Thiago (Cap Vert).

285. **Correa** (Pe Semeao Gomes) Ile S. Antao (Cap-Vert).

Tabac en feuilles.

286. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Tabac en feuilles (*macanha*),
valeur 30 cent. les 3 pièces.
Tabac en feuilles (*Macanha*),
valeur 35 cent. le 1/2 kilog.

287. **Costa** (Jeronymo Jore da) S. Thomé.

Baume de S. Thomé.

288. **Cravid** (Antonio) Duque de Bragança (Angola).

Tabac (*Macanha*),
2 espèces ou 2 qualités différentes, production de la localité.

289. **Cruz** (F. J. Ferreira da) Loanda (Angola).

Tabacs en feuilles et fabriqués.

La fabrique, dont l'exposant est le seul propriétaire, fonctionne depuis 1877. La province d'Angola est richissime en tabacs de toutes sortes, et cependant elle importait, comme elle importe encore aujourd'hui, du tabac d'Europe : ainsi l'exposant tient à faire disparaître l'importation, dont la province n'a nullement besoin

La fabrique achète à Loanda, où elle est établie, des tabacs du Dande, du Quanza, de Ambaca et quelque peu du Congo : les nègres commencent à comprendre l'avantage de perfectionner les cultures, et de jour en jour ils portent leur produit plus soigné au marché

Le tabac du Dande est tout-à-fait pareil à celui de Virginie : — celui du Congo à celui de Hollande — du Quanza, tel que le Turc — de Ambaca, préférable à celui de Bahia pour les cigares.

Dans le temps, l'indigène présentait le produit mal conditionné et très sale ; aujourd'hui il vient presque parfait.

La fabrique fonctionne déjà avec une machine de James Salmon, de Manchester, pour couper le papier ; une presse pour emballoter le tabac pour l'exportation ; deux machines de Robert Ecc, de Londres, pour picotter le tabac

Il y a en moyenne 45 hommes employés, plus le chef gérant et les employés supérieurs ; les cigares et les cigarettes sont faits à la tache.

La consommation de la fabrique est estimée à 75,000 kilos par an : l'encaissement est importé de Lisbonne.

Les ouvriers nègres, sans compter les apprentis, font environ 500 à 600 cigares par jour, les moins habiles, et de 750 à 850 les plus adroits : en cigarettes 1,000 pour les premiers et 3,000 les seconds.

Les cigares sont connus sous les noms de: *Londrinos, Fleur d'Angola, Fleur de Habane, Jacinthes*, les fins ; — *Turcs*, et *Democrates*, les plus ordinaires. Les cigarettes se divisent tout simplement en fins (fort et doux) ordinaires (fort et doux).

Quant au tabac à pipes ou bien pour des cigarettes, il est connu sous les noms de: *Virginie* supérieur, qu'on vend au détail à 5,50 le kilogr., et pour exportation à 3,30 le kilogr. — *Maryland* (doux), juste comme le Turc, dans des paquets de 100 et de 500 grammes : — *ordinaire* à 2,50 le kilogr.

On fabrique aussi du tabac à priser, mais puisque personne, surtout les indigènes, ne prisent c'est une spéculation précaire.

290. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Tabac en feuille,
Echantillon de corde du palmier, de la commune.

291. **Estrella** (Antonio Jose) Ile S. Antao (Cap-Vert).

Tabac en feuilles.
Tabac à priser.

292. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Tabac en feuille,
(nom indigène *Macanha*)
La production est spontanée partout, à a province d'Angola.
Tabac,
préparé par les indigènes.
Cordes en paille, (*mateba*)
Amadou du palmier.
Urûcû (Roucou).
Huiles d'arrachides,

293. **Fialho** (V. Rodrigues) Zenza do Golungo (Angola).

Tabac de la commune.

294. **Gaviao** (Pe J. M. de Moraes) Loanda (Angola).

Tabac de Libongo.

295. **Gonçalves** (J. Ferreira) Benguella (Angola).

Huile de poisson,
(nom indigène *Magi-ia n'bige*).
Extrait du foie des phoques.

296. **Moniz** (Jose Fernandes Henriques) Ile S. Nicolas (Cap-Vert).

Tabac en feuilles.

297. **Moraes** (Antonio Pedro) Ile S. Antao (Cap-Vert).

Tabac en rouleaux.

298. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Tabac en rouleau,
du Bihé (Angola).
Tabac en rouleau,
du Selles (Angola)
Corde de paille (*Matèba*),
de Loanda (Angola).

299. **Musée des Colonies,** à Lisbonne.

Échantillons de cordes,
de Ife.
Échantillon de cordes,
de *Dragoeiro*.

Échantillons de cordes,
de *Cocotier*.

Échantillons de cordes,
de la province du Cap-Vert.

Échantillons de cordes,
du Ambriz, (Angola).

Échantillons de cordes,
d'écorce de palmier, de Massangano (Angola).

Échantillon de cordes,
d'écorce de imbondeiro, de Loanda (Angola).

Échantillons de cordes,
de Ife, du Zambéze (Mozambique)

Échantillons de cordes,
de Cabo-Delgado (Mozambique).

Échantillons de cordes,
de l'Inde Portugaise.

Échantillon de cordes,
d'écorce de filament, de l'Inde Portugaise.

Échantillon de cordes,
de Canton.

Échantillons de cordes,
d'écorce de Gamuta, de Goa (Inde Portugaise).

Échantillons de cordes,
de filament d'ananas des Novas Conquistas (à l'Inde Portugaise).

Échantillons de cordes,
d'écorce d'arbre.

Échantillon de cordes (fines)
du Cocotier.

Échantillons de cordes (fines)
filament de quiabo, de l'Inde Portugaise.

Échantillons de cordes,
de *gamute* et *pinho*.

Échantillons de cordes
de bambû à 9 liasses.

Échantillons de cordes,
de ananas, de la province de Macáo et Timor.

300. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Corde du cocotier,
de l'île Boavista (Cap Vert)

Tabac en rouleaux,
de l'île de Feu (Cap-Vert).

Tabac en feuilles.

Tabac en rouleaux.

Tabac en cordes,
de l'île du Feu (Cap-Vert).

Tabac en feuilles,
de l'île S. Thiago (Cap Vert).

Tabac en cordes,
des îles S. Nicolas et Boa Vista (Cap Vert).

Tabac de Balibó,

Tabac de Barique,

Tabac de Viqueque,
de Timôr à l'Océanie (province de Macáo et Timôr).

Tabac en rouleaux, du Congo (Angola).

Echantillons de tabac.

Luzerne conservée,
Fourrages pour les bestiaux à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Corde en filament de embondeiro,
du Congo (Angola).

Huile de jugeoline,
de Angoche (Mozambique).

301. Pedreira & Ca, (Antonio Bernardino) Loanda (Angola).

Tabac en feuilles,
Tel qu'il est présenté au marché à Barra do Bengo (Angola). Il a la valeur de 10 fr. les 15 kilogr.

302. Pinto (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Roucou en capsules.

303. Praseres (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Cigares,
de Ambaca (Angola). Ancienne industrie des indigènes, aujourd'hui presque abandonnée. La valeur des cigares exposés est de 1.10 fr. le cent.

Cordes en paille (*mateba*)
valant 33 cent. à Loanda.

304. **Roeder, Ferreira & Cª** S. Thomé.

Roucou,
de l'île S. Thomé.

305. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Bengo (Angola).

Cigares,
fabriqués avec du tabac de sa propriété, par les ouvriers de l'exposant.

306. **Santos** (J. Martins dos) S. Thomé.

Baume de S. Thomé.

307. **Serra** (Jose Coelho) S. Thiago (Cap Vert).

Huile de pulghére,
fait à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

308. **Sobral** (J A. Freire) S. Thomé.

Baume de S. Thomé

309. **Souza, Lara & Cª**, Loanda et Dondo (Angola).

Amidon du palmier (nom indigène *Ucúco*)
On l'achète des mains des nègres à 17 et 19 fr. les 15 kilogr.

Tabac,
des indigènes de N' Ginga, ayant une valeur de 8 cent. la pilhe.

Tabac,
d'Ambaca (Angola) même valeur.

Huile du Palma-Christi (nom indigène *Magi-ià catendo*)

Le commerce d'Afrique ne connaît pas ce produit, qu'on ne fait que pour l'usage du ménage.

Huile de ricin (nom indigène *Magi-iàmomônô*)

Il n'y a pas d'exportation de cette huile ; les indigènes n'apportent au marché que des très petites quantités.

Huile d'arrachides (nom indigène *Magi m'a n'guba*).

Ce produit a une très grande consommation à la province d'Angola. Entre les mains des indigènes il a la valeur de 32 à 40 cent ; mais il ne vient au marché européen qu'au prix de 70 et 90 cent.

310. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Tabac (nom indigène *Macanha*)
de la localité.

311. **Vasconcellos & Sobrinho**, Ile du Feu (Cap-Vert).

Tabac.

CLASSE XLII

Produits chimiques et pharmaceutiques

312. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Terre grasse jaune (nom indigène *Utuma*)
Les indigènes du Golungo-Alto (Angola) l'emploient pour la teinturerie.

Sel minéral,
du Golungo-Alto, de Encoge, de Quissama et d'Ambaca (Angola).

Sel marin,
de la barre du Bengo (Angola).

Dans le temps tous les voiliers allant à Angola, portaient du sel, et le consaient même comme lest, ce qui était une bonne affaire. La production du sel de la province s'est développée tellement, qu'il n'y rentre presque plus malgré la grande consommation qu'il y a pour saler le poisson.

313. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Sel marin,
des salines ou Cacuaco, à une distance de six milles de Loanda (Angola). La valeur est de 27.90 fr. le muid.

Sel marin,
des salines de la Barre du Bengo (Angola) ayant la même valeur.

314. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Eau sulphureuse,
de l'île de S. Thomé

Sel marin,
de Loanda (Angola).

Sel, de Mozambique.

Écorce d'arbre,
appliquée par les nègres de Mozambique à la teinture de leurs étoffes.

315. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Savon,
La préparation de ce produit est si connue par les indigènes, qu'elle suffit à la consommation de la province et que l'on n'importe que des savons fins.

Sel marin,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

Eaux minérales,
des sources *Ribeira Funda, Aguada, Aguadinha, Vinaigre,* à l'île Brava (Cap-Vert).

Eaux minérales,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

316. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Eau alcaline-gazeuse,
de l'île S. Thomé.

Baume, de S. Thomé.

317. **Carvalho** (D. Anna Narcisa de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Savon (en pain)
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).
Il est préparé généralement avec de l'huile de pulghère, cendres du bananier et d'autres.

318. **Cravid** (Antonio) Duque de Bragança (Angola).

Eau sulphureuse,
du Luxillo, très appréciée là-bas pour les maladies d'estomac.

319. **Comité Officiel,** S. Thiago (Cap-Vert).

Savon (en pain)
de l'île Boa Vista (Cap Vert).

Savon (en pain)
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Eau minérale,
de la fontaine du *Souza*, à l'île Brava (Cap-Vert).

Eau minérale,
de la fontaine du *Vinaigre*, à l'île Brava (Cap-Vert).

Sel marin,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

Indigo,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

Indigo,
de l'île S.Thiago (Cap-Vert).

320. **Garrido** (D. Marianna J. F. da Camara) Loanda (Angola).

Eau minérale,
très appréciée pour les maladies d'estomac.

321. **Leitao** (J. F. Duarte) Mossamedes (Angola).

Sel marin.

322. **Lima** (Manoel de J. Brito) S. Antao (Cap-Vert).

Semences de savon végétal.

323. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Sel marin,
Sel minéral,
de la province du Cap-Vert.

324. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Indigo préparé,
de l'île S. Thiago (Cap Vert).
Savon préparé,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).
Indigo préparé,
de l'île du Feu (Cap-Vert).
Eau alcaline gazeuse,
de l'île St. Antaó (Cap-Vert).
Eau sulphureuse,
de la *Fonte do Doutor* (Fontaine du Docteur), a l'île St. Antaõ (Cap-Vert).
Baume,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Moutarde en graines,
de l'île du Feu (Cap-Vert).
Sel marin,
Des iles du Sel, du Mai, de Boa-Vista (Cap-Vert).
Eau sulphureuse de Viqueque,
de Timôr en Océanie (province de Macao et Timor).
Sel minéral,
de Sofalla (Mozambique).

325. **Neves** (Francisco J. das) & **Filhos,** Loanda (Angola).

Franjoné,
C'est une liqueur stomachique appliquée avec grand succès contre la dyspepsie et la faiblesse de l'estomac.
Le nom de ce tonique s'explique facilement. Il est composé des trois premières syllabes du nom de l'inventeur *Fran*cisco *Jo*se das *Né*ves, (ou bien Fran-Jo-Né) apothicaire à Loanda depuis 1845.
A Angola on ne cherche pas d'autre médicament pour ces deux maladies, ce qui fait que la consommation annuelle est en moyenne de 300 litres. L'exposant n'a même pas pensé à l'exporter en Europe Chaque flacon est vendu à Loanda au prix de 5.50 fr.

326. **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Eau alcaline,
de la source du *Lombo da Santa.*
Eau ferrugineuse,
de la source *Fonte du Doutor* (Fontaine du Docteur).
Eau ferrugineuse,
de la source *Fajam da Barreira.*
Les trois sources se trouvent à l'île S. Antaõ (Cap-Vert).

327. **Roeder, Ferreira & Ca**, S. Thomé.

Sel marin,
dont la valeur est de 3 fr. à 3.10 le boisseau portugais

328. **Silva** (Antonio Lopes da) S. Nicolas (Cap-Vert).

Indigo.

329. **Silva** (J. J. Vieira da) Benguella (Angola).

Sel,
(nom indigène *Mungua*).

330. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Eau furrugineuse,
de la *roça* (propriété) *Rodia*.

331. **Souza** (Antonio M. da Silva e) Mossamedes (Angola).

Sel des salines naturelles qu'on rencontre à 3 milles de Mossamedes (Angola), sur une surface de six hectares, 100 mètres au-dessus du niveau de la mer. La valeur est de 1 fr. les 15 kilog.

332. **Souza** (Francisco Jose de) Mossamedes (Angola).

Eau minérale, de Mutipa, aux régions de Biballa (Angola) Les indigènes s'en servent avec grand profit pour guérir les blessures.

333. **Souza Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Sel minéral,
(nom indigène *Mongua*), provenant de Quissama, valeur 8 cent. la pièce.

334. **Souza** (Thomé Gomes de) S. Antao (Cap-Vert).

Savon (en pain),
de l'île S. Antaô.

335. **Vera-Cruz** (J. J. da) Ile du Sel (Cap-Vert).

Sel marin,
de l'île du Sel.

CLASSE XLIV

Cuirs et Peaux

---

336. **Andrade** (Joaquim de Souza e) Barra do Dande (Angola).

Peaux diverses.
Peau de taupe,
(nom indigène *Chingi*).

337. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Peaux tannées,
par les indigènes de Quilengues, et dont il y a grande abondance.

338. **Banque Coloniale Portugaise** Lisbonne.

Peaux de *cotia*,
de la province d'Angola.

339. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Peau de chèvre,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).
Peau de chèvre,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Peau de mouton,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

340. **Carvalho** (Jose Antonio de)S. Nicolas (Cap-Vert).

Peau de chèvre tannée
Peaux de chèvres,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

341. **Comité Officiel.** Loanda (Angola).

Peaux tannées,
que les indigènes portent au marché à Pungo-Andongo (Angola).

342. **Comité Officiel,** San Thiago (Cap-Vert)

Peaux de chèvres,
de l'île Boa-Vista (Cap Vert).

343. **Costa** (Damazio Rodrigues da) Catumbella (Benguella).

Peaux de loutre,

344. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Peaux de loutre,
des forêts de la localité.

345. **Ferrao** (Antoni Bernardo) Barra do Bengo (Angola),

Peau de *Quicombe*,
animal qui dévore les poulets.

346. **Ferro, Madeira & Rendall,** S. Vicente (Cap-Vert).

Peaux de chèvre,
Cuir de bœuf,
de l'île S. Vincent (Cap-Vert).

347. **Furtado** (J. Pinto) Catumbella (Angola).

Peaux de loutre,
des forêts de Caconda (Angola).

348. **Guimaraes** (J. C. Ribeiro). Alto Dande (Angola).

Peau de loutre,
de la Commune.

349. **Mello** (Jose Luiz de) S. Antao (Cap-Vert).

Peaux de chèvres tannées,
de l'île S. Antaõ (Cap-Vert)

350. **Musée des Colonies.** Lisbonne.

Peaux de serpents,
de l'Inde Portugaise.

351. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Peaux de loutre,
de la province d'Angola.

352. **Nobre** (Antonio Ignacio) S. Antao (Cap-Vert).

Peaux de chèvres, tannées.

353. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Peau de Boa,
(nom indigène *Quiba-quia monrá*)
Peau de Seixa (*quiba quia-sexe*).
Peau,
(nom indigène *Quipixi*).
Peau,
(nom indigène *Senvô*).

354. **Praseres** (Eduardo Ayalla dos) Loanda Angola).

Peaux de daine,
dont la valeur est de fr. 1,40 la pièce.
Peau de singe,
dont la valeur est de fr. 0.70 la pièce.
Peau de seixa,
dont la valeur est de fr. 0,70 la pièce.
Peau de serpent,
dont la valeur est de fr. 2,03 la pièce.
Peaux tannées,
dont la valeur est de fr. 1,15, la pièce
La modicité des prix prouve bien que le marché en est abondant.

355. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Peau de crocodile,
dont il y en a par milliers partout.

356. **Serra** (Jose Coelho) S. Thiago (Cap-Vert).

Peaux de chèvres.

357. **Souza Lara & C^a^**, Loanda et Dondo (Angola).

Peau de *Zundo*,
(animal qui ressemble beaucoup à la loutre).

CINQUIÈME GROUPE

Outillage et procédés des industries mécaniques

CLASSE LI

Matériel et procédés de filature et de cordage

358. **Almeida** (Francisco Tavares) Boa Vista (Cap-Vert).

Cordes en filament du cocotier,
industrie de la commune.

359-360. **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J.A. Pereira), Novo Redondo (Angola).

Cordages en filament d'embondeiro (nom indigène *Liconde*)
industrie commune à Angola.

361. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio).

Cordes, en ortie blanche.

362. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola)

Longubiz (nom indigène sans équivalent en portugais),
les indigènes s'en servent pour la fabrication des cordages.

363 **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Cordes d'écorces d'arbres,
industrie de la province de Mozambique.

Médaille de mérite et mention honorable à l'Exposition de Vienne, 1873; différentes médailles en argent et en bronze a l'Exposition agricole de Lisbonne, 1884.

364. **Banque coloniale Portugaise** (succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Corde en filament de pite,
de l'île Brava (Cap-Vert).
Corde en filament de pite,
de l'île S. Nicolas, Boa Vista et S. Thiago (Cap-Vert).
Corde en crin de vache.
Corde en crin de chèvre,

365. **Banque coloniale portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Échantillon de corde,
en écorce de obô,

366. **Chantre** (Manoel Francisco) S. Antao (Cap-Vert).

Cordes en filament de pite,
de l'île S. Antao.

367. **Comité Officiel** S. Thiago (Cap-Vert).

Corde en crin,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Corde en crin,
de l'île du Mai (Cap-Vert).
Cordes en pite,
de l'île S. Thiago.

368. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Cordes en paille (*matebas*)
industrie de la commune.

369. **Lima** (Seraphim A. de) S. Antao (Cap-Vert).

Cordes en filament de pite,
industrie vulgaire de l'île S. Antao.

370. **Moraes** (Porphyrio Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Cordes en filament de cocotier.

371. **Musée des Colonies à Lisbonne.**

Rouleau de corde en coton,
de Loanda (Angola).
Rouleau de corde en lin,
du Ambriz (Angola),
Rouleau de corde en fil de coton,
de Mossamèdes (Angola).
Rouleau de coton en lin,
de l'Inde Portugaise.

Echantillons de différents cordages et cordes de Timôr, en Océanie (province de Macaô et Timôr).

Cordes en *rota* et lin jaune de Timôr, en Océanie (province de Macao et Timôr).

372. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Corde en cheveux,
industrie de l'île Boa Vista Cap-Vert).
Corde en filament d'embondeiro, nom indigène *Liconde*.
Le filament dont on fait ces cordes n'a pour le moment aucune autre application à la province de Angola
Aujourd'hui il y a déjà une très régulière exportation pour l'Europe, sous la classification de filament d'embondeiro, déjà aussi connu sous son nom indigène Le filament se divise encore en deux sortes, fine et ordinaire obtenant la première une valeur double de la seconde : le premier essai d'exportation, d'ailleurs très bien réussi à été de 6,300 kilogr. dont la valeur estimée, fut de 666 fr.

373. **Praseres** (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Cordes en petites pièces,
pour le commerce. Industrie des indigènes de Pungo Andongo, dont la valeur est de 40 cent.

374. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Cordes,
industrie des Angolares à l'île S. Thomé.

375. **Souza, Lara & Ca,** Loanda et Dondo (Angola).

Cordes de *Hondo* (sans équivalant en portugais).
sa valeur est de 8 cent. les deux.

376. **Swart & Ca,** Loanda (Angola).

Cordes d'Ambaca (Angola).

377. **Vasconcellos** (Alfredo A. de) Catumbella (Angola).

Cordes de filament de embondeiro (*liconde*) faites à Catumbella (Angola).

CLASSE LIII.

Matériel et procédés de couture et confection de vêtements

---

378. **Andrade** (Joaquim I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Métier à tisser (nom indigène *N' ponda*).

379. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Métier à tisser,
à l'île Boa Vista (Cap-Vert).

380. **Comité officiel,** San Thiago (Cap-Vert).

Métier à tisser,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

381. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Métier à tisser des nattes,
au Duque de Bragança (Angola).

382. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Métier de la province du Cap-Vert.
Il faut connaître les métiers les plus primitifs, et avoir visité l'archipel pour pouvoir juger du miracle qu'ils font, en obtenant des travaux relativement très bien exécutés avec de tels outils. L'île Brava est la principale et presque la seule à s'en occuper, malgré que les îles du Feu et S. Antao cherchent à l'imiter et à en faire autant.

A la province d'Angola on les connait aussi sous le nom indigène *N'ponda*.

383. **Nobre** (Antonio Ignacio) S. Antao (Cap-Vert).

Métier à tisser, vulgaire à la Commune.

CLASSE LVII

Carrosserie et charronage

384. **Castilho** (D. Ida de) Lisbonne.

Machilla.
Nom indigène d'une espèce de palanquin, le seul dont on se sert à la province d'Angola. Pour les villes il n'y a pas de voitures tellement on est habitué à ce système, qui est d'abord très commode. On trouve toujours à tous les coins de rues, soit à Loanda ou à Benguella des nègres prêts à gagner leur vie en conduisant les *machillas*, et qu'on nomme *Muenen'gamba*.

CLASSE LVIII.

Bourrellerie et sellerie

385. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Anguca,
Nom indigène par lequel on désigne une espèce de paniers en cuir liés entre eux, qu'ils adaptent sur l'âne pour transporter les marchandises.
De l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Selle en corde de bananier.

386. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolas (Cap-Vert.

Cabas en jonc de pite et du bananier,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

387. **Comité officiel,** San Thiago (Cap-Vert).

Cabeçadas en pite,
de la commune S. Catherine à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Cabas en jonc,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).

388. **Moniz** (J. F. Henriques) S. Nicolas (Cap-Vert).

Bât et Coussin de selle,
dont on se sert à l'île S. Nicolas (Cap Vert).

389. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Selle,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

La province du Cap-Vert est très riche en chevaux, surtout de la race *Alter*, petits, mais forts et élégants. On les achète à partir de 80 jusqu'à 250 francs. Les ânes y sont également en si grande quantité, qu'on les achète depuis 12 fr. Aussi les indigènes de l'archipel sont tous d'admirables cavaliers et viennent presque tous au marché à cheval.

CLASSE LXI

Matériel et procédés du génie civil, de travaux publics et d'architecture

390. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Chaux minérale.

La mine qui produit la chaux exposée, est immense, et suffit à elle seule pour toutes les constructions et le blanchissage de la commune de Ambaca (Angola). Elle a été découverte en 1878 par Victor de Castro, et la fabrication a déjà produit de 2.000 à 3.000 barriques.

391. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Chaux de la localité.

392. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Chaux,
de la province d'Angola.

(Medaille de mérite et mention honorable à l'Exposition de Vienne, 1873 ; différente médailles en argent et en bronze à l'exposition agricole de Lisbonne, 1884.

393. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Chaux,
de l'île Brava (provinces du CapVert)
Chaux,
de l'île Boa Vista (idem).
Argile,
de l'île S. Thiago (idem).

394. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Terre grasse foncée,
Idem rouge,
de la roça Boa Entrada, propriété de Alfredo dos Santos Pinto.

395. **Baptista** (Lourenço C. M.) Benguella (Angola).

Chaux de Benguella (Angola).

396. **Carvalhal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Chaux fabriquée à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

397. **Comité O'Neiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Terre grasse de l'île Boa Vista,
Idem de l'île du Mal,
Ocre rouge du Tarrafal (S. Thiago),
Chaux de l'île Boa Vista,
Chaux de l'île du Mal,
Chaux de l'île S. Vincent,
province du Cap-Vert.

398. **Costa** (Verissimo Jose da) S. Antao (Cap-Vert).

Chaux fabriquée à la commune de Ribeira Grande (Grande Vallée) à l'île S. Antao (Cap-Vert).

399. **Delgado** (Antonio Luiz) S. Antao (Cap-Vert).

Ocre rouge,
Ocres différents,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

400. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Coquilles (nom indigène *Mabangal*,
dont on fait de l'excellente chaux à la commune.
Chaux (nom indigène *A'Pemba*),
du Cacuaco, 8 milles au nord de Loanda (Angola). L'échantillon exposé est très ordinaire; aussi elle n'a presque pas de consommation.
Chaux vierge,
fabriquée par l'exposant. Le mètre vaut 25 fr.

401. **Furtado** (Joaquim Pinto).

Argile dont on fait les creusets, les fumes-cigares, etc.
Ocre jaune,
Ocre violete,
Calcaire,
très abondant à Benguella (Angola).

402. **Leitao** (J. F. Duarte) Mossamedes (Angola).

Chaux fabriquée à la commune.

403. **Lesinelly** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Chaux fabriquée à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

404. **Martins** Boaventura) Brava (Cap-Vert).

Chaux,
fabriquée à l'île Brava (Cap-Vert).

405. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Ocre,
de la province d'Angola.
Ocre,
de l'inde Portugaise.
Chaux d'huitres,
de l'Inde Portugaise.
Ocre en pierre,
de la province du Cap-Vert.
Ocre en poudre,
de la province du Cap-Vert.
Chaux de pierre,
de la province du Cap-Vert.

406. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Ocre jaune,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert)
Chaux en poudre,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).
Chaux en poudre,
de l'île Saint-Vincent (Cap-Vert).
Chaux en poudre,
(nom indigène *N'Pemba* de Loanda) (Angola).

407. **Neves & Filho** (F. Jose das) Loanda (Angola).

Coquilles, (nom indigène *Mabanga*).
Chaux (nom indigène *Pemba*)
la chaux est fabriquée par l'exposant à sa propriété nommée Mussul, et elle est très recherchée pour l'excellence de la qualité. La production est en moyenne de 2.000 muids.

408. **Nobre** (Antonio Ignacio) S. Antao (Cap-Vert).

Ocre rouge,
de la vallée de *Joao Affonso*, à l'île S. Antão (Cap-Vert).

409. **Pinna** (M. M. Xavier de) S. Thomé.

Terre graisse,
du mont Quitalezo, à l'île de S. Thomé.

410. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Terre graisse foncée,
Terre graisse jaune,
de la *roça Boa Entrada*, propriété de l'exposant.

411. **Silva Junior** (A. Duarte) S. Antao (Cap-Vert).

Ocre rouge de la vallée de *Joao Affonso*, de la commune de Ribeira Grande à l'île S Antao (Cap Vert).

412. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Argile grise claire.
Argile grise foncée.
Argile rouge,
de la *roça* (propriété) *Saudade* de l'exposant.

413. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Rodondo (Angola).

Chaux, (nom indigène *N'Pemba*),
Fabriquée par l'exposant à la commune : la mine est tout près de Chingo.
La fabrique produit en moyenne 600 mètres cubes, au prix de 50 fr. le m. Le service est fait par une vingtaine d'indigènes.

SIXIÈME GROUPE

Produits alimentaires

CLASSE LXIII

Céréales, produits farineux et leurs dérivés

414. **Aleixo** (Jose) Icollo e Bengo (Angola).

Haricots blancs,
très abondant à la commune.

415. **Almeida** (Joao Duarte) Mossamedes (Angola)

Blé de la commune.
Blé de la *fazenda*, (propriété) de l'exposant S. Jean du Sud à Mossamèdes (Angola). Valeur à la localité 33 cent. le kilogr.
Haricots,
de trois espèces différentes, de la *fazenda* de l'exposant S. Jean du Nord. Valeur 30 à 40 cent. le kilogr.
Farine du manioc,
des propriétés de l'exposant.

416. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Farine (pourrie) du manioc (nom indigène *Fuba ná-bombó*),
du Golungo-Alto (Angola). Très grande abondance partout dans la province.
Farine du manioc (nom indigène *Séringo*),
du Golungo-Alto (Angola). Plantations et productions immenses
Farine de maïs (nom indigène *Fuba-ná-mazza*),
du Golungo-Alto (Angola). Grande abondance partout
Tubercules de Mossamedes (Angola),
dont le nom indigène est *Macóá de Cani*.

On l'emploie pour l'alimentation des nègres, bouilli ou tel que le produit est exposé. L'abondance est telle, qu'on en donne aussi aux bestiaux.
Haricots blancs de Mossamedes (Angola),
Haricots jaunes,
Haricots rouges,
du Alto-Dande (Angola).

Toutes ces qualités sont très abondantes à la province et il y a même une petite exportation pour la province de S. Thomé.

417. **Andrade** (Joaquim de Souza e) Barra do Dande (Angola).

Haricots jaunes, très abondant à la commune.

418. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Petits-pois,
valeur 2.80 le kilogr. portugais.
Maïs,
de la propriété de l'exposant nommé S. Anna, à Barra do Bengo (Angola).
Haricots, idem.
Haricots (nom indigène

419. **Araujo** (Francisco Jose de).

Farine de banane,
de la *roça* (propriété) de l'exposant à l'Ilot des Tourterelles (Ilhéo das Rollas).

420. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Haricots,
Haricots rayés (*feijocá* nom vulgaire).
Maïs,
de l'île S Thiago (Cap-Vert).

Haricots de succupira,
Izaquente,
de la province de S. Thomé.

Fèves,
Pois chiche,
Farine de blé,
Petits pois,
Farine d'orge,
de Mossamedes (Angola).

Manioc,
de Loanda (Angola).

Haricots (nom indigène *Ambona*)
Pois-chiche,
de Quilimane (Mozambique).

Millet,
Millet,
Riz,
Riz,
de Lourenço Marques (Mozambique)

Riz (*bote sall*)
Riz *bote* (*asno*)
Riz (*bote chito*)
Riz (*compirsol*)
Riz (*batê-chito*)
Riz,
Farine au riz (*pacharil*)
Millet,
Cumin,
Petits pois,
Riz (*pachimine*)
Farine au riz,
Riz (*corguth*)
Cumin,
Haricots,
de Goa (à l'Inde Portugaise)

421. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Maïs,
» en épie,
Pomme de terre douce,
de l'île Brava, province du Cap-Vert.

Fécule du manioc,
Amidon de manioc,
Maïs,
Maïs en épie,
de l'île S. Nicolas, province du Cap-Vert.

Igname grimpante,
importé il y a peu de temps de la Guinée Portugaise et provenant l'echantillon de l'île S. Nicolas.

Maïs en épie,
Haricots,
de l'île Boa-Vista

Amidon de manioc,
Haricots,
Fèves,
Maïs en épie,
Maïs,
Fécule de manioc,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

422. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Maïs,
Fécule de maïs,
» du manioc,
Haricots jaunes,
» noirs,
» assortis,
Iza quente,
Maïs des Iles,
» perles,
» commun,
» rouge (en épie)
de la *roça* Boa Entrada, de Alfredo dos Santos Pinto.

Haricots jaunes,
» beurre
Iza quente,
de la *roça Saudade*, de Jose Antonio Freire Sobral.

Amidon du manioc,
Fécule de manioc,
de la roça *Quifuida*, de Antonio Soares Netto de Lima

423. **Baptista** (Lourenço C. M.) Benguella (Angola).

Farine du maïs,
(nom indigène au sud de la province d'Angola *Sema*) valeur 2,70 le boisseau portugais.
Farine de manioc,
(nom indigène *Sema-ta-coca*) valeur 2,70 le boisseau portugais.

424. **Bastos** (J. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola).

Maïs,
Maïs en épie,
Haricots jaunes,
Haricots rouges,
de la propriété nommée *Quijanda*, de l'exposant et pour la consommation des gens de service.

425. **Bastos** (Commandeur M. J. Alves) Mossamedes (Angola).

Pois chiche,
valeur 8.20 les 15 kilogr
Maïs,
valeur 2.70 les 17 litres.
Blé, dit *gallego*,
valeur 4.80 les 17 litres.
Blé, dit *trémez*,
idem.
Haricots jaunes,
idem.
Haricots rouges,
idem.
Fèves,
valeur 4 fr. les 17 litres.
Orge,
valeur 3.40 les 17 litres.
Haricots, dits *carrapato*,
valeur 5.50 les 17 litres.

Tous ces produits viennent de la *fazenda* (propriété) de l'exposant, *Fazenda dos Martyrios*,
Haricots beurre,
Haricots rouges,
Blé, 1re sorte,
Blé, 2e »
Petits pois,
Maïs,
Fèves.

426. **Borges** (Manoel dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Maïs supérieur,
de la commune de Sainte Catherine à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

427. **Carvalhal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Haricots noirs,
de la commune de S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

428. **Carvalho** (A. Accacio de Oliveira) Mossamedes (Angola).

Haricots (connu sous le nom de *feijôca*)
valeur 4.20 fr. les 15 litres.
Haricots blancs,
même valeur.
Farine au manioc,
valeur 4.50 fr. les 15 kilogr.
Amidon du manioc,
valeur 1 fr. le kilogr.
Tapioca (du manioc)
valeur 1 fr. le kilogr.

429. **Carvalho** (Antonio Rodrigues) S. Nicolas (Cap-Vert).

Maïs, de la commune.

430. **Carvalho** (Jose Antonio de) S Nicolas (Cap-Vert).

Haricots assortis,
Haricots blancs,
Fécule de manioc,
production de la commune.

431. **Castanheta** (Carlos da Silva) Dombe Grande (Angola).

Haricots, première qualité (nom indigène au sud de la province d'Angola *Quipóque*)
Haricots, seconde qualité,
Maïs, en épie,
de la propriété (*fazenda*) de l'exposant, nommée *S. Thérèza*.

432. **Castro** (Alvaro F. de Souza e) Benguella (Angola).

Maïs, (nom indigène au sud de la province d'Angola *Lumema*)
valeur 1 fr. les 13 litres.
Haricots rayés (idem *chipóque*)
Haricots rouges (idem *quicussuca*)
Haricots noirs (idem *quitecama*)
Haricots assortis (idem *Quipoquélé*)
Tous ces haricots ont une valeur depuis 1 fr jusqu'à 2 fr. le *cazunguel* (mesure africaine qu'on ne connait qu'à Angola, contenant 13 litres).

433. **Castro** (Pedro Rodrigues de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Haricots (dit *Bongólo*)
Maïs,
Fécule de Maïs,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

434. **Comité Officiel.** Loanda (Angola)

Maïs de Massangano (Angola).

435. **Comité Officiel,** S. Thiago (Cap-Vert).

Maïs en épie,
Mais en épie,
Maïs,
de l'île du Mai (Cap-Vert).
Maïs,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).
Maïs blanc,
de l'île du Mai (Cap-Vert).
Maïs,
de l'île S. Vincent (Cap-Vert).
Fécule de manioc,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Haricots blancs,
Haricots pierres blancs,
Haricots pierres assortis,
Haricots pierres peints,
Haricots pierres rouges,
Haricots pierres rouges et noirs,
Haricots *bonjé*,
Haricots *favona* blancs,
Haricots *favona* rayé
Manioc sec,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

436. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Farine du manioc.

437. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Haricots de différentes espèces,
Maïs, de la propriété de l'exposant, nommée *Gratidão*,
au Alto Dande (Angola).

438. **Delgado** (Antonio Luiz) S. Antao.

Maïs,
Petits pois,
de l'île S. Antaõ (Cap-Vert).

439. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Haricots rayés,
Il y en a en très grande abondance, la valeur est de 3,30 cent. le boisseau portugais, soit à peu près 14 litres.
Haricots gris.
Ayant une valeur de 3,30 cent. le boisseau portugais.
Haricots,
(nom indigène *Quibulucusso*).
Haricots,
(nom indigène *Tambe-ia gato*).
Haricots rouges,
(nom indigène *Caputo*).
Haricots jaunes,
Haricots,
(nom indigène *Macunde*).
Pois pointus.
On ne les vend pas, car la production est encore insignifiante.
Maïs,
Maïs en épie.
Ayant une valeur de 2,80 cent. le boisseau portugais.
Farine de Maïs,
valeur 2,80 les 15 kilogr.
Farine du manioc,
même valeur.
Patates,
valeur 10 fr. par mille.

440. **Ferreira** (Joaquim de Paiva) Mossamedes (Angola).

Blé de la *fazenda*, (propriété) de l'exposant, nommée *Bonne Espérance*. On en fait du pain excellent.

441. **Fialho** (Vicente Rodrigues) Zenza do Golungo (Angola).

Maïs,
(nom indigène *Mazza*).
Farine du manioc,
Haricots jaunes,
Haricots,
(nom indigène *Tambe-ia-gato*),
Haricots rouges.
Haricots,
(nom indigène *Mugongo*).
De la propriété de l'exposant.

442. **Graça** (Augusto Cezar Martins da) S. Thomé.

Farine du manioc,
Amidon du manioc,
de la propriété de l'exposant, connue sous le nom de *Chácara do Graça*.

443. **Jesus** (Manoel Antonio de) S. Antao (Cap-Vert).

Haricots, dits *Sanico*.
» dits *petits pois*.
de la commune.

444. **Macedo & Irmao** (Joao Baptista de) San Thomé.

Iza quente,
de la *roça* (propriété) de l'exposant *Pinheira*.

445. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) S. Thomé.

Iza quente,
Farine de l'arrow-root,
de la *roça* (propriété) de l'exposant *Sainte Marguérite*.

446. **Marques** (Joaquim Varella) Zenza do Golungo (Angola)

Fèves,
(nom indigène *Ngiunza*)
Petits pois,
Courge,
ayant la spécialité de se conserver pendant plus de deux ans, telle qu'elle était au premier jour.

447. **Martins** (J. A. de Saavedra (S. Thomé).

Iza quente,
de la *roça* (propriété) de l'exposant *Bom Retiro* (Bon Séjour).

448. **Monteiro** (Matheus Antonio) S. Antao (Cap-Vert).

Haricots blancs, dit *vacche*.
» dits *paon*.
» blancs.
» dits *Bonjinho*.
de l'île S. Antaô (Cap-Vert).

449. **Musée des Colonies,** Lisbonne.

Haricots,
de la province du Cap-Vert.
Haricots noirs,
de l'île S. Thomé.
Haricots blancs,
de la province de S. Thomé.
Haricots rayés,
Haricots noirs,
Fèves,
Amidons,
Millet,
de la province d'Angola.
Millet.
Haricots,
Farine,
Amidons,
de la province de Mozambique.
Nachinim,
Epies d'Oriô,
Batte dondo,
Haricots,
de l'Inde Portugaise.

450. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Farine au manioc (2e sorte),
de l'île S. Nicolas.
Farine au manioc (3me sorte),
de l'île S Nicolas.
Farine au manioc (4me sorte),
de l'île S. Nicolas.
Amidon de manioc,
de l'île S. Nicolas.
Amidon de manioc,
de l'île S. Thiago.
Province du Cap-Vert.

La production de cette farine est très importante, malgré que les indigènes du Cap-Vert ne l'emploient pas autant que ceux de la province d'Angola. Le maïs est la mangeaille préférée et c'est peut-être pour cela même que la farine du Cap-Vert n'est pas si soignée qu'elle pouvait l'être.

Farine de maïs (1e sorte),
de l'île S. Thiago.
Farine de maïs (1e sorte),
de l'île Boa Vista.
Maïs rouge en épie,
de l'île S Thiago.
Maïs jaune en épie,
de l'île du Feu
Maïs jaune,
de l'île S. Antaô.
Maïs jaune,
de l'île S. Nicolas.
Province du Cap-Vert.

Il nous serait difficile de rendre une idée parfaite du maïs que l'on consomme au Cap-Vert. A n'importe quelle île de l'archipel on l'aime à la folie, en faisant par centaines de plats différents avec, dont nous ne pourrions nullement dire tous les noms, tellement ils sont variés. Ils le mangent tout crû, bouilli, rôti, en farine, enfin de toute sorte. Il y a même un plat : la *caxupa*, qui est un plat forcé, sur la table du pauvre, comme sur celle du riche. La *caxupa* ou *cachupa* se compose du maïs cassé, légèrement cuit ensemble avec des haricots blancs très petits, du nom indigène *bonje*, en y ajoutant du lard et du porc frais. La *cachupa classique* doit être faite avec du lait de côcô.

Outre la *cachupa* il y a aussi le *xérem* ou *chérem*. Ce plat est composé rien que du maïs cassé en tous petits morceaux dans de grands mortiers en bois par les négresses. On le cuit à l'eau, ayant mis d'abord un peu d'oignon roussi.

Il y a encore le *rolao*, le *cus-cus* et mille autres.

Malgré cette grande consommation, l'archipel en exporte tous les ans, surtout des

deux îles Sous le Vent, S. Thiago et du Feu, un grand nombre de muids pour l'île de Madère.

Ajoutons encore que le muid du Cap-Vert représente trois muids du continent portugais.

Haricots (*carrapato*).
» (*bonje*).
» (*bonge* mélangé).
» (*carrapato* mélangé).
» (*pierre* foncé)
» (*pierre* rayé)
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Haricots (*bonje*) 1re sorte.
Haricots (*pierre foncé*),
de l'île S. Vincent (Cap-Vert).
Haricots, (*favona*),
de l'île du Feu (Cap-Vert).
Haricots (*favona*),
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).
Fèves (*favona*).
Fèves,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Petites fèves blanches,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).
Farine de l'arrow-root,
Arrow-root en pommes,
de la province de S. Thomé.
Haricots blancs (nom indigène *Mungo*).
Haricots noirs,
Haricots rouges,
Riz, (nom indigène *nol*) noir,
Riz, (nom indigène *Equero*),
Riz rouge,
Sagou,
de Timôr en Océanie (province de Macâo et Timôr).
Haricots jaunes,
Meixoeira,
Amidon du manioc,
Haricots fèves,
Haricots beurre,
Haricots (nom indigène *chibamba*),
Haricots blancs,
de Inhambane (province de Mozambique).

451. **Nasareth** (Manoel d'A. Luiz) S. Thomé.

Fécule de manioc,
du village de la Trinité (*Trindade*).

452. **Oliveira** (Leandro Jose de) S. Antao.

Maïs de la commune.

453. **Oliveira** (Manoel Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Manioc sec de la commune.

454. **Paim** (Francisco) Alto Dande (Angola).

Haricots blancs.
Haricots (nom indigène *chute*).
Haricots (nom indigène *caôullo*).

455. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Maïs,
Haricots,
id. jaunes.
id. assortis.
id. (nom indigène *caculo*).
id. (id. *mungongo*).
id. (id. *macunde*).
id. blancs.
Petits pois (nom indigène *Gi-Luvia*).
Farine du manioc

456. **Pedreira & Ca** (Antonio Bernardino) Loanda et Alto Dande (Angola).

Haricots jaunes,
très recherchés, car ils ne sont pas susceptibles d'être abîmés par les vers. La valeur au Alto Dande est de 2 fr., mais arrivés au marché à Loande, on exige 5 fr le boisseau portugais.
Maïs,
grande abondance au prix de 1 fr. le boisseau.

Exception faite des années de famine, on peut acheter tous les ans, de 9 000 à 12.000 kilogr.
Haricots (nom indigène *Macunde*).
Immense récolte au Alto-Dande (Angola) au prix de 1.30 fr. le boisseau portugais.

457. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Farine au manioc,
Farine au maïs,
Haricots jaunes,
Haricots noirs,
Maïs,
Arrow-root,
Iza quente,
de la *roça* de l'exposant *Boa Entrada*.

458. **Pinto** (Manoel de Jesus) Barra do Dande (Angola).

Haricots (nom indigène *Quibulucusso*).
Amidon du manioc.

459. **Praseres** (Eduardo Ayala dos) Loanda (Angola).

Maïs, de Cazengo (Angola).

460. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Iza quente,
de la *roça* de l'exposant *Benfica*.
Haricots beurre,
de la *roça* de l'exposant *Nova Moka*.

461. **Roberto**, (Joaquim A. Gomes) S. Thomé.

Maïs,
Farine au maïs,
de la *roça S. Adelaide*, propriété de l'exposant.

462. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Farine de manioc, de première qualité, connue en général sous le nom de *mimosa*.
Farine de manioc, de seconde qualité, connue sous le nom de *sale*
Maïs,
L'exposant ne vend aucun de ces produits, malgré l'abondance de ses récoltes, car il les emploie à l'alimentation des gens de service au nombre de 300.

463. **Soares** (Manoel de Almeida) Mossamedes (Angola).

Haricots blancs, de la commune.

464. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Maïs,
Haricots blancs,
Haricots jaunes,
Haricots noirs,
Farine au maïs,
Farine au manioc,
Farine à l'arrow-root,
Iza quente,
Manioc,
produits de la *roça* (propriété) de l'exposant *Saudade*.

465. **Souza** (A. Moreira da Silva e) Mossamedes (Angola).

Petits pois ordinaires,
produit des terrains d'alluvion. La production est de 300 à 400 litres en moyenne ; la valeur de 4 50 les 15 kil.
Haricots,
même production et même valeur.
Fèves, idem.
Haricots, dit *feijoca*,
Petits pois ordinaires,
Fèves,
de Mossamedes (Angola).

466. **Souza** (Antonio Pedro de) S. Antao (Cap-Vert).

Manioc sec,
Fécule de manioc,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

467. **Souza, Lara & Ca**, Loanda et Donda (Angola).

Manioc sec, (nom indigène *Quifacassa*)
On peut bien dire que ce produit est le pain du nègre en voyage, pour ne pas avoir la peine de faire le *infunde* (espèce de pâte qu'ils font avec le *bombô*). Le manioc, en tant qu'il est frais, rappelle bien aux Européens le marron.

Farine du manioc (nom indigène *Fuba iá massa*). Le procédé, dont ils se servent pour obtenir la farine, est comme suit : On coupe le manioc par morceaux, qu'on laisse pendant 15 jours tremper dans l'eau ; dès qu'elle est pourrie, elle change de nom et on la nomme *bombô* ; on la sèche bien et après elle va au mortier, puis au tamis, qui a le nom de *missalo* et voilà le *fuba*.

Tapioca,
du manioc aussi. On ne l'exporte pas, car on l'achète si bon marché, que le nègre n'en fait presque pas ; à la commune il n'a que la valeur, tout au plus, de 50 cent. le kilogr.

Farine du manioc (fine).
On suit le même procédé que pour la farine ordinaire ; il n'y a qu'une petite différence. D'ordinaire on la sèche au soleil, tandis que la fine est préparée au feu dans des grandes terrines évasées, dont le nom indigène est *Quimenga*.

Amidou de manioc.

468. **Souza** (Manoel Joaquim de) S. Thomé.

Iza quente,
de la *roça* (propriété) de l'exposant *Quetuz*, dont la production est de 80 sacs de 75 kilogr.

469. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola.)

Haricots (nom indigène *Mugongo*).
Farine au maïs (idem *Fuba-ia-massa*).
Farine (pourrie) du manioc (idem *Bombô*).
Maïs (idem *Massa*).
Haricots (idem *Macunde*)
Fèves (idem *Nganza*).

470. **Swart & Ca**, Loanda (Angola).

Maïs, du Congo (Angola).

471. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Maïs,
production de l'intérieur, que les indigènes portent au marché par une moyenne annuelle de 150.000 kilogr. La valeur est 1.60 les 15 kilogr.

Haricots assortis,
des indigènes depuis le Couvo jusqu'au Bailundo (Angola). La production est calculée à 120.000 kilogr., et la valeur de 3 fr. les 15 kilogr.

Farine (*bombô*)
production moyenne 30.000 kilogr., valeur 2 fr. les 15 kilogr.

Farine au maïs,
production idem, valeur 2.50 fr. les 15 kilogr.

Farine au manioc,
provenant du Selles, entre le fleuve N'Gunza et Bailombo (Angola). La production est estimée à 15.000 kilogr., ayant la valeur de 2.80 les 15 kilogr.

Petits pois,
production moyenne 800 kilogr. Valeur 1 fr. le kilogr. Ce produit vient de la propriété de l'exposant, nommée *fazenda Boaventurança*, à 3 mètres au dessus du niveau de la mer. L'exposant emploie annuellement 110 nègres aux services agricoles.

492. **Furtado** (Joaquim Pinto) Catumbella (Angola).

Huile de palmier,
de la commune.

493 **Garrido** (Docteur A. G. Coutinho) S. Thomé.

Huile de palmier.
Huile de palmier clarifiée.
de la *roça Blú-Blú*, propriété de l'exposant, et dont la production est de 30 futailles de 450 litres.

494. **Gonçalves** (Joao F). Benguella (Angola).

Huile de palmier,
de Catumbella (Angola).
La valeur à la commune est de 250 fr. les 450 litres.

495. **Macedo & Irmao** (Joao Baptista de) S. Thomé.

Huile de palmier,
de la *roça Pinheira* propriété des exposants, dont la production est de 30 futailles de 450 litres.

496. **Martins** (Jose Antonio de Saavedra) S. Thomé.

Huile de palmier,
de la *roça Bom Retiro*, propriété de l'exposant. La production annuelle n'est que de 900 litres en moyenne, ayant la valeur de 277,80 cent la fu taille de 450 litres.

497. **Mesquita & Santiago** S. Thomé.

Huile de palmier,
dont la valeur au marché est à peu près 277,80 cent. la futaille de 450 litr.

498. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Beurre,
d'Angoche, (Mozambique).

Huile de cocotier,
très appréciée pour des plats spéciaux dans la province de Mozambique. Le produit exposé est de la commune de Angoche.

Huile de cocotier,
d'Inhambane (Mozambique).

Huile de palmier,
d'Angola (nom indigène *Magi-iá-dendé*).

C'est un des produits des plus importants pour l'exportation, qui se développe de jour en jour, ayant déjà une grande renommée. Au Dondo surtout et à Loanda on achète chaque jour par grandes quantités.

Outre l'exportation, cette huile a aussi une grande consommation pour l'alimentation, non seulement des indigènes mais aussi des Européens qui s'y habituent très facilement et très vite. On en fait, non seulement une espèce de pâte avec la farine du manioc, mais aussi des plats spéciaux, tels que les haricots blancs qui doivent être un peu brulés, le porc de *fumeiro*, (la viande mise au fumier).

Huile de palmier (1e qualité),
de la province de S. Thomé.

Huile de palmier, (2e qualité),
de la province de S. Thomé.

Puisque dans ce catalogue, et surtout dans cette classe on emploie souvent le mot *roça*, il faut bien l'expliquer, pour qu'on puisse le comprendre.

Outre l'État qui était dans le temps grand propriétaire de terrains à l'île de S. Thomé, et il l'est encore, il y a, soit à S. Thomé, soit à l'île du Prince, de smagnifiques propriétés particulières. Ce sont ces propriétés qu'on appelle — *roças* — de même qu'au Brésil.

Les terrains dont l'État est encore possesseur et qui sont vendus (après avoir été annoncés au *Buletin officiel* de Angola, ainsi qu'au Journal officiel *Diario de Governo* au Portugal) devant le Comité des Finances de la province (*Junta da Fazenda*) en accordant un large délai, 10 ans, pour l'acquitte-

ment total, sont aussi des *roças* ; cependant il y en a quelques unes d'une étendue telle, quelles sont encore subdivisées en plus ou moins de glèbes.

Ces mêmes propriétés changent de nom à Angola. Les unes sont connues, ainsi comme au Brésil, sous le nom de *fazendas* et *arimos* : les *villas* de plaisance, aux environs de la capitale, Loanda, ont alors le nom de *musséques*.

499. **Nazareth** (Manoel d'A. Luiz) S. Thomé.

Huile de palmier,
du village de la Trinité (Trindade) à S. Thomé.

500. **Newton, Carnegie** & C^a Loanda et Dondo (Angola).

Huile de palmier,
du Cunga, sur le fleuve Quanza (Angola).

501. **Nuno** (Jose Guerreiro) S. Thomé.

Huile de palmier,
de la *roça Praia-Melao*, propriété de l'exposant.

502. **Oliveira, Irmaos** & **C^a**, Loanda (Angola).

Huile de palmier,
de Dondo (Angola).

503. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Huile de palmier,
de la commune.

504. **Quintas** (Commandeur J. A Dias) S. Thomé.

Huile de palmier,
de la *roça Nova Moka*, propriété de l'exposant, à S. Thomé.

Huile de palmier,
de la *roça Bemfica*, propriété de l'exposant, à S. Thomé.

505. **Santos** (F. da Costa Araujo e) Benguella (Angola).

Huile de palmier,
de commerce. Provenante de Quilengues (Angola).

506. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Huile de palmier,
clarifiée, de la *roça Saudade*, propriété de l'exposant.

Huile de palmier,
clarifiée, de commerce, ayant la valeur de 277,80 cent. la futaille de 450 litres La production est estimée à 60 futailles au moyenne.

507. **Souza Lara & C^a**, Loanda et Dondo (Angola).

Huile du palmier (nom indigène *Magí-ia dèudé.*)

La principale exportation de cette huile provient du Libollo, sur la rive gauche du Quanza (Angola). On calcule l'exportation du Dondo, en moyenne, à 2.000 futailles de 450 litres, les années de bonnes récoltes. La valeur entre les mains des indigènes en est de 40 cent. le kilogr. Les frais sont estimés à 55 fr. par tonne de 1000 kil.

508. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Huile de palmier, de la commune.

CLASSE LXVI.

Viandes et poissons

509. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Poisson sec.

Ce produit a une grande consommation à la province d'Angola, pour l'alimentation des indigènes.

510. **Comité Officiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Poisson sec,
de l'île Boa Vista.

Poisson sec.
de l'île du Mai.

511. **Leitao** (J. F. Duarte) Mossamedes (Angola).

Viande salée.

Comme il se trouve une immense quantité de bestiaux à Mossamedes, on fait de grandes salaisons de viande pour la consommation de la province. La valeur est de fr. 14 les 15 kilogr.

Poisson salé,
ayant la valeur de 7 fr. les 15 kilogr.

Morue africaine,
même valeur.

512. **Monteiro** (Alexandre Custodio) Ambriz (Angola).

Viande en poudre, invention de l'exposant.

Le procédé et les soins avec lesquels la viande est préparée, tient à lui conserver tous les principes nutritifs et alimentaires. Les principes azotés et phosphatés sont aussi conservés et les estomacs les plus faibles peuvent très bien la digérer.

L'invention date de 1881. L'exposant présente deux flacons préparés pendant le mois de Janvier dernier et un autre conservé depuis 1881.

513. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Poisson sec,
de la commune de Benguella (Angola).

Ce produit entre pour beaucoup dans l'alimentation des indigènes.

La statistique présente les chiffres suivants quant à l'exportation :

En 1882 :

Loanda	44.954 kilos,	valeur	16.173 fr.
Benguella	28.125 kilos,	valeur	5.611 fr.
Mossamedes	500.121 kilos,	valeur	93.280 fr.

En 1883 :

Loanda	33.910 kilos,	valeur	9.696 fr.
Benguella	26.380 kilos,	valeur	7.289 fr.
Mossamedes	619.948 kilos.	valeur	113.631 fr.

CLASSE LXVII.

Légumes et fruits

514. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio) S. Thomé.

Cocos (fruits du cocotier)
de l'île S. Thomé.

515. **Andrade** (Joaquim de Souza e) Barra do Dande (Angola).

Matabeiro,
Fruit et semence. On ne mange que le fruit. Il y a un grand noyau, qu'on croit précieux, mais qui n'a pas été essayé jusqu'aujourd'hui.

516. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Marron, du cajû,
Cocos (fruit du cocotier)
production aussi abondante que spontanée, à Angola.

517. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Fruit dont le nom indigène est *malabos*.
On assure qu'il contient un acide précieux.

(Medaille de mérite et mention honorable à l'Exposition de Vienne, 1873; différente médailles en argent et en bronze à l'exposition agricole de Lisbonne, 1884.

518. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Loanda (Angola).

Cannes à sure,
de la commune de Loanda (Angola).
D'après l'importance de la consommation et de l'exportation des eaux-de-vie (classe 69) on peut bien évaluer et les immmenses plantations de cannes à sucre qui se trouvent au Cap-Vert et à Angola et la richesse du produit.

519. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Cocos (fruit du cocotier)
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

520. **Bastos** (J. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola).

Cocos (fruits du cocotier)
de la propriété de l'exposant, fazenda *Quijanda*, au Alto Dande (Angola).

521. **Borges** (Manoel dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Cocos (fruits du cocotier)
de la commune de S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

522. **Mardoso** (Manoel Semedo) S. Thiago (Cap-Vert).

Cocos (fruits du cocotier)
de la commune.

523. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola),

Ails,
Oignons,
de la *fazenda Adelaïde*, propriété de l'exposant.

524. **Leme** (D. Luiz da Camara) Loanda (Angola).

Coco (fruits du cocotier)
On les a cueilli verts, au commencement de la maturation, à la *fazenda Cabo Lombo*, propriété de D. Marianna da Camara Garrido.

525. **Monteiro** (Seraphim Pedro) S. Antao (Cap-Vert).

Cuscus de maïs,
préparés à l'île S. Antao (Cap-Vert)

526. **Moraes** (Porphyrio Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Cocos (fruit du cocotier)
de la commune.

527. **Moura** (Henriqueta Emilia de Almeida e) S. Nicolas (Angola).

Oignons,
de la *fazenda Es[illegible]heiro*, propriété de l'exposante.

528. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Cocos (fruits du cocotier, nom indigène à la côte orientale *Nazi*) d'Angoche (Mozambique).

529. **Neves & Filho** (Francisco Jose das) Loanda

Cocos (fruits du cocotier)
de la *fazenda* Mussul, propriété de l'exposant, au sud de la barre de la Corimba (Angola). La plantation est très soignée et elle produit les meilleurs cocos de la province ; aussi le terrain est le seul qui est assaisonné te arrosé.

530. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Cocos (fruit du cocotier)
de la commune.

531. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Cocos (fruits du cocotier)
de la commune.

CLASSE LXVIII

Condiments et stimulants ; sucres et produits de la confiserie

532. **Almeida** (André A. de) S. Antao (Cap-Vert).

Pain de sucre,
de la commune.

533. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio). S. Thomé.

Guégué,
Pimpinella,
de l'île S. Thomé.

534. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Piments (malagueta)
Cimbrão (fruit très-apprécié par le peuple)
Petits radis,
Goiave,
Citrons,
Bananes,
Carottes,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Fruit de Calabaceira,
de l'île du Mai (Cap-Vert).
Navets,
Fruit de Cibe,
Ananas,
Choux,
Oranges,
Citrons,
Cannes à sucre,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

535. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Confitures de :
1. Ananas,
2. Cajú,
3. Quégue,
4. Manga,
Conserves de palmier,
faites à la *roça Boa Entrada*, propriété de Alfredo dos Santos Pinte.
Piments de terre,
id malagueta pequena (petite).
id. id. de Coração (de cœur).
id. id. comprida (longue).
id. assame,
de la même propriété.
Vinaigre de banane,
de la *roça Plateau Café*, propriété de Levy et Bastos.
Cannelle,
de la *roça S. Margarida* de Francises de Assis Bellard.
Vinaigre de vin du palmier,
de la *roça Lemos*, propriété de Jose Monteiro de Castro.
Coraçao do chão (cœur de la terre) de Thomas Jose da Costa.
Berniquellas (pour assaisonner)
Tomates de l'Inde (idem).
Cossó (fruit)
Piment (malagueta óió)
Igname noir,
de Guilherme Costa, S. Thomé.

536. **Borges** (Candido dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Pain de sucre,
de la commune de S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

537. **Carvalhal** (Frederico S. Thiago (Cap-Vert).

Pain de sucre,
de la commune S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Vinaigre de canne à s

538. **Caseiro** (Jose Alves) S. Antao (Cap-Vert).

Moutarde,
Piments (malagueta)
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

539. **Comité Officiel.** Loanda (Angola).

Oranges,
Cajus,
Bananes,
Mangas,
fruit très acidulé, qu'on trouve partout à Angola.

540. **Comité Officiel,** San Thiago (Cap-Vert)

Sucre,
de l'île S Thiago, commune S. Cathérine (Cap-Vert).
Oranges,
Citrons,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Courges,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

541. **Comité Officiel** S. Thomé.

Confitures de :
1. Mamão,
2. Pimpinella,
3. Goiave,
4. Guegue,
5. Mamão (mûr)
6. Goiave (en morceaux)
7. Manga (avec le noyau)
8. Manga (sans le noyau)
9. Mamão (vert)
faites à l'île S. Thomé.

542. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto Dande (Angola).

Fruits de l'embondeiro,
très vulgaire partout à Angola.

543. **Fernandes** (Julio) S. Thiago (Cap-Vert).

Oranges,
de la vielle ville (*cidade velha*) S. Thiago (Cap Vert).

544. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Canelle,
une branche du canellier de la *fazenda Adelaide*, propriété de l'exposant
Pitanga,
Fruta do Conde (*anona*),
Amoreira branca,
de la propriété *Adelaide*, de l'exposant.

545. **Graça** (Augusto C. Martins da) S. Thomé.

Piments divers,
1. Pitanga,
2. Malagueta,
3. Pimentinhas,
4. Piments,
5. Piment aromatique,
6. Hossame (pour assaisonner),
1. Cannes à sucre nouvelles,
2. Cannes à sucre,
en parfait état de maturation, de la propriété de l'exposant, connue sous le nom de *Chácara do Graça*, très soignée et très confortable.

546 **Levy & Bastos,** S. Thomé.

Vinaigre de banane, argent (banana prata), de la *roça Plateau Café*, à S. Thomé.

547. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) S. Thomé.

Manga de Jamaica,
fruit très délicat et très abondant à l'île de S. Thomé. On en fait de la confiserie et on s'en sert aussi au dessert.

Pimpinella,
fruit très délicat et très abondant à l'île de S. Thomé. On en fait de la confisserie et on s'en sert aussi au dessert.

Caliman,
c'est ce tubercule qui produit l'arrow-root.

Ecorce du Canellier,
l'exemplaire exposé à 8 ans. L'abondance n'est pas grande, et on n'en fait pas de commerce.

Bananes différentes :
1. Banane cacibá
2. Banane or (oiro).
3. Banane pomme (maçá),
4. Banane argent (pratá)

Cajûs,
Oranges,
Citrons,
Mamaõ,
Concombres,
Goiave,
Safû,

Ce fruit prend une partie très importante dans l'alimentation de l'indigène, qui le mange de très bon cœur tout cru, ou bien cuit ou rôti avec du maïs, rôti également.

Jambo blanc,

Ce fruit est originaire du Brésil, la production se développe par grappes portant chacune de 6 à 12 fruits. Il n'a pas de goût prononcé : on ne s'en sert que pour l'ornementation des banquets. On ne connait pas ce produit dans aucune autre *roça*.

Courge,
dont il y a grande abondance.

Tous ces produits viennent de la *roça S. Margarida*, propriété de la maison Bellard, à S Thomé.

548. **Martins** (J. A. de Saavedra) S. Thomé.

Ecorce de canellier.

549. **Mello** (Jose Luiz de) S. Antao (Cap-Vert).

Bananes de la commune.

550. **Mendonça** (Joao Jose Coelho de) S. Thiago (Cap-Vert).

Sucre de la commune.

551. **Monteiro** (Matheus Antonio) S. Antao (Cap-Vert).

Piments,
(malaguetas) de la commune.

552. **Moraes** (Porphyrio Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Vinaigre de canne,
de la commune.

553. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Piments,
de l'Inde Portugaise.

554. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Vinaigre de canne à sucre,
de l'île S. Antaó (Cap-Vert).

Sucre rafiné,

Sucre en formes,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert)

On rencontre au Cap-Vert, n'importe à quelle île de l'archipel, de grandes plantations de cannes à sucre ; cependant les îles les plus riches sont S. Thiago, du Feu, S. Antaó et S. Nicolas.

L'exportation de sucre à atteint de grandes porportions, tandis que le produit jouissait d'un droit protecteur qui lui permettait la concurrence avec le sucre du Brésil.

Dès que le délai accordé par la loi toucha à sa fin, et n'ayant pas assez de matière première pour séduire les capitaux et leur assu-

rer un intérêt réel, compensation des grands frais qu'en apporterait forcement le montage des usines, pour perfectionner le produit, l'exportation à diminué grandement, en même temps que la fabrication d'eau de vie augmenta, comme principal emploi des cannes à sucre.

Malgré tout, la production est encore très importante et suffit d'elle même pour la grande consommation d'une province où tout le monde, riches et pauvres, aime le café et en prend toujours.

Canelle (grosse écorce),
Canelle (fine écorce),
Canelle (branche du Canellier),
de l'ile S. Thomé.
Canelle des montagnes de Barique,
de Timôr, en Océanie (province de Macao et Timôr).
Vinaigre de palmier sauvage,
d'Angoche (Mozambique).
Vinaigre de palmier sauvage,
d'Angoche (Mozambique).
Vinaigre de canne à sucre,
de Inhambane (Mozambique).
Dattes,
Citrons odorants,
Citrons mûrs,
de l'ile S. Thiago (Cap-Vert) où ils se trouve en très grande abondance.

555. **Nazareth** (M d'A. Luiz) S. Thomé.

Piment sec,
du village de la Trinité (villa da Trindade).

556. **Neves & Filho** (F. Jose das) Loanda (Angola).

Oignons,
de la ville de Loanda et de la propriété de l'exposant *Mussul*. La semence est venue de l'Europe ; elle s'est acclimatée admirablement.

557. **Nobre** (Antonio Ignacio) S. Antao (Cap-Vert).

Bananes, de la commune.

558. **Oliveira** (Bernardo J. de) S. Antao (Cap-Vert).

Sucre en pain,
Vinaigre d'oranges douces,
Bananes,
Oranges
Mandarines,
Cidres,
Citrons,
Citrons doux (lime)
de l'ile S. Antao (Cap-Vert).

559. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Piments,
de la *roça Boa Entrade*, propriété de l'exposant.

560. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Safú,
de la *roça Nova Moka*, propriété de l'exposant à S. Thomé.

561. **Santos** (Jose Christovao) S. Antao (Cap-Vert).

Vinaigre de canne à sucre,
de la commune.

562. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Fruits divers :
1. Cidre,
2. Jáca,
3. Fruit de Obá,
4. Oranges,
5. Maracujá,
6. Safú,
7. Pimpinella,
8. Pommes,

Ces arbres sont rares à S Thomé, où, cependant, ils se sont acchimatés

[illegible] environ 11 ans.

9. Piments.

10. Piments [illegible] indigène.

11. Conserve de palmier [illegible]

12. Cannes à sucre [illegible]

13. Cannes à sucre [illegible]

14. Cannes à sucre blanches.

On ne fabrique pas [illegible] le sucre à S. Thomé, malgré le grand développement que la première a eu. Il y a plus d'un siècle avec le sucre, le café et le cacao, on [illegible] des plantations, d'ailleurs bien [illegible]

15. Abacates.

16. Citrons.

17. Canelle en écorce.

18. Matendi.

Confiture d'ananas

Cette confiture, très appréciée comme elle l'est partout, n'est pour rien dans le commerce : on en fait beaucoup, surtout pour des cadeaux en Europe.

Tous ces produits, ainsi que tous les fruits viennent de la *roça Sandade*, propriété de l'exposant, à S. Thomé.

563. **Serra** (Jose Coelho) S. Thiago (Cap Vert).

Sucre en pains, de la commune

564. **Souza** (Antonio M. da Silva e) Mossamedes (Angola).

Pèches,
Pommes,
Olives,
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Les produits de l'exposant à Mossamedes Angola.

L'exposant [illegible] les produits [illegible] les [illegible] les [illegible] pas [illegible] les [illegible] pas [illegible] époque de la récolte.

La production annuelle est [illegible] moyenne :

Pêches [illegible] 15.000
Pommes [illegible] 4.000
[illegible] [illegible] 1.000
Olives [illegible] 400
Oignons [illegible] 15 [illegible] de deux [illegible]
Patate douce 135.000 kilogr.

565. **Souza** (Antonio Pedro de) S. Antao (Cap-Vert).

Vinaigre de canne à sucre, de la commune.

566. **Souza** (Manoel Joaquim de) S. Thomé.

Oranges,
de la *roça Quelle* propriété de l'exposant à S. Thomé.

567. **Souza** (Thomé Gomes de) S. Antao (Cap-Vert).

Sucre, de la commune

CLASSE LXIX

Boissons fermentées ou distillées

568. **Almeida** (André A. de) S. Antao (Cap-Vert).

Eau-de-vie d'oranges aigres, fabriquée à la commune.

569-570. **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J.A. Pereira), Novo Redondo (Angola).

Alcool	35°	Cartier
id.	32°	id.
id.	31°	id.
Eau-de-vie	25°	id.
id.	24°	id.
id.	22°	id.

des propriétés des exposants, à Novo Redondo (Angola)

571. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Eau-de-vie de commerce, fabriquée à la *fazenda Adelaide*, à Barra de Bengo, propriété de Antonio Bernardo Ferrao.

Eau-de-vie (fine) idem.

Eau-de-vie, de la *fazenda N'dalla n'gando*, à Cazengo (Angola) propriété de Domingos da Silva.

Genièvre, fabriqué à la *fazenda Adelaide* à Barra do Bengo (Angola) propriété de Antonio B. Ferrao.

Eau-de-vie (gout de café) 24° Cartier, fabriquée à la propriété de Carvalho Bastos (*Quijanda*) au Alto Dande (Angola).

Eau-de-vie (gout d'orange) 21° Cartier id.

Eau-de-vie, 21° idem.

Idem, 21° idem, fabriquée à la *fazenda Gratidão*, au Alto Dande (Angola) propriété de Joaquim Martins da Cunha.

Idem (colorée) 21° cartier, idem.

Idem, de commerce, 21° idem.

Idem, idem 21° idem, fabriquée à la *fazenda Quincollo*, au Ambriz (Angola) propriété de D. Marianna Joaquina Faria da Camara Garrido.

Idem, de la *fazenda* de Vital do Canto,

Idem, idem de Manoel Pinto da Siva.

Idem, idem de Antonio de O. Carvalho,

Idem, idem de Ayres Correa de Souza,

Idem, idem de Antonio J. Ribeiro,

Idem, idem de D. Maria A. de Lima,

Toutes ces eaux-de-vie proviennent de Mossamedes (Angola).

Idem (laranjnha) fabriquée aux *fazendas* de Antonio Accacio de Oliveira Carvalho, à Mossamedes (Angola).

Idem (colorée) fabriquée par D. Henriqueta Marianna de Almeida, à Mossamedes (Angola).

Idem 29° cartier, fabriqué à la *fazenda Bom Jesus*, propriété de Oliveira Massango et Sobrinho, au Quanza (Angola)

Idem (cambrainha)	23°	cartier, idem
Idem	21°	idem
Idem	30°	idem
Alcool	41°	idem
Eau-de-vie,	30°	idem

fabriquée à la *fazenda Rio N'gunza*, à Novo Redondo (Angola) propriété de Augusto Patricio Alvares.

Idem	22°	idem
Idem (belgata)	24°	idem
Idem	22°	idem

de la *fazenda* [illegible], à Novo Redondo (Angola) propriété de Fonventura Bento Teixeira.

Idem (genepiga) idem

Idem

fabriquée à la *fazenda Amelia*, propriété de D. Josefa Ferreira Coelho, à Novo Redondo (Angola).

Idem,

fabriquée à la *fazenda* de Antonio Lopes Beltrão, à Novo Redondo (Angola)

Idem,

fabriquée à la *fazenda Quicombo*, à Novo Redondo (Angola) propriété de la Compagnie Loanda et Novo Redondo.

Mélasse,

fabriquée à la *fazenda Rio N'Gunza*, à Novo Redondo (Angola) propriété de Augusto Patricio Alvares

Idem,

de la *fazenda Quijanda*, au Alto Dande (Angola) propriété de Jose Custodio de Carvalho Bastos

572. Andrade (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Eau-de-vie, 21e cartier,

de la *fazenda S. Anna*, à Barra du Bengo (Angola) propriété de l'exposant.

La production n'est pas très importante pour le moment ; on ne fabrique que l'eau-de-vie de commerce en moyenne 40 futailles de 450 litres par an. Il y a un distillateur permanent de la Compagnie "*Perseverança*," de J. P. Collares. à Lisbonne.

573. Banque Coloniale Portugaise Lisbonne.

Eau-de-vie, de Mossamedes (Angola)

Eau-de-vie, de Loanda.

Cette eau-de-vie, d'un goût exquis, a eu la médaille d'argent à l'Exposition Agricole à Lisbonne 1884

574. Banque Coloniale Portugaise (Succursale à Loanda (Angola).

Eau-de-vie de commerce, 21e cartier,

Alcool, 40e cartier.

de la *fazenda Sow Jose*, en Quanza (Angola).

575. Banque Coloniale Portugaise (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie de canne à sucre,

de l'île Brava (Cap-Vert). La fabrication est très minime.

Vin rouge,

de l'île Brava, où on le connaît sous le nom de *Mijão-villa*. On en fabrique très peu.

Eau-de-vie,

de l'île S. Nicolas (Cap-Vert). La fabrication ne suffit pas à la consommation.

576. Bastos (J. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola).

Eau-de-vie, 22e cartier,

L'exposant dirige lui-même et avec un grand soin sa *fazenda Quijanda* au Alto Dande (Angola). Pour la production de l'eau-de-vie il y a une plantation occupant la surface de 500 mètres carrés, produisant en moyenne 400 futailles de 450 litres. Il y a un moulin à vapeur de Mac Mahon & Co, de Glasgow (12 chevaux). Ce moulin a, comme accessoire, une serrerie ainsi qu'un moulin pour la farine de maïs. En outre on y rencontre un distillateur de la Compagnie *Perseverança*, de J. P. Collares, à Lisbonne, qui produit 1575 litres par jour ; deux autres, de E. Groff, produisant 900 litres par jour, et encore un autre de Capante, pour les résidus, donnant 1.350 litres de distillation par jour.

La chaudière à vapeur, système tubulaire, est alimentée par le bagasse de la canne à sucre.

Tout ce matériel est en fonction depuis 1869. L'eau-de-vie spéciale a la valeur de 25 fr. la dame-jeanne, et celle de commerce de 266 80 fr., la futaille de 450 litres.

Eau-de-vie (gout d'orange) 22° cartier.

577. **Bettencourt** (Arsenio) Loanda (Angola).

Eau de-vie de commerce,
fabriquée à Cazengo (Angola).

578. **Borges** (Candido dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau de-vie, 23° cartier,
fabriquée à la commune S. Catnérine, à l'île S. Thiago (Cap Vert).

579. **Borges** (Manoel dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie de 1876,
Eau-de vie de 1885,
fabriquée par l'exposant dans une de ses propriétés, à la commune S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap Vert).

580. **Bravo** & **Silva** S. Thomé.

Vin de palmier,
de la *roça Milagrosa*, propriété de l'exposant.

581. **Cardoso** (Manoel Semedo) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie commune,
fabriquée à la commune.

582. **Castanheta** (Carlos da Silva) Dombe Grande (Angola).

Eau-de-vie de commerce, 21° cartier,
d e la *fazenda S. Thereza*, propriété de l'exposant, au Dombe Grande (Angola). La production, très recherchée d'ailleurs, est de 1200 futailles de 450 litres, que l'on achète à la *fazenda* à 0.60 fr. le litre et 0-95 au marché ordinaire.

Eau-de-vie (laranjinha) spécialité. On ne la fait que sur commande, au prix de 0 75 fr. le le litre.

583. **Castro** (Pedro Rodrigues de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Eau-de-vie, 21° cartier, de la commune.

584. **Carvalhal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie commune,
de la commune S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

585. **Carvalho** (A. Accacio de Oliveira) Mossamedes (Angola).

Alcool 36° cartier,
valeur de la commune fr. 3,33 cent. le litre.

Eau-de-vie 21° cartier.

La production est de 48.000 litres, donnant à chaque hectare une moyenne de 3,200 litres; à la commune cela vaut 62 cent. le litre.

Eau-de-vie (laranjinha),
production 20,000 litres, valeur fr. 1,75 le litre.

586. **Comité Officiel.** Loanda (Angola)

Eau-de-vie de commerce,
fabriquée au Alto Dande (Angola).

On ne la fabrique que pour la consommation particulière.
Idem — 21° cartier.
La production annuelle en moyenne est de 250 futailles de 450 litres. On ne l'exporte pas, car elle est toujours placée à la province même.

594. **Gonçalves** (Joao Ferreira) Benguella (Angola).

Eau-de-vie de commerce,
fabriquée à S. Pedro, Catumbella (Angola). La production est de 500 futailles de 450 litres; le litre a la valeur de 0.60 cent. à la localité de la production et de 0.05 cent au marché ordinaire.

595. **Guerra** (Antonio Joaquim) Mossamedes (Angola).

Eau-de-vie de commerce — 21° cartier,
fabriquée à la commune.

596. **Guimaraes** (Joao C. Ribeiro). Alto Dande (Angola).

Esprit de vin,
de la *fazenda* de Jose Malheiros dos Santos, au Alto-Dande (Angola).

597. **Leme** (D. Luiz da Camara) Loanda (Angola)

Eau-de-vie de commerce — 22° cartier.

598. **Levy** (Bento) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie,
Idem (d'orange),
fabriquée à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

599. **Marques** (J. Varella) Zenza do Golungo (Angola).

Eau-de-vie — 21° cartier,
fabriquée à la commune, où on n'en fabrique presque pas.

600. **Martins** Boaventura) Brava (Cap-Vert).

Eau-de-vie de commerce,
fabriquée à la commune.

601. **Mello** (Jose Luiz de) S Antao (Cap-Vert).

Eau-de-vie de commerce,
Idem (goût d'orange),
fabriquée à la commune.

602. **Mello** (Viriato A. Pereira de) S. Antao (Cap-Vert).

Eau-de-vie — 24° cartier,
fabriquée à la commune,
Idem — *Viriaciana* aromatique au quinquina,
fabriquée par l'exposant et très-appréciée déjà.
Idem (vieille),
fabriquée à la commune.

603. **Mendonça** (J. J. Coelho de) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie,
fabriquée à la commune.

604. **Monteiro** (Christiano S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie commune,
Idem (d'écorce de café),
fabriquée par l'exposant dans une d
ses propriétés à S. Thiago (Cap-Vert

605. **Monteiro** (Comman deur Jeronymo J. do S Ile de Feu (Cap-Vert).

Vin rouge.

606. **Monteiro** (Matheus Antonio) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie de commerce,
fabriquée à la commune.

607. **Moraes** (Porphyrio Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Eau-de-vie d'orange aigre,
de l'île S. Antao (Cap-vert).

608. **Moura** (Henriqueta E. d'Almeida e) S. Nicolas (Angola).

Eau-de-vie (laranjinha),
on ne la fabrique que pour la consommation des maîtres.

Eau-de-vie (laranjinha),
de la *fazenda Espinheiro*, située à S. Nicolas, près de Mossamedes (Angola), propriété de l'exposante

Cette *fazenda*, qui à une surface de 3 hectares plantés, produit en moyenne 150 futailles, de 450 litres par an. Chaque futaille représente une plantation de canne à sucre de 30 mètres de longueur sur 15 mèt. de largeur. Il y a 98 indigènes, dont les frais sont calculés à fr. 1,66 par tête et par jour.

Elle possède un moulin à sucre américain et deux distillateurs de la compagnie *Perseverança* de J. P. Collares, à Lisbonne, ayant comme moteur les bestiaux. L'eau-de-vie produite trouve toujours des acheteurs à la province et on ne l'exporte pas

Le transport jusqu'à l'embarquement, d'ailleurs très difficile, se fait sur des charrettes à bœufs. Le prix de la futaille de 450 litres varie de 225 à fr. 275.

Le terrain est un mélange de terre grasse et de sable, où la canne à sucre se développe très facilement.

Le fleuve S. Nicolas (qui n'est autre que le fleuve Benziaia, alimente l'usine et sert à la consommation de la *fazenda*, pour l'irrigation on a dû faire des tranchées d'une profondeur immense (3 pieds), afin de pouvoir lutter avantageusement contre le manque de pluie, fréquent parmi

609. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Eau de vie,
de la Ribeira Grande à l'île S. Antao.

Vin de 1re qual.,
de l'île du Feu.

Eau-de-vie d'ananas,
de l'île S. Thiago.

Eau de vie 20° cartier,
de l'île S. Antao.

Eau-de vie 19° cartier,
de l'île S. Nicolas.

Eau de-vie 18° cartier,
de l'île S. Nicolas.

Eau-de vie 22° cartier,
(goût d'orange), de la commune Ribeira Grande, à l'île S. Antao.

Eau de-vie 21° cartier,
Idem.

Eau-de-vie 21° cartier,
de l'île du Mal.

Eau-de vie 21° cartier,
de l'île S. Nicolas.

Eau-de-vie 21° cartier,
de l'île S. Thiago.

Anis,
de l'île S. Thiago.
Province du Cap Vert.

Vin de Sabú,
de Timór, en Océanie (province de Macao et Timor).

Vin de Cajú (fruit).

Esprit de vin de Cajú (fruit),
de Angoche (Mozambique).

Eau de vie de canne à sucre
» de Cajú.
» de manioc
» de palmier

Liqueur de menthe.
» de canelle.
» de rose,
de Inhambane (Mozambique)

Eau de vie (eau indigène Nguala),
de Alto Quanda (Angola)

Idem. Idem
de Cimango (Angola)

Idem Idem
de la Baixa de Kanga (Angola).

Idem Idem
de Benguela (Angola).

L'eau de vie a déjà une rare grande.

importance pour le commerce de la province. L'exportation, qui est surtout pour la province de S. Thomé et du Prince, représentait en 1882 1.099.680 930 d'une valeur de 810 528 fr., (outre la fabuleuse quantité que l'on consomme à la province de Angola).

L'exportation en 1883 à été comme suit :

Ambriz	119.420	titres	valeur fr.	81-031
Loanda	1.005.733.19	»	» »	568 665
Benguella	20.860.30	»	» »	151 044
Mossamedes	92.052	»	» »	56.804

Ce qui représente un total de 1.238.065 lit. 49 d'une valeur de fr. 858 534.

Pour que l'on puisse juger de l'importance de la consommation d'eau-de-vie, qui se fait à Angola, il suffit de dire que les établissements des négociants Newton, Carnegie & Cie, Oliveira, Irmaos & Cie, — et Souza Lara & Cie, consomment à eux seuls, en moyenne par an, 1 500 futailles de 450 litres chacune.

610. **Neves & Filhos,** (Francisco Jose das) Loanda (Angola).

Genièvre,
(l'exportant le vend sous le nom de *Genginebra*

La fabrication de ce produit date déjà de quelques années, et la production moyenne est déja de 12 futailles de 450 litres par an, qui se placent parfaitement à Angola, au prix de fr. 27 la douzaine. La fabrication est faite sous la direction du propriétaire et de ses fils, ses associés.

611. **Nicolas Nunes Ferreira** Ambriz (Angola).

Eau de vie 23° cartier.

La production se fait à une altitude de 50 m. au dessus du niveau de la mer, ayant une plantation de canne à sucre d'une surface de 50 hectares. La *fazenda* de l'exposant est tout près du fleuve Loge, et elle emploie 400 indigènes, dont le travail représente un frais de fr. 82.500 par an, ou 206,25 fr. par tête.

Le produit vaut à la commune 266,80 les 450 litres.

612. **Nobre** (Antonio Ignacio) S. Antao (Cap-Vert).

Eau-de vie de 1re sorte.

Vin rouge,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

613. **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Eau-de-vie, commune.

Idem, (gout-d'orange).

Vin d'oranges

Vin rouge,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

614. **Oliveira, Massango & Sobrinho** Quanza (Angola)

Eau-de-vie commune — 22° cartier,
Idem de commerce — 21° »
Alcool — 40° cartier,
de la *fazenda Bom Jesus*, sur la rivière Quanza (Angola), propriété des exposants

Cette propriété emploie de 1.200 jusqu'à 2 000 ouvriers libres, des deux sexes, indigènes des villages qui entourent cette *fazenda* et qui viennent spontanée et volontièrement d'eux même demander du travail.

Il y a à l'exposition différentes vues photographiques de cette propriété très importante sous tous les rapports.

615. **Quental** (Wenceslau do) S. Thiago (Cap-Vert)

Eau-de-vie spéciale,
fabriquée à la commune.

616. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Vin du palmier,
de la *roça Nova Moka*, propriété de l'exposant.

617. Santos (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Eau de vie de commerce [illegible]
fabriquée à la [illegible] par [illegible] à Barra do Dande (Angola).

618. Santos (Henrique Baptista) Brava (Cap-Vert).

Eau de vie,
fabriquée à la commune.

619. Santos (J. Christovão) S. Antao (Cap Vert).

Eau de vie de commerce,
fabriquée à la commune.

620. Santos (José Malheiros dos) Alto Dande (Angola).

Eau de vie [illegible],
fabriquée à la [illegible] de l'exploitation au Alto Dande (Angola).

621. Silva (José Joaquim Vieira da) Benguella (Angola).

Eau de vie de commerce [illegible]
fabriquée [illegible]
commune.

622. Soberal (J. A. [illegible]) S. Thomé.

Vin de [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

623. Souza (Antonio M. da Silva e) Mossamedes (Angola).

[illegible]

624. Souza Lara (C[illegible]) Lunda et Dande (Angola).

[illegible]

625. Vasconcellos (José de Matos) Benguella (Angola).

[illegible]

626. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Alcool, 34° cartier,

La *fazenda Boaventurança*, propriété de l'exposant, est située à Novo Redondo (Angola) ; la production est de 300 futailles de 450 litres, au prix de fr. 666 chaque, laquelle est entière destinée et consommée par l'exportation.

On jouit là d'une température de 22° centigrades.

La *fazenda* possède 3 arrosoirs, (8 chevaux de force) de Roby & Co, en Angleterre, dont une locomobile et deux fixes ; 1 moulin à canne des mêmes constructeurs ; 1 distillateur donnant un résultat de 1300 *almudes* de *garapa* par 12 heures de travail et encore un autre qui en donne 700 ; ces deux derniers de la Compagnie *Perseverança*, de J. P. Collares, à Lisbonne. Les pompes foulent l'eau à une hauteur de 20 pieds, ayant le diamètre de 8 pouces, système centrifuge.

Eau-de-vie 23° cartier,

Idem. Production 600 futailles de 450 litres, aux prix de fr. 333,

Idem. 20° cartier.

Idem. Production 600 futailles de 450 litres, Valeur fr. 250 chaque.

Idem. (*Belgata*) 21° cartier,

Idem. Production 4 futailles de 450 litres, au prix de fr. 444. Spécialité simplement.

627. **Torres** (Juliao Monteiro) Loanda (Angola).

Eau-de-vie 21° cartier,

de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola).

628. **Vasconcellos** (Alfredo Adolpho de) Benguella (Angola).

Eau-de-vie commerciale, 21° cartier,

fabriquée à la commune.

629. **Vasconcellos** (Pedro R. S. Lucas de) S. Thiago (Cap-Vert).

Eau-de-vie spéciale,

Idem de commerce,

Idem choisie,

Idem vieille,

fabriquée par l'exposant à Trindade S. Thiago (Cap-Vert)

TROISIÈME SECTION

Navigation et sauvetage — Pêche et Pisciculture — Commerce d'importation et d'exportation.

HUITIÈME GROUPE

Pêche et pisciculture

CLASSE LXXIV

Pêche en eau douce et salée

630. Alvares (Commandeur V. L. Patricio) S. Thomé).

Pirogue d'un seul tronc d'arbre,
l'unique transport dont on se sert à l'île S. Thomé, pour aller aux Angoares, à la contre-côte. Les avirons se nomment *pás* (nom indigène *Lemuia*).

631. Banque Coloniale Portugaise (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Fil à pêche,
confectionné avec du coton du pays Les indigènes de S. Antao (Cap Vert) s'en servent d'une façon curieuse : ils nagent en même temps qu'ils pêchent.

632. Gouveia (Conseiller P. Ignacio de) Bolama (Guinée Portugaise).

Miniatures de pirogues et accessoires,
des indigènes de Bijagoz (Guinée Portugaise).

633. Musée des Colonies à Lisbonne.

Avirons en bois,
de Timor, en Océanie (province de Macão et Timor).

634. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Filet de pêche,
des indigènes de Sofalla (Mozambique).

Modèles d'embarcations, connues sous le nom de [illegible],
des indigènes d'Angoche (Mozambique).

Miniatures de pirogues et accessoires,
des indigènes de l'île [illegible] (Timor Portugais).

CLASSE LXXVI.

Commerce et Économie

635. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Spécimen de corail rouge,
de l'île S. Thiago.
Spécimen de corail violet,
de l'île S. Thomé.

736. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Corail,
de l'île Bava (Cap-Vert),

On pêche beaucoup le corail à l'archipel, surtout à l'île S. Antao et S. Thiago, où il y a toujours des compagnies italiennes employées à cela.

Corail,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

637. **Comité Officiel**, S. Thiago (Cap-Vert(.

Corail rouge,
de l île S. Thiago (Cap-Vert).

CLASSE LXXVIII

I. — Histoire naturelle — Aquarium

638. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Spécimens d'éponges,
on ne s'en sert presque pas à l'île de S. Thomé, car l'industrie y est nulle.

639. **Castro** (Tito V. de Andrade e) Bolama (Guinée Portugaise).

Éponge végétale (nom indigène *Fóforó*).
Plante glissante et rampante, à laquelle on a donné le nom de *éponge végétale*. Elle s'allonge prodigieusement et rapidement dans toute espèce de terrain. Il y en a grande abondance partout.

Cette plante a une fleur jaune, pareille à celle de la courge. Les indigènes de Bolama (Guinée Portugaise) ainsi que ceux de Bissáu et de Cachen n'en font aucun usage.

640. **Lopes** (Egydio) S. Antao (Cap-Vert).

Éponges,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

641. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Éponges végétales,
de la province de S. Thomé et Prince.

642. **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Éponge végétale,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

NEUVIÈME GROUPE

Commmerce d'importation et d'exportation — Articles d'exportation à l'usage des indigènes des pays hors d'Europe. Musées commerciaux

CLASSE LXXIX

Bibliographie — Législation

643. **Castilho** (Ida de) Lisbonne.

Index remissif de la législation pour les Colonies Portugaises, depuis 1446 jusqu'à 1878, par A. M. de Castilho Barreto, 1876.

CLASSE LXXX

Importation

CAFÉS

644-645. **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Café de la commune, ayant la valeur de 9 fr. les 15 kilogr.

646. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola.)

Café d'Ambara,
» de Talla-Mugongo,
» du Golungo-Alto,
» de Biballa (Mossamedes),
» de Encoge,
» de Cazengo (Moka),
Province de Angola.

647. **Amzalak** (Jose) Loanda (Angola).

Café de Cazengo.

648. **Aragao** (F. A. da Fonseca) S. Thomé.

Café,
de la *roça Mesquita*, propriété de l'exposant.
La température y est de 28°. — Le nombre de bras employés de 20. — Surface de terrain planté 500 mètres carrés. Production annuelle en moyenne 1.500 kilogr. — Valeur à la commune 10 fr.

649 **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Café de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
» (différents échantillons), de l'île S. Thomé.
» en cerise de la Liberia, acclimaté à S. Thomé.
» du *Ilheu das Rollas* (Ilot des Tourterelles) à S. Thomé.
» de Mossamedes (Angola).
» de Cazengo (Angola).

Tous les cafés de Cazengo et du Dondo, ainsi que ceux de presque tous les points de l'intérieur, que les indigènes vont offrir au marché au Dondo, ont aujourd'hui un moyen de transport aussi facile que rapide pour Loanda, par où l'on fait en général l'exportation, c'est-à-dire ils profitent de l'importante ligne à vapeur entre les ports du Quanza et le port de Loanda, propriété d'une compagnie organisée par la Banque Coloniale Portugaise et dont elle est principal actionnaire.

Cette ligne possède les vapeurs *Cunga*, *Oliveira*, *Massango*, *Silva Americano*, et *Serpa Pinto* et plusieurs lanchas en fer pour la décharge rapide des produits.

Chaque semaine il y a un départ, de manière qu'il se trouve toujours, soit au Dondo, soit à Loanda un vapeur en service.

Les officiers et les mécaniciens de cette ligne sont des Portugais et des étrangers ; l'équipage est généralement composé de *cabindas*, superbes marins d'ailleurs.

650. **Banque Coloniale Portugaise** (succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Café en cerise.
La production est très petite, ce qui n'etonne pas, parce que l'île n'est pas grande non plus.
Café. Idem.
Café,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert) petite production.

651. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Café de 1re qualité,
de la propriété de Joaquim A. Gomes Roberto, *roça* S. Adelaide.
Café en écorce,
de la *roça Saudade*, propriété de Jose Antonio Freire Sobral.
Café de 1re qualité
» de 2e »
de la *roça Plateau-Café*, propriété de Zevy & Bastos.
Café de 1re qualité
de la *roça S. Nicolas*, propriété de Nicoláo Jose da Costa.
Café de 1re qualité
» de 2e »
des *roças S. Luzia* et *Nova Java*, propriétés de Alfredo Jose Pires.
Café de commerce,
de Levy & Bastos, en ville.

652. **Bastos** (I. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola).

Café de la *fazenda Quijanda*,
propriété de l'exposant.
Il est destiné à la consommation de

la maison et se place aussi quelque peu à la province d'Angola ; pour le moment sans exportation.

653. **Bastos** (M. J. Alves) Mossamedes (Angola).

Café spécial.
de la *fazenda Val dos Namorados Vallée des Amoureux*) à Mossamedes (Angola). La valeur est de 30 fr. les 15 kilogr.
Café,
de Biballa (Angola).

654. **Bellard** (Francisco de Assis) S. Thomé.

Café de commerce,
de la *roça S.-Margarida*, propriété de l'exposant.

La *roça* est située dans une altitude de 180 à 450 mètres, où l'on jouit d'une température de 24° Le nombre de bras employés est de 125 ; la surface de terrain planté est de 2 kilomètres carrés ; la production annuelle de 60,000 kilogr. et la valeur du produit à la localité est de fr. 14,40 les 15 kilog.

Le produit exposé est de 2e qualité. Les frais calculés à 55 cent. par 15 kilog. Les droits de douane sont 9 cent. aux navires sous le drapeau national et de 10 cent. pour les étrangers.

Tout le travail des *roças* se fait à la province par des nègres engagés à la province d'Angola, qui ont des contrats formels et en toute ordre, leur garantissant l'alimentation, l'habillement, le médecin et pharmacie en cas de maladie, et les appointements; les contrats sont dûment enregistrés devant un employé supérieur de la province, nommé par le Roi, et qui porte le titre de *Curateur général des gens libres de service*. Ce fonctionnaire a le devoir de visiter les *roças* et de s'informer si les contrats sont respectés : une plainte dûment établie est suivie d'un procès contre le propriétaire, qui n'a pas respecté le contrat signé et dès ce moment le plaignant est sous sa protection et c'est à lui de le placer ailleurs ou de le faire rapatrier, si toutefois il l'exige.

Nous n'avons pas à répéter ces informations ; ce qui est dit à propos de cet exposant concerne tous les exposants de la province.

655. **Brandao** (F. d'Alva de Souza) S. Thomé.

Café de commerce,
de la *roça Mesquita*, propriété de l'exposant.
Altitude 480 mètres. — Nombre de bras employés 60. — Production annuelle en moyenne 7.500 kilogr.

656. **Carvalhal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Café,
de la commune S. Cathérine, à l'île Thiago (Cap-Vert).

657. **Costa** (Jeronymo Jose da) S. Thomé.

Café de commerce,
tel qu'il vient au marché et qu'on achète à fr. 0,60 le kilogr.

658. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Café,
Café en cerise.
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

659. **Carvalho** (Manoel Joaquim de) S. Thomé.

Café de commerce,
tel qu'on l'achète à la commune.

660. **Comité Officiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Café de 1re qualité,
de l'île du Feu (Cap-Vert).

661. **Costa** (Nicolao Jose da) S. Thomé.

Café de 1re qualité.
de la *roça S. Nicolas*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 650 mètres. —

Température 20° — Nombre de bras employés 280. — Production anuelle en moyenne 30.000 kilogr. — Valeur du produit à la commnne 16 fr. les 15 kil.

662. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola)

Café de Encoge (Angola).
les indigènes vont aussi le vendre à Barra do Bengo, un peu comme par tout. La valeur au marché est de 9 fr les 15 kilogr.
Café du Libongo,
même valeur.
Café de Cazengo,
la valeur est en général de fr. 8,40 les 15 kilogr.
Café en cerise,
Idem.

663. **Ferreira** (Nicolau Nunes) Ambriz (Angola).

Café de Encoge,
l'exposant estime son exportation à 1.000.000 kilogr. au prix de fr. 4,50 les 15 kilogr. Les frais de transport et autres sont calculés à 10 o/o.

664. **Ferreira** (Carlos Augusto de Salles) S. Thomé

Café (connu sous le nom de *Moka*),
de la *roça Batepá*, propriété de l'exposant. Altitude 600 mètres. — Température 25° — Nombre de bras employés, 15.—Surface de terrain planté 2 kilomètres. — Production annuelle en moyenne 1,500 kilogr.
La qualité exposée (1re sorte) porte le nom de *Moka* car il ressemble beaucoup à ce café là. Il ne vient pas au marché, tellement il est appréciée.

665. **Fialho** (V. Rodrigues) Zenza do Golungo (Angola).

Café de la *fazenda* de l'exposant.

666. **Gaviao** (Pe J. M. de Moraes) Loanda (Angola).

Café d'Encoge,
Café du Libongo,
(auquel les indigènes donnent le nom de *N'bamba*).

667. **Jesus** (Manoel Antonio de) S. Antao (Cap-Vert).

Café,
de la commune.

668. **Levy & Bastos** (S. Thomé).

Café choix,
de la *roça Plateau-Café*, propriété des exposants,
Altitude 550 mètres. — Température 25°. — Nombre de bras employés 100. — Surface de terrain planté 10 hectares de café. — Production annuelle, en moyenne, 30.000 kilogr.
Café de commerce,
Idem.

669. **Lima** (Antonio Ferreira) S. Thomé.

Café de commerce,
tel qu'il vient au marché pour les opérations commerciales.

670. **Lima** (J. A. da Motta) Catumbella (Angola).

Café de Quissange,
la production, d'ailleurs importante, n'est nullement le résultat des efforts ou du travail des indigènes : Il y vient spontané.

671. **Macedo & Irmao** (Joao Baptista de) S. Thomé.

Café de commerce,
tel qu'il vient au marché pour les opérations commerciales.

672. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) S. Thomé.

Café de commerce,
de la *roça S. Margarida* à S, Thomé.

673. **Martins** (Jose Antonio de Saavedra) S. Thomé.

Café de 2e sorte,
de la *roça Bom Retiro* (Bon Séjour), propriété de l'exposant.

L'altitude y est de 320 à 450 mètres ; — la température de 25° ; — le nombre de bras employés est de 95 ; — la surface de terrain planté, 2,777 mètres carrés ; — la production annuelle, en moyenne, de 52.500 kilog. ; — la valeur à la commune 10 fr.

Le produit exposé est sec à l'arbre et cueilli par terre. La plantation se fait au moyen d'echalás ; l'arbre produit au bout de 3 ans, mais le fruit n'est pas complètement développé qu'au bout de 6 ans.

674. **Mendonça** (J. J. Coelho de) S. Thiago (Cap-Vert).

Café en écorce,
de la propriété de l'exposant, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

675. **Mesquita & Santiago** S. Thomé.

Café de commerce,
le produit exposé est tel qu'il vient au marché pour la vente au commerce. Il a la valeur de 10 fr. les 15 kilogr.

676. **Monteiro** (Commandeur Jeronymo J. do S). Ile du Feu (Cap-Vert).

Café, première sorte,
des *Mosteiros*, propriété de l'exposant à l'île du Feu (Cap-Vert).

677. **Moraes** J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Café de Biballa, à Mossamedes, Angola.

678. **Motta & Vaz** Ambriz (Angola).

Café de commerce,
connu sous le nom de *mistura* (mélange). Ce sont les indigènes d'Encoge, du Congo et de Bamba qui le portent au marché.

L'exportation en moyenne est calculée par l'exposant à 1.200.000 kilogr., au prix de 4.50 fr. les 15 kilogr. Les guerres gentiliques cependant éloignent parfois les indigènes, et on n'achète presque pas quand ils sont brouillés.

679. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Café choix, de l'île du Feu,
id. première sorte, de l'île S. Thiago,
id. première sorte de l'île du Feu,
id. de l'île S. Nicolas,
id. de terrain sec, de l'île S. Nicolas,
id. de seconde sorte, de l'île S. Thiago,
id. en cerise, de l'île du Feu,
id. en cerise, de l'île S. Nicolas,
id. de seconde sorte, de l'île du Feu.
id de terrain humide, de l'île S. Thiago,
id. en cerise, de terrain sec, île S Nicolas
id. première sorte. de l'île S. Nicolas,
id. seconde sorte, de l'île S. Nicolas,
id. seconde sorte, de l'île S. Antao.
Tous de la Province du Cap Vert
id. en cerise, de l'île S. Thomé
id. première sorte, de l'île S. Thomé.
id. de Cazengo (Angola)
id. de Encoge (Angola)
id. du Alto Dande (Angola)

Le café est un des plus importants produits de l'exportation de la province. En 1883 la quantité exportée, selon les chiffres officiels, représenta une valeur de 2 943.342 francs, dont 1.568.101 francs par le port du Ambriz

Café première qualité,
id. (moka)
de Timor, en Océanie (province de Macão et Timor.
id. du Congo (Angola).
id. de Inhambane (Mozambique).

680. **Newton, Carnegie & Ca**, Loanda (Angola).

Café du Cunga,
au fleuve Quanza (Angola). Le fleuve Quanza est un des principaux, peut-être le principal débouché du café ; des grandes plantations se trouvent tout le long de son cours.

681. **Nogueira** (J. M. da Costa) S. Thomé.

Café, de la *roça Planca Bonne Espérance* propriéte de l'exposant.
Au niveau de la mer ; température 27° ; nombre de bras employés 10 ; production annuelle en moyenne 25.000 kilogr.

682. **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Café de première qualité,
de l'île S. Antao (Cap-Vert).

683. **Oliveira, Irmaos & Ca**, Loanda (Angola).

Café de Cambambe (Angola).

684. **Pedreira & Ca** (Antonio Bernardino) Loanda et Alto Dande (Angola).

Café d'Encoge (Angola)
les indigènes le portent tous les jours au marché, et on l'obtient au prix de 8.30 les 15 kilogr. Les années de bonne récolte on peut acheter au Alto Dande de 45.000 à 60 000 kilogr. par an.

685. **Pires** (Alfredo Jose) S. Thomé.

Café, de la *roça S. Luzia*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est depuis 230 jusqu'à 450 mètres ; température de 20° à 25° ; nombre de bras employés 180 ; surface de terrain planté 7 kilomètres carrés ; production annuelle en moyenne de 60.000 kilogr.

686. **Pires & Gama** S. Thomé.

Café de commerce,
tel qu'il vient au marché pour les opérations commerciales.

687. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Café de première qualité, de la *roça Nova Moka*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 800 mètres et la température de 25°. Le nombre de bras employés est de 145 ; la surface plantée de 3 1/2 kilomètres ; la production de 90.000 kilogr. ; la valeur à la commune de 14 fr. les 15 kilogr.
Café de seconde qualité, idem.

688. **Ramos** (Antonio Simoes) S. Antao (Cap-Vert).

Café de commerce,
de la commune.

689. **Roberto** (Joaquim A. Gomes) S. Thomé.

Café de première qualité, de la *roça S. Adelaide*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 600 à 800 mètres ; température 24° ; nombre de bras employés 90; production annuelle en moyenne 12.000 kilogr ; valeur au marché 16 fr. les 15 kilogr.

690. **Santos** (Luiz. Cordeiro dos) Ambriz (Angola).

Café d'Encoge,
que l'on achète au marché au Ambriz par grandes quantités.

691. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Café lavé, de la *roça Saudade*, propriété de l'exposant.
L'altitude de la *roça* est de 450 mètres; température 25°; nombre de bras employés 150; quantité de terrain planté 15 hectares; production annuelle en moyenne 15.000 kilogr.; valeur à la commune 23 fr.
Café en écorce, idem,
Ce café est lavé et épluché, en lui laissant la pelure intérieure, pour mieux le conserver.
Café de commerce, de la *roça Saudade*.

692. **Souza** (Francisco Jose de) Mossamedes (Angola).

Café, de la *fazenda Boa Esperança* (Bonne Espérance) à Biballa (Angola) propriété de Souza & Costa.
La production est de 900 à 1.200 kilogrammes, ce qui représente de 150 à 195 kilogr par hectare. La valeur au marché est de 32 fr. les 15 kilogr.

693. **Souza, Lara & Cia**, Loanda et Dondo (Angola).

Café de Cazengo,
tel que les indigènes l'offrent à l'acheteur. Sa valeur est de 2.20 les 15 kilogr. les frais sont à fr. 1.50 les mêmes 15 kilogr.

CACAOS

694. **Araujo** (Francisco Jose de) S. Thomé.

Cacao,
de la propriété de l'exposant à l'Ilot des Tourterelles (Ilheu das Rollas).

695. **Araujo** (Commandeur J. A. de Almeida) S. Thomé.

Cacao, de la *roça Monte Macaco* (Mont Singe) propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 180 mètres; température 24°; nombre de bras employés 129; production annuelle en moyenne 45.000 kilogr.

696. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Cacao, de l'île S. Thomé

697. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Cacao lavé,
id. fermenté,
id. non fermenté,
de la *roça Blu-Blu*, propriété du docteur Guedes Garrido.
id. lavé,
id. non lavé,
de la *roça Quelus*, propriété de Manoel Joaquim de Souza.
id. de la *roça Milagrosa*, propriété de Bravo et Silva.

698. **Bellard** (D. Amelia) S. Thomé.

Cacao, de la *roça Pedra Maria*, propriété de l'exposante.
L'altitude y est de 300 à 400 mètres; température 24°; nombre de bras employés 83; surface de terrain planté 1.500 mètres carrés; production annuelle en moyenne 30.000 kilogr.

699. **Bellard** (Francisco de Assis) S. Thomé.

Cacao,
de la *roça S. Margarida*, propriété de l'exposant.
La production est estimée à 45.000 kilogr., dont la valeur est de 16 fr les 15 kilogr. Les droits de douanes sont de 6 cent. par kilogr.

700. **Brandao** (F. d'Alva Souza (S. Thomé.

Cacao,
de la *roça Mesquita*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 100 mètres : température 27° ; nombre de bras employés 40 ; surface de terrain planté 1 kilomètre carré ; production 3.300 kilogr.

701. **Bravo & Silva** S. Thomé.

Cacao,
de la *roça Milagrosa*, propriété des exposants
L'altitude y est de 490 mètres ; — température 26° — nombre de bras employés 120 ; — production annuelle en moyenne 9.000 kilogr.

702. **Camara** (Ruy Mattoso da) S. Thomé.

Cacao de 1re qualité,
de la *roça Diogo Vaz*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 200 mètres ; — température 26° ; — nombre de bras employés 60 ; — surface de terrain planté 320,000 mètres ; — production annuelle en moyenne 32 000 kilogr.
La plantation est faite avec de la semence ; le fruit sèché à la chaleur du soleil.

703 **Garrido** (Docteur A. G. Coutinho) S. Thomé.

Cacao lavé,
» fermenté,
» non fermenté,
de la *roça Blú Blú*, propriété de l'exposant.
L'attitude y est de 80 mètres. Température 77° centigrade. Nombre de bras employés 65. Surface de terrain planté 40 à 45 hectares. La *roça* est encore en exploitation.

704. **Levy & Bastos** S. Thomé.

Cacao du commerce.

705. **Lima** (Antonio Ferreira) S. Thomé.

Cacao de commerce,
la sorte exposée à la valeur de 10 à 11 fr. les 15 kilogr.

706. **Lisboa** (Jose Gomes du Cunha) S. Thomé.

Cacao,
» lavé (1re qual.)
de la *roça Perpetua*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 400 mètres ; — température 26° ; nombre de bras employés 30 ; — production annuelle en moyenne 12 000 kilogr.

707. **Macedo & Irmao** (Joao Baptista de) San Thomé.

Cacao,
de la *roça Pinheira*, propriété de l'exposant.
La production est estimée à 18.000 kilogr.

708. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) S. Thomé.

Cacao,
de la *roça S. Margarida*, de la maison Bellard.

709. **Musée des Colonies** à Lisbonne.

Cacao,
de l'île S. Thomé.

710. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Cacao,
de l'île S. Thomé

711. **Pires** & **Gama** S. Thomé.

Cacao de commerce,
tel qu'il vient au marché.

712. **Quintas** (Commandeur A. Dias (S. Thomé).

Cacao,
de la *roça Bemfica*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 400 à 500 mètres ; — température 27° ; — nombre de bras employés 30 ; — surface de terrain planté 137 hectares ; — production 7.500 kilogr.

713. **Roeder , Ferreira & Cª** S. Thomé.

Cacao de commerce,
tel qu'il vient au marché.

714. **Santos** (Jose Martins dos) S. Thomé.

Cacao de commerce.

715. **Sobral** (J A. Freire) S. Thomé.

Cacao lavé.
Cacao,
de la *roça Sandade*, propriété de l'exposant.
La production de la *roça*, où il y a 150 bras employés, est estimée à 35.000 kilogr. en moyenne par an.

716. **Souza** (Manoel Joaquim de) S. Thomé.

Cacao
Cacao, choix,
de la *roça Quelus*, propriété de l'exposant.
L'altitude y va de 270 à 450 mètres ; température 25° ; — nombre de bras employés 70 ; — terrain planté 1.600 mètres carrés ; — production 12.000 kilogr. ; — valeur 15 fr. les 15 kilogr. du choix, et 13 fr. l'autre sorte.

GRAINES OLÉAGINEUSES

717. **Aleixo** (Jose) Icollo e Bengo (Angola).

Graine de palmier
Gitemo, chez les indigènes : *Coconote*, nom de commerce.
Grande abondance à la commune.

718-719. **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Graine de palmier.

Arachides,
que les indigènes portent tous les jours au marché à Novo-Redondo.

720. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio). S. Thomé.

Graines de pulghère
des faubourgs de la ville de S. Thomé.

721. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Arachides,
(nom indigène *Gi-n'guba*) du Golungo Alto et de Mossamedes (Angola). Du Ambriz on en a exporté par grandes quantités pour l'Europe. En 1882, malgré la mauvaise récolte, le chiffre de l'exportation par ce port à été de 150.667 kilogr. représentant une valeur de 41.384 fr.

Graine de palmier,
du Golungo Alto (Angola).

Graine de palmier,
de Cambambe (Angola).

Ricin (nom indigène (*Mamòno*),
de Mossamedes (Angola).

Jugeoline,
de Cambambe (Angola).
Tous ces produits sont très vulgaires à la province, tant au Nord qu'au Sud.

722. **Amzalak** (Jose) Loanda (Angola).

Graine de palmier,
(nom indigène *Gitemo* ou *Guitendo*), de Cazengo, ou les indigènes le portent au marché par grandes quantités.

723. **Andrade** (Jose Ignacio de Souza e) Barra do Bengo (Angola)

Graine de palmier,
(nom indigène *Gitendo*) de la commune.

724. **Aragao** (Francisco A. da Fonseca) S. Thomé.

Graine de palmier en écorce.
de la *roça Mesquita*, propriété de l'exposant, dont la production est de 3.500 kilogr.

725. **Asevedo** (Amelia da G. Carlota de) S. Thomé.

Graine de palmier,
de la *roça Rodia*, propriété de l'exposante à S. Thomé.

726. **Bahia** (America G. Stockler) S. Thomé.

Moëlle de côcô (fruit du cocotier),
de la propriété de l'exposant à la *Praia das Conchas*.

727. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Arachides (nom indigène *Gi-n'guba*),
de la province du Cap Vert.
Graine de *pào-caixao*,
de l'île S. Thomé.
Graine de pulghère,
de Lourenço Marques (Mozambique).
Graine de pulghère,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Jugeoline.
Idem.

728. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Graines de pulghère,
de l'île Brava (Cap-Vert).
L'exploration de cette graine est toute petite, ce qui n'étonne pas, non seulement parce que l'île est très-petite, mais aussi parce qu'on en fabrique là-bas du savon et de l'huile pour l'éclairage.
Graine de Palma Christi rouge,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).
L'indigène en fait de l'huile ; cependant, il préfère le palma-christi blanc.
Graine de pulghère,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).
Petite exportation, car ce produit est presque tout consommé en huile.
Graine de Palma-Christi,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).
Graine de pulghère,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Ce produit représente la principale exportation de l'île et de toute la province. Le prix varie suivant la hausse ou la baisse aux marchés de l'Europe, mais en moyenne il est entre 117 à 120 fr. le muid du Cap-Vert. L'exportation annuelle de l'île S. Thiago est estimée de 5 à 7.000 muids, mais la production peut très facilement aller bien au-delà

729. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Graine de palmier,
de la *roça Blú-Blú*, du docteur Ayres G. C. Garrido.
Marrons de cajú (fruit),
Graine de pulghère,
de la *roça Boa Entrada*, de Alfredo dos Santos Pinto.
Graine de pulghère,
de la *roça Saudade*, de José Antonio Freire Sobral.
Graine de palmier,
de la *roça Lemos*, de José Monteiro de Castro.
Graine de ricin,
de l'île S. Thomé.

730. **Bastos** (J. C. de Carvalho) Alto Dande (Angola).

Graine de palmier (nom indigène *Gilemo*),
de pulghère,
de la *fazenda Guijanda*, au Alto-Dande, propriété de l'exposant.

731. **Bellard** (Francisco de Assis) S. Thomé.

Graine de palmier,
de la *roça Santa Margarida*, propriété de l'exposant.
La production n'y est que de 1.500 kilogr. sans exportation, car le palmier produit très peu à l'altitude de la *roça*, qui est de 180 à 450 mètres, mais la plupart du terrain à 200 et 220 mètres. La valeur au marché est de fr. 2.80 les 15 kilogr.

732. **Benholiel** (Abraham) Boavista (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
de la commune.

733. **Benholiel** (Isaac) Boavista (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
de la commune.

734. **Brandao** (Francisco d'A. S). S. Thomé.

Graine de palmier,
de la *roça Mesquita*, propriété de l'exposant.

735. **Carvalho** (Manoel Joaquim de) S. Thomé.

Graine de palmier,
tel que l'article vient au marché, c'est-à-dire peu soigné, valeur fr. 2,80 les 15 kilogr.

736. **Chantre** (Manoel Francisco) S. Antao (Cap-Vert).

Graine de ricin (*carrapato*, nom indigène)
de la commune, où il y en a beaucoup.

737. **Comité Officiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
de l'île du Mai (Cap-Vert).
Graine de Palma-Christi,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

738. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Graine de pulghère,
de la commune où il y en a en abondance.

739. **Costa** (Jeronymo Jose da) S. Thomé.

Graine de pulghère (nom indigène *Glom*).
Il y a une grande quantité partout à l'île S. Thomé, mais on ne l'exporte pas, car ces graines ne pourraient nullement lutter contre celles du Cap-Vert, à cause des frais de transport. On profite l'arbuste pour la division des différentes propriétés.
Graine de *paó caïxao*,
des faubourgs de la ville S, Thomé.

740. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Graine de pulghère,
de la commune.
Graine de Mubango,
de la commune.

741. **Cunha** (Gaspar Mauricio da) Ambriz (Angola).

Arachides (nom indigène *Gi'nguba*).
Le marché est toujours abondant de ce produit, que les indigènes de Quinzála, et surtout ceux du Mutemboy apportent. L'exportation de l'exposant est calculée à 12.000 kilogr. en moyenne par an.

742. **Cunha** (Joaquim Martins da) Alto-Dande (Angola).

Graine de palmier,
(nom indigène *Gitendo* ou Coconote nom que le commerce à accepté).
Graine de palmier en écorce,
de la *fazenda Gratidao*, propriété de l'exposant, au Alto Dande (Angola).

743. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Graine de palmier,
Arrachides,
de la commune. Des arachides, il y en a très peu maintenant ; la valeur est de 3 fr. les 15 kilogr.

744. **Garrido** (Docteur A. G. Coutinho) S. Thomé.

Graine de palmier,
de la *roça Blu-Blu*, propriété de l'exposant.

745. **Gonçalves** (Joao F). Benguella (Angola).

Graine de palmier,
(nom indigène au Sud de la province d'Angola), *Catendo*.
Arachides,
(nom indigène au Sud de la province *On'guba*) de Quilengues (Angola).

746 **Levy & Bastos**, S. Thomé.

Graine de palmier,
dit *Coconote* à S. Thomé, de commerce.

747. **Lima** (Antonio Ferreira) S. Thomé.

Graine de palmier, de commerce,
tel qu'on les présente au commerce à S. Thomé.

748. **Lisboa** (Jose Gomes da Cunha) S. Thomé.

Graine de palmier (coconote),
de la *roça Perpetua*, propriété de l'exposant.

749. **Macedo & Irmao** (Joao Baptista de) S. Thomé.

Graine de palmier,
connues au marché sous le nom de *Coocnote*, de commerce.

750. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) S. Thomé.

Graines ou marrons de sicopira (nom indigène *moandim*)
de la *roça S. Margarida*, de la maison Bellard. On l'emploie à la province de S. Thomé, pour engraisser les bestiaux.

Graine de *pao caixao*,
ces graines sont tellement oléagineuses qu'on peut s'en servir comme bougies. Le commerce a dernièrement fait étudier ce produit en Angleterre et on attend le résultat des expériences; néanmoins l'analyse chimique la considère comme des plus riches.

Graine de Palma-Christi (nom indigène *mamona*),
de la *roça S. Margarida*, de la maison Bellard.

Gousses de *sicopira* (nom indigène *Moandim*).
On l'utilise à l'intérieur de l'île S. Thomé comme combustible.

751. **Martins** (J. A. de Saavedra) S. Thomé.

Graine de sicopira (nom indigène *moandim*) de l'île de S. Thomé.
Ce sont des graines immenses renfermées dans des gousses énormes et très dures, dont on fait maintenant des essais d'exportation.

752. **Mesquita** (J. A. de Moraes) Ambriz (Angola)

Arachides (nom indigène *N'guba* au pluriel *Gi n'guba*)
des indigènes du Congo, Bamba, Quinzalla et Mutembo (Angola). L'exportation annuelle est estimée par l'exposant à 10.000 kilogr., qu'on achète au marché au prix de fr. 1.66 les 15 kil.

753. **Mesquita & Santiago** S. Thomé.

Graine de palmier,
de qualité toute supérieure, laquelle est cotée au marché au prix de 3 à 3.45 fr.

754. **Moniz** (Jose Fernandes Henriques) Ile S. Nicolas (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
Il y a déjà une très importante exportation de pulghère à la commune et on fait tous les ans des nouvelles et importantes plantations.

755. **Musée des Colonies.** Lisbonne.

Graine de carrapato (ricin)
de la province de Mozambique.

Graine de pulghère,
de l'Inde Portugaise

756. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Graine de Palma Christi (nom indigène *Jague-Jague*)
de l'île du Feu (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
des îles du Feu et Boa Vista (Cap Vert).

Graine de Palma-Christi (nom indigene *Jague-Jague*)
des îles S. Thiago, S. Vincent et Boa Vista (Cap Vert).

L'arbrisseau de la pulghère, parfois même un arbre, tellement il se développe, est vraiment prodigieux. L'archipel du Cap-Vert lutte parfois un et deux ans, sans qu'une goutte d'eau vienne arroser la terre; la pulghère porte cependant des fruits, mais pas avec la même abondance. Qu'on la soigne ou qu'on ne la soigne pas, elle fleurit

toujours Le terrain est argileux, calcaire, terre graisse ; elle est partout plus ou moins florissante. On coupe des branches pour la transplantation ; on les abandonne des jours et des jours et on les voit fleurir ; on ne fait pas de récolte, le fruit tombe par terre et germine tout seul, sans demander le moindre soin. On dirait que la Providence a voulu donner une compensation à l'indolence des nègres, peut-être justifiée par l'ardeur du soleil.

Cette graine est pourtant la grande richesse de la province du Cap-Vert, représentant des milllons de francs par sa grande exportation, surtout pour Marseille et Rouen.

Les plantations de *pulghère* se développent de plus en plus. En dehors de celles des particuliers, il y a chaque année sur le budget de la province une somme de 33.333 francs pour cet effet, et chaque Conseil Communal a le devoir d'appliquer une somme tous les ans à des plantations locales, sans quoi son budget ne pourrait être approuvé par le *Conseil de Province*.

Arachides,
de l'île du Feu (Cap-Vert).

Arachides.
du Ambriz (Angola).

Cette graine porte différents noms. Au Cap Vert ainsi qu'à la Guinée Portugaise on la nomme *Mancarra* ; à Angola *Ginguba*, du mot indigène *n'guba*, qui fait au pluriel *Gi-n'guba*. Chez nous le commerce la connait aussi sous les noms de *amendoim* et *mendobi* (nom qu'on lui donne au Brésil).

Les indigènes aiment tous l'arachide, soit la *ginguba*. En Guinée, par exemple, les peuplades des deux fleuves Geba et Grande, sont toujours liées ensemble plutôt par les liens du commerce que par ceux de l'amitié, car les rives du fleuve *Geba* n'ont que du riz et celles du fleuve *Grande* n'ont que de la *mancarra* (arachides) dont ils ne peuvent point se passer.

A Angola tout le monde en mange cru, rôti ou pilé. On vend des arachides rôtis à presque tous les coins de rues ; pour le dessert on en fait un plat qui a le nom de *Quifufutilla*, et qui n'est autre chose que de l'arachide bien pilé avec de la farine du manioc et du sucre. *Quilaba* est encore une autre spécialité de la province ; ce sont des grands rouleaux d'un mètre et demi de longueur et 10 centimètres à peu près de largeur, contenant une pâte d'arachides avec du sel et du poivre, que les indigenes aiment à la folie et qu'on rencontre partout.

Graine de ricin,
de l'île S. Thomé.

Jugeoline,
de Timor en Océanie (province de Macão et Timor).

Jugeoline (nom indigène *Uanguilla*)
du Dondo (Angola).

Arachides,

Graine de ricin,
d'Angoche (Mozambique).

Jugeoline.

Fète fede,

Graine de ricin.

La graine de palmier est très vulgaire à la province d'Angola, mais le principal port d'exportation est celui de Loanda.

L'exportation en 1882 s'est élevée à une valeur de 261.555 francs par Loanda et à 8.894 francs par Benguella. En 1883 l'exportation fût déjà de 288.435 francs, ou bien 1.150.126 kilogr. par Loanda et 58 751 par les différents autres ports.

Les graines oléagineuses, ainsi que les huiles végétales sont une des richesses de la province, richesse relativement peu exploitée. Pour qu'on puisse bien juger de son importance, il suffira de présenter les chiffres suivants :

	kilogr.	valeur fr.
En 1882 :		
Huiles végétales	1 446.379	625.563
Graines oléagineuses	640.697	112.918
En 1883 :		
Huiles végétales	1.633.936	700.177
Graines oléagineuses	935.849	201.248

757. Nuno (Jose Guerreiro S. Thomé.

Graine de palmier,
du commerce à S. Thomé.

Moëlle de côcô (fruit du cocotier)
du commerce à S. Thomé.

758. Oliveira, Irmaos & Ca Loanda (Angola.)

Graine de palmier (nom indigène *Gilendo* ou *Coconote*),
des bords du fleuve Quanza (Angola).

Jugeoline,
du Libollo (Angola).
Arachides,
de Pungo-Andongo (Angola).

759. **Oliveira,** (Desiderio Borges de) S. Antao (Cap Vert)

Graine de *canafistula*,
de la commune.

760. **Paim** (Francisco Lopes) Alto Dande (Angola).

Graine de ricin (nom indigène *Gi'nbutoiá-mamónô*,
de la commune

761. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola)

Graine de palmier,
» de ricin (nom indigène *Gi'nbutoiá mamónô*),
très vulgaire à la commune.

762. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Graine de palmier,
Graine de *páo-caxao*,
de la *roça Boa Entrada*, propriété de l'exposant.
L'altitude y est de 180 mètres. La température de 29°. Nombre de bras employés 300. Surface de terrain planté 8 kilomèt. carrés. Production annuelle en moyenne de graine de palmier 9.000 kilogr.
Arachides,
de la même propriété.
Marrons de cajú (fruit),
simple curiosité, car on ne l'exporte pas.

763. **Pires** & **Gama** S. Thomé.

Graine de palmier,
de commerce.

764. **Quintas** (Commandeur J. A Dias) S. Thomé.

Graine de palmier (connue sous le nom *carroco dipema* ; au commerce, *coconote*),
Idem en écorce,
de la propriété de l'exposant, *roça Bemfica*.

765. **Ramos** (Manoel Francisco) Boavista (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
de la commune où la valeur est de fr. 88.90 le muid de la province.

766. **Roeder, Ferreira & Ca**, S. Thomé.

Graine de palmier,
Moëlle du côcô (fruit du cocotier.
L'exportation des exposants est estimée à une moyenne de 30 à 35 tonnes par an.
Graine de *pao-caixao*.
Graine de sicopira,
(nom indigène *moandim*) de l'île S. Thomé, et telles qu'elles viennent au marché.
Ces graines sont essentiellement oléagineuses. Il y a longtemps le gouvernement portugais à accordé l'exemption des droits de douane, en faveur d'un agriculteur nommé Jose Thomas de Figueiredo, qui n'a jamais profité de la faveur de la conception.

767. **Santos** (J. Martins dos) S. Thomé.

Graine de palmier,
de commerce.

768. **Serra** (Jose Coelho) S. Thiago (Cap-Vert).

Graines de pulghère,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
L'importance de ce produit est si grande et l'exportation se développe

tellement, que l'exposant, auquel la province doit de grands services, vient d'établir une ligne de vapeurs faisant la traversée entre la province et le continent, deux fois par mois. L'exposant est en même temps un des principaux chargeurs, ayant au Portugal une fabrique importante pour l'huile de pulghère.

769. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Arachides,
de la *roça Saudade*, propriété de l'exposant.
Graine de ricin (nom indigène *mamoná*).
Idem

770. **Souza, Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Graine de palmier (nom indigène *Gilendo*).
Telles qu'on les apportent au marché. Les 15 kilogr. valent fr. 2,20. Ce sont principalement les indigènes du Libollo et de Quissama (Angola) qui en font le commerce.

Arachides,
dans le temps les arachides constituaient le seul commerce d'Ambaca ; il y a six ans, les indigènes de cette commune en portaient tant que l'exportation, rien que par le Dondo, était montée jusqu'à 30,000 tonnes par an. Néanmoins, ils ont presque abandonné cette culture, non seulement parce que l'arachide se gâte très rapidement (et ça leur arrivait parfois quand ils demandaient des prix que la baisse en Europe ne permettait pas d'accepter) ; mais principalement parce qu'on a trouvé de bien plus forts interêts au commerce du caoutchouc, ce qui est la cause de l'abandon de la culture de l'arachide.

771. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Graine de palmier (*Gilemo*).
Les indigènes la vendent non seulement au marché à la commune, mais un peu partout.

772. **Souza** (Thomé Gomes de) S. Antao (Cap-Vert).

Graine de ricin (nom indigène *Carrapato*, de la commune).

773. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Arachides.
L'exposant achète en moyenne par an 15 000 kilogr. aux indigènes, au prix de 3 fr. les 15 kilogr.

774. **Vasconcellos, Roza & Ca** S. Thiago (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
de la commune S. Catherine à l'île S. Thiago (Cap Vert).

775. **Vasconcellos & Sobrino.** Fogo (Cap-Vert).

Graine de pulghère,
(nom de la province *Maucarra*) de l'île du Feu (Cap-Vert).

Moutarde,
de l'île du Feu (Cap-Vert).

PLANTES MÉDICINALES

776. **Amaral** (Conseiller F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Cadilombe,
On le réduit en poudre pour des clystères. Le mettant à l'infusion avec de l'eau froide, il est bon contre l'hydropisie.

Alcacuz,
même application qu'en Europe.

Lunga diamuxiquiá-muinge,
on le coupe par petits morceaux, que l'on met à l'infusion dans de l'eau froide : bon contre les vers.

Cabamba,
même effet.

Caluçange,
on pile légèrement l'écorce ; on le met à l'infusion dans de l'eau tiède : bon contre les gonorrhées.

Gipépe,
on en fait du thé, contre les maladies d'estomac et surtout contre les coliques.

Racines et plantes exotiques et médicinales.

Liamba (nom indigène *Riamba*),
du Ambriz (Angola).

C'est une plante très petite, à laquelle les indigènes donnent la même application qu'au tabac. Au Gabon on l'estime également beaucoup.

Idem,
de Cazengo (Angola).

777. **Andrade** (Joaquim de Souza e) Barra do Dande (Angola).

Miezo-ia-mubamba,
de l'arbre connu sous le nom de *incendeira*. Magnifique pectoral.

Cabéla,
contre les affections du rate.

778. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Quinjálá,
Prodigieux contre-poison. L'arbre porte le nom de *Quinjálá* et les morceaux, tels que l'echantillon, se nomment *n'guiamunénda*. Il est très rare. En le râtissant on le prend comme du thé, et l'effet est instantané.

779. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Plantes médicinales de Goa (à l'Inde Portugaise).

Stopa.
Urida,
Devodo,
Ambale,
Cuspia,
Aréc rouge,
Noix d'Inde,
Noix gothing,
Poudre (contre la gengivite).
Orio,
Arec en écorce,
Calani,
Araroba,
Aréc,
Quina,
Daylanáy,
Côro en écorce,
Cayrène,
Canabis india,

Graine de lin,
de Goa (à l'Inde Portugaise).

Idem,
de Mossamedes (Angola).

Moutarde,
de l'île du Feu (Cap-Vert).

780. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Feuilles de goiavier,
Magnésie,
Absinthe,
de l'île Brava. Sans exploitation.
Palma-Christi blanc,
Les indigènes font une décoction des feuilles, avec laquelle ils lavent les seins des femmes, qui pendant trois ou quatre années n'ont pas eu des enfants, convaincus que ça les prépare pour alaiter. Les grands mères alaitent par ce procédé les petits fils devenus orphelins.
S. Caetano,
bon contre les bronchites et les maladies pulmonaires.
Siné,
Casse,
les pauvres s'en servent quand ils ont la fièvre. Ils frictionnent le corps avec pour stimuler la transpiration.
Fel da terra (fiel de la terre).
Bon contre la fièvre.
Manioc,
avec de l'huile de pulghère, bon contre les humeurs.
Belgata,
en infusion, bonne contre les rhûmes.
Camomilles,
on en fait une décoction pour des bains.
Fleur et fruit du pêcher,
les indigènes s'en servent pour guérir les échauboulûres.
Herva solda.
Mafafa,
plantes médicinales de l'île Brava (Cap-Vert).
Graine de Palma-Christi blanc,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert). Les indigènes mettent ces graines au feu dans de l'eau, pour en extraire l'huile avec laquelle ils graissent les cheveux.
Moutarde,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).

781. **Bastos** (Commandeur M. J. Alves) Mossamedes (Angola).

Graine de lin,
de Biballa, à Mossamedes (Angola), dont la valeur est de 11 fr. les 15 kilos.

782. **Carvathal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Moutarde,
de l'île S. Thiago (Cap Vert).

783. **Castro** (Alvaro Ferreira de Souza e) Benguella (Angola).

Lupépi,
les indigènes font du thé avec ce noyau, pour guérir les coliques. Il y en a partout.
Quiaguéte,
bon contre le mal de poitrine
Londau,
bon contre les morsures du scorpion.

784. **Comité Officiel,** S. Thiago (Cap-Vert).

Contre-vénin,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

785. **Costa** (Damasio Rodrigues da) Catumbella (Angola).

Nama,
l'eau du cœur de l'arbre avec du miel, guérit les blessures de la poudre.
Quirari (espinheiro - épine-de-Christ)
racine purgative.
Boto,
la racine en infusion est bonne pour abréger l'accouchement.

Atumberiro,
on applique le fruit contre les maladies de la rate, aux enfants, en frottant la partie souffrante, après l'avoir scarifiée

Camingo,
les feuilles sont un antidote contre le scorbut.

Uriangombe,
les feuilles sont un bon remède contre la variole.

Bocóio,
la racine, ainsi que les feuilles, sont appliquées contre la diarrhée.

Bumbulo,
les feuilles, ainsi que la racine, sont appliquées dans presque toutes les maladies, pour des clystères.

Açora-acajangu,
les feuilles sont un remède contre la diarrhée.

Nhológó,
la racine guérit les maux de ventre.

Quiravi (espinheiro - Épine-de-Christ) (autre qualité) purgatif.

786. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Muxiri,
on en fait une boisson refrigérante pour les malades, qui a le nom de *Ualua*.

Ginguenga,
bon contre le syphilis. On le met en infusion, puis on boit jusqu'à guérison complète.

787. **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Abutua,
contre les bronchites.

788. **Lejo** (Jose da Costa) S. Nicolas (Cap-Vert).

Moutarde,
de la commune.

789. **Musée des Colonies à Lisbonne.**

Noix de *gatha*,
de l'Inde Portugaise.

790. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Vanille (feuilles).
Colloquintida (plante).
Arrow-root (plante).
de l'île S. Thomé.
Pinheiro manso (pin-pignier), les branches.
Aipo (ache), les feuilles,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

791. **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Contre vénin,
Moutarde,
de la commune du Paúl à l'île S. Antao (Cap-Vert).

792. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

M'bunze ou bien *Oi'n'dangi ni maffoma m'bunze*)
bon contre les fièvres intermittentes.

Oi'xingo,
contre la jaunisse.

Quinjangima, idem.

Rifúa,
antidote contre la morsure des couleuvres.

Mupembia,
semblable aux mauves entre nous.

Mubobo,
l'écorce guérit les blessures et les maux de dents.

Rilanga-Suéssué,
bon contre les bosses. On cuit ensemble les feuilles et les fruits.

793. **Pedreira & Ca** (Antonio Bernardino) Loanda et Alto Dande (Angola).

Sabongo,
contre les vers.

Giéffú, idem.

Gipépe,
contre les coliques.

Mubafo.
on en fait le baume d'Arem, d'une valeur de 27 80 fr. les 15 kilogr.

794. **Pinto** (Manoel de Jesus) Barra do Dande (Angola).

Carnigó,
contre les maux de l'estomac.

Sabongo,
idem, ainsi que pour la jaunisse.

Gipépe,
contre les coliques.

795. **Musée des Colonies,** Lisbonne.

Semence de *fedegoso*,
de la province du Cap-Vert.

Semence de *fedegoso*,
de la province d'Angola.

Mafurera,
de la province de Mozambique.

Semence de *fedegoso*,
Semence de taiquillo-grande,
Casil préparé,
de l'Inde Portugaise

796. **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Sang de dragon,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

Graine d'espinheiro (Épine-de-Christ).
Bentaurée sudorifique.
de l'île S. Thiago (Cap Vert).

Séné,
Absinthe amère,
de l'île S. Vincent (Cap-Vert).

Eucalyptus globulus (feuilles)
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Baume de S. Thomé,
id. id. clarifié,
id. id. brut,
de l'île S. Thomé.

Pâte Angelique,
de Nova Goa (Inde Portugaise).

797. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angola)

Fédégoso (*muria-ia-n'hoca*)
superbe contre les fièvres

Muria-ia-n'hoca (noire)
bon contre les retentions d'urines. La racine peut être employée comme la quinquina contre les fièvres intermittentes.

Poudre de peau de crocodile,
magnifique contre les accès d'asthme, en la mettant à l'infusion et la prenant comme du thé.

Quenouilles à filer.
Des indigènes du Libongo. Elles sont très rares celles-ci et on n'en voit presque pas.

Insectes.
Très curieux. Ils vivent dans des balles (espèce de coton, qu'ils font eux-mêmes) et s'y conservent des années et des années sans aucune nourriture.

798. **Santos** (F. da Costa Araujo e) Benguella (Angola).

Peau d'ophidio,
on la rôtit et dès qu'elle est réduite en poudre, on guérit les blessures avec.

799. Souza Lara & Cª, Loanda et Dondo (Angola).

N'ritoe riahima (oreille de singe)
plante dont la feuille produit un suc très abondant et que les indigènes employent contre les inflammations des oreilles.

N'dendo,
feuilles et racines d'un arbrisseau. Les feuilles mises au feu avec *n'ritumbati* et versées au bain, sont un exellent remède contre la jaunisse. L'écorce de la racine, réduite presqu'en pâte, produit un emplâtre caustique tel que les cantharides chez nous, mais sans les conséquences irritantes de celles ci. On guérit ensuite la blessure du vésicatoire avec la feuille du bananier (la plus fine) et de l'huile de palmier fraîche. La racine, dès qu'on la sépare de l'écorce, et pilée avec le *n'ritumbati* est également bonne pour des bains contre la jaunisse. La racine encore, coupée par petits morceaux, mise à l'infusion, constitue une boisson très réfrigérante, qu'on donne au malade de jaunisse, ne lui permettant pas de boire autre chose tant qu'il est malade.

N'ritumbati,
dont on vient de parler.

Missafo (Roucou)
la feuille mise en infusion est un sudorifique superbe.

N'danda jindanda,
Tubercule. On la rencontre près des marais. Une fois pilé avec du *Subongo*, du *Pepe* et du *Mussanhe* on a un emplâtre fortifiant pour la poitrine. Les indigènes le portent sur l'estomac, sur le foie, comme les Européens portent les coussins Holman.

Subongo - Pépe - Mussanhe.
Ces trois substances sont pour ainsi dire inséparables, car jamais on ne se sert d'une seule. Le *mussanhe* est aussi connu sous le nom de *Cabella*.

Quissecua (bois aromatique)
râpé avec de l'eau, ce qu'on fait avec une pierre, on le prend chaud avec du bouillon, et est bon contre les rhûmes. Il guérit les toux les plus rebelles. On s'en sert aussi comme clystère pour les enfants, contre les coliques. Quand on frictionne le long du corps avec, on tient qu'il est magnifique contre les éruptions de la peau. L'indigène civilisé s'en sert comme cosmétique.

Ce sont les gens de *Caculo-Cacabaça* seuls qui portent le *Quissecua*.

Quicongo,
bois importé de Benguella, où il y en a beaucoup et qui n'est pas connu à la flore de l'est. On le frotte contre une pierre et, en y ajoutant de l'eau froide, on le met au feu et c'est magnifique contre les diarrhées. C'est une boisson aussi amère que désagréable.

Efo-giffo,
grand spécifique contre les indigestions et les maux de ventre. On mange depuis 1 jusqu'à 3 graines et l'on boit de l'eau froide dessus.

N'banga-fucuto,
feuilles qu'on applique sur le ventre pour faciliter l'accouchement. La femme, dès qu'elle accouche, doit aussi prendre un bain avec.

N'riloto - Catique Mussonge,
la mélange de ces trois racines est très-efficace contre le ténesme.

N'gimono-ta-mamono,
graine de ricin. On en fait de l'huile superbe, surtout pour les maladies de la rate, en la mettant sur la partie malade.

N'pulugua.
magnifique contre les rhumes de cerveau.

N'pulugua.
A la province d'Angola on ne connaît pas un purgatif plus énergique que celui-ci, et on ne peut en prendre plus d'une graine.

Muloto.
L'écorce rapée guérit les blessures. Mise en infusion dans de l'eau froide, elle guérit les diarrhées les plus avancées. On assure qu'elle a beaucoup des propriétés du quinquina.

Tous ces médicaments, ou plutôt ces plantes et ces racines proviennent de Casengo (Angola).

Mundondo.
Pris comme du thé, bon contre les rhumes

Saco.

Très bien râpé jusqu'en poudre. il guérit les maux de tête, rien qu'en prenant une prise de cette poudre.

N'ricachi.

Les feuilles guérissent les blessures. En les séchant très bien, on les réduit en poudre : une prise suffit contre les coliques.

Quiculango

On met le côté gommeux sur les blessures, après lui avoir ôté la pelure. On le prend aussi contre les toux. Il fait vomir.

Mucumbi.

Ecorce. Bonne contre les vers.

Calussange,

Guérit la gale en l'appliquant après avoir lavé le corps avec de la *mufufuta.*

Mufucama-Höje,

Superbe contre le rhumatisme : on prend des bains avec.

Mundongols.

Excellent remède contre la migraine.

N'dai.

Après l'avoir bien pilée et râpée, on frotte la tête avec, pour faire passer les névralgies.

Mutulo.

Bon contre les blessures.

Quiboa.

Fleur violette. Contre les vers et les maladies du cœur.

Muria-nhoca.

Bonne contre les intermittentes.

Ca'ndua.

Ce sont les fleurs, les feuilles et les racines dont les indigènes se servent pour le *jugement ou serment de Indua*, triste superstition. On les fait prendre aux accusés d'un crime grave, et s'ils meurent en vomissant, ils sont innocents; s'ils ne vomissent pas, ils sont coupables!

Mühungua.

Bouilli dans l'eau et que l'on laisse refroidir, pour combattre les diarrhées et les maladies de ventre.

Muçambella.

Remède considéré infaillible contre les hémorrhagies chez les hommes.

Mussôchi.

Bon contre les maux de tête en la baignant

Mufutila.

Bon pour les blessures.

Dondo.

Guérit promptement les rhumes de cerveau.

Mussotti.

Bon pour les maux de tête.

Goiave.

La racine est magnifique contre le scorbut : on frotte les gencives avec.

Bututua.

On fait un bain tiède pour guérir les inflammations des yeux.

Muxiloxilo.

Racine qu'on applique contre le *Quissongo* (scrophules). On lave la figure et les oreilles avec et on le prend comme du thé, tiède, trois fois par jour.

N'ribolo-ia-betlo.

On le sert comme du thé contre les vers et les obstructions du ventre.

Cuangalalo.

Bon contre les inflammations du foie.

Mutiri.

On s'en sert pour faire une boisson que l'on appelle *garapa.*

Calembi.

Bon contre les douleurs de tête.

Muria-n'bambe.

Contre les gonorrhées.

Mulunga n'gunda.

Contre les vers.

N'gambo.

Excellent contre le scorbut.

Muzaza.

La racine et l'écorce constituent un superbe vomitif.

Cacumbicaxi.

La racine ainsi que le fruit, lequel ressemble beaucoup au café en cérise, mis à l'infusion, est bon contre les diarrhées de sang.

Quibuma.

On en fait un thé pour guérir la toux et qu'on doit prendre d'heure en heure.

Quibuma,

Thé que l'on prend pour guérir la toux, et qui doit être bu sans sucre.

Toutes ces plantes médicinales sont de Pungo Andongo (Angola).

CLASSE LXXXIII

Musées commerciaux

800. **Aleixo** (Jose) Icollo è Bengo (Angola).

Petits paniers (nom indigène Quinda), industrie de Punzo Andongo (Angola).

Œufs de crocodile, que l'on trouve par milliers dans tous les fleuves à Angola.

801. **Almeida** (Joao Duarte) Mossamedes (Angola).

Pinus mirabilis Welwitchia, (cinq exemplaires depuis 3 jusquà 12 mois).

Cette plante vit sous terre, dans le sable, et on ne voit que les feuilles. Elle doit son nom à l explorateur allemand dr. Welwitsch. On s'en sert pour faire des bancs de jardins. On peut les conserver longtemps dans du sable humide.

802-803. **Alvares** (A Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Coquilles, dont on fait un ornement très apprécié par les femmes indigènes.

Quirandas, Ornements faits avec les coquilles ci-dessus décrites, et dont il y a un grand commerce, surtout au Sud de la province d'Angola.

804. **Alvares** (Commandeur V. L. Patricio) S. Thomé.

Tarantule, il y en a beaucoup à l'ile S. Thomé.

Gamelles, Utilisées pour contenir le manioc, tant qu'on le râpe.

Quales, paniers, tient le nom indigène. Utilisés aux récoltes de la province de S. Thomé.

805. **Andrade** (Jose I. de Souza e) Barra do Bengo (Angola).

Petites calebasses, remplies de petits noyaux qui les accompagnent quand ils chantent ou pleurent aux enterrements.

Balais, de la commune,

Canhoca, c'est un objet sur lequel ils fixent les *moitetes* pour le transport des marchandises.

Objets de superstition, Nul n'est capable de dire ce que sont ces objets exposés. Cependant ils sont si respectés, qu'il n'y a pas moyen de les faire toucher par un indigène. Ils croient que cela suffirait pour les tuer, et non-obstant cela, ils se trouvaient chez un de leurs *médecins* (*milongueiros*).

806. Banque Coloniale Portugaise, Lisbonne.

Collas,
de la province de Angola.
Les indigènes les mâchent avec le gengivre et c'est très goûté la-bas. C'est aussi le premier cadeau que les amoureux se font

Ecrévisses,
pêchés à S. Thomé a 500 mètres sur le niveau de la mer.

Différents vers et insectes,
de l'île S. Thomé.

Petits paniers différents (nom indigène *Quindas*).
Industrie de Pungo-Andongo (Angola).

Bâtons indigènes,
du Nord d'Angola

Peigne en écaille,
Petit chapeau (Soupape),
Gamelles,
Balais,
Cuillers en bois,
Côcô pour boire de l'eau.
Ceinture aux grelots,
pour la danse indigène.

Sifflets,
Mortier,
Collection de coquilles diverses,
de la province de Mozambique.
Cuillers en bois,
Angullas,
Panier en forme d'entonnoir,
Balais,
de Lourenço Marques (Mozambique)
Pics,
de Goa (à l'Inde Portugaise).

807. Banque Coloniale Portugaise (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Guano,
pour engraisser la terre : on en trouve beaucoup dans le petit ilot *Raso* à côté de l'île Brava (Cap-Vert).

Mangalao,
paille qu'on trouve à Boa Vista et que le peuple mange les années de famine.

Janglan,
Semence de paille, très abondante à l'île Boa-Vista (Cap-Vert).

Petona,
Idem.

Gegi,
Semence de paille.

Balai de palmier,
industrie de l'île Brava, très recherchée

Paniers de *tenté*,
Côcôs à l'eau,
Différents objets recouverts de graines d'accacia :
Chaine,
Collier,
Porte-montre,
Bracelets,
Cordon,
Petite-corbeille,
Porte mouchoir,
industrie de l'île S. Nicolas (Cap-Vert
Grand cabas en jonc,
Paniers de *tenté*,
Côcô à l'eau,
Boîtes de côcô (fruit du cocotier),
Tabatières,
Les indigènes y conservent un tabac nommé *caucau*,

Calamares,
Buli,
courge pour porter l'eau-de-vie, etc.

Plat figuier,
Grande cuiller,
Bat,
Mortier en bois.
Binde,
Cage en canne,
Grand mortier de bois,
dont l'indigène se sert pour piler le café.

Pilon de mortier,
le manche pour piler.

Manduco,
nom que les indigènes donnent à une espèce de canne, dont ils sont inséparables.
de l'île S. Thiago (Cap-Vert),

Cafetière,
Crachoir,
Fourneau portatif,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert)
Paniers,
Cage,
de l'île Brava (Cap-Vert).

Paniers,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Calamares,
écorce de la calebasse dont les indigènes se servent comme d'un verre.

Feuille de tamarinier,
de l'île S. Thomé ou l'arbre est très vulgaire.

Gomme arabique,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert), produite par *l'accacia senegalensis* (espinheiro). On ne l'explore pas.

Porte cigares en paille de dattier.

808. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Filets,
pour la pêche des écrevisses,

Colles,

Sangsues,
vulgaires à la province de S. Thomé.

Café,
deux mois avant la maturation.

Cualez,
collection de toutes les grandeurs dont on les fait.

Ecumoirs indigènes,

Avirons des pirogues indigènes,

Graines de *dendem* (palmier) ouvrées.

Gamelle,
industrie de la commune, spécialement des Angolares, à la contre-côte.

Echantillon de *Olho de falcao*,
pour la fabrication de cordages.

809. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Loanda (Angola).

Liamba ou *Riamba*,
de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola). Les indigènes la fument comme du tabac, mais seulement après le manger, en guise de café.

810. **Borja** (Commandeur C. Miguel de) S. Thomé.

Vanille (orchidéa).

Fleur de la vanille.
Il y a déja à S. Thomé, à la *roça Rio do Oiro* (Rivière de l'Or) une très intéressante plantation de Vanille, qui tient à se développer. L'exposant, aujourd'hui Gouverneur de la province de S. Thomé et du Prince, étant il y a trois ans Secrétaire Colonial à la province, y a indroduit cette plante, importée du Gabon. Quelques agriculteurs la cultivent déjà et il faut espérer que sous peu de temps la vanille figurera parmi les produits d'exportation.

Graines de *dendem* (du palmier),
collier en graines ouvrées, industrie de l'île et dont les négresses se parent les jours de fête.

811. **Carvalho** (Jose Antonio de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Corbeille couverte, en verge,
de la commune.

812. **Castro** (Alvaro F. de Souza e) Benguella (Angola).

Boîte de tabac à priser.

Fourreau de couteau.

Corbeille (nom indigène *Cohumba*),
des indigènes du Bihé et de Caconda (Angola).

Unha de gato (Ongle de chat, nom indigène *Ungato*),
de Benguella (Angola).

813. **Castro** (T.V. de Andrade e) Bolama (Guinée Portugaise).

Cuvette des Bijagóz,
(indigènes de la province de la Guinée Portugaise).

Petits paniers (nom indigène *Balaio*) forme de plateau.

Industrie d'Enco e (Angola).

Côcôs à l'eau.

Cuillers en bois.

Canette en bois.

Production de la Barra do Dande (Angola).

Panier (nom indigène *Balaio*, ou bien *Quinda*).

Industrie vulgaire de toute la province. Valeur o fr. 50 la pièce.

Peigne.

Des indigènes de Cassange (Talla-Mugongo) Angola.

Rateau en perles.

Industrie de la commune de Pungo Andongo. L'échantillon est une spécialité qui ne vient pas au marché.

Collas.

Très appréciées par les indigènes et par tous les fils du pays; on les mâche avec du gengivre. Les *Collas* sont le premier cadeau que les amoureux s'échangent, en témoignage de sympathie. *Colla* acceptée, amour partagé.

Canhóca et *Bendo*.

Objets que les nègres portent toujours pour se reposer du poids des effets ou des marchandises qu'ils conduisent. La fourche a le nom de *canhoca*, l'autre pièce où repose la *canhoca* se nomme *bendo*.

Moitetes ou *Moandas*.

Ce sont les objets dont les indigènes se servent pour porter les marchandises. Cela porte deux noms : *moanda* en général au sud de la province.

825. **Furtado** (J. Pinto) Catumbella (Angola).

Idole (nom indigène *Cambonhe*).

Des indigènes de Caconda et de Quilengues (Angola).

826. **Graça** (A. C. Martins da) S. Thomé.

Perles végétales.

Simple curiosité. Les nègres en font des bracelets.

Corcuma,

pour assaisonner l'alimentation.

827. **Guimaraes** (J. C. Ribeiro) Alto Dande (Angola).

Tuyau à pipes (*Ni-mibéboi*) deux (*gi'iari*).

828. **Leitao** (Joao Ferreira Duarte) Mossamedes (Angola).

Colle de poisson.

Il n'y a pas encore de l'exportation, malgré les grandes quantités qui se trouvent à Mossamedes (Angola).

829. **Lima** (Manoel de J. Brito) S. Antao (Cap-Vert).

Contre-venin,

Graines de *oanafistula*,

Semences de *maranganha*,

de l'île S Antao (Cap Vert).

830. **Lopes** (Maria Julia da Silva) S. Nicolas (Cap-Vert).

Boîte recouverte de graines d'accacia,

Semence d'accacia (que l'on connait sous le nom de corail végétal)

Collier en graines,

Bourse en graines,

industrie de l'île S. Nicolas et amusement des dames et des demoiselles

831. **Mahmed** (Agy) Barra do Bengo (Angola).

Calebasses,

remplies de petits noyaux de la commune,

Petit panier (nom indigène *Balaio* ou *Quinda*

Idole,

enchaînée avec son fils. Elle a été *condamnée à porter la chaîne* parce qu'elle ne donnait pas du beau temps. Ceci n'ayant pas réussi, on l'a méprisée.

832. **Mantero** (Commandeur D. Francisco) San Thomé.

Quales,
espèce de paniers, faits à l'*andâlá* (branchage de palmier). Les grands servent à la récolte du café et du cacao; les petits pour y mettre des plantes qu'on veut planter. Ce sont les gens de service, quand ils sont en convalescence, qui les font.

Balais,
industrie de l'île; valeur 10 cent. pièce,

Bellette,
vulgaire aux *roças*, à l'île S. Thomé.

Ocó,
fruit d'une plante trainante, vulgaire à l'île S. Thomé. Dès qu'il est sec, on fait une incision pour en oter la moëlle et puis on couvre cette incision avec du suif. Voilà de quoi ils se servent pour avoir de l'eau chez eux et pour adapter au palmier, à cause du vin.

Colla quintida,
de l'île S. Thomé.

833. **Marçal** (A. da Silva) S. Antao (Cap-Vert).

Panier en canne,
id. de cocotier,
id. de jonc,
industrie très peu développée à l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

834. **Matta** (Colonel S. Nunes da) Mossamedes (Angola).

Pinus mirabilis Welwitchia (2 exempl.)
Ces exemplaires doivent avoir 4 ans. On les rencontre à Mossamedes, à 30 et 40 mètres au dessus du niveau de la mer, par une température de 18° centigrades.
Elle n'est pas cultivée. L'exposant assure que les deux exemplaires exposés sont un male et une femelle.

835. **Miranda** (Roza M. Sanches) Lisbonne.

Étau en sandale,
fait au canif, par les négres de Mozambique.

836. **Molders** (J. O.) Barra do Dande (Angola).

Bagues,
Boucles d'oreilles,
industrie de la commune. Les indigènes les font simplement avec une lame et un canif très ordinaires. Cela se vend 2 centimes la pièce.

837. **Moniz** (J. F. Henriques) S. Nicolas (Cap-Vert).

Paniers de paille,
de la commune.

838. **Moraes** (J. A. da Cunha) Loanda (Angola).

Différentes manilles en métal,
Manilles en ivoire,
du Dombe Grande (Angola).

Baston de *soba* (roi)
du Nano (Angola).

Boîtes à tabac,
du Bihé (Angola).

Callebasse pour tabac,
du Congo (Angola)

Pipes en bois,
de la Quissama (Angola).

Colliers en coquilles,
Paniers (nom indigène *Quindas*)
du Selles (Angola).

Fétiches,
du Bengueila (Angola)

Étaux en bois, pour hamacs (*tipoia*)
Étaux en ivoire, idem
Peignes,
Cuillers,
Sifflet,
du Loango (Angola)

Grelots,
Colliers en grelots,
du Bihé (Angola)
N'ro-ia-lonce,
pour garantir le visage,
Tamis,
Boîtes de paille,
Calebasse à l'eau,
du Congo (Angola)
Paniers en paille (nom indigène *Quinda-ia-mateba*,
Balai,
Evantoir,
de Loanda (Angola)
Différents bastons,
du Congo (Angola)
Paniers de paille,
Paniers aux perles,
industrie de PungoAndongo(Angola).
Collection de sept paniers, les uns dans les autres
Calebasses ciselées,
du Loango (Angola)
11 monnaies en argent,
17 monnaies en cuivre,
ancienne monnaie portugaise, aujourd'hui devenue très-rare à Angola.
Calebasses ouvrées,
Petit sifflet,
du Loango ((Angola).

839. Musée des Colonies, à Lisbonne.

Curiosités de la province du Cap-Vert;
Cuiller en bois,
» » pour potage,
» » indigène,
» » en côcô (fruit du cocotier.
Bourse pour dames, en graines d'acacia.
C'est une spécialité de l'île S. Nicolas, la seule où l'on fait ces travaux.
Anneaux en bois.
Objets divers de la province de la Guinée Portugaise :
Assiette en bois, de Cacheu,
Cuillers en bois,
» calebasse,
» » d'indigènes,
Rondache en bois peint,
Tasses en bois,
Soucoupes en bois.
Articles différents de la province d'Angola.
Balais de Mossamedes,
Quenouille à filer, de Loanda,
Idoles (*manipansos*, nom indigène) en bois.
Assiettes des indigènes,
Pelle en bois,
Calebasse de Loanda.
Objets de la province de Mozambique :
Gamelle en bois, de Cabo Delgado
Assiettes » id.
Cuiller » id.
Articles différents de l'Inde Portugaise :
Eventail (*ventarola*), de Bardez,
Brosse à laver les vêtements à Gôa,
Bourse, de Bardez,
Paniers de *Valerim*,
Boîte id.
Panier id. de Pérnem,
Traversin en liane, de Gôa,
Poulaillier en bambû,
Bâton id.
Van pour le riz,
Paillasson en fil de cocotier,
Cabas différents,
Cuviers en bois,
Gamelle en bois,
Seau »
Mortier »
Paniers de paille pour le linge,
id. de Cabinda,
id. pour papiers,
Eventails (ventarolas) différents
Cuillers en bois,
Petit pot en bambû, de Cantao,
Panier en bambû, de Cantao,
Peignes en écaille de tortue, très grands,
Peignes,

Porte-feuille en cuir.
Chandeliers en bois.
Sucrier id.
Panier fait en calebasse.
Anneaux en verre.
Parasols, grands, de Goa.
Tasses en unicorne.
Soucoupes id.
Boîte ouvrée et lavrée, en sandal.
Ecritoire de cabinet en sandal.
Porte-cartes id.
Boîte en bambu.
Boîte à couture.
Idoles en bois.
Verre verni en bambu, de Cantao.
Petite boîte en bambû.
Boîte en marqueterie.
Racines d'arbres, gravées.
Passe-partout ciselé.
Marqueur (des jeux chinois).
Bâton en métal jaune (creux).
Cannes en bois.
Cannes en laiton.
Jeux différents (dans des boîtes) de Salsete.
Berceau en bois.
Sucrier id.
Coffret id.
Boîte à linge en bois.
Panier (*balaio*) en paille peinte.
Vase gentilique.

840. Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.

Calebasse (nom indigène *Boli*).
Etoiles de mer ou astéries.
De l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Charbon.
Torche.
De Timor en Océanie (province de Marao et Pimor).
Serrures en bois.
Cuillers en bois.
Assiettes en bois.
Marques en bois.
Soufflet.
Paniers (nom indigène *bango*).
Plateau de jeu.
Bucôa (espèce d'amphore).
Tamis.
Filet pour pêcher les *lilurus*.
Boîte en cuir pour garder l'amidon.
Grelot en bois.
Anneau que les indigènes mettent aux jambes.
Calebasse à tabac.
Boîte à tabac.
Calebasse à poudre.
Brindua.
Pièce en bois où l'on introduit la *quijada* pour reposer la charge.
N'zo-ta-lonce.
Pour préserver la figure(
Objets en bois.
Pour reposer la tête
Boîte ronde.
Peigne.
Du Congo (Angola).
Cuiller.
Du Loango et du Cacongo (Angola).
Balais.
Corbeilles (nom indigène *gongas*).
De la province d'Angola.
Tabatière.
Ornement de femme indigène.
Canne à jonc.
Encrier.
Porte-plumes.
Traversin en bois.
Sifflet.
Sifflet, grand.
Deux médailles gagnées en campagne
Ecusson.
Tabatière à priser.
Anneaux.
Mesure en bois.
Macande.
Teiga (ancienne mesure).
De Sofalla (Mozambique).

Cuillers en bois.

Assiettes en bois.

Porte-cigares.
De Angoche (Mozambique).

Ecrans en paille.
De Gôa à l'Inde Portugaise.

Arec sèche.

Nid d'oiseau.

Pétrole
De Timôr en Océanie (province de Macao et Timôr).

Huile de couleuvre *Madeira* (bois).
De Timôr en Océanie (province de Macao et Timôr).

Corail végétal,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Porte-Cigares,
de Timôr en Océanie (province de Macáo et Timor).

841. **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Vanille,
l'exposant la soigne beaucoup à l'ile S. Antao (Cap-Vert)

Panier en jonc,
Panier de dattier,
industrie de la commune.

842. **Paim** (Francisco Lopes) Alto Dande (Angola).

Poisson (nom indigène *Riongo*)
Pot à l'eau, nom indigène *Rissanga*)
Œufs de crocodile (nom indigène *N'Gandu*)
de la commune.

843. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Cuillers (nom indigène *N'gulo*)
industrie de la commune.

Côcô à l'eau (nom indigène *Ri-côco rá menha*). Si l'on veut dire un côcô à l'eau, on dit alors *Ri-côco ri'moche-ia menha*.

Calebasse (nom indigène *N'binda*)
Tamis (idem *qui cesseto*)
Filet de pêche (idem *Sécé*)
Tamis (idem *mussalo*)
Filet pour les rats (idem *Quibango*)

844. **Pinto** (Manoel de Jesus) Barra do Dande (Angola).

Corbeille (nom indigène *Noanko*)
On n'en connait pas la provenance.

Panier,
fait par les femmes Cabindas.

845. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Ossame,
Maquéqué,
pour assaisonner la mangeaille, à S. Thomé

Café de la Liberia,
à l'eau-de vie.

846. **Pires** (Francisco Joacquim Pires) S. Antao (Cap-Vert).

Semence de coton,
de l'ile S. Antao (Cap Vert).

847. **Praseres** (Eduardo) A. dos) Loanda (Angola)

Cubata (maison)
Miniature d'une *cubata* de Cabindas. Ce sont eux, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, qui sont les plus actifs, qui travaillent le plus et qui émigrent ; ils sont aussi très propres.

Balais,
Éventoirs,
Petits paniers (nom indigène *Balaio* ou *Quinda*,
Tuyaux de pipes,
industrie de Quilengues (Angola valeur 2 cent.

848. **Quintas** (Commandeur J. A. Dias) S. Thomé.

Colles,
On ne s'en sert que pour les sucer avec le gengivre. De la *roça Nova Moka*, propriété de l'exposant.

849. **Santos** (Commandeur A. Dias dos) Barra do Dande (Angola).

Plumes de paôn,
de la *fazenda Bombo*, propriété de l'exposant, où il y en par milliers.

Fouets,
faits en peaux de phoques (nom vulgaire portugais *peixe muther*). Les phoques sont très vulgaires au Dande et on les pêche au moyen de simples filets.

Balais,
faits à la *fazenda* de l'exposant.

Canne,
du *soba* (roi) de Ibana (Angola).

850. **Silva** (Jose Augusto da) S. Thomé.

Quales.
Paniers appliqués à l'usage de l'agriculture et du ménage

851. **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Ocoli.
Vers des bois, très vulgaires à l'ile S. Thomé et que les nègres mangent et aiment beaucoup.

Collas.
Avec a même application qu'à Angola.

Cordes à eau (grosses et fines).
Elles sont très curieuses ces cordes, qu'on trouve partout le long des arbres à S. Thomé, dans des tours les plus capricieux. Si en voyage il manque de l'eau, on n'a qu'à couper une de ces cordes et on obtient de suite environ une bouteille d'eau fraîche et limpide. On dit aussi que cette eau est inappréciable pour les yeux.

Gamelles fines
ayant la valeur de 1 fr. 10 et 1 fr. 60 chaque.

Gamelles ordinaires
ayant la valeur de 60 centimes.

Quales.
Paniers dont on se sert surtout pour la récolte du cacao et du café.

852. **Souza** (A. Moreira da Silva e) Mossamedes (Angola).

Aloès,
En très grande abondance, près du village de Mossamedes (Angola).

853. **Souza** (Francisco Jose de) Mossamedes (Angola).

Vers.
Ils détruisent le café, en rongeant les plantes sortant de terre : ce qui est le plus curieux, c'est qu'ils n'attaquent la plante que dès qu'elle est dans toute la force de sa production.

854. **Souza, Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Caringo (petite pomme de terre).
C'est un tubercule aromatique. Les femmes des indigènes Caculo Cacabaaça le portent toujours en guise de chapelet.

Balai (nom indigène *quiezo*).
Fait de branches de palmier. La valeur n'est que de 2 cent. les trois.

Saco-di-bondo

Fait avec le filament de *n'bondo*, et dont la valeur est de 8 à 10 centimes.

Fossiles végétales.

Il y a sur la rive gauche du fleuve Quanza des grandes montagnes de ces fossiles, où parfois l'on rencontre des vraies merveilles. Elles ont été explorées par un Portugais qui en fait de la chaux excellente que l'on achète au Dondo au prix de 39 à 43 fr. le mètre cube. La surface qu'occupent ces montagnes est immense, ayant en outre l'avantage de n'être qu'à 1 kilomètre du Dondo.

Sac en paille (*Saco-ia-n'riteba*, nom indigène).

Provenant du palmier. Valeur 7 à 9 centimes.

Gamelles (nom indigène *n'gingaméla*).

Elles sont faites de *m'funa*, arbre colossal, qui se développe très rapidement, et dont on fait également les pirogues (nom indigène *malungo*) employées dans tous les fleuves de l'intérieur pour le transport des indigènes et de ses marchandises. Il y a même des pirogues pouvant transporter de 5 à 6 futailles de 450 litres.

Le prix des gamelles varie entre 80 et 90 cent Les pirogues à 3 futailles varient depuis 33 jusqu'à 35 fr , mais elles ne durent que deux ans, ayant un service continuel. Cet arbre produit encore des petites calebasses contenant une espèce de *soie végétale*.

Œufs de *Mondo*,

On suppose qu'ils sont de tortues.

Charbon,

Les exposants le croient, mais ils ne garantissent pas que l'échantillon exposé soit du charbon. La mine peut avoir mille mètres carrés à peu près.

A la ligne d'eau on voit des veines de 8 à 10 pouces d'épaisseur en sens horizontale. Elle est située entre le village du Dondo et l'ancien préside de Cambambe (Angola), à la rive droite du Quanza, à 100 mètres de distance du fleuve.

Paniers en couleurs,

de Pungo-Andongo. Ils sont faits avec du *senno*, et la valeur est de 50 à 70 cent. chaque.

Pipes en bois,

de Pungo Andongo (Angola). Valeur 35 cent

Côcô à l'eau,

valeur 9 centimes.

Paniers en perles,

de Pungo Andongo, ayant une valeur qui va de 4 à 16 fr.

Petits pots à l'eau,

dans une *muhamba*. Industrie de Golungo Alto (Angola).

Soufflet de serrurier,

du Golungo Alto (Angola). Ce sont les seuls dont on se sert.

Quisemeno,

on l'emploie pour faire les paniers de paille à Pungo Andongo (Angola).

Bagues,

on les fait un peu partout. La valeur au Dondo est de 9 cent. la pièce.

Perruque,

de la N'ginga (Angola). Haute nouveauté dans le genre, et qui a au surplus la valeur d'avoir appartenue à un *savant* indigène dans la nécromancie.

Bracelets,

en ivoire. Industrie ancienne.

Pipes en perles,

de Pungo Andongo (Angola).

N'rizulee contenant quatre *n'bungos* (boîte pour tabac à priser) et un *Quimócóle*.

Peignes,

Chaises (*quialo*, nom indigène),

de la commune du Dondo (Angola).

855. **Swart & Cª**, Loanda (Angola).

Balais,

Évantoirs

Paniers (nom indigène *Quiuale*) du Congo (Angola)

Paniers, idem, de Pungo-Andongo (Angola)

Paniers, idem, en perles,
industrie de Pungo-Andongo (Angola)

Paniers couverts,
industrie de Loanda.

Idole,
du Congo (Angola)

856. **Trony** (Alfredo) Loanda (Angola).

Perles,
très anciennes et très rares. Ces exemplaires représentent les premières perles que le commerce envoya pour le trafic commercial à Angola.

EXPOSITION DE LA *ROÇA* MONTE CAFÉ

EXPOSITION

des produits de la *roça* (propriété)

MONTE CAFÉ

à l'île de S. THOMAS

PROVINCE DE S. THOMÉ ET PRINCE

Propriétaires :

FRANCISCO CHAMIÇO

FORTUNATO CHAMIÇO JUNIOR

FREDERICO BIESTER

N. B. Il faut noter que les produits d'Afrique étant arrivés à plusieurs reprises, à cause des éventualités de voyages par mer, et quelques-uns même bien après l'ouverture de l'Exposition d'Anvers, le Catalogue a dû aussi être organisé, non seulement dans quelques jours à peine, mais par sections et suppléments qu'il a été impossible d'éviter pour pouvoir être présenté opportunément à l'appréciation du Jury.

ROÇA "MONTE CAFÉ"

La *Roça* MONTE CAFÉ, située à l'île S. Thomas (province de S. Thomás et Prince), une des plus développée des modernes plantations, occupe, avec d'autres *roças* réunies, appartenant aux mêmes propriétaires, environ 30 kilomètres carrés de bons terrains, dont le quart n'est pas encore en culture.

Son élévation allant depuis 680 mètres jusqu'à 1,100 mètres au-dessus du niveau de la mer, et la température moyenne de 23° centigrades, non seulement le café y est productif, presque toutes les autres cultures mais aussi tropicales, tandis que la partie la plus élevée permet la plantation des *chinchonas* (arbres au quinquina) etc. La propriété a déjà 160,000 arbres plantés; mais l'année prochaine elle doit en avoir le double.

Les propriétaires y emploient 500 travailleurs nègres et environ 40 Européens comme surveillants, arti- etc.

La direction générale à la localité revient à M. R. Spengler, ingénieur allemand, auquel on doit la collection des produits de la propriété à cette Exposition.

Il a sous ses ordres M. Palanque, ingénieur mécanicien, qui dirige le traitement du café, par les machines installées à *Bemposta*, une des divisions de cette propriété.

Les nègres contractés principalement à la province d'Angola ont renouvelé leurs contrats par devant les autorités compétentes. Ils sont tous bien nourris et bien soignés, ayant un des plus intelligents médecins de la province pour leur donner les soins de la médecine, en cas de besoin.

LA "ROÇA" MONTE CAFÉ

CLASSE VII

857.

Différentes vues photographiques de la roça MONTE CAFÉ :

1. Vue des points où se trouve la serre pour sécher le café ; à gauche l'hôpital ; au fond la montagne des Orangers (morro das Larangeiras). Vue prise de la maison principale de l'E. à l'O.

2. Idem avec les serres pour sécher le cacao : — maison principale d'habitation. A gauche les magasins ; à droite la maison d'habitation des employés ; le pigeonnier, le bâtiment des pilons et de triage, la forge, l'installation des eaux ; l'atelier des charpentiers et l'habitation du surveillant des ouvriers. Vue prise de la plate-forme, de O. à E.

3. Maison principale d'habitation, prise de l'E. à l'O. du chemin qui conduit en ville.

4. Hôpital. Vue prise du N. au S.

5. Engin des pilons ayant au fond la montagne des Orangers. Vue prise de l'E. à l'O.

6. Ancienne *sanzala* (groupe de maisons) ; à gauche, la cuisine actuelle des gens de service. Vue prise du N. au S.

7. *Cubatas* (maisons) des ouvriers. Vue prise de l'E. à l'O., au fond de la montagne des Orangers.

8. Jardin et serre. Vue prise du N au S

9. Jardin avec étang, magasin d'outils et petite serre. Vue prise du S. O. au N. E.

ROÇA BEMPOSTA :

10. Maison principale d'habitation ; à gauche la chambre des machines, l'installation des mortiers et des usines ; au fond les points les plus élevés de la *roça Chamiço*. Vue prise de l'E. à l'O.

11. Maison d'habitation, plate-formes en construction, les bâtiments des mortiers et le pigeonnier. Vue prise de l'O. au N. E.

12. Ancien bâtiment du triage des graines ; habitation des employés, maison des ouvriers et plate-formes ; au fond la montagne du *Pao de bandeira* (mat de pavillon). Vue prise des fenêtres de la maison d'habitation de l'O. à l'E.

13. Plate-formes et kiosques. Vue prise des fenêtres de la maison principale, du S. O. au N. E.

14. Vue des *Abacates* et plantation de café. Vue prise du châlet, dans la direction d'une des dépendances de la *roça Novo Destino* (nouveau destin) S. O au N. E.

15. Vue générale de la maison et plantation de café. Vue prise du bord de la forêt vierge de l'O. à l'E. ; à droite la montagne Páo da Bandeira (mât de pavillon).

16. Entrée de la forêt vierge par le chemin de Bemposta. Vue prise du N. au S.

Dépendance Nouveau Destin (NOVO DESTINO).

17. Maison d'habitation et magasin. Vue prise du N. au S.

18. Plateforme ; au fond la plantation de café du coteau de *Rio d'Oiro* (rivière d'or). Vue prise de la maison d'habitation de l'E. á l'O.

Dépendance S. FRANCISCO.

19. Maison d'habitation. Vue prise de N. au S.

Dépendance S. FRANCISCO OMONGO.

20. Partie inférieure. Vue prise de la plateforme de S. Francisco, du S.O. au N.E.

Dépendance S. FRANCISCO.

21. Arbre de Ocá ; au fond la plantation de café et de cacao du *barro vermelho* (terre graisse rouge). Vue prise de la plate-forme de S. Francisco, du N. E. au S. O.

CLASSE XXV.

858.

Bobine de fil en coton.

CLASSE XXVI.

859.

Bobine de fil en lin

CLASSE XXXVIII.

860.

1. Terre végétale,
qu'on rencontre aux vallées.

2. Terre végétale,
existant aux versants peu inclinées. Quelques fois on la rencontre avec des fragments de lave et autres déjections volcaniques.

3. Terre argilleuse,
qu'on rencontre aux coteaux des vallées.

4. Terre maigre,
mélangée de cendres volcaniques, et formant des collines.

5. Terre argile ferrugineuse,

6. Terre de l'*Obó*,
on ne la trouve qu'aux forêts vierges ; c'est à celà bu'elle doit son nom.

7. Terre ferrugineuse,
formée des dernières éruptions volcaniques formant des collines, à coté de celles-ci.

8. Terre avec plus grande quantité de matière colorante.

9. Lave triturée.

10. Amas basaltiques et de lave.

11. à 26. Différents produits volcaniques, à moitié solidifiés.

CLASSE XXXIX.

861.

Deux tables avec 35 échantillons de bois chacune, qu'on rencontre dans les forêts de la propriété.

1. *Soa-Soa*,
bois de construction pour soliveaux, travelles etc. etc., très grande durée.

2. *Obá*,
arbre atteignant 40 m. de hauteur et 4 m. de diamètre ; excellent bois de construction, ne pourrit pas dans l'eau. Le fruit donne une huile et l'écorce une résine.

3. *Englelé*,
arbuste qui donne des bâtons flexibles et forts, ses feuilles passent pour expectorantes.

4. *Iza-quente*,
arbre d'une vraie utilité ; produit un grand fruit sphérique, donnant des milliers de semences, dont on extrait une huile comestible.

5 *Englelé Dias*,
même propriété que l'englelé, mais de couleur plus foncée.

6. *Mono*,
bois de charpente, donne des belles et bonnes planches ; hauteur 20 m., diamètre 1.20.

7. *Macambrará*,
cet arbre ne croît que depuis 1000 m. d'altitude : bonnes épontilles, pieds droits etc., se reproduit de coutures, atteint de 6 à 9 m.

8. *Cafe d'Obó*,
donne un fruit sans saveur, ayant l'aspect d'un grain de café. Bois de construction ; hauteur 8 à 10 mètres.

9. *Uutuem*,
arbre de grande hauteur, bon bois de construction, donne un fruit de la dimension d'un citron, qui colle les lèvres lorsqu'on le mange.

10. *Gogo*,
cet arbre a quelque ressemblance avec le cidre. Bois de menuiserie, bonnes planches. Les naturelles l'emploient à la construction des pirogues.

11. *Jagueira*,
(arto corpus integrifolia) approuvé pour la saveur de son fruit. Ce fruit est appelé cempo au Brésil : Jaca.

12. *Sartigueira*,
bois de charpente d'assez longue durée aussi appelée Borracha (caoutchouc) à cause du suc élastique qu'il donne.

13. *Osso de macaco*,
bois de petite construction et de menuiserie ; hauteur de 16 à 20 m, diamètre de 25 à 30 centimètres.

14. *Figo Porco*,
l'écorce de cet arbre se détache du tronc facilement et sur une grande extension. Cette écorce préparée donne un cuir végétal ; hauteur 12 à 15 m., diamètre 1 à 1,50 m.

15. *Dugongo*,
de très grande hauteur 40 à 45 m ; donne de bon bois de charpente.

16. *Cafa do Ovo*,
n'a aucun emploi en construction. L'écorce est reputée anti-syphilitique.

17. *Capitao*,
un des plus grands arbres du pays ; hauteur 55 à 60 m., diamètre 2 à 2 90 m. N'a pas d'emploi en construction.

18. *Azeitona*,
très répandu dans l'île, excellent bois de charpente et de menuiserie, de longue durée. Son tronc pousse droit et a une hauteur de 25 mètres.

19. *Quichao*,
bois de teinture et de construction, l'écorce et les feuilles sont reputées toniques. Beaucoup de ces arbres atteignent de 20 à 25 m. de hauteur.

20. *Nespereira*,
bois de teinture et de construction, l'écorce et les feuilles sont reputées toniques. Beaucoup de ces arbres atteignent de 20 à 25 m. de hauteur.

21. *Ipé*,
bois d'une grande dureté, rappelle le gaïac. Bon bois de grosse charpente, pieux etc. Il travaille difficilement.

22. *Monda jaca*,
bois de petite construction, a une très longue durée ; atteint seulement 10 à 12 mèt. de hauteur.

23. *Sangue*,
à son emploi dans la menuiserie donne des jolies planches. La racine est reputée purgative.

24. *Branco*,
quelques-uns de ces arbres atteignent jusqu'à 40 mèt. de hauteur ; on en fait des piroques et des gamelles, mais de peu de durée.

25. *Santo*,
arbre immense, donne de bon bois de construction, hauteur 45 à 50 mètres diam. 1 à 1,20.

26 *Chapellela*,
joli bois de menuiserie et de charpente, hauteur 30 à 35 mèt. diam. 1,20 à 1,50.

27. *Dumo*,
sert à faire les pilons de décortiquage des cafés (ancien système encore en vigueur dans la plupart des plantations).

28. *Oliveira*,
aussi appelé « Azeitona preta » donne un fruit assez ressemblant à l'olive.

29. *Vermelho*,
arbre assez haut; sert pour la menuiserie donne des planches, jaune rougeâtre qui fonce en vieillissant.

30. *Obó*,
Même arbre que le n°. 2.

31. *Quebra Machado*,
atteint environ 25 mèt. de hauteur, bon bois de charpente de très grande durée, se laisse mal travailler.

32. *Amoreira*,
bois de charpente et de menuiserie ; très apprécié. Donne un suc laiteux dont les naturels se servent pour rendre les vêtements imperméables.

33. *Gingumba*,
atteint la même hauteur que l'Amoreira 35 mèt. bon bois de charpente ; du fruit on retire une huile.

34. *Cidras*,
donne des cédrats excellents, et qui arrivent en parfaite maturité.

35. *Pitanga*,
donne un petit fruit aigrelet pareil à une petite tomate ; on en fait une confiture excellente.

36. *Cla-Cla*,
bois de construction, bonnes planches ; hauteur 25 à 30 mèt. diam. 1,20.

37. *Sucupira*,
bois de longue durée, donnerait des bons résultats pour la construction des chalands, quilles de navires, etc., hauteur 35 mèt. diam. 1 m.

38. *Cachao*,
on pourrait l'appeler l'arbre des pauvres; les planches faites à coin, sont bon marché et constituent la majeure partie des constructions du pays, les grains sont oléagineux.

39. *Oleo Barao*,
bois de construction, la séve est réputée bon remède pour guérir les abcès.

40. *Pimenta*,
son fruit, espèce de piment, ressemble au fruit du poivrier. Peut servir pour construction intérieure d'une habitation. hauteur 20 m diam. 0,50.

41. *Quebro prego*,
bois excessivement dur, donne de bonnes épontilles.

42. *Cabra*,
arbre de petite dimension, il n'a aucun emploie industriel.

43. *Oca- Mafumeira*,
atteint 50 mèt. de hauteur, et 4 mèt. de diam. facile à travailler, sert à la construction des pirogues. Produit une espèce de laine végétal.

44. *Coleira*,
donne un fruit fort estimé des naturels, à cause de sa propriété de faire trouver fraîche et agréable les eaux saumâtres. On le dit aussi tonique et excitant.

45. *Cafeseiro* (*coffee arabica*),
arbre introduit dans cette île au commencement du siècle, en constituant une des principales cultures.

46. *Fede*,
ainsi nommé à cause de la fétidité qu'il exhale en vieillisant et en brûlant.

47. *Cacau*,
donne de bons produits, la culture de cet arbuste a fait de grands progrès depuis quelques années.

48. *Gose*,
bois ne donnant prise ni aux vers ni aux fourmis blanches; est d'assez longue durée.

49. *Agua*,
impropre aux constructions. Les naturels emploient comme remèdes les feuilles et les racines.

50. *Bubo-bubo*,
arbre ordinaire, se reproduit de boutures ; feuilles et écorces employés comme remèdes.

51 *Viro*,
bon bois de grosse charpente. Ne peut se débiter en planches, car au fur et à mesure que la scie pénètre, il se chantourne.

52. *Inhe bobo*,
bois de charpente et menuiserie, se reproduit de boutures ; hauteur 30 met. 0.75 diam.

53. *Pecego*,
pêche du pays ; la peau a quelque ressemblance à la pêche d'Europe, mais sa forme en tricorne est assez bizarre.

54. *Safú*,
donne un fruit en forme de prune allongée dont on extrait une huile comestible.

55. *Englele-Inhame*,
bois de construction, bonnes planches.

56. *Guegue falso*,
sert à la construction des pirogues et gamelles ; hauteur 20 à 25 m. diam. 1 m,

57. *Quiaveira*,
le fruit sert de base à une confiture très appréciée. Remède contre les diarrhées chroniques.

58. *Soube*,
bois de charpente, bonnes planches; hauteur 30 mèt. diam. r,10.

59. *Marapiam*,
bois blanc, solide, très belles planches, de bonnes pirogues, mats de navires, etc. hauteur 40 mèt. diam. 2 d/c.

60. *Gamella Fioelastico*,
gamelles et pirogues, planches de parquet, donne un suc laiteux, contenant du caoutchouc.

61. *Oleo Belambo*,
bonnes planches; produit le baume de S. Thomé, excellents remèdes pour les blessures.

62. *Tapa olho*,
le suc est reputé purgatif; en cassant une feuille, on obtient un suc laiteux, qui donne une inflammation aux yeux.

63. *Banana Muela*,
arbre de petite hauteur; donne un fruit comestible, assez semblable à une banane.

64. *Vinte-qaatro horas*,
excellent bois de construction, bonnes planches; atteint 50 mètres de hauteur sur 1.20 m. de diamètre.

65. *Preto*,
bois de construction d'une longue durée, mais difficile à travailler.

66. *Mucumbli*,
sert à la construction des pirogues. Les vieilles branches donnent un ver nommé Ocolis, que les naturels mangent; hauteur 35 m., 1.50 diamètre.

67. *Mamao*,
pas d'emploi en construction.

68. *Quime*,
très abondant dans le pays; se reproduit de coutures, sert pour enclos; les bois s'enracinnent et, en poussant, se ferment d'une manière inpénétrable.

69. *Oléo de S. Thomé*,
donne le baume de S. Thomé; est aussi appelé Belambo; hauteur 15 m., diamètre 1 m.

70. *Mene*.
arbre de 20 m. de hauteur et 70 centimètres de diamètre; bois très mou.

CLASSE LX

862.

Sève de pao de faca (bois de couteau.
Id. Id de sangue (bois de sang).
Id. Id. porco (bois porc).
Id. Id. cadeira (bois chaise).
Id. Id. vermelho (bois rouge).
Id. Id iza quente.
Id. Id de amoreira (bois de murier)
Id. Id. Caixao.

Echantillons des *Chinchonas* (quinquinas):

1. Succirubra,	30	mois	Plantées	50,000
2. Id.	30	Id.	Id.	40,000
3. Id.	24	Id.	Id.	14,000
4. Callisaya	26	Id.	Id.	20,500
5. Sanguifolia	26	Id.	Id.	2,200
6. Robusta	12	Id.	Id.	200
7. Anglica et Hybrida	15	Id	Id.	6,000
8. Ledgeriana	24	Id.	Id.	5,700
9. Cupria	12	Id.	Id.	2,400
10. Javanica	12	Id	Id.	150
11. Haskarliana	32	Id.	Id.	10,500
12. Micranta	32	Id.	Id	6,800
13. Sancifolia	11	Id.	Id.	350
14. Josephiana	24	Id.	Id.	250
15. Officinalys	24	Id.	Id.	150

Ecorce de quinquina, sèche, ayant 15 ans.

CLASSE LI

863.

Filament des feuilles de l'ananas.
Id. de l'ortie blanche.

CLASSE LXIII

864.

Amidon d'arrow-root.
Inculte: rien que pour la consommation de la propriété.

Farine de manioc.
Inculte: rien que pour la consommation de la propriété.

Maïs.
La production est calculée a 12,000 litres et consommée à la propriété. Celui-ci a été semé le 15 novembre et récolté le 10 février dernier.

20 différentes sortes de haricots semés au mois de novembre et récoltés au commencement de janvier.

Pimpinella.
Bon légume pour l'alimentation.

Racine du cocô blanc.
Tubercule ressemblant à l'igname; très farineux.

CLASSE LXV

865.

Huile de côcû (fruit du cocotier).
Des dépendances de Ste-Catherine.

Huile de palmier.
Des dépendances de Ste-Catherine. Sans exploration.

CLASSE LXVII

866.

Marrons de Cajú (fruit).
Très estimés par les indigènes.

Côcôs (fruits du cocotier).
Des propriétés non explorées. où il peut y avoir 800 cocotiers, à l'O. de l'île.

CLASSE LXVIII

867.

Tomates sauvages.
Spontanées dans les terrains humides. Dès qu'on découpe une forêt vierge, c'est la première plante qu'on trouve sur le sol.

Fruit du cajú.
On ne les rencontre qu'au-dessus de 450 mètres sur le niveau de la mer.

Fruit du safú.
Fruit estimé, bouilli avec du sel.

Tomate du Brésil.
Il prend tel développement qu'on en voit des arbres de 5 mètres de hauteur et deux récoltes par an.

Piment vierge.
Vulgaire près des forêts.

Ossame.
Les semences ainsi que la pelure sert à assaisonner l'alimentation des indigènes. Abondant.

Malagueta.

Pimentao.
On les plante et on n'a pas à les soigner. Elles vont toutes seules.

Pommes
de production facile à 700 et 800 mètres de hauteur : l'arbre, cependant, dure très peu.

Carottes
d'acclimatation facile, ainsi que tous les légumes de l'Europe; néanmoins, la semence est non productive : il en faut des neuves.

Malagueta rouge.
Trés stimulant; dès qu'on le plante il se développe spontanément.

Malagueta verte.

Ananas.
Toutes les routes et les chemins de la propriété, dans une longueur de 22 kilomètres sont bordés de cette plante.

Maracujá.
Fruit de dessert. Production annuelle: 1800.

Abacate.
Fruit d'un arbre très utile, car il procure de l'ombre aux cafetiers. Il sert pour l'alimentation des travailleurs. On en fait des confitures.

Banane pain.
Principale alimentation des Africains, rôtie ou cuite : elle sert aussi pour l'engraissement des bestiaux.
La production annuelle est de 2.200.000 rien que pour l'alimentation des travailleurs de la propriété.

Banane (or).
Production 2.600.

Banane (argent).
Production 8.000.

Banane (pomme).
Production 2,000.

Banane (cachibá).
Production 4.500.

Banane (du Gabon).
Production 800.

SUPPLÉMENT

SUPPLÉMENT

Produits arrivés pendant que le Catalogue était déjà sous presse.

Le signe * placé devant le numéro d'ordre des exposants est un renvoi au même numéro se trouvant dans la première partie du Catalogue.

PREMIÈRE SECTION

Premier Groupe

CLASSE IV

Imprimerie et Librairie

871. **Brito Aranha** (Pedro Wenceslau) Lisbonne.

Collection des lois des communautés agricoles des villages (India), 1 vol.

Journaux différents (opéraires) de l'Outre-mer, ainsi que du Portugal avec destination de l'Outremer, 1 vol.

Nouvelle organisation des services à l'Inde. — Code des provinces d'Outremer

872. **Société de Géographie de Lisbonne.**

Chansons populaires du Cap-Vert (9 morceaux différents).

Les indigènes en général et surtout ceux du Cap-Vert adorent à la folie et la musique et la danse. Les bals populaires se répètent presque tous les soirs.

CLASSE XI

Cartes et appareils de géographie et de cosmographie.

873. **Ministère de la Marine et des Colonies à Lisbonne.**

Carte géographique de la province d'Angola, coordonnée par la Commission de Cartographie du Portugal.

Deuxième Groupe

CLASSE XII

Meubles à bon marché et meubles de luxe. — Objets sculptés.

874. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Goa (Inde Portugaise)

Chaise de sissó ouvrée,
manufacture de Bernardo Fernandes, à Margao (Inde Portugaise); valeur 28 francs.
Guéridon,
fait par les indigènes de Cuncolim.

875. **Victor** (Colonel Geraldo A.) Ambaca (Angola).

Chaise en paille.

CLASSE XV

Céramique

876. **Pereira** (Eduardo M. P. da) Ambaca (Angola).

Petits pots à l'eau (nom indigène *Mudinguc*)
Pot de chambre (nom indigène *N'baxinha-iá-hama*)
Pots à l'eau (nom indigène *Rissanga*)
Assiettes (nom indigène *Rilongo-ria-mávo*
industrie de la commune.

877. **Victor** (Colonel Geraldo A.) Ambaca (Angola).

Pipes en terre graisse (*Gi-péche-ia-mávo*)
industrie très vulgaire à la commune.

CLASSE XVI

Tapis, Tapisseries et autres Tissus d'ameublement

878. **Silva** (Eduardo M. P. da) Ambaca (Angola).

Nattes,
dont la valeur est de 35 cent. la pièce à la commune.
Loandos (nom indigène *Ngz'ngando*)

879. **Victor** (Colonel Geraldo A). Ambaca (Angola).

Mabélas,
Tissées à la commune.

CLASSE XIX

Orfèvrerie

880. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Goa (Inde Portugaise)

Cordonnet en or,
valeur 25 francs la pièce.
Idem,
valeur 29 francs la pièce.
Idem,
valeur 38 francs la pièce.

881. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Mozambique.

Collier et croix, en or,
Chaîne en or,
Bracelet en or,
id. avec une fleur en or,
Bague en or,
Maluatas en argent (que les indigènes riches portant au bas de la jambe).
Collier et croix, en argent,
Boucles d'oreilles, en argent.

Troisième Groupe

CLASSE XXV

Fils et Tissus de coton.

882. Carvalho (A. Accacio de O). Mossamedes (Angola).

Coton blanc,
des propriétés de l'exposant à Mossamedes (Angola).

883. Comité Officiel Loanda (Angola).

Coton *Muginha*,
de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola).

884. Gaviao (Pe J. M. de Moraes) Barra do Dande (Angola).

Coton blanc,
de la commune.

885. Guerra (Antonio Joaquim) Mossamedes (Angola).

Coton blanc,
des propriétés de J. D. de Almeida, *S. Jean du Nord* et *S. Jean du Sud* à Mossamedes (Angola).

886. Matta (Colonel S. Nunes da) Mossamedes (Angola).

Coton blanc,
de 1re qualité, de Biballa à Mossamedes (Angola).

887. Reimane (Abdul) Damao (Inde Portugaise)

Mouchoirs,
valeur fr. 0,04.
Courte-pointes,
valeur fr. 9.
Idem (plus petites),
valeur fr. 4.
Échantillons divers de *chelas*,
valeur fr. 0,80 le mètre.
Pièces de canaganins,
valeur fr. 2,50.
Échantillons de bure,
valeur fr 0,04 le mètre.
Échantillons de *chelas* (3 mètres),
valeur fr. 5,30 les trois mètres.
Tout cela est fait sur des mètiers à la main, à Damao (Inde Portugaise). L'exposant emploie à ce service 9 individus des deux sexes; l'exploitation se fait pour Goa, Bombaim et la côte orientale d'Afrique.

85* Souza Lara & Ca, Loanda et Dondo (Angola).

Fuseau de coton,
de Quissama, avec lequel les indigènes font les *Huandas N'ribéca* etc. La capitale en consomme beaucoup pour des filets de pêche. Valeur de 35 à 50 centimes.

888. Xavier (Felippe Nery) Pangim (Inde Portugaise).

Coton en mèches,
Coton brut,
de la commune.

CLASSE XXVII

Fils et tissus de laine.

889. Borges (Manoel dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Laine de bombardeira,
de la commune S. Catherine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

890. **Mello** (Jose Luiz de) S. Antao (Cap-Vert).

Laine de bombardeira,
de l'île S Antao (Cap-Vert).

95* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Laine végétale en capsules,
de Timôr en Océanie (province de Macao et Timôr).

CLASSE XXXII.

Articles de bonneterie et de lingerie. — Objets accessoires du vêtement.

891. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portugaise)

Boubou Mandingue bleu (nom indigène *Dondoïo* en langue mandingue)

C'est le vêtement usuel du Mandingue Il se compose de petites bandes, coussues les unes aux autres et qu'ils tissent eux-mêmes sur des métiers. Le coton, on le rencontre un peu partout dans la Guinée.

Ceinture bleue (nom indigène *Caro*) en langue mandingue.

Boubou mandingue de travail (nom indigène en langue mandingue *Cabantan*).

Les mandingues pauvres portent des boubons blancs plus étroits et plus petits que le précédent

On fabrique également ces bandes à la Guinée Portugaise.

Pantalon mandingue (nom indigène *Courto*).

Ce pantalon, qui commance aux reins et finit aux genoux, est également confectionné au moyen de bandes de Guinée. Il est teint avec la teinture bleue, dont l'échantillon y est joint.

De toutes les peuplades de la Guinée ce sont les Mandingues seuls qui portent des pantalons, soit pour se couvrir, soit pour cacher leur nudité. Extérieurement ils affectent une grande pudeur ; mais rentrés dans leurs cases ils se livrent outre mesure à bien des excès.

Bandes mandingues (nom indigène *Fano*), quelques mètres de bandes mandingues fabriquées à Réa Branca, par le nommé Bakari-Songo, avec du coton de la Pointe d'Ouest, sur des métiers indigènes.

Les mandingues jouent à la Guinée Portugaise un rôle exceptionnel. Ils ont des dispositions et des aptitudes étonnantes pour le commerce, aussi jouissent-ils d'une certaine aisance relativement aux autres peuplades. Leurs maisons sont toujours d'une grande propreté et eux-mêmes se livrent à des ablutions et des soins d'hygiène qui éloignent d'eux les maladies contagieuses et surtout les maladies cutanées, si communes chez les *Bijagôz*, chez les *Papeis* et chez les *Futa-Fullas*

Bonnets de Marabout (nom indigène *Nâfo*)

Ces bonnets représentent les types exacts des bonnets mandingues, qui ne vont jamais nu-tête. Souvent ils sont richement brodés au point de valoir 15 et 20 francs L'étoffe est achetée aux factoreries portugaises.

Jupon de l'île Carrash (nom indigène *saya*) à la Guinée Portugaise.

C'est le costume des *princesses* et des femmes aisées : on l'attache autour des reins. Les jeunes filles non mariées ont seules le droit de porter la *saya*. Dès qu'elles perdent leur virginité, elles sont tenues de la brûler. Ainsi il est très difficile d'en trouver.

La *saya* est faite des fibres d'un arbrisseau qui ne pousse qu'à l'île Carrash : ces fibres sont séchées et teintés, puis reliées entre elles. Il faut quinze jours à un Bijagoz pour en confectionner une

Babouches de Mandingue (nom indigène *Pélo*), du fleuve S. Domingus.

Les mandingues ne chaussent qu'une partie du pied, le talon repose toujours à nu sur le sol. Il va sans dire que lorsqu'ils vont en guerre, ils ne portent jamais des babouches. Le cuir est assez

bien tanné, mais peu élégant de forme. Les femmes portent un autre genre de babouches.

Colliers de mandingues (nom indigène *Nambo*).

En cuir, qu'ils portent autour du cou comme ornement.

Colliers à gris-gris (nom indigène *Cintôta*) de l'île de Bolama (Guinée Portugaise).

Ce collier se porte de même et diffère du précédent en ce que les sachets placés devant et derrière renferment des gris-gris.

Le gris-gris a, selon eux, la propriété de détruire l'effet des mauvais génies. Les mandingues assurent, d'un air convaincu, qu'en gardant fidèlement ce gris-gris, ils sont garantis contre toute maladie vénérienne.

Ornements des Bijagós et des Manjacques.

Ce sont trois colliers formés par des graines du pays et que les femmes portent autour des reins. Ces colliers aux graines noires et informes ont la propriété de rendre les maris fidèles et de favoriser l'accouchement des enfants, selon leur foi à eux.

892. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Mozambique.

Ceintures en coton teint,
» en perles,
» en coton et ornements de perles,
Tabliers en perles,
Bonnets en perles,
Ornement de tête,
Collier en perles,
Étoffes de coton aux perles.

893. **Costa** (Balthazar F. B. da) Ambaca (Angola).

Bonnet (nom indigène *Quigungo*).

Tanga (tissu de coton pour l'habillement des nègres),
de la commune.
Paire de chaussettes,
industrie de la commune.

894. **Costa** (Francisco M. L). Ambaca (Angola).

Paire de bas (nom indigène *Pó-ia-gimênha* valeur à la commune 75 centimes.

895. **Silva** (Eduardo M. Pereira da) Ambaca (Angola).

Paires de souliers (nom indigène *Gi-sábato*) industrie très développée à la commune

Ceinture (nom indigène *Ponda*),
valeur 75 cent. à la commune.

CLASSE XXXIII.

Habillement des deux sexes.

114* **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Colliers des négresses,
de Loanda (Angola).

896. **Caniá** (Daniá) Damao (Inde Portugaise).

Chaussettes gentiliques rouges,
valeur fr. 2,20 la paire.
Chaussettes gentiliques noires,
valeur fr. 2 la paire,
faites à la main à Damao, à l'Inde Portugaise.

CLASSE XXXV

Armes portatives, armes de luxe et de chasse.

897. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portugaise)

Poignard de Bijagóz (île Formose, à la Guinée Portugaise)

Ce poignard a été offert à l'exposant par le fils du roi *Nia-Counoun*.

Il sert au Bijagoz non-seulement

comme arme de défense, mais surtout comme couteau, hache ou tranchet pour les mille besoins de la vie ordinaire. La lame est en fer forgé.

125* **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Bêche,
Hache,
de Lourenço Marques (Mozambique).

898. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Mozambique).

Sagaies,
Couteau,
Couteaux de chasse,
Hache.
des indigènes du pays.

899. **Castilho** (Ida de) Lisbonne.

Sabre mandingue (nom indigène *Fan Ho*)

Le sabre est l'arme classique des mandingues, dont ils se servent avec adresse. Ce qui est extraordinaire et qui témoigne d'une grande intelligence et de beaucoup de sangfroid, c'est qu'ils ne font usage que de la pointe et jamais du tranchant.

Le fourreau est en cuir de vache, bien tanné et bien peint, dénotant beaucoup de goût. Les ornements ne manquent ni de finesse ni de délicatesse. Les pompons sont faits d'acier, habilement tressé et d'un travail qui ne serait desavoué par aucun ouvrier européen.

Ils attachent beaucoup de valeur et d'importance au sabre, ayant la conviction qu'il leur a été donné par Mahomet.

134* **Guerra** (Antonio Joaquim) Mossamedes (Angola).

Sagaie,
des indigènes du Bihé (Angola).

900. **Lobo** (A. T. de Souza) Loanda (Angola).

Massues,
des indigènes de Muxima (Angola).

138* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Flèches différentes d'Afrique

901. **Silva** (Eduardo M. P. da) Ambaca (Angola).

Hache (*Hunha*).
Couteau de chasse, (*Pôco ia matto*).
Hache (*Mudumbi*).
Serpette (*Invô*).
tous ces objets ont été faits à la commune.

DEUXIÈME SECTION

Quatrième Groupe

CLASSE XXXVIII

Produits de l'exploitation des mines et de la métallurgie.

902. **Amaral** (F. J. Ferreira do) Loanda (Angola).

Échantillon de malaquite (nom indigène *Unguento*),
de l'Huilla, à Mossamedes (Angola)

Idem de minerai de fer.

L'échantillon exposé provient d'une mine très riche, située au Guengue, dans la commune de Massangano, à une distance de six heures du fleuve Lucalla. Il y avait dans le temps une grande exploitation, puisque

ait de cette mine même que provenait le fer et tout le charbon pour la fabrique se trouvait à Oeiras et que le marquis Pombal a fait établir. C'était aussi de e mine que provenait tout le fer pour petites haches (*machins*) avec lesquelles ayait les anciens impôts.
eiras est située à la confluence des deux ves Luinha et Lucalla.

3. **Furtado** (J. Pinto) atumbella (Angola).

arre en cuivre (nom indigène *Guba*) des indigènes de Garanganja (Angola)

5* **Musée des Colonies** Lisbonne.

chantillon de sulphate de cuivre cris-**isé,**
de la province du Cap-Vert.

7* **Musée de la Société** **de Géographie de Lis-bonne.**

oufre de Viqueque,
de Timor, en Océanie (province de **Macão** et Timôr)
imerai de cuivre,
du Bembe (ancienne commune D. **Pedro V)** au Congo (Angola).

2* **Reis** (Manoel A. **os** Santos) Benguella **Angola).**

ufre de la commune.

4. **Souza** (Domingos J. . de) Nova Goa (Inde **Portugaise).**

Minerai de fer.
Il y a de grandes mines, dont la **production** est incalculable.

CLASSE XXXIX.

Produits des exploitations et des industries forestières.

905. **Administration des Forêts de la province de Pragana,** Nagar Avely, Damao (Inde Portugaise).

Échantillons de bois divers :

1. Aldavane (*Nauclia corde folia*).
   Jaunâtre, de grandes dimensions, mais peu de durée. Charpente
2. Ayno Mirty'sadra (*Pentaptera glabra* ou *Arjuna*).
   Immense abondance; longue durée s'il n'est pas exposé aux pluies. Il y en a deux espèces, noire et claire.
3. Assane (*Briedelio Spynosa*).
   Très grand et très fort; longue durée à l'eau.
4. Babol ou Babaliá (*Acacia arabica*)
   Pour l'alimentation des machines à vapeur; les branches donnent une superbe pâture aux bestiaux.
5. Biá ou Biblá (*Pterocarpus Marsupium*).
   Charpente; l'humidité l'abîme.
6. Calycanty Lal-Ker ou Canty (*Acacia suadra*).
   Petites fourches.
7. Damboré (*Conocarpus satifolia*).
   Très résistant et très élastique; employé aux essieux.
8. Jambul ou Jambò (*Eugenia caryophylota*).
   Pour les planchers.
9. Ker (*Acacia catichii*).
   Très résistant; les vers ne le rongent pas. Employé à tout travail.
10. Quirai ou Quirnei (*Minusopo hexandra*).
    Soliveaux.
11. Sag ou Téca (*Tectona grandis*).
    Le chêne à l'Inde. Bon pour constructions navales. Il y en a quatre es-

pèces différentes : aguia, telá, chicatiá et gavarió.

12. Sissôme (*Dalbergia satipolia*)
Bois noir très recherché pour les meubles et dont on fait un grand usage.

13. Sivane (*Gmelina arborea*).
Arbre très grand et de valeur, car il est très léger. On en fait des statuettes et d'autres objets de menuiserie.

14. Tanasse (*D'albergia*).

15. Timbri (*Diospyrus montana*).
Petit arbre. Outils divers. Il ressemble à l'ébène, mais ayant peu de durée.

185* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Filament de pite,
de l'île Brava (Cap-Vert). On en trouve partout à la province.

Orseille,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

186* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Tronc de cèdre (9 ans)
de la *roça S. Nicolas*, propriété de Nicolas Jose da Costa, à S. Thomé.

Filament de feuille d'ananas,
industrie de l'île S. Thomé.

Filament de l'ortie blanche
(accompagné d'une branche et de l'écorce de l'ortie).

906. **Barroso** (G. R). Encoge (Angola).

Échantillons de bois divers :

1. *Mabôta.*
2. *Mafumeira.*
3. *Macumbi.*
4. *Mabuma.*

907. **Benholiel** (Abraham) Boa Vista (Cap-Vert).

Orseille de pierre, de la commune.

908. **Benholiel** (Isaac) Boavista (Cap-Vert).

Orseille de pierre, de la commune.

909. **Breyner** (N. B. d'Ed). Golungo-Alto (Angola).

Échantillons de bois divers :

1. *Mucamba-camba*, pour menuiserie.
2. *Mufufuta*, pour charpentes.
3. *Cafequezo*, pour petits soliveaux.

910. **Comité Officiel** Loanda (Angola).

Orseille d'arbres,
du Ambriz (Angola),

18 échantillons de bois divers,
de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola).

911. **Costa** (Francisco M. L. da) Ambaca (Angola).

Echantillons de bois divers :

Mucilongué,
Calalanza,
Muinze,
(l'écorce guérit les blessures).
Mangue,
Tacacange,
Cafuma,
Catété,
Mungolongo,
Mussumba,
(l'écorce propre à cordages).
Mumbôbôllô,
(bon à charpentes).

912. **Delgado** (Antonio Luiz) S. Antao (Cap-Vert).

Orseille de pierre,
de la commune.

913. **Espirito Santo** (C. G. do) Ambaca (Angola).

Échantillons de bois divers

914. **Fernandes** (Luiz Antonio) S. Antao (Cap-Vert).

Orseille de pierre (étoile de pierre),
de la commune de Ribeira-Grande à S. Antao.

198* **Ferrao** (Antonio Bernardo) Barra do Bengo (Angola).

Orseille d'arbres,
grande abondance à la commune, valeur fr. 8,10 les 15 kilogr.

915. **Lejo** (Jose da Costa) S. Nicolas (Cap-Vert).

Orseille de la commune.

916. **Lemos** (Joao F. Alves e) Ambaca (Angola).

Mundondo,
superbe filament, très fort et très brillant. Les colons l'appellent réglisse sauvage.

208* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Orseille d'arbres,
de Inhambane (Mozambique).

917. **Pires** (Jose Maria) S. Thomé.

Obá,
de la *roça Pedroma*, propriété de l'exposant.

918. **Ramos** (Manuel Francisco) Boa Vista (Cap-Vert).

Orseille de pierre,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).

919. **Serra** (Jose Coelho) S. Thiago.

Orseille d'arbres,
de la commune.

224* **Souza Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angola).

Filament de *embondeiro* (nom indigène *Hondo*).
Il y a déjà une grande exportation pour le Nord de l'Europe. Les indigènes le portent principalement aux commerçants du fleuve Quanza. Valeur brute de fr. 1,50 à 1,75 les 15 kilogr.
Coudran (*breu*),
des forêts du Bihé (Angola).

920. **Teixeira** (Boaventura Bento) Novo Redondo (Angola).

Orseille de pierre,
Ce sont les indigènes des rives du fleuve Cuvo qui le portent au marché, par 15.000 kilogr. en moyenne par année. La valeur est de fr. 15,50 les 15 kilogr.

921. **Vera-Cruz** (Joao Jose da) Sel (Cap-Vert).

Orseille de pierre,
de l'île du Sel (Cap-Vert).

CLASSE XL

Produits de la chasse. — Produits, engins et instruments des cueillettes, etc.

232* **Almeida** (J. Duarte de) Mossamedes (Angola)

Caoutchouc,
de la commune.

922. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portugaise).

Cornes de grandes gazelles,
Idem de petites gazelles,
de Zeguichor (Guinée Portugaise).
Dents d'hippopothame,
de Zeguichor (Guinée Portugaise).
Il y en a beaucoup au Casamansa : on les rencontre toujours sur le chemin de Cacheu à Zeguichor.

237* **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Caoutchouc,
de Lourenzo Marques (Mozambique)
Quinquinas divers,
de l'île S. Thomé.

923. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Loanda (Angola).

Ossature de tête d'hipopothame.

238* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Coquilles,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).

239* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Quinquina (9 ans),
id. (6 ans),
id. (4 ans),
de la *roça Saudade*, propriété de Jose Antonio Freire Sobral, à S. Thomé.
Couleuvre nègre,
vulgaire aux forêts à S. Thomé.

242* **Comité Officiel Loanda** (Angola).

Gomme copal ou capollo (nom indigène *Ucócótó*)
Gomme blanche,
du Ambriz (Angola.

258* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Ecaille de tortue (en morceaux),
de l'île S Thomé.
Caoutchouc grimpant,
du Congo (Angola).
Caoutchouc,
d'Inhambane (Mozambique).
Caoutchouc,
de Angoche (Mozambique).
Racine et bois de gutta-percha,
d'Angoche (Mozambique).

924. **Narane** (Ganri) Damao (Inde Portugaise).

Travaux en écaille de tortue :

Manilles ;	valeur	fr.	2,20
id.	»	»	1,05
id.	»	»	1,10
Peignes	»	»	1,66
Boutons	»	»	2,20
Colliers	»	»	3,—
Chaines	»	»	2,20
Croix	»	»	1,66
Bagues	»	»	3,—

Objets en corne :

Manilles ; valeur fr. 0,75
Boutons » » 1,50
Bobines à fil » » 1,50
En ivoire :
Manilles ; valeur fr. 1,66
Tous ces objets sont ouvrés à la main, depuis longtemps ; la provenance est de Damao, à l'Inde Portugaise.

925. **Souza** (Domingos J. P. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Cire en brut.
La production est calculée à 100,000 kilogrammes.

926. **Souza** (Francisco Jose de) Mossamedes (Angola).

Caoutchouc,
des régions de Biballa à Mossamedes (Angola). valeur fr. 4,40 le kilogr.

CLASSE XLI

Produits agricoles non alimentaires.

927-928. **Alvares** (A. Patricio) et **Guimaraes** (J. A. Pereira) Novo Redondo (Angola).

Huile de palmier,
(*Magi ia dendé*, nom indigène) de la commune.

929. **Banque Coloniale Portugaise,** Lisbonne.

Huile de jugeoline,
de Goa à l'Inde Portugaise.

278* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Huile de pulghère torréfiée,
Huile de pulghère,
» de Palma-Christi,
» de *Gata* (poisson).
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).
Le procédé dont les indigènes se servent est des plus simples. Après avoir torréfié et pilé les graines, on les met à l'eau sur le feu, et l'on décante l'huile.
Huile de pulghère,
Id. (clarifié)
Id. de chien de mer,
Id. de poisson (vermeil),
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

284* **Comité Officiel,** S. Thiago (Cap-Vert).

Huile de pulghère,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Huile de Palma Christi,
de l'île Boa-Vista (Cap-Vert).
Huile de baleine,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

930. **Costa** (F. M. Lopes da) Ambaca (Angola).

Cigares (nom indigène *Gi-chaluto*),
industrie dans le temps très développée à la commune.

288* **Cravid** (Antonio) Pungo Andongo (Angola)

Huile d'arachides,
Id. de ricin,
fabriquées à la localité.

300* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Huile de ricin,
id. de mafureiro.

Huile de marron d'Inhambane,
id. de marron de cajú,
de Inhambane (Mozambique).
Huile de pulghère,
de l'île de Boa Vista (Cap-Vert).
Huile de pulghère,
de l'île S. Thiago (Cap Vert).
Huile de *bafureira*,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Huile de sève de pulghère,
de la commune S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

302* **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Opá (amidon de palmier)
de la *roça Boa Entrada*, propriété de l'exposant.
Roucou,
vulgaire à l'île S. Thomé.
Ocá,
de la province S. Thomé et Prince.

931. **Ramos** (Manoel da Silva) Boa Vista (Cap-Vert).

Huile de pulghère,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert)

932. **Serra & Faria,** S. Thiago (Cap-Vert).

Huile de poisson *gata*
de l'île du Mai (Cap-Vert).

933. **Silva** (Eduardo M. Pereira da) Ambaca (Angola).

Tabac en sémences et en feuilles (nom indigène *Macanha*).

308* **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Opá, (amidon de palmier)

309* **Souza Lara & Ca** Loanda et Dondo (Angola).

Missafo (Roucou),
les indigènes s'en servent pour la teinture des étoffes.

934. **Victor** (Colonel Geraldo A). Ambaca (Angola).

Tabac en feuilles,
production de la commune.

CLASSE XLII

Produits chimiques et pharmaceutiques.

315* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Indigo,
l'indigène s'en sert pour la teinture des étoffes qu'il fabrique. De l'île Brava (Cap-Vert)
Indigo,
idem. De l'île Boa Vista (Cap-Vert)

316* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Safran,
de l'île S. Thomé, où il est très vulgaire.

935. **Carvalhal** (Frederico) S. Thiago (Cap-Vert).

Indigo (en pain)
de la commune,

936. **Chantre** (Manoel Francisco) S. Antao (Cap-Vert).

Indigo (en pain)
de la commune

937. **Comité Officiel** Loanda (Angola).

Sel minéral,
du Cacuaco, à Loanda (Angola)
Sel minéral,
de Catumbella (Angola)

319* **Comité Officiel,** S. Thiago (Cap-Vert).

Indigo (en pain)
de l'île S. Thiago (Cap-Vert)

938. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo Andongo (Angola).

Sáfálá (safran)
les indigènes s'en servent pour la teinture de la paille.

939. **Mosso** (Gregorio Leitao) Boa Vista (Cap-Vert).

Indigo, de la commune.

940. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola).

Riloua,
pour la teinture des étoffes, chez les indigènes.

941. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Safran,
vulgaire à la province.

942. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Savon végétal (nom indigène *Rinto*).
Les indigènes s'en servent pour laver le linge. On exporte beaucoup à l'Inde Anglaise.
Sel marin.
Il y a partout une exportation extraordinaire.
Teinture de Paejos composée.
On l'emploie comme stomachique, de 12 à 15 grammes. L'exposant la prépare avec le *poejos*, canelle, clou de girofle, aloès, muscat, safran, alcool de palmier, vin de raisins et du sucre.
Massa Angelica (pâte angélique).
Cette préparation est très recherchée à l'Inde Portugaise et les médecins la recommandent beaucoup. L'exposant, qui est en même temps le producteur, a soumis ce composé à l'examen du Comité de Santé de l'Inde, et il a bien mérité l'approbation.
Avec le produit, il y a les instructions pour son application.

333* **Souza Lara & Ca,** Loanda et Dondo (Angola).

Gingivre ou safran,
Les indigènes lui prêtent ces deux noms, ou bien encore celui de gengivre jaune ou safran de la terre. Appliqué à la teinturerie.

CLASSE XLIV

Cuirs et peaux.

943. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portuguaise)

Peaux de gazelles et de biches,
d'animaux tirés à l'île de Bolama (Guinée Portugaise), où ils deviennent de plus en plus rares. On mange de la

viande de gazelle, dont le goût est inférieur à celui des gazelles de l'Europe.

Peaux de chat-tigre,
(nom sous lequel est connu un animal qui tient particulièrement à la côte d'Afrique.

944. **Barroso** (Q. R.) Encoge (Angola).

Peaux de *molombo*
id. de séxe.
id. de cerf.
id. de chien sauvage.
id. de gazelle.
id. de *m'buige*.
id. de lézard (*sengue*)
id. de loutre.
id. de renard.
Tous ces animaux se rencontrent à la commune.

945. **Castilho** (Ida de) Lisbonne.

Peau de tigre,
des rives du fleuve Cassini, à la Guinée Portugaise.

Cinquième Groupe

CLASSE LI

Matériel et procédés de filature et de cordages.

365* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Fil d'ortie blanche,
pour la pêche du poisson volant, à l'île S- Thomé.
Échantillon de *chinga*,
fait avec l'ortie blanche à S. Thomé. Le plus foncé (car on le met au fumoir) sert à faire des filets pour la pêche des tortues et pour la ligne à la pêche des requins.
Corde de *pau tabaque*.
employé à la pêche des requins.

CLASSE LIII

Matériel et procédés de couture et confection de vêtements.

379* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Quenouille à filer,
de l'île Brava (Cap-Vert)
Quenouille à filer,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert)

CLASSE LVII

946. **Banque Coloniale Portugaise,** Succursale à Goa (Inde Portugaise).

Machilla à deux personnes.
Industrie des indigènes de Cuncolim.

CLASSE LVIII

Bourrelerie et Sellerie.

385* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Sangle de pite.
industrie des indigènes de l'île de S. Thiago (Cap-Vert)

947. **Cravid** (Antonio) Pungo-Andongo (Angola)

Selle et étriers,
industrie d'Ambaca (Angola).

CLASSE LXI

Matériel et procédés du génie civil, des travaux publics et de l'architecture.

393* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Échantillons de terres,
de l'île Brava (Cap-Vert).

394* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Sable pétrifié,
on le rencontre à 300 mètres au dessus du niveau de la mer, à la *roça Boa Entrada*, de Alfredo dos Santos Pinto

397* **Comité officiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Terre rouge du *Ribeirao Chiqueiro*,
à l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Potasse non purifiée,
de l'île Boa Vista (Cap-Vert).
Terre glaise,
Plâtre en pains,
Sables titanifères du Tarrafal,
à l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Sables titanifères,
de l'île du Mai Cap-Vert).

406* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Ocre jaune,
du Congo (Angola).
Plâtre,
de Timor en Océanie (province de Macào et Timôr)

408* **Nobre** (Antonio Ignacio) S. Antao (Cap-Vert).

Sables,
de la commune du Pául, à l'île S. Antao (Cap-Vert).
Sables,
de la commune de Ribeira Grande, à l'île S. Antao (Cap-Vert).

410* **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Sable pétrifié,
de la *roça Boa Entrada*, 500 mètres sur le niveau de la mer.

948. **Serra & Faria**, S. Thiago (Cap-Vert).

Sable titanifère,
de l'île du Mai (Cap-Vert).

411* **Silva Junior** (Roberto D.) S. Antao (Cap-Vert).

Sables,
de la commune de Ribeira Grande, à l'île S. Antao (Cap-Vert).
Sables,
de la commune du Pául, à l'île S. Antao (Cap-Vert).

949. **Souza** (Domingos J. P. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Chaux d'huîtres.
On en fabrique par grandes quantités.
Craie blanche,
Craie jaune,
grande abondance partout.

950. **Victor** (Colonel Geraldo A.) Ambaca (Angola).

Terre graisse blanche,
On s'en sert pour blanchir les maisons à Ambaca (Angola).
Calcaire,
de la division de Cabinda, à Ambaca (Angola).
Chaux,
de la commune.

Sixième Groupe

CLASSE LXIII

Céréales, produits farineux avec leurs dérivés.

951. **Athias** (Isaac) S. Thiago (Cap-Vert).

Farine au manioc,
de la commune S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

952. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Mozambique).

Haricots fèves *Jugo*.
Haricots rouges,
» noirs,
» cafreal.
Petits pois,
Riz fin,
Riz ordinaire,
Maïs gros,
Nachenim,
Blé,
Mapilla.
Opium de la Zambéze.
Pots pour boire de l'eau,
Pipes de Tête, (Mozambique)
Boîtes à tabac à priser.
Petit verre, en abade,
Sucrier en abade,
Verre à l'eau, en bois noir.
De la province où l'on en trouve en abondance.

421* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Canne à sucre,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).

953. **Comité Officiel, Loanda** (Angola).

Haricots jaunes,
Farine de maïs (*fuba-ia-quindellê*),
» de *bombô*,
du Alto-Dande (Angola).
Haricots, dit *macunde*.
Pois chiches,
Fèves,
Blé,
Orge,
de Mossamedes (Angola).
Pommes de terre (*cara*) nom indigène *quissalalê*),
Haricots blancs,
de la Barra de Bengo (Angola).

954. **Cordeiro** (A. Manoel) S. Thiago (Cap-Vert).

Maïs en épi.
de la commune.

955. **Espirito Santo** (C. Gonçalve do) Ambaca (Angola).

Tapioc du manioc,
Farine » (1re qualité)
Idem » (2de qualité)
Maïs (nom indigène *Massa*)
Haricots » *Féja*
provenant de la commune.

956. **Fortes** (Matheus J. Gallina) S. Thiago (Cap-Vert).

Haricots *bonge* blancs,
id. raiés,
id. blancs,
de la commune S. Catherine, S. Thiago (Cap-Vert).

957. **Galliza** (Manoel S. da Caconda (Angola).

Millet,
de la commune.

442* **Graça** (Augusto C. M. da) S. Thomé.

Cannes à sucre,
de la propriété de l'exposant *Chacara do Graça.*

958. **Lima** (Seraphim Antonio de) S. Antao (Cap-Vert).

Cúscús de maïs,
Cúscús du manioc,
de l'île S. Antao (Cap-Vert)

959. **Mendes** (Antonio Dias) S. Thiago (Cap-Vert).

Maïs en épi,
de la commune S. Catherine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

960. **Mendonça** (J. J. Coelho de) S. Thiago (Cap-Vert).

Cannes à sucre,
de la commune S.Catherine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert),

461* **Roberto** (Joaquim A. Gomes) S. Thomé.

Cannes à sucre,
de la *roça Pinheira*, propriété de l'exposant.

961. **Santos** (Joao Jordao dos) Caconda (Angola).

Haricots jaunes.

464* **Sobral** (J. A. Freire) S. Thomé.

Cannes à sucre (violettes).
de la *roça* Sandade, propriété de l'exposant.

962. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Semences de concombres
On en mange beaucoup à l'Inde.
Semences d'oignons.
Il y avait une grande exportation à Macao. Celle de Bardez est bien plus estimée que celle-ci.
Tamarin au sel.
Assaisonnement trés goûté des Indiens.
Tenfolam
Pour l'assaisonnement des sardines.
On l'exporte à l'Inde Anglaise.
Haricots *chouleaux*.
Exportation à l'Inde Anglaise.
Maïs gros.
Petite production.
Haricots *ouçandé*.
Production de 25 à 30,000 kilogr.
Haricots *chouleaux* blancs.
Exportation à l'Inde Anglaise.
Id. id. noirs.
Idem.
Oignons.
Grande production et grande exportation.
Haricots *chicote* (fouet).
Donne des gousses longues et fines. On les mange vertes ou bouillies.

Riz *corgut* épluché.
Alimentation générale.
Id. id. avec la pelure.
Idem.
Riz *asgó*,
Riz *conchéri*,
Riz *calachy*,
Riz *conchéry*,
le plus apprécié.
Riz *cherdy*,
d'hiver et d'été.
Riz *guindal*,
faible pour l'alimentation.
Riz *chittó*,
deux récoltes à l'année.
Riz *guindal* petit,
faible pour l'alimentation.
Riz *confirsal*,
principale alimentation des gens de Goa.
La production de toutes ces qualités est estimée à 1,825,000 kilogr.
Pacol.
Alimentation populaire.
Pommes de terre de Taleigam (douces).
Grande exportation à l'Inde Anglaise.

467* **Souza Lara & Ca**, Loanda et Dondo (Angolo).

Cannes à sucre (nom indigène *Muenge*),
de Cazengo (Angola).

CLASSE LXV

Corps gras alimentaires, laitages et œufs.

963. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portugaise).

Huile de palmier,
de l'île Formose (Guinée Portugaise)
Celle-ci est la meilleure des huiles des Bijagós. On extrait l'huile en jetant les noix de palme dans de l'eau bouillante. Quant les noix sont sèches, l'huile qui se trouve dans l'ecorce disparaît : on casse alors la noix, dans l'intérieur de laquelle se trouve l'amande de palme qui donne lieu à un commerce déjà important.

964. **Comité Officiel** Loanda (Angola).

Huile de palmier,
de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola).

965. **Carneiro** (Jeronymo Jose) Ile du Prince (San Thomé et Prince).

Huile de palmier,
id. de abacate,
id. de canafistula,
de la *roça Sundy*, propriété de l'exposant, à l'île du Prince (S. Thomé et Prince).

966. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Beurre de buffle,
Beurre au lait de vache,
faites par l'exposant.
Fromage, dit *choráo*,
valeur fr. 1,10 le kilogramme.
Huile de côcô (fruit du cocotier),
Huile de jugeoline,
pour assaisonner les mets indigènes, ainsi que pour l'illumination.
Huile de *boindào*.

CLASSE LXVII

Légumes et Fruits.

967. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé.

Maquéqué ou Tomate de l'Inde.
Quiabos, (au Brésil *quingômbó*)
plat très recherché par les indigènes, ainsi que par les Européens à S. Thomé.

968. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Semences de *jacca* marron,
» de *gousallim*.
Les gousses cuites font un bon légume.

Semence de *quiabos*,
idem.

Solam de *Brindao*.
On s'en sert beaucoup et on fait différents mets avec. La production est de 500.000 kilogr. tous les ans, la plupart est exporté en Angleterre.

Semence de *moringueiro*.
Les gousses sont très goûtées on les mange bouillis.

Semence de *Chidquimidqui*,
légume très appréciée.

Semence de *Rabao*,
légume très goûté ; les pommes servent à différents mets.

Semence de *Bredos* rouge.
légume très frais,

Semence de *Bredos* blanc,
légume très frais.

Semence de Qualenga (courge).
On mange cela et on fait déjà une grande exportation.

Semence de courge rouge.
Idem. L'Inde Anglaise importe beaucoup.

Semence de tomate.
On s'en sert beaucoup pour assaisonner les mets.

Semence de courge blanche,
alimentation du peuple.

Semence de *Carambolval*,
espèce de haricot.

Semence de *Costi-vel*,
légume.

Semence de *Bringéla*,
légume stimée.

Semence de laitue,
la légume du pays.

Semence de *Carantim*,
légume très amer ; on le mange frit.

CLASSE LXVIII

Condiments et stimulents ; sucres et produits de la confiserie.

969. **Banque Coloniale Portugaise**, Lisbonne.

Sucre,
de Goa (à l'Inde Portugaise).

Sucre (en pains).
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

Piment sauvage,

Betel ou Bettle,
(poivrier grimpant).

534* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Rave,
de l'île S. Thiago, (Cap-Vert) ou il y en a beaucoup.

Chou-Cabus,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).

535* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thomé).

Canelle,
de la propriété de Jose Antonio Freire Sobral, *roça Saudade*.

Arachides au sucre,
préparés à l'île S. Thomé.

970. **Carvalho** (A. Accacio d'Oliveira) Mossamedes (Angola).

Raisin *moscatel*.
On en fait du vin, tant du raisin blanc que du noir, et imitant parfaitement le vin Bordeaux.

558* **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert.

Sémences de *pimenteira* (poivrier).
de la commune du Paúl à l'île S. Antao (Cap-Vert).

559* **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Confitures de fruits,
de la province de S. Thomé.

971. **Roeder, Ferreira & Ca** S. Thomé.

Ecorce de canellier.

972. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Semence d'ananas.
Il y a déjà une forte exportation.
Idem de *patica* (pastèque).
On exporte beaucoup à l'Inde Anglaise.
Mangues vertes et sèches.
Grande exportation.
Bananes *moirá*.
Alimentation ; grande abondance.
Côcô (fruit du cocotier).
Immenses quantités. Grande exportation à l'Inde Anglaise.
Jagra ou côcô rappé.
Confiserie des indigènes.
Vinaigre de palmier.
Idem de canne.
Oignons *albarra* ou *scilla*.
Grande abondance.
Piment long,
Production 20,000 kilogr.
Idem de Bardez.
Très stimulant ; production 100,000 kilogrammes.
Idem de colle.
Grande exportation à l'Inde Anglaise.
Poivre rond.
Idem.
Semence de Carica papaia.
Fruit très savoureux.
Conserves de piment.

id. de *rabaô* (rave)	valeur	2,20	le kilogr.
id. d'oignons	»	2,20	»
id. de ails	»	4,40	»
id. de gengivre	»	2,20	»
id. de *mangas* (miscut)		2,20	»
id. de cédrat	»	2,20	»

Papor (assaisonnement indigène), valeur fr. 2,20 le kilogr.
Confitures de noyaux verts du cajú,
id. de cédrad,
id. de pommes de terre.
id. de tendolim,
id. de qualonga,
id. de carandá,
id. de carambolas,
id. de toranjas,
id. de ananas,
id. de roz-an ales,
id de brindaó,
id. de jaca,
id. de poire ou goiave,
id. de poires,
id. d'écorce de toranje,
id. de figues de moirá,
id. de timblin,
id. de churnam,
id. de oddio.

Toutes ces confitures ont la valeur de fr. 2,20 le kilogramme.

—

CLASSE LXIX

Boissons fermentées ou distillées.

575* **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à S. Thiago (Cap-Vert).

Melasse,
de l'île Brava (Cap-Vert) La fabrication suffit à la consommation de l'île.
Melasse,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert.)

578* **Borges** (Candido dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Miel de canne à sucre,
de la commune S. Catherine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

579* **Borges** (Manoel dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Miel de canne à sucre,
de la commune S. Catherine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

973. **Carneiro** (Candido L. da Costa) Ambriz (Angola).

Miel d'abeilles,
des indigènes de Mussulo, Mutemo et Muxixi (Angola). L'exportation annuelle est de 1.000 litres, dont la valeur à la localité est de 45 cent. le litre.

583* **Castro** (Pedro Rodrigues de) S. Nicolas (Cap-Vert).

Miel de canne à sucre,
de la commune.

587* **Comité Officiel**, S. Thiago (Cap-Vert).

Cannes à sucre,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Miel de canne à sucre,
de l'île S Nicolas (Cap-Vert).
Miel d'abeilles,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Miel de canne à sucre,
de l'île du Mai (Cap-Vert).

974. **Costa** (Francisco Ignacio da) Pungo-Andongo (Angola).

Eau-de-vie, de la commune.

601* **Mello** (Jose Luiz de) S. Antao (Cap-Vert).

Miel de canne à sucre,
de la commune.

609* **Musée de la Société de Géographie de Lisbonne.**

Miel sauvage,
de Timôr en Oceanie (province de Macáo et Timor).
Sirop de tamarin,
de l'île S. Thiago (Cap-Vert).
Miel de canne à sucre,
de l'île S. Nicolas (Cap-Vert).
Miel de canne à sucre,
de l'île du Mai (Cap-Vert).
Miel d'abeilles 1re qualite,
Id. 2e qualité (*Mangal*).
de Inhambane (Mozambique).

613* **Oliveira** (Bernardo Jose de) S. Antao (Cap-Vert).

Miel de canne à sucre,
de la commune de Paúl, à l'île S. Antao (Cap-Vert).

975. **Paim** (Manoel de Souza) Alto Dande (Angola)

Miel d'abeilles (nom indigène *Huiqui*).

618* **Santos** (Henrique Baptista) Brava (Cap-Vert).

Miel de canne à sucre.
de l'île Brava (Cap-Vert).

976. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa Inde Portugaise).

Miel d'abeilles clarifié.
Miel de cannes à sucre.
Miel de banane.
On en trouve beaucoup à la commune.
Esprit de palmier, 1er cartier.
Il y en a en très grande abondance.
Esprit de canne : idem.

977. **Souza** (Pedro Francisco de) Zenza do Golungo (Angola).

Miel d'abeilles,
de la commune

TROISIÈME SECTION

Huitième Groupe

CLASSE LXXIV

Pêche en eau douce et salée

978. **Alvares** (Manoel Jose da P.) Bolama (Guinée Portugaise).

Miniature des pirogues des Bijagoz de Orango.
Idem, de l'île Formosa,
à la province de la Guinée Portugaise.

979. **Castilho** (Ida de) Lisbonne.

Miniatures de pirogues des Bijagoz
Les quatre exemplaires exposés sont exactement tels qu'on les voit en Guinée. Maladroits dans la confection de leurs idoles, les Bijagoz sont d'une adresse remarquable dans la construction et l'armement de leurs pirogues. Il faut expliquer la différence qu'il y a entre chacune :

Pirogue de guerre (île Formosa),
d'un côté le chapeau haute-forme, qui est le signe distinctif des Bijagoz, de l'autre côté une tête grossière d'éléphant, indiquant l'île.

La pirogue se compose de deux parties : la coque et les bastingages. Vers la poupe, c'est-à-dire du côté du chapeau se trouve une espèce de plancher volant sur lequel se placent les femmes, mais au moment du combat elles se couchent dessous.

Les Bijagoz n'ont pas de gouvernail. C'est le chef de la pirogue qui, armé d'un long aviron, dirige à son gré l'embarcation. Jamais des voiles. Quelquefois une pirogue a jusqu'à 20 rameurs.

Pirogue de commerce (île Formose).
Celle-ci est plus lourde et plus grande que la pirogue de guerre : elle sert à transporter les oranges, l'huile de palmier, les noix de palmier, le riz, etc., ainsi que les arachides que les Bijagoz viennent vendre à Bolama et à Bissau.

Elle se démonte en cinq parties : la coque, la proue, la poupe, les bastingages de babord, les bastingages de tribord. Cette divison permet de la retirer facilement de l'eau et de la transporter dans les tabanques qui, chez les Bijagoz, sont toujours éloignées d'un kilomètre de la plage.

Pirogue de guerre et de négoce, de l'île Kagnabak (Guinée Portugaise).

Elle ne se distingue de la pirogue de négoce précédente qu'en ce qu'elle ne peut se démonter qu'en trois parties : la coque et les bastingages de babord et de tribord.

Pirogue de guerre et de commerce (de l'île Orakan à la Guinée Portugaise).

Pareille à la pirogue de l'île Formosa, elle ne diffère que par les couleurs de la partie extérieure de la coque et de la vache placée à l'avant, dont les oreilles sont baissées.

980. **Comité Officiel,** Loanda (Angola).

Différents filets de pêche,
industrie vulgaire à la province.

981. **Victor** (Colonel Geraldo A.) Ambaca (Angola).

Filet de pêche (nom indigène *Muzúa*)

Neuvième Groupe

CLASSE LXXX

Importation

CAFÉS

982. **Assumpçao** (Protazia Vaz d') S. Thomé.

Café,
des propriétés de l'exposante.

983. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Mozambique.

Café de première qualité.
Café de seconde qualité,
de la province, où il y en a beaucoup.

984. **Borges** (M. dos Reis) S. Thiago (Cap-Vert).

Café,
Café *trouxido*,
de la propriété de l'exposant, nommée *Boa Entrada*, à S. Thiago (Cap-Vert).

985. **Bravo** (F. Pereira) Golungo Alto (Angola).

Café en cerise,
de la commune.

986. **Bravo & Silva,** S. Thomé.

Café de 1re qualité.

987. **Bustamante** (dr. Gabriel de) S. Thomé.

Café,
de la propriété de l'exposant *roça Rio do Ouro*.

988. **Comité Officiel** Loanda (Angola).

Café gros, de la récolte de 1884 à la *fazenda* Prototypo à Cazengo (Angola).
Café fin, idem.
Café en cerise, idem.
Café gros, des récoltes de 1883 à la *fazenda* ci-dessus.
Café fin, idem.
Café en cerise, idem.

989. **Carneiro** (Jeronymo Jose) Ile du Prince (S. Thomé et Prince).

Café,
de la *roça Sundy*, propriété de l'exposant, à l'île du Prince (province de S. Thomàs et Prince).
Altitude 200 mètres; température 26° en moyenne; nombre de bras employés 110; production annuelle en moyenne 30.000 kilogr.

990. **Fernando Soares & Ca,** Ile du Prince (S. Thomé).

Café, des propriétés des exposants.

991. **Fortes** (Matheus J. Gallina) S. Thiago (Cap-Vert).

Café, 1re qualité,
de la commune S. Cathérine, à l'île S. Thiago (Cap-Vert).

992. **Guimaraes & Sobral,** S. Thomé.

Café, de propriété des exposants à S. Thomé.

993. **Pinto** (Alfredo dos Santos) S. Thomé.

Café, de la *roça Boa Entrada*, propriété de l'exposant.

994. **Pires** (Jose Maria) S. Thomé.

Café, de la *roça Pedroma*, propriété de l'exposant.

995. **Sanches** (Miguel Gomes) S. Thiago (Cap-Vert).

Café, des propriétés de l'exposant à la commune)

996. **Santos** (Jose Martins dos) S. Thomé.

Café de commerce.

997. **Silva** (Bernardo J. da) Encoge (Angola).

Café de la commune.

CACAOS

998. **Carneiro** (Jeronymo Jose) Ile du Prince (S. Thomé et Prince).

Cacao, de la *roça Sundy*, propriété de l'exposant, à l'île du Prince.

Altitude [illegible] ; température 26° en mo[illegible] de bras employés 110 [illegible] nnelle en moyenne [illegible]

C[illegible] *Gaspar*, propriété [illegible] Ile du Prince.

[illegible] 200 m. ; température 25° ; nombre de bras employés 25 ; en voie d'exploitation.

Cacao, de la *roça Ponta do Sol*, propriété de l'exposant, à l'île du Prince.

Altitude du terrain 235 m. ; température 25° ; nombre de bras employés 30 ; production annuelle en moyenne 7.500 kilogrammes.

999. **Fernando Soares & Ca,** Ile du Prince (S. Thomé).

Cacao, des propriétés des exposants.

GRAINES OLÉAGINEUSES

1000. **Ambrozio** (D. A. do Santos) Ambaca (Angola)

Graines de *mubango*,
On en extrait une huile purgative.

1001. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portugaise).

Arachides,
de la propriété de l'exposant *Montlouis*, au Rio Grande (Guinée Portugaise).
Amendes de palme,
de l'île Formose (Guinée Portugaise).

1002. **Conceiçao** (Manoel M. L. da) Ambaca (Angola).

Mubulongi ou *N'Burututua*,
l'écorce de cet arbrisseau est un excellent rémède contre la jaunisse.
Quintué,
Anti-scrofuleuse.
Graines de *Mubango*,
Racines de *Mundondo*,
» de *Carilombe*,
produit des huiles purgatives.

1003. **Costa** (Francisco M. Lopes da) Ambaca (Angola).

Arachides,
production de la commune.

1004. Espirito Santo (E. Gonçalves do) Ambaca (Angola).

Café,
de la production de la commune.

1005. Silva (Bernardo J. da) Encoge (Angola).

Colla (nom indigène *Gi'ndangi ja-muchi ua ma*),
râpé dans l'eau tiède, bon à étancher les hémorrhagies de sang.
Murianzonzi,
Idem.
Mulungo,
bon contre le scorbut.
Soco,
de l'écorce on fait un excellent pectoral.

1006. Vaz (Jose) Encoge (Angola).

Arachides,
de la commune.

1007. Victor (Colonel Geraldo A.) Ambaca (Angola)

Graines de palmier,
très vulgaire à la commune.

1008. Souza (Domingos J. F. do) Nova Goa (Inde Portugaise).

Fleur amilacia nutritive et restauratrice de Nachiny (*Eleusine cora cana*.)
Elle est conseillée pour les maladies des poumons, ainsi que pour les faiblesses du corps. A l'Inde Portugaise, il y a bien des indigènes dont elle constitue l'unique aliment; elle est aussi très digestive.
Les fleurs sont préparées d'une manière toute spéciale et inconnue, il y a peu de temps encore.
Huile de côcô purifiée,
à différents usages médicinaux.
Trochis aromatiques,
préparés par l'exposant.
Poudre dentifrice indienne,
préparée par l'exposant. Elle se compose de fleurs de noix muscade, d'arec, de chaux de coquilles d'huîtres, de feuilles de betolles, de clous de girofles et de chardon.
Gélatine de corne de cerf,
Jagra de sucre.
Les indigènes s'en servent beaucoup contre les maladies de poitrine.
Jagra du cocotier,
Idem.
Araroba en poudre,
bonne contre les dartres.
Cato d'arec,
poudre dentifrice.
Extrait liquide de Belfol (*fructus bello*),
bon contre les diarrhées, préparé par l'exposant.
Extrait de cuddo blanc,
succédanée de la quinine.
Extrait de tamarin,
on en trouve en abondance.
Semence de tamarin,
» de *mangas* vertes,
production 100.000 kilogr. On fait une boisson très diuretique.
Racine de *Sut-cantly*,
préférable à toutes les préparations mercuriales.
Semence-contre de l'Inde (chorvovom),
plante médicinale.
Tetapy,
bon contre les affections du poumon dans une quantité de 4 grammes pour 120 grammes d'eau.
Tarrachacum,
grand emploi aux pharmacies.
Tamarin,
Ipécacuana (racines)
rare à l'Inde Portugaise.
Jporçal (emidum des Anglais),
grand emploi à la médecine ; grande exportation en Angleterre.
Abútúa blanche,
Rogtá rogro (écorce),
grand emploi aux pharmacies.
Adianthes,
médicament vulgaire.
Racine de guimauve,
idem.
Racine de *Abútúa*,
idem.
Bel frncta (fructus bello),
contre les dysentéries.

Cuddô blanc,
remplaçant la quinine, avec grands résultats.
Kiratta ou *Chireta*,
tonique contre les fièvres.
Gosurongo,
les médecins l'emploient contre les affections du poumon.
Noix vomique (semence).
la production est en moyenne de 100.000 kilogrammes.
Ponchivalle,
bonne contre les pneumonies.
Ponça-ambem,
bon contre les blessures.
Quassia,
production 600.000 kilogr.
Racine de *Sapus* (*sumbul* chez les Anglais)
bonne contre les convulsions des enfants.

—

CLASSE LXXXIII

Musées commerciaux.

1009. **Astrié** (Max) Bolama (Guinée Portugaise).

Fétiches des Bijagoz,
de l'île Formose, à la Guinée Portugaise.

Les Bijagôz sont essentiellement idolâtres. Pas de plus misérable case qui ne possède ses 15 ou 20 fétiches, affectant généralement la forme d'une grosse carotte terminée par deux cornes noires.

Les quatre statuettes exposées ont été données à l'exposant, très mystérieusement, par *Otoupa*, sacrificateur de l'île Formose.

Trois des divinités sont assises sur des escabeaux qui sont bien les escabeaux en usage dans l'archipel des Bijagôz. Ces essais de sculpture rudimentaire, témoignent de l'état de civilisation de ces peuplades, civilisation très peu développée.

On ne sacrifie aux fétiches que des bœufs, des chèvres et surtout des poulets. C'est aux dernières convulsions de ces derniers, que le grand prêtre étudie les secrets des Dieux, qu'il transmet en suite solennellement au roi et au peuple assemblé.

Le grand prêtre est le *second personnage du royaume* cumulant les fonctions de ministre des cultes et de la justice.

La teinture rouge dont les fétiches sont recouverts n'est simplement que de l'huile de palmier, qui, selon la tradition Bijagolle, est agréable aux Dieux, et joue le même rôle que l'encens dans la religion catholique.

Le bois des statues est du *fiomages*, arbre commun dans la Guinée et qui sert à la construction des pirogues.

Croix mandingue (nom indigène *Cassabaio*),
espèce de chapelet qui leur sert à compter. Traitent-ils une affaire ou ont-ils à livrer 10 ou 15 boisseaux d'arachides, ils se montrent mutuellement 10 ou 15 graines de cette croix. Le marché se trouve ainsi placé sous la protection de Mahomet, car ce chapelet figure parmi les insignes du prophète.

Charrue mandingue (nom indigène *Palou*).

C'est un morceau de fer forgé que les mandingues placent au bout d'un manche. Au mois de juin, lorsque les pluies ont détrempé la terre, les mandingues arrachent les mauvaises herbes et fendent la terre avec cet instrument, dont ils se servent simplement en le poussant devant eux.

C'est dans ce sillon si petit qu'ils sèment ensuite les arachides. Les Européens n'ont pas réussi jusqu'aujourd'hui à les décider à l'emploi des charrues de l'Europe.

1010. **Banque Coloniale Portugaise** (Succursale à Goa (Inde Portugaise).

Manilles en verre, noires,
Idem , violettes,
Idem , différentes couleurs,
Cannes,
Boîte ronde,
Boîtes rondes, petites,
Urnes,
Tasses et soucoupes,
Bouteilles,
Verres grands et petits,
Côcô à l'eau.

1011. **Caramoshande** (Capohande) Damao (Inde Portugaise).

Pièces de *chela*,
dont la valeur est de fr. 44,40.
Chondrins,
valeur fr. 2,20
Il n'y a pas de machines à Damao; tout cela est fait sur des métiers à la main. Mozambique et quelques ports de l'Inde en ont l'importation.

1012. **Carroso** (G. R). Encoge (Angola).

Panier (nom indigène *Bondo*),
pour porter des pots à l'huile.

1013. **Bravo** (F. Pereira) Golungo-Alto (Angola).

Grosse canne (nom indigène *N'baça*).
Bagues.
Boucles d'oreilles.
Panier.
Mortier en bois (nom indigène *Quino*).

1014. **Comité Officiel** Loanda (Angola).

Liamba (nom indigène *Riamba*).
de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola).
Panier.
id. en perles,
de Pungo Andongo (Angola).
Ceinture pour garder l'argent,
de Ambaca (Angola).
Roucou (nom indigène *Ditéqué*),
de la *fazenda Prototypo* à Cazengo (Angola).

1015. **Conceicao** (Manoel M. L. da) Ambaca (Angola).

Mufufuta.
On se sert de l'écorce pour laver le linge, ainsi que pour la pêche, car la dissolution étourdit le poisson.

1016. **Costa** (Francisco M. L. da) Ambaca (Angola).

Grande cuiller en bois (*N'guto iôméne-ia-muchi*.
Petite cuiller en bois (*Gi'nguto ja-muchi jôfélé*).
On en fait beaucoup à la commune.

1017. **Mory** (Bicá Bavá) Nagar-Avelý (Inde Portugaise).

Dangue (oryza sativa)
Dangrú »
Dorgui »
Garvel »
Girium »
Girpatnim »
Gonsalvel »
Laquie colomo »
Motium »
Panissal »
Patnim »
Raïbog »
Tulassium »
Vancvel »
Vangol »
Badely »
Varoi »
Bengalium »
Bussarium »
Bory Carzi »
Cachury »
Cadiú »
Calo Dandor »
Camod »
Cará »
Carzi »
Colombio »

Tous ces produits sont d'une grande production. Les marchés consommateurs sont : Damao, Surrate, Broach et Bulsar.
Les procédés de culture sont bien des plus primitifs.

1018. **Pereira** (Eduardo M). Ambaca (Angola).

Tamis (nom indigène *Mussallo*),
Industrie de la commune.

1019. **Silva** (Bernardo J. da) Encoge (Angola).

Gengivre.
Les indigènes le mangent avec la *colla*, pour fortifier l'estomac. Quand ils ont à passer longtemps sans pouvoir manger, ils en mangent beaucoup, pour avoir la force de marcher en attendant l'alimentation.

1020. **Silva** (Eduardo M. P. da) Ambaca (Angola).

Pipes en bois (*Gi-péche ia-muchi*),
industrie indigène de la commune.
Hamac pour *tipoia*,
Valeur 11 fr. à Ambaca (Angola), où ils sont tissés.
Chapeaux de paille (*Gi-xapé-ia-caxindé*).
Écumoir,
fait avec le branchage du palmier, et dont on se sert pour la *garapa* (boisson faite au maïs).

1021. **Souza** (Domingos J. F. de) Nova Goa (Inde Portugaise).

Bouré en poudre,
bon contre les moustiches.
Feuilles en noix de cocotier.
il y a une grande exportation à l'Inde Anglaise.
Écorce de marron du cajú,
on s'en sert pour huiler les embarcations.
Balais en branchages du palmier,
valeur 4 centimes la pièce.
Feuilles du bananier,
on les emploie comme papier à cigarettes.
Bibo,
les blanchisseuses se servent d'une l'huile que l'on en extrait, pour marquer le linge.
Marrons de cajú,
grande exportation à l'Inde Anglaise.
Arda (Mirabolanos),
pour tanner les peaux, ainsi que pour faire de l'encre à écrire. Il y en a une immense production.
Il est indispensable aux indiens, lesquels le prennent après avoir mangé avec du *bétéle*, pour faciliter la digestion.
Culita,
mangeaille pour les chevaux.
Sémences de *Sanlo*,
mangeaille pour les oiseaux.
Semences de *Brindam*,
les indiens les mangent : on en extrait aussi de l'huile.
Semences de *Teca*,
arbre dont le bois est superbe.
Semences de *Unda*,
on en fait de l'huile d'éclairage.
Semence d'arbre de *Puna*,
Idem. Peu d'usage.

1022. **Victor** (Colonel Geraldo A). Ambaca (Angola).

Couteau et fourchette (nom indigène *Poco ni n'galufo*).
Fabriqués par des indigènes à Ambaca (Angola).

1023. **Xavier** (Felippe Nery) Pangim (Inde Portugaise).

Pépie de coton,
Fleur et feuille du cotonnier.
Chaque arbrisseau a plus de 30 ans. La classification botanique est celle de *Gossipium herbaceum*. Il n'a pas besoin d'être arrosé. L'eau des pluies fortifie les plantes. La production commence après 2 ou 3 ans, et surtout pendant les mois de février à mai.
Les rats et les fourmis y font un grand ravage.

ANNEXE

DU

PORTUGAL

(Compartiment spécial à l'Exposition).

NOTICE

Le Gouvernement Portugais n'ayant pas reçu des Cortès l'autorisation pour subsidier l'Exposition d'Amsterdam, n'en a non plus demandé de subside pour l'Exposition d'Anvers. Mais dès que la Société de Géographie de Lisbonne, d'accord avec la Banque Coloniale Portugaise (Banco Nacional Ultramarino), a pris l'initiative d'une Exposition Coloniale, le Ministre de la Marine et des Colonies, Monsieur Manoel Pinheiro Chagas, leur a prêté tout le concours de son dévouement, des ressources de son département, ainsi que l'appui des autorités des Colonies.

Mais quant aux produits du Portugal en Europe, ou dans les îles des Azores ou de Madère, aucun subside matériel n'a été accordé.

Voilà pourquoi seulement quelques exposants se sont présentés à leurs frais, devant ce concours. Et cependant le Portugal, un pays vignoble, pourrait fournir des milliers d'exposants dans cette spécialité.

Le Portugal fournit à l'Angleterre, au Brésil, et depuis quelques années à la France la majeure partie de son importante exportation.

La préférence donnée aux vins du Portugal comme à ceux qui dans les qualités secondaires se rapprochent le plus des vins de Bordeaux et de Bourgogne, est bien justifiée, puisqu'elle permet à la France d'augmenter de beaucoup son commerce de vins d'exportation.

Nous donnons ci-contre la statistique de l'exportation des vins du Portugal pour les cinq dernières années. Cette statistique comprend les vins supérieurs d'Oporto (Port wine) ceux de l'île de Madère — qui n'ont rien de commun avec les nombreuses imitations de Cette, de Hambourg, etc., qui ne peuvent même de bien loin approcher la remarquable supériorité comme vin de dessert, du produit véritable de l'île de Madère — et les vins ordinaires ou de table que la France et le Brésil consomment principalement.

Nous tenons à faire ressortir une erreur fâcheuse qui malheureusement persiste encore en Belgique. On y confond les vins exquis du Portugal — Oporto, Madère, Bucellas, Collares — et autres, avec les vins d'Espagne qui proviennent d'un autre pays, et qui ont des qualités différentes.

Quantités et valeurs des vins exportés par les douanes du continent du Portugal et des îles adjacentes pour les cinq années suivantes :

ANNÉES	QUALITÉ DES VINS	QUANTITÉS (Décalitres)	VALEUR Francs	TOTAL Francs
1880	Vin d'Oporto	3.342.826	36.318.700	
	Vin de Madère	134.807	3.365.000	
	Vins d'autres qualités	2.455.080	13.698.700	53.382.400
1881	Vin d'Oporto	2.971.930	32.975.000	
	Vin de Madère	129.326	3.474.700	
	Vins d'autres qualités	3.914.199	18.003.200	54.452.900
1882	Vin d'Oporto	3.176.221	31.416.200	
	Vin de Madère	153.776	4.332.300	
	Vins d'autres qualités	4.447.126	20.631.000	56.379.500
1883	Vin d'Oporto	3.519.420	34.996.700	
	Vin de Madère	128.609	3.125.400	
	Vins d'autres qualités	5.052.992	23.458.200	61.580.300
1884	Vin d'Oporto	3.325.353	33.585.800	
	Vin de Madère	161.211	3.303.900	
	Vins d'autres qualités	4.715.803	22.314.000	59.203.700

Dans le courant de cette année 1885, l'exportation des vins, surtout pour la France, a augmenté considérablement.

1. **Drury** (Henri Dru) à l'île de Madeira.

Vins (purs et vieux) de Madère.
Médaille d'or à Calcutta (Inde).

2. **Carvalho Macedo** (Joao de) Villa Nova de Gaya, à Porto.

Bouteilles de vin.

Représenté par M. VANHAAGEN, rue Van Noort, 32, Anvers.

3. **F. Chamisso, fils & Silva,** Porto.

Brand	*Marque*
Chamisso & Silva Oporto	Duque 1815

vins extra supérieurs et très anciens.

Chamisso & Silva Particular Oporto	R E X 1834

vins de la remarquable récolte de 1834.

Chamisso & Silva Particular	Oporto 1851

vin de cette bonne récolte (1851).

Tous ces vins sont des vignobles du Douro.

Différentes distinctions aux Expositions de Vienne et de Lisbonne; médaille d'or à l'Exposition d'Amsterdam 1883.

Chamisso	Collares, Costa,

vin supérieur de table, des vignobles de Collares, commune de Lisbonne.

Vins supérieurs de *Bucellas*, récoltés dans les propriétés du Marquis de Castello Melhor.

4. Maison **Newpoort & Cie**, à Porto (représentée par M. A. Wolff, 14, Langestrasse, Francfort sur Mein).

Vins de Porto, de la maison Newpoort et Cie, à Porto.

Fournisseur breveté de S. M. le Roi du Portugal, de S. M. le Roi d'Italie, de S. M. le Roi de Roumanie, de S. M. le Roi de Grèce, de S. A. R. le Duc d'Aoste, de S. A. R. le Comte de Flandre, de S. A. R. la Duchesse de Gênes.

Médaille d'or à l'exposition de Nice 1884; diplôme d'honneur à l'exposition de Vienne 1873.

5. **P. de Magalhaes, Dejante & Cie**, à Lisbonne (avec maisons à Porto et Anvers).

Vins portugais :
1° Vins rouges et blancs, dits de coupage.
2° id. id. portugais de table
3° Vins fins de Porto, rouges et blancs.
Madère.

MUSCAT PORTUGAIS.

Grande Médaille d'honneur de la Royale Association Centrale d'Agriculture portugaise 1864. — Médaille à l'Exposition Internationale de Porto 1865 — Grand prix à l'Exposition Universelle de Paris 1868. — Grande Médaille d'honneur de la Royale Association centrale d'Agriculture Portugaise 1870. — Médaille à l'Exposition Internationale des Etats-Unis d'Amérique 1876.

6. **Marques** (Manoel Pedro) Lisbonne.

Vins blancs,
trois qualités différentes.
Vins rouges,
sept qualités différentes.

7. **Santos J^or^** (Antonio Pinto dos) Porto.

Duque 1847,	récolte de	1847,
Supérior,	»	1863,
Branco especial,	»	1865,
Malvasia	»	1868,
Moscatel,	»	1868,
<X>	»	1872,
Bastardo,	»	1880,
Douro Clarete	»	1883,

production des vignobles du Douro.

8. **Souza Guedes** (Miguel de) à Porto (Portugal). Représenté à Anvers par M. F. Wuppermann, 6, rue des Beggards.

Vins de Porto, rouges et blancs.

Médaille d or à Paris 1878. — Médaille d'or à Rio de Janeiro 1879. — Médaille d'or et diplômes à Melbourne 1880.

9. **Torres** (Pompeu Dias) Lisbonne.

Vin blanc, 1884	récolte	1884,
Vin rouge 1871	»	1871,
Vin rouge, 1884	»	1884,

vins de Piedade, commune de Lisbonne.

10. **Wiese & Krohn,** à Porto (Portugal).

Exportation de vins.

Medaille de mérite Vienne 1873. — Médaille d'or Bordeaux 1882.

---

11. **Mine de Textéguéeras** à Bragance (Portugal). — Propriété de la Société anonyme Minière et Métallurgique Belge-Portugaise.

A Porto : 41, rue Ferreira Borges.
A Bruxelles : 9, rue Henri Maus.
Exploitation minière et usine d'étain.
Minerai d'étain et métal d'étain.

---

12. **Photographie „Uniao" de Fonseca & C^ia^** à Porto. — Photographe de la Maison Royale Portugaise.

Photographies.
Diverses épreuves photographiques.

Mention honorable par l'Académie Nationale de Paris en 1878.— Médaille de bronze à l'Exposition universelle de Philadelphie 1876. — Diplôme de 1re classe à l'Exposition de Rio de Janeiro 1879 — Diplôme de 1re classe à l'Exposition de Cadix 1880 — Médaille d'or à l'Exposition du Palais de Cristal de Porto 1882.— Médaille d'argent à l'Exposition de Madrid 1884.

CONCLUSION

Arrivés à la conclusion de ce petit travail, et ne voulant y laisser la moindre trace d'inexactitude, nous nous empressons de constater que nous venons de recevoir de Lisbonne une dépêche télégraphique dont voici la teneur :

« Nos savants explorateurs, MM. Capello et Ivens, sont arri-
» vés à Mozambique, après avoir traversé les régions des lacs
» et sources du Congo, Lualaba et Luapula. »

Nous nous congratulons avec tous les hommes de cœur et de science qui ont de l'enthousiasme pour les progrès de la science et de la civilisation du continent africain.

C'était depuis *dix* mois (et non pas depuis cinq, comme par erreur il est dit plus haut) que l'on ignorait ce qu'étaient devenus nos savants explorateurs, et plusieurs expéditions s'apprêtaient déjà pour aller à leur recherche. Heureusement c'est leur existance précieuse et de très importantes découvertes géographiques que cette dépêche nous annonce.

Anvers, 27 Juin 1885.

F. C.

INDEX

	PAGES
Direction de la Société de Géographie de Lisbonnne	V
Comité Exécutif de l'Exposition	VI
Commissariat à l'Exposition	VII
Le Portugal et ses Colonies	IX
Notice sur les Colonies Portugaises	XV

CATALOGUE

Première Section.

PREMIER GROUPE

CLASSE IV.	— Imprimerie et Librairie	1
CLASSE VI.	— Application usuel des arts, de dessin et de la plastique	4
CLASSE VII.	— Épreuves et appareils de photographie . .	4
CLASSE VIII.	— Instruments de musique	5
CLASSE XI.	— Cartes et appareils de géographie et de cosmographie.	6

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

s'adresser :

AU BUREAU DU COMMISSARIAT

au Pavillon à l'Exposition ;

à la

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LISBONNE

et à la

BANQUE COLONIALE PORTUGAISE

ou à son agent

Mr JOSEPH VAN GEETRUYEN

18, Courte rue de l'Hôpital

ANVERS

PAGES

CLASSE LVII. — Carrosserie et charronage 57
CLASSE LVIII. — Bourrellerie et sellerie 57
CLASSE LXI. — Matériel et procédés du génie civil, de travaux publics et d'architecture 58

SIXIÈME GROUPE

CLASSE LXIII. — Céréales, produits farineux et leurs dérivés . 61
CLASSE LXV. — Corps gras alimentaires, laitages et œufs . 70
CLASSE LXVI. — Viandes et poissons 74
CLASSE LXVII. — Légumes et fruits 75
CLASSE LXVIII. — Condiments et stimulants ; sucres produits de la confiserie 77
CLASSE LXIX. — Boissons fermentées ou distillées. 82

Troisième Section

HUITIÈME GROUPE

CLASSE LXXIV. — Pêche en eau douce et salée 91
CLASSE LXXVI. — Commerce et Économie 92
CLASSE LXXVIII. — I. — Histoire naturelle — Aquarium . . . 92

NEUVIÈME GROUPE

CLASSE LXXIX. — Bibliographie — Législation 93
CLASSE LXXX. — Importation. — Cafés 93
CLASSE LXXXIII. — Musées commerciaux 115
La *Roça* Monte Café. 133

SUPPLÉMENT 145

ANNEXE DU PORTUGAL 175